QK1
Acc. .S6583
1884-86
V. 1
N. 52-81

Société Linnéenne de Paris

Bulletin mensuel. 1(52-81)

1884-86

MISSOURI BOTANICAL
GARDEN LIBRARY

N° 52. BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 10 FÉVRIER 1884.

Présidence de M. BAILLON.

M. H. BAILLON. — *Linné transformiste.* — Les espèces végétales naissent (*ortæ sunt*) les unes des autres. De l'une d'elles, à une époque plus ou moins éloignée (*olim*) en est sortie une autre, ou en sont sorties plusieurs autres; et cela ne peut être même mis en doute (*dubium non est*). Ce n'est pas le changement de lieu qui suffit à modifier les espèces; sinon elles redeviendraient ce qu'elles étaient primitivement quand le lieu lui-même serait changé. D'ailleurs, ces espèces relativement nouvelles, sont et demeurent constantes. Qui a dit tout cela? C'est l'orthodoxe Linné lui-même. Une plante telle que le *Prunella laciniata*, considérée comme spécifiquement distinct du *P. vulgaris* par la plupart des botanistes, depuis Linné jusqu'à Grenier et Godron (*Fl. de Fr.*, II, 703, 704), est cependant issue du *P. vulgaris*, à une certaine époque, et elle demeure constante. On lit dans l'édition 2 du *Species* (1763), à la page 837, au sujet du *P. laciniata* issu du *vulgaris* : « *a qua olim orta; structura hodie persistens; adeoque tantillum diversa* ». Ce passage a déjà été cité, mais peu souvent, je pense. En voici un autre du même ouvrage (p. 1050), qui a été moins remarqué. Linné y énumère comme espèces distinctes du genre *Scorpiurus* les *S. vermiculata*, *muricata*, *sulcata*, *subvillosa*, la première et la dernière appartenant à notre flore et considérées toujours comme nettement distinctes (GREN. et GODR., *Fl. de Fr.*, I, 492). Puis Linné ajoute textuellement : *Species hasce omnes olim ex una specie ortas este dubium non est; nec sufficit locus harum generationi, qui tum mutatus eodem redderet; quæ itaque mixtura harum produxerit constantes plantas? Qui has omnes aut conjungat aut distinguat videtur argumentis inniti* ». Ces passages et beaucoup d'autres, qu'on va désormais rechercher, justifient le titre de cette note : Linné était transformiste à ses heures!

M. H. BAILLON. — *Sur quelques Anémones monstrueuses.* — Certaines Anémones doubles, aujourd'hui cultivées en abondance

dans le midi comme fleurs ornementales, et en particulier une forme à fleurs rosées, dont le centre est d'un vert tendre, présentent des particularités, intéressantes comme expliquant *a posteriori* la signification de certaines parties des fleurs normales. Celles auxquelles nous faisons actuellement allusion sont absolument stériles ; elles n'ont ni anthères, ni carpelles ovulés. Les carpelles anormaux, dressés et ouverts, représentent de simples feuilles dont les bords peuvent être inégalement dentelés, mais ne portent aucune trace d'ovules. Le fond de ces carpelles est souvent plus ou moins jaunâtre, d'apparence légèrement glanduleuse ; et l'on ne peut s'empêcher de trouver que ces cornets anormaux ressemblent déjà beaucoup à certains des *nectaires* tels qu'on les rencontre dans les *Helleborus*, les *Isopyrum*, etc. Ils ne diffèrent guère que par leur teinte verte et la direction de leur lame de ce qu'on appelle les pétales dans les fleurs des *Trollius*. Mais l'examen des étamines stériles est bien plus instructif. A des degrés divers, ce sont des cornets d'un vert pâle, plus ou moins longuement stipités et à limbe plus ou moins concave. Tantôt les bords et le limbe sont libres dans toute leur étendue, et alors l'étamine représente une petite feuille verte, étroite et allongée. Mais tantôt aussi, et plus fréquemment, ces bords sont inférieurement unis dans une étendue variable, et la consistance glanduleuse du fond des sacs représentés par le limbe, est bien plus prononcée que dans les carpelles anormaux. En pareil cas, ces cornets ne diffèrent pas des organes qu'on a nommés *nectaires* dans les genres de Renonculacées ci-dessus mentionnés, organes qui ont été considérés comme des pétales par bien des botanistes et qui pour nous ne sont que des staminodes. Or, ces staminodes, dans les cas où on peut les considérer comme *normaux*, présentent tout à fait les mêmes caractères que les étamines transformées et très nombreuses que nous observons dans les Anémones dont nous nous occupons ici.

SÉANCE DU 5 MARS 1884.

Présidence de M. BAILLON.

M. H. Baillon. — *Les* Xylolæna *et la valeur de la famille des Chlénacées.* — Nous n'avons pu décrire que le fruit du *Sclerolæna Richardi*, de la famille des Chlénacées, et nous avons (*Dict. Bot.*, II) préféré ce nom générique à celui de *Scleroolæna*, afin

qu'on ne pût faire confusion avec le genre de Cypéracées *Sclerolæna*. Aujourd'hui, nous possédons, grâce à M. Humblot, les fleurs et les feuilles du *Xylolæna*, et nous pouvons en donner une analyse sommaire dont les résultats seront d'importance, puisque, comme nous le verrons tout à l'heure, l'étude de cette plante amènera forcément la suppression de la famille des Chlénacées. Le sac ligneux, qui prend tant de développement autour du fruit, est relativement peu développé dans le bouton. Ce n'est qu'une capsule, à peu près de la forme de celle d'un gland de Chêne commun, et elle est accompagnée à sa base de bractées dont le nombre est ordinairement de deux, bractées dont nous n'avions pas vu la trace au pied des fruits isolés que nous avions pu examiner. Une de ces bractées, plus grande que l'autre, peut être bilobée, l'autre demeurant entière ou émarginée; et l'une d'elles a souvent une fleur de deuxième génération dans son aisselle, de sorte que les fleurs du *Xylolæna* sont souvent géminées sur un petit rameau axillaire commun; mais n'étant pas du même âge, elles constituent une cyme unipare biflore et très contractée. C'est là probablement aussi le caractère du petit groupe biflore qu'on connaît dans les *Schizolæna*, dont le *Xerolæna* n'est pas fort éloigné. Les bords de la cupule de l'involucelle présentent dans le bouton des particularités très remarquables : après s'être brusquement épaissis en une sorte de bourrelet, ils se rétrécissent subitement au-dessus de ce dernier en une collerette frangée qui est formée de petites baguettes rigides, dressées, en nombre indéfini, chargées de nombreux poils qui en font autant de pinceaux d'abord dressés. Mais dès que la floraison est terminée, toute cette collerette se rabat intérieurement sur l'orifice de l'involucelle; cet orifice se trouve en grande partie obturé; on n'y voit plus qu'une ouverture centrale répondant au sommet du gynécée. Tout le reste de la fleur, calice, corolle et androcée, est alors comme séparé et chassé par cette collerette et se détache en une seule masse du réceptacle floral.

Le périanthe apparaît alors dans son ensemble. Il possède une belle corolle à larges folioles tordues, blanches et rosées, dit-on, et dont le bord droit recouvre fortement le bord gauche du pétale voisin (en observant le bouton par l'extérieur). Avec ces pétales, et plus en dehors, alternent cinq sépales inégaux, légèrement unis à leur base et disposés en préfloraison quinconciale. Les sépales 1

et 2 y sont bien plus petits et plus épais que les autres ; mais ces trois derniers, larges et minces, se disposent le plus souvent aussi, à un certain âge du bouton, en estivation tordue ; et, contrairement à ce qui arrive pour les pétales, c'est leur bord gauche, qui, vu du dehors, est recouvrant. Quant au disque qui, dans tant d'autres Chlénacées, a la forme d'un gobelet continu ou à bords crénelés, il est ici partagé en cinq grandes écailles alternisépales, terminées par de longues soies et sur la face interne desquelles s'insèrent une grande partie des étamines, disposées de la sorte en cinq grands faisceaux. L'androcée est donc ici le siège de dédoublements très prononcés. Quant à chacune de ses pièces, elle est celle d'une Chlénacée en général. L'anthère est réellement introrse ; mais elle se renverse, se réfléchit et sa portion supérieure au moins regarde l'extérieur de la fleur par la face de l'anthère, là où se trouvent les deux lignes longitudinales de déhiscence. L'ovaire est triloculaire. Le style qui le surmonte est creux, et sa paroi porte intérieurement trois bandelettes longitudinales pariétales qui correspondent aux cloisons interloculaires. En haut, par suite, la tête stigmatifère, peu dilatée, du style, se trouve partagée en six lobes : trois lames aplaties, obtuses, ciliées, répondant aux carpelles ; et, alternant avec eux, trois lobes plus intérieurs, obtus et bilobulés au sommet, qui sont d'origine septale.

Le fruit du *Xylolæna*, dont nous avons jadis donné les caractères extérieurs, enfoui dans la cavité de l'involucelle accru et durci, lignifié, surmonté d'une portion du style, analogue à un fruit tricope d'Euphorbiacée, mais indéhiscent, renferme dans chacune de ses loges un nombre variable de graines. Dans l'ovaire, il y avait jusqu'à 15 ou 16 ovules dans chaque loge, anatropes, descendants et finalement pluriséries. Nous connaissons les caractères extérieurs des semences ; elles sont incomplètement anatropes, concaves-convexes. Leur hile répond au centre à peu près de leur face concave ; leur micropyle a une sorte de bec court que porte le bord de la semence au sommet. Là se trouve la radicule d'un embryon qui se comporte comme celui de quelques Tilleuls, arqué, à deux cotylédons ovales, membraneux, s'appliquant dans la concavité l'un de l'autre. L'albumen périphérique est charnu et assez abondant. Le *X. Richardi* est un bel arbuste, haut d'environ 2, 3 mètres. Ses feuilles sont ovales-oblongues ; ses fleurs sont à peu près celles

d'un *Camellia* simple ou d'un *Steuartia*. Ce sera une fort jolie plante ornementale pour nos serres chaudes.

Il n'y a point de doutes possibles sur les affinités de cette plante; c'est un type très curieux de Chlénacées. Mais l'un des caractères qui ont servi à distinguer ces dernières des Ternstrœmiacées, l'existence de trois sépales seulement avec une corolle de cinq pétales, a ici disparu : il y a isomérie pour les deux verticilles de périanthe.

La flore de Madagascar possède un autre type plus intéressant encore et plus voisin encore des Ternstrœmiacées proprement dites; et c'est aussi à M. Humblot que nous le devons. Nous le décrirons sous le nom de *Eremolæna Humblotiana*.

Ses fleurs ont, sur un réceptacle légèrement convexe, un calice de 5 sépales quinconciaux. Mais les deux extérieurs sont bien plus petits que les 3 autres, qui sont eux-mêmes tordus dans le bouton, de telle façon que leur bord gauche est enveloppant et leur bord droit recouvert. En dedans de la corolle se trouve un court anneau charnu, à bords ciliés, sur lequel s'insèrent les étamines, en nombre indéfini, qui sont bien des étamines de Chlénacées, introrses, puis réfléchies. Le gynécée se compose d'un ovaire à 3 loges, tout couvert de poils coniques pressés. Il est surmonté d'un style dont le sommet se dilate supérieurement, à la façon d'une petite corolle qui se partagerait en 3 lobes aplatis et obtus. Avec ces lobes en alternent 3 autres, doubles, répondant aux bords des précédents, courts, tronqués et d'origine placentaire. Mais ce qui est le plus inattendu dans ce groupe, c'est le caractère des ovules qui sont insérés sur un placenta basilaire ou à peu près, ascendants, avec le micropyle dirigé en bas et en dehors.

Cette curieuse plante porte, dans les collections de M. Humblot, le n° 245. Nous savons de lui que c'est un grand arbre (30 mètres) qui croît à Manahar, et dont les fleurs sont blanches. Les rameaux noueux portent des feuilles pétiolées, alternes, oblongues ou obovales-oblongues, coriaces, à nervures pennées, très proéminentes en dessous. Une cicatrice transversale indique la place de leurs stipules légèrement supraaxillaires. L'inflorescence corymbiforme occupe le sommet des rameaux; elle est formée d'axes terminaux, et d'autres occupent l'aisselle des dernières feuilles. Les divisions ultimes portent à leur sommet deux fleurs d'âge différent. Les pédi-

celles et les calices sont chargés d'un court duvet rugueux et rouillé. La plante doit être fort ornementale. Elle appartient sans contredit au groupe des Chlénacées; mais elle ne diffère, en même temps, par rien d'essentiel de la famille des Ternstrœmiacées. En cela, elle ressemble au genre *Rhodolæna* qui a été, avec doute, mais non sans raison, attribué à cette famille. On ne peut non plus se dissimuler les rapports étroits de notre arbre avec le *Schizolæna exinvolucrata* de M. Baker (in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 97), que nous ne connaissons pas, où l'auteur ne décrit que 3 lobes au calice et n'indique pas le nombre et la disposition des ovules. Nous aurons, au sujet des Chlénacées, à présenter encore beaucoup d'autres observations pour justifier notre opinion : qu'elles ne constituent qu'une série dans la famille des Ternstrœmiacées.

SÉANCE DU 2 AVRIL 1884.

Présidence de M. BAILLON.

M. Baillon. — *Liste des plantes de Madagascar.* (Suite de la page 400.)

Hedysareæ.

ÆSCHYNOMENE.

1. *Æ. sensitiva* Sw. — DC., *Prodr.*, II, 320.

Commerson, Madag., in oryzetis (hb. Mus. et Juss.) — *Bernier*, n. 228, Tintingue, in cult. (vernac. *Sagniva*); 2e env., n. 165, in madid. Madag. bor. — *Boivin*, n. 1911, in oryz. ad Amboudifotathre, S. Mariæ; n. 2217, Nossi-cumba, in paludosis; n. 2717, Madag. bor. — *Chapelier*. — *Hildebrandt*, n. 3063, Beravi inter.

2. *Æ. patula* Poir. — DC., *Prodr.*, II, 320.

Chapelier, Madag. bor. — « *Bojer*, Madag. » — *Bernier*, 2e env. n. 229. — *Boivin*, n. 2217², Plateau de Hellville; Nossi-cumba; n. 2716. — *Hildebrandt*, n. 2884, Nossibé, in apricis.

3. *Æ.? tribuloides*, spec. nov.

Gracilis glabrescens; foliis remotis paucifoliolatis, sæpe decumbentibus; foliolis 4-6-jugis parvis (ad ½ cent.) oblongis obtusis; costula conspicua. Stipulæ (ad 1 cent. longæ) sub insertione decurrentes, utrinque acutatæ membranaceæ. Racemi axillares folio

longiores (ad 3 cent.) pauciflori; pedunculo filiformi; bracteis stipulis conformibus; corolla (albida?) ad 1 cent. longa.

Bojer, Madagascaria.

3. *Æ. obovalis*, spec. nov.

Gracilis ramosa; foliis remotiusculis paucifoliolatis; foliolis 3, 4-jugis subsessilibus inæqui-obovatis (ad $\frac{1}{2}$ cent. longis); floribus parvis ($\frac{1}{4}$ cent.) in racemos laxos axillares folio 2-plo longiores (2-4 cent.) dispositis; bracteolis florum lateralibus latiusculis; staminum filamentis ad medium liberis. — Adspectus *Desmodiorum* nonnullorum.

4. *Æ. filipes*, spec. nov.

Gracilis; foliis dite foliolatis; foliolis sessilibus ad 12-jugis lineari-oblongis (4, 5 mill. longis) mucronulatis. Inflorescentiæ axillares folio 2, 3-plo longiores (3, 4 cent.) pauciforæ; pedicellis filiformibus scabrellis; bracteis ovato-acutis.

Bojer, prov. Emirna.

5. *Æ. laxiflora* Boj., ex Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 130.

« *Bojer*, Central Mad. » (h. v.).

6. *Æ. Heurckeana* Bak., *loc. cit.*

« *Parker*. — *Baron*, n. 2059, Centr. Madag. » (h. v.).

7. *Æ. mazangayana*, spec. nov.

Folia fere et flores *Æ. asperæ;* corolla magna (2 cent.) carina itidem ciliata. At partes omnes, pedicelli calycesque imprimi glabri. Legumen tenuius valde elongatum (ad 1 decim.) Stipulæ sub insertione breviter productæ obtuseque sagittatæ (an mera var.?)

Bojer. — *Hildebrandt*, prov. Mazangay.

Smithia.

1. *S. Grandidieri* H. Bn, in *Bull. Soc. Linn. Par.* (1883), 404. *Grandidier*, n. 21, Madag. austro-occ.

2. *S. Chamæcrista* Benth., *Pl. Jungh.*, 211.

Bojer. — *Hildebrandt*, Tananarivo. — « *Lyall.* »

3. *S. strigosa* Benth., *loc. cit.*

Bojer. — « *Lyall.* »

4. *S. gracilis* Benth., in *Pl. Hohen. Nilgh.* — *Cassia gracilis J. Poivre*, Madag. (hb. Juss.)

5. *S. Bernieri*, spec. nov.

Glabra; foliolis ∞, anguste oblongis (ad 1 cent.); terminali

abortivo; stipulis acutis, basi hinc decurrentibus. Flores axillares majusculi (ad 2 cent.); pedunculo gracili longiusculo (2, 3 cent.). Calyx membranaceus; labio anteriore integro. Legumen rectum v. vix sinuatum (5, 6 cent. longum); articulis marginatis 6-8; superioribus angustis effœtis. — Species ob legumina subrecta genus, ut videtur, cum *Æschynomene* connectens; flos autem omnino *Smithiarum* genuinarum.

Bernier, 2e env., n. 165.

Diphaca (Ormocarpum).

1. *D. Bernieriana*, spec. nov.

Frutex (7-10-metralis) glabrescens; foliis pinnatis; foliolis parvis (1, 1 ½ cent.) elliptico-obovatis, basi inæquali-attenuatis; stipulis lineari-acutatis (1 cent.) post folium delapsum persistentibus. Racemi graciles ad folia sæpius delapsa axillares; axi pedicellisque filiformibus. Pedicelli sub apice 2-bracteolati. Calycis late campanulati lobi parum inæquales recurvi. Stamina 9 alte connata; parte libera inæquali; decimo autem libero. Germen pauciovulatum; stylo valde reflexo, apice haud incrassato. Fructus (immaturus) inæqui-oblongus compressus venosus; articulis paucis (in specimine 2) 1-spermis; seminibus descendentibus. Flores in aprili albi.

Bernier, 2e env., n. 252, Diego-Suarès. — *Boivin*, n. 2718.

2. *D? Pervilleana*, spec. nov.

Frutex (3-metralis) glaber; cortice pallide fuscato; foliolis crebris majusculis (2, 3 cent.) oblongo-obovatis, apice obtusis v. emarginatis, basi subæquali sub-cuneatis subcoriaceis; costula pallida subtus prominula. Flores ignoti. Leguminis articulum unicum visum inæqui-ovato-acutum subrhombeum compressiusculum glabrum tenuiter venosum, ad apicem attenuatum ibique incomplete rimosum (2 ½ cent. longum, 1 cent. latum); semine subgloboso nigrescente.

Le Secrétaire :

Mussat.

3216. — Paris. Imp. E. Duruy et Ce (anc. maison F. Malteste et Ce), rue Dussoubs, 22.

N° 53. BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 7 MAI 1884.

Presidence de M. BAILLON.

M. H. Baillon. — *Les ovules des* Dieffenbachia. — Ces ovules sont plus ou moins complètement anatropes, à double tégument, et le placenta ou le court funicule forme le plus souvent un bourrelet arilliforme autour de leur point d'insertion. Ce qui doit nous occuper ici, c'est la variabilité de leur direction. Les auteurs les plus récents les décrivent comme dressés ou subhorizontaux. Il est beaucoup trop absolu de les dire, comme M. Engler (*Arac.*, 444), « *erecta* ». Mais lorsqu'ils sont presque horizontaux, cela peut tenir à diverses causes dont nous examinerons ici les conséquences. Quand l'ovule est dressé, son raphé étant ventral, si l'anatropie est complète, le micropyle est exactement placé en bas et en dehors. Aucun autre caractère ne se modifiant, la direction du micropyle demeure la même si l'ovule devient oblique, son axe faisant avec celui du placenta, par exemple, un angle de 45°. Mais si ce même ovule, tout en demeurant complètement anatrope, devient parfaitement horizontal, il est facile de voir que le micropyle est inférieur et situé exactement au-dessous du hile.

La situation du micropyle peut être complètement différente avec un ovule exactement horizontal, comme il arrive surtout dans les ovaires réduits à une seule ou à deux loges. L'anatropie étant incomplète, le hile se trouve tout en bas, et le micropyle regarde directement le côté de la paroi convexe de l'ovaire. Qu'on imagine alors un léger relèvement de la région chalazique ; ce qui se produit dans la nature; le grand axe de l'ovule devient oblique, de la chalaze au micropyle, de haut en bas et de dedans en dehors. L'ovule peut alors être considéré comme légèrement descendant, et cependant le micropyle est encore situé en dehors, en bas et du

côté de la paroi dorsale de l'ovaire ; et, chose remarquable, le raphé devient inférieur et intérieur. Si dans une même plante, et pour les raisons que nous venons d'indiquer, on peut observer de semblables variations dans la direction de l'ovule et de ses diverses régions, on conçoit qu'elles puissent se produire dans les divers types d'une même famille naturelle et expliquer d'apparentes divergences signalées par les auteurs. Nous savons déjà, par exemple, que dans les *Calophyllum*, l'ovule est normalement dressé, anatrope, avec le micropyle inférieur. Dans certaines fleurs de ce genre, il peut devenir oblique ou horizontal, moins complètement anatrope, avec le micropyle latéral. Alors que, comme dans les *Dieffenbachia*, l'obliquité plus prononcée de l'ovule abaisse sa région chalazique et relève davantage sa région micropylaire, on pourra, dans le fruit, observer des embryons qui, au lieu d'avoir la radicule infère, la présenteront plus ou moins nettement dirigée en haut, comme on en a déjà observé plusieurs exemples.

M. H. Baillon. — ***Sur quelques cas d'effets inverses de la force verticale.*** — Sans m'occuper ici des phénomènes signalés sous les noms de Géotropisme ou Héliotropisme positifs et négatifs, je ne m'arrêterai qu'aux deux faits suivants :

Dans l'*Eremurus Olgæ* (*?*), la fleur est à peine épanouie que le style, au lieu de faire suite à l'axe de l'ovaire, qui lui-même se continue avec le pédicelle oblique, se déplace de façon à porter lentement son sommet stigmatifère, d'abord en dehors, puis tout à fait en bas. La majeure partie du style, d'abord verticale, devient donc graduellement horizontale, puis verticale ou à peu près, le sommet en bas.

A partir de la fécondation, le pédicelle devenant à peu près horizontal, le jeune fruit, dont l'axe avait, nous l'avons vu, absolument la même direction, se relève lentement de façon à devenir tout à fait vertical.

Ce n'est point une force unique, agissant dans un sens unique, qui, de quelque nom qu'on la décore, abaisse le style tandis qu'elle redresse l'ovaire, à peu près suivant la verticale; il y a une direction compatible pour chaque organe avec quelque fonction à remplir.

Le deuxième fait que je citerai est relatif à la direction bien

connue que prennent les diverses parties de la plupart des Vignes, à des degrés, il est vrai, inégaux. A un même moment, les axes foliifères de ces plantes recourbent leur sommet, de façon à ce que celui-ci se dirige vers le sol, verticalement ou plus ou moins obliquement; et les axes florifères, qui pouvaient avoir primitivement la direction transversale ou oblique des rameaux feuillés, se rapprochent de la verticale de façon à diriger leur sommet tout à fait en haut. Ces axes à fleurs et à feuilles ne sont donc pas sollicités, dans leur mouvement de déplacement, par une force unique; les directions diverses qu'ils prennent doivent ici également être en rapport avec l'accomplissement de fonctions distinctes.

SÉANCE DU 4 JUIN 1884.

présidence de M. BAILLON.

M. H. Baillon. — *Sur un Saule à placentas uniovulés.* — Les Saules sont indiqués par tous les auteurs classiques comme ayant plusieurs ovules sur chaque placenta. « *Ovulis plurimis* », lit-on dans le *Prodromus*. « Placentaires multiovulés », dit Decaisne. MM. Bentham et Hooker (*Gen.*, III, 412) restreignent davantage le nombre et admettent qu'il y a ordinairement 4-8 ovules sur chaque placenta. Il faut aller plus loin ; car avec les caractéristiques qui précèdent, il serait impossible de reconnaître une espèce française, assez souvent cultivée dans les environs de Paris et dont plusieurs formes fleurissent, par exemple, au bois de Boulogne, notamment aux environs de Longchamps. C'est le *Salix incana* Schrank (*S. riparia* W. — *S. rosmarinifolia* Gouan), dont le *Prodromus* rapproche comme hybrides les *S. Wimmeri*, *Seringeana*, *intermedia*, *oleæfolia*, *Kerneri*, etc. J'ai constamment trouvé ses placentas uniovulés, et il y a plus d'une remarque intéressante sur la façon dont est disposé l'ovule unique. Son insertion est à peu près basilaire, et, comme conséquence, la saillie placentaire qui s'observe dans les autres Saules à droite et à gauche de la paroi ovarienne, s'arrête ici très bas. L'ovule a donc l'air d'être dressé ou à peu près. Son support vertical, l'organe vers le sommet duquel se développeront les poils qu'on dit généralement portés par la graine, est un cône vert, à grand axe vertical. Sur son sommet mousse

s'attache l'ovule dont le micropyle regarde en bas et en dehors. Le caractère qui sert à séparer les Saules en deux groupes, suivant que leurs bractées florales sont concolores ou discolores, est sans doute d'une grande utilité dans la pratique; mais cependant les bractées de l'espèce qui nous occupe sont souvent parfaitement uniformes de teinte à l'état frais ; mais à mesure qu'elles se dessèchent, leur portion supérieure peut prendre une teinte brunâtre plus ou moins accentuée, le reste demeurant pâle et jaunâtre. Quant à la longueur proportionnelle du pied du gynécée et de la glande qui lui est intérieure, elle varie extrêmement d'une fleur ou d'une inflorescence à une autre et aussi avec l'âge des inflorescences.

M. H. Baillon. — *Un nouveau type aberrant, de Madagascar.* — Avec les caractères extérieurs d'une Santalacée, cette plante a l'organisation ovarienne d'une Saxifragacée, et c'est à cette dernière famille peut-être qu'il conviendra de la rapporter quand on pourra l'étudier d'une façon plus complète. Peut-être aussi se rapprochera-t-elle davantage des Combrétacées et des Nyssées. Qu'on se figure un arbuste à grandes feuilles opposées et sans stipules, dont les jeunes rameaux se terminent par une fleur femelle unique. Celle-ci est insérée dans une toute petite cupule que forme le sommet du rameau et qui semble présenter des cicatrices d'écailles. Un court pédoncule se dilate en une longue et étroite gourde à col surmonté d'une petite dilatation cupuliforme. C'est là le réceptacle et sa concavité est remplie par l'ovaire. Quant à la cupule supérieure, elle est bordée d'un épais et court calice à 4, 5 dents obtuses, et en face de chacune de ces dents se voit un petit staminode à anthère triangulaire stérile. Au centre est une colonne stylaire dont la tête se partage en deux lobes stigmatifères. Quant à la cavité étroite de l'ovaire infère, elle est incomplètement partagée en deux moitiés par deux placentas pariétaux dont le bord tranchant porte de chaque côté 4, 5 ovules, et ces ovules sont arqués et subcampylotropes, le micropyle dirigé en haut. C'est encore à M. Grevé que nous devons ce type très singulier, et nous lui avons donné son nom ; il a trouvé le *Grevea madagascariensis* sur les bords de la rivière de Mouroundava et il a bien remarqué que l'on trouve sur des pieds différents les fleurs mâles et les femelles; mais les premières nous manquent.

M. H. Baillon. — *Les ovules des Oléacées* (suite). — Le genre *Forsythia* diffère au premier abord des autres plantes de la famille, non seulement par le nombre indéfini de ses ovules, mais encore par l'orientation de leurs diverses régions. Ainsi, ceux du *F. viridissima* naissent sur les bords d'une ouverture étroitement elliptique qui se réduit plus tard à une fente verticale pratiquée dans la cloison interloculaire. Tous sont plus ou moins obliquement descendants, et la situation de leur micropyle est extrêmement variable; souvent même leur raphé est finalement dorsal; et cette position du raphé semble contradictoire avec celle du raphé des Lilas ou des Troènes. Cependant, si l'on examine les ovules inférieurs, il n'est pas rare de voir que, même à l'âge adulte, ils ont conservé leur orientation primitive, leur raphé se trouvant en dedans, du côté de la fente septale dont nous venons de parler, et leur micropyle supérieur regardant à la fois en dehors et vers les côtés de la loge, absolument comme dans les Lilas. Mais les ovules plus haut placés, relevés par le développement des inférieurs et plus ou moins repoussés en dedans ou surtout en dehors, pivotent graduellement sur leur point d'insertion, de sorte que le raphé de presque tous se trouve déplacé, et que même celui de certains d'entre eux, de presque tous quelquefois, finit par devenir complètement dorsal.

Dans le *F. suspensa*, ce sont, au contraire, les ovules inférieurs qui ont le plus ordinairement le raphé dorsal. Mais en haut et sur les côtés de la fente froncée en boutonnière qui fait longtemps communiquer entre elles les deux loges ovariennes, le micropyle est plus souvent latéral et extrorse, c'est-à-dire tel qu'il est jusqu'au bout dans les Lilas.

Faisons remarquer, en passant, que dans ce genre, l'anthère est extrorse, mais que cependant le filet s'insère sur la face extérieure du connectif.

SÉANCE DU 2 JUILLET 1884.

Présidence de M. BAILLON.

M. H. Baillon. — *La fleur femelle de l'Acanthosicyos.* — Inconnue des auteurs qui ont étudié jusqu'ici ce genre, la fleur femelle a été récoltée à la Baie Welwitsch par M. Duparquet et ressemble beaucoup à une fleur de *Cucumis*. Son réceptacle, ovoïde dans la portion qui enclot l'ovaire, est tout chargé extérieurement d'aiguillons peu résistants et obtus. Plus haut, il se prolonge en un tube dont les bords portent le périanthe et dont la face interne donne insertion à l'androcée stérile. Le véritable calice est gamosépale cependant, et partagé en cinq lobes aigus qui rappellent celui de la fleur mâle. Ce que je ne puis constater, pas plus ici que dans les fleurs mâles, c'est l'extrémité cornée du sommet des sépales, aiguë et glabre, un peu rigide sans doute, mais qui n'a pas la consistance qu'on lui attribue. Les staminodes sont très développés, et leur sommet peut même être un peu exsert ; ils sont coniques, blanchâtres, et quatre d'entre eux sont un peu rapprochés par paires, mais moins nettement que dans la fleur mâle. L'insertion de ces staminodes répond à la face interne du tube réceptaculaire. Là ils présentent une sorte de manchon de poils, comme dans la fleur mâle, et aussi comme chez elle, une décurrence qui se prolonge jusque tout en bas de la portion libre du réceptacle. Quant aux pétales, ils sont libres, comme dans un *Cucumis*, oblongs, finement verruqueux à la surface de leur portion inférieure, et veinés comme dans tant d'autres Cucurbitacées. Le style a la forme d'une longue colonne dressée, dont le sommet ensert se partage en trois lobes, eux-mêmes bicornes, à peu près en croissant. Les placentas pariétaux se touchent presqu'au centre, mais sont cependant libres en ce point, c'est-à-dire au niveau de l'angle dièdre que forment leurs bords en se rencontrant. Les ovules horizontaux, insérés comme ceux des Courges, s'enchâssent chacun dans une petite logette placentaire. La fleur femelle est axillaire et solitaire. On sait que dans ce genre, la feuille est très petite et accompagnée de deux épines latérales. Celles-ci sont, comme dans les *Ribes*, des productions latérales hypertrophiques du coussinet. Fraiches, toutes les parties des fleurs des *Acanthosicyos* doivent

être légèrement glutineuses, car leurs poils courts sont encore tout chargés de grains de sable. Dans son pays natal, la plante porte le nom vulgaire de *Nara*.

M. H. Baillon. — *Les Véroniques à ovules définis.* — Sous ce ce nom, nous avons particulièrement en vue notre très vulgaire *Veronica hederæfolia* L. et le *V. Cymbalaria* Bod., qui appartient à une même division naturelle du genre et qui ne se distingue que par la couleur blanche de ses corolles et l'état des surfaces (feuilles, rameaux). Ces deux espèces possèdent d'ailleurs un disque hypogyne cupuliforme bien développé. Leurs loges ovariennes renferment chacune deux ovules descendants, collatéraux, à une seule enveloppe fort incomplète. Primitivement le micropyle regarde en dedans et en haut, le raphé étant parfaitement dorsal. Mais avec l'âge, les deux raphés se rapprochent l'un de l'autre, comme dans les Lilas et les Oliviers. En même temps, les micropyles se portent latéralement en dehors. La situation du micropyle est donc finalement la même, que les raphés fussent primitivement dorsaux, comme ici ; ou qu'ils aient été d'abord ventraux, comme dans les genres d'Oléacées dont nous venons de parler.

Si maintenant nous recherchons quelle est la direction primitive du raphé dans le groupe prétendu naturel des Sélaginées, nous voyons qu'il est dorsal dans les *Selago* eux-mêmes. Là, il est vrai, l'ovule est unique dans chaque loge ; mais il y a beaucoup de genres d'une même famille dans lesquels les ovules sont solitaires, tandis qu'ils sont géminés dans des genres voisins. Nous avons vu, au contraire (*Adansonia*, XII, 361, t. 9), que le raphé est ventral dans l'ovule également descendant et solitaire des *Hebenstreitia*. Les *Selago* nous paraissent devoir être rapportés, comme type d'une série spéciale, à la famille des Scrofulariacées, dont ils ont d'ailleurs la corolle irrégulière et l'androcée didyname.

M. H. Baillon. — *Sur un nouveau genre* Cogniauxia. — M. Cogniaux, dont le nom devrait demeurer attaché à la famille des Cucurbitacées, dont il a été le monographe, a reconnu les affinités du genre que nous lui consacrons avec les *Eureiandra* de l'Afrique tropicale. Mais comme les caractères de l'inflorescence ont suffi, dans cette famille, à établir des genres parfaitement admis, je ne

pense pas qu'on puisse confondre avec les *Eureiandra* le *Cogniauxia podolæna* dont je vais donner les caractères sommaires. C'est le P. Duparquet qui a découvert cette plante au Gabon en 1863. Elle doit être fort belle ; ses tiges grimpantes sont pourvues de vrilles simples, et ses feuilles doivent acquérir un grand développement. La seule que nous connaissions, axillante de l'inflorescence, est cordée-hastée, obtusément sinuée-anguleuse, pédatinerve à sa base, aiguë à son sommet. L'inflorescence qui occupe son aisselle est plus longue qu'elle ; caractère rare dans cette famille. C'est une grappe de fleurs mâles, nue dans toute sa portion inférieure et pourvue supérieurement de bractées florales peu écartées. Mais ces bractées ne répondent pas à la base des pédicelles. Elles sont entraînées avec eux, de façon à se trouver comme insérées tout contre la base des jeunes boutons. Plus tard, l'élongation du pédicelle, fait que la bractée en occupe à peu près le milieu. Elle est grêle, linéaire, longue de 1 à 2 centimètres ; et lui, se trouve déformé par sa coalescence avec la bractée, de façon à être comprimé au-dessous de son point d'émergence. Le réceptacle floral est tubuleux ; il porte à son orifice cinq sépales dentiformes, cinq longs pétales jaunes, oblongs-lancéolés, un peu insymétriques, imbriqués, et cinq étamines exsertes, à anthères fortement contortupliquées, linéaires et d'ailleurs uniloculaires, mais unies, comme il arrive si souvent, en trois groupes (2-2-1). Le fond du réceptacle ne présente qu'une légère couche glanduleuse. Si le nom générique que je propose existait déjà, je le remplacerai par celui de *Cogniauxella*.

Le Secrétaire :

MUSSAT.

3217. — Paris. Imprimerie E. Duruy et Ce, rue Dussoubs, 22.

1-1 1/2 cent. longi. Foliola rigida, oblonga vel ovato-oblonga, basi subrotundata, apice acutiuscula, margine integerrima, utrinque glaberrima et pallide viridia præcipue subtus, uninervia et tenuissime reticulato-venulosa, præcipue supra, medianum 9-11 cent. longum, 4-5 cent. latum, lateralia sæpius paulo breviora et leviter asymmetrica; nervo mediano crasso, supra leviter, subtus valde prominente, nervulis lateralibus paucis gracilibusque. Cirrhi robusti, elongati, glabri, leviter angulato-sulcati, inæqualiter bifidi. Pedunculus communis masculus robustus, sulcatus, brevissime puberulus, fere usque ad basim multiflorus, 2-6 cent. longus; pedicelli erecti, 1/2-2 cent. longi vel interdum subnulli. Calycis tubus leviter flexuosus, 12-13 cent. longus, ad medium 2 millim. et ad apicem 10-12 millim. latus; dentes erecto-patuli, late triangulares, apice subulati, 2 millim. longi. Petala erecto-patula, verisimiliter albescentia, utrinque brevissime papillosa, grosse 3-5-nervia, 2 1/2-3 cent. longa. Antheræ 6-7 millim. longæ, 1 1/2-2 millim. latæ. Pedunculus fœmineus robustus, leviter sulcatus, 2-5 cent. longus, 3 millim. crassus. Fructus 2-3 decim. longus, 1 decim. crassus. Semina pallide cinerea, 20-22 millim. longa, 3-4 cent. lata, 16-18 millim. crassa. — Habitat in insul. Madagascar ad Manahar. — Humblot, n. 203.

Notre diagnose générique est calquée sur celles de notre Monographie des Cucurbitacées, dans le volume III des *Monographiæ Phanerogamarum*, afin de rendre les comparaisons plus faciles; c'est ce qui nous a engagé à continuer à désigner, avec MM. Bentham et Hooker, comme tube du calice, une partie de la fleur que l'on considère plutôt aujourd'hui comme étant le réceptacle évasé. En l'absence de fleurs femelles, il est assez difficile d'établir avec précision les affinités du genre *Delognæa*; cependant il paraît incontestable qu'il appartient à la tribu des *Cucumérinées*. Ses pétales, finement et brièvement laciniés sur les bords dans leur partie supérieure, portent à le placer dans le voisinage du genre *Trichosanthes*. Par son port et l'aspect de ses fleurs, on serait même tenté, au premier coup d'œil, de le réunir à ce dernier genre; mais un examen attentif fait bientôt découvrir des différences importantes qui l'écartent des *Trichosanthes* : 1° Les anthères sont au nombre de cinq et toutes à une loge, et non au nombre de trois dont deux à deux loges et une uniloculaire. 2° Elles sont sessiles

№ 54. BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 6 AOUT 1884.

Présidence de M. BAILLON.

M. Alfred Cogniaux. — *Notice sur le Delognæa, nouveau genre de Curcubitacées.* — L'étrange plante qui forme ce nouveau genre nous a été remise à Paris, dans le courant de l'année dernière, par M. le professeur Baillon, qui l'avait reçue précédemment de Madagascar. Il nous pria de la décrire, bien qu'il eût déjà reconnu antérieurement qu'elle devait former un genre nouveau ; et il insista avec tant de bienveillance que nous dûmes bien accepter cette charge, dont tout l'honneur lui revenait de droit. Nous dédions ce genre à notre ami et ancien compagnon de travail, M. Delogne, aide-naturaliste au jardin botanique de Bruxelles ; en voici la diagnose, suivie de la description de l'unique espèce qui le forme :

Delognæa. — Flores monoici? Masculi breviter racemosi subfasciculati. Calycis tubus longissimus, linearis, sub limbo dilatato-campanulatus, dentibus 5, brevibus, valde remotis. Petala 5, libera, late obovata, margine breviter tenuiterque laciniata. Antheræ 5, liberæ, tubo calycis sessiles, dorso affixæ, oblongæ, uniloculares, loculis linearibus, longitudinaliter replicatis et leviter undulatis ; connectivo angusto, ultra loculos non producto. Pollen globosum, inerme, tenuiter trisulcum. Pistillodium nullum. — Flores fœminei ignoti. Fructus pyriformis, verisimiliter carnosus, corticosus, indehiscens, polyspermus. Semina magna, turgida, transverse ovoideo-oblonga, immarginata, testa lævi. — Herba madagascariensis, scandens, ramosa, fere glaberrima. Folia petiolata, coriacea, trifoliolata, foliolis oblongis, petiolulatis. Cirrhi bifidi. Flores magni, ebracteati. Fructus magnus.

D. Humblotii. — Rami robustiusculi, angulato-sulcati, glabri, lævissimi. Petiolus robustus, leviter flexuosus, non compressus, leviter sulcatus, brevissime puberulus demum glaber, 3-6 cent. longus ; petioluli robustiusculi, divergentes, brevissime puberuli,

1-1 1/2 cent. longi. Foliola rigida, oblonga vel ovato-oblonga, basi subrotundata, apice acutiuscula, margine integerrima, utrinque glaberrima et pallide viridia præcipue subtus, uninervia et tenuissime reticulato-venulosa, præcipue supra, medianum 9-11 cent. longum, 4-5 cent. latum, lateralia sæpius paulo breviora et leviter asymmetrica; nervo mediano crasso, supra leviter, subtus valde prominente, nervulis lateralibus paucis gracilibusque. Cirrhi robusti, elongati, glabri, leviter angulato-sulcati, inæqualiter bifidi. Pedunculus communis masculus robustus, sulcatus, brevissime puberulus, fere usque ad basim multiflorus, 2-6 cent. longus; pedicelli erecti, 1/2-2 cent. longi vel interdum subnulli. Calycis tubus leviter flexuosus, 12-13 cent. longus, ad medium 2 millim. et ad apicem 10-12 millim. latus; dentes erecto-patuli. late triangulares, apice subulati, 2 millim. longi. Petala erecto-patula, verisimiliter albescentia, utrinque brevissime papillosa, grosse 3-5-nervia, 2 1/2-3 cent. longa. Antheræ 6-7 millim. longæ, 1 1/2-2 millim. latæ. Pedunculus fœmineus robustus, leviter sulcatus, 2-5 cent. longus, 3 millim. crassus. Fructus 2-3 decim. longus, 1 decim. crassus. Semina pallide cinerea, 20-22 millim. longa, 3-4 cent. lata, 16-18 millim. crassa. — Habitat in insul. Madagascar ad Manahar. — Humblot, n. 203.

Notre diagnose générique est calquée sur celles de notre Monographie des Cucurbitacées, dans le volume III des *Monographiæ Phanerogamarum*, afin de rendre les comparaisons plus faciles; c'est ce qui nous a engagé à continuer à désigner, avec MM. Bentham et Hooker, comme tube du calice, une partie de la fleur que l'on considère plutôt aujourd'hui comme étant le réceptacle évasé. En l'absence de fleurs femelles, il est assez difficile d'établir avec précision les affinités du genre *Delognæa*; cependant il paraît incontestable qu'il appartient à la tribu des *Cucumérinées*. Ses pétales, finement et brièvement laciniés sur les bords dans leur partie supérieure, portent à le placer dans le voisinage du genre *Trichosanthes*. Par son port et l'aspect de ses fleurs, on serait même tenté, au premier coup d'œil, de le réunir à ce dernier genre; mais un examen attentif fait bientôt découvrir des différences importantes qui l'écartent des *Trichosanthes* : 1° Les anthères sont au nombre de cinq et toutes à une loge, et non au nombre de trois dont deux à deux loges et une uniloculaire. 2° Elles sont sessiles

et attachées par le dos près du sommet du tube du calice dans sa partie évasée, tandis que dans les *Trichosanthes* elles sont attachées par leur base au sommet d'un filet plus ou moins long qui les rend exsertes. 3° Il n'y a pas de pistil rudimentaire au fond des fleurs mâles; tandis que, dans les *Trichosanthes*, il y en a trois, souvent fort allongés. 4° Enfin la forme des graines est toute spéciale et ne rappelle rien de ce que l'on connaissait jusqu'ici dans cette famille. Ces graines, sont très grosses, renflées, et beaucoup plus développées dans le sens de la largeur que dans le sens de la longueur; de sorte que, loin de ressembler aux graines ordinaires des Cucurbitacées, elles font plutôt penser à quelque Légumineuse, car on dirait presque de gros haricots. Les cotylédons sont imprégnés d'une huile amère qui rancit vite; les graines ouvertes ont alors la même odeur que celles des *Feuillea* d'Amérique. Le caractère des anthères, « sessiles et attachées par le dos, » que nous avons signalé plus haut, est fréquent chez les genres de Cucumérinées qui ont les loges des anthères droites ou arquées; mais il est très rare chez ceux dont les loges des anthères sont flexueuses. On ne connaissait jusqu'ici que deux petits genres de ce dernier groupe qui présentent cette particularité : le *Cucumeropsis* et le *Dieudonnæa*; mais ils diffèrent trop du genre nouveau établi ici pour qu'il soit nécessaire de faire une comparaison entre eux.

Quoique nous n'ayons pas vu de fleurs femelles, nous avons décrit le *Delognæa* comme probablement monoïque, par la raison qu'à côté du pédoncule commun de chaque grappe mâle, nous avons remarqué un gros pédoncule droit, un peu silonné, long de 2 à 5 cent., épais de 3 millim., qui nous semble avoir été le support des fleurs femelles tombées. Les fleurs femelles seraient donc solitaires dans la même aisselle que les inflorescences mâles; cas fréquent chez les Cucurbitacées.

M. H. Baillon. — *Emendada.*

Githopsis. — Je vois, d'après une note de M. Asa Gray, que lorsque j'étudiai ce genre (p. 304), je n'avais pas sous les yeux le type de Nuttall, mais une plante différente, mal nommée dans le Jardin botanique de Cambridge. Sa provenance m'avait à tort paru un garant de son authenticité; ce qui prouve le mal que peuvent faire, dans les jardins, les déterminations incorrectes. Ayant depuis vu

un véritable *Githopsis*, j'admets que ce genre peut être conservé comme distinct, son fruit s'ouvrant réellement par un opercule.

SÉANCE DU 5 NOVEMBRE 1884.

Présidence de M. BAILLON.

M. H. Baillon. — *Un nouveau type de Cæsalpiniées monopétales.* — M. Grevé (n. 213) a découvert sur les bords de la rivière de Mouroundava, au sud-ouest de Madagascar, dans la baie de Kapaké, ce curieux type représenté par un arbre tortueux auquel nous donnons le nom d'*Aprevalia floribunda*. Les fleurs nombreuses, vertes et jaunes, qui se montrent sur le bois, à une époque où l'arbre est dépouillé de son feuillage, sont disposées comme celles des *Daniella*, et leur longueur totale est de 4 centimètres environ. Elles n'ont qu'un pétale, qui est le vexillaire et qui se compose d'un onglet en forme de canal et d'un limbe peu développé, entourant dans le bouton l'étamine vexillaire. Quant au calice, ordinairement pentamère (à moins que ses deux divisions ne soient unies en une seule; ce qui arrive çà et là), il est subcampanulé, et ses lobes épais et coriaces sont valvaires en bas, légèrement indupliqués dans leur portion supérieure; là, ils sont en quelque sorte dédoublés, leur lame interne s'indupliquant seule, chargée d'un duvet plus ou moins abondant. Le périanthe est porté sur les bords d'un court réceptacle cupuliforme au fond duquel s'insère un ovaire sessile. Les bords de la coupe donnent aussi insertion à deux verticilles d'étamines inégales, légèrement périgynes, par conséquent. Chacune d'elles se compose d'un filet, d'abord replié sur lui-même, libre dans toute son étendue, et d'une anthère dorsifixe, introrse, versatile, à la fin longuement exserte. Quant à l'ovaire, il contient de 30 à 40 ovules allongés, disposés sur deux séries, à peu près horizontaux, incomplètement anatropes. Le style se replie deux fois sur lui-même dans le bouton et se dilate légèrement à son extrémité stigmatique. Après la floraison, les feuilles commencent à se développer, au nombre de 2, 3 sur chaque jeune rameau, construites comme celles d'un Brésillet, bipinnées, avec 1-3 paires de pinnules; et chaque pinnule porte 5-7 paires de folioles pari- ou imparipennées, obovales, pédicellées, glabres et membraneuses à l'âge où nous les observons. Il sera curieux d'observer le fruit de cette plante dont l'ovaire multiovulé est étroit et allongé,

richement tomenteux et dont on peut supposer que la gousse est également allongée. C'est jusqu'ici l'un des types les plus caractérisés de la singulière flore de Madagascar.

M. H. Baillon. — *Liste des plantes de Madagascar.* (Suite de la page 416.)

Stylosanthes.

1. *S. Bojeri* Vog., in *Linnæa*, XII, 68 (? *S. erecta* P.-Beauv.). *Bojer*, Madagascaria.

Zornia.

1. *Z. diphylla* Pers., var. *angustifolia*. — *Z. dictyocarpa* DC. — *Z. graminea* Spanh. — *Z. gibbosa* Spanh. — *Z. angustifolia* Sm. *Bojer*, in montibus prope Tananarivo, prov. Emirna. — *Bernier*, 2e env., n. 280, in planitiebus inter sin. Andravine et sin. Manguéré-vi. — *Boivin*, n. 2715, ex comm. *Bernier*. — *Hildebrandt*, n. 3388 *a*. — « *Rutenberg*, Gemen auf Wiesen u. am Itasi-See. »

Arachis.

1. *A. hypogæa* L.

Boivin, Djabal, Nossibé; n. 1911, S. Maria, cult. in Vatoulave. — *Hildebrandt*, n. 3205, cult. in Nossibé.

Desmodium.

1. *D. latifolium* DC., *Prodr.*, II, 328. — *D. lasiocarpum* DC. — *Hedysarum latifolium* Roxb. — *H. deltoideum* Vahl. — Schum. et Thonn. — *H. lasiocarpum* Pal.-Beauv. — *Anarthrogyne cordata* Kl.

Dupetit-Thouars. — *Chapelier*, Madag. bor.-or. — *Richard*, n. 379, Nossibé. — *Perville* n. 271, ubique vulg. — *Boivin*, n. 1913, S. Maria, ad paludos.; n. 2219, Nossibé, in coll. herbosis. — *Bernier*, 2e env., n. 255, in prat. siccis sin. Diego-Suarès. — « *Rutenberg*, Nordküste. — *Hildebrandt*, Nossibé. »

2. *D. umbellatum* DC., *Prodr.* II, 325. — *Hedysarum umbellatum* L. — *H. arboreum* Roxb. — *Dendrolobium umbellatum* Benth. — *Æschynomene umbellata* Desvx.

Dupetit-Thouars, — *Chapelier*, Madag. bor.-or. — *Commerson*, Madag. — *Bernier*, 1er env., n. 209, S. Maria (in litt. maris vulgatissimum). — *Sganzin* (1832), Madag. bor. — *Richard*, n. 305. — *Perville*, n. 466, Nossibé. — *Boivin*, n. 1912, S. Maria; n. 2218, Nossibé. — *Hildebrandt*, n. 2881, Nossibé, in litt. — *Humblot*, n. 109, Madag. bor.

3. *D. incanum* DC., *Prodr.* II, 332. — *D. sparsiflorum* D. Don. *Boivin*, n. 1914, S. Maria, Ankarène. — « *Rutenberg*, Madjunga, etc. »

4. *D. mauritianum* DC., *Prodr.*, II, 334.

Commerson. — *Dupetit-Thouars*, — *Chapelier*. — *Bojer*. — *Boivin*, n. 1905, 2221, 2720. — *Bernier*, n. 220. — « *Rutenberg*. »

5. *D. diversifolium* DC., *Prodr.*, II, 334, n. 81. — *Hedysarum diversifolium* Poir., *Dict.*, VI, 403, n. 21.

Commerson, Madag. (hb. Juss.!).

6. *D. salicifolium* DC., *Prodr.*, II, 337, n. 112. — *D. intermedium* Bvn, herb. — *Hedysarum salicifolium* Poir., *Dict.*, VI, 422.

Poivre, Madag.? (hb. *Juss.*). — *Dupetit-Thouars*, *Chapelier*, Madag. bor.-or. — *Bojer*. — *Boivin*, n. 2220, Nossibé, in herbosis; S. Maria, Tsarahæ. — *Lantz*, Tananarivo, ad rivos. — *Hildebrandt*, n. 2879, Nossibé. — *Grandidier*, n. 22. — *Humblot*, n. 646, Madag. bor.

7. *D. gangeticum* DC., *Prodr.*, II, 327. — *Hedysarum gangeticum* L. — *H. maculatum* L. — *H. lanceolatum* Schum. et Thonn. « *Rutenberg*, Madjunga » (h. v.).

8. *D. incanum* Sw. — DC. *Prodr.*, II, 332. — *D. sparsiflorum* G. Don.

« *Rutenberg*, Madjunga » (h. v.).

9. *D. barbatum* (L.) — Benth. in *Fl. bras., Papil.*, 96. — *Nicholsonia barbata* DC., *Mém. Légum.*, 313. — *N. venustula* DC. — *N. cayennensis* DC.

Chapelier. — *Bojer*. — *Richard*, n. 380, Nossibé. — *Perrillé*. n. 665, Ambongo, in sabulosis. — *Boivin*, n. 2221, Nossibé, in collibus siccis herbosisque inter Djabal et Andradaite. — *Hildebrandt*, n. 2877, Nossibé. — « *Rutenberg*, Antananarivo. — *Lyall*, Centr. Madag. — *Parker*, Centr. Madag. » (h. v.).

10. *D. oxybracteatum* DC., *Prodr.*, II, 334. — *D. paleaceum* Guillem. et Perr., *Fl. Sen. Tent.*, I, 209. — Bak., in *Oliv. Fl. trop. Afr.*, II, 106. — *D. grande* E. Mey. — *D. juanense* Boj. — *D. lateristachys* Boj.

« *Rutenberg*, Madjunga » (h. v.). — « *Kitching*, betw. Tamatave and Antananarivo. » (h. v.)

11. *D. triflorum* DC., *Prodr.*, II, 334. — *D. Bullamense* G. Don.

Gard. Dict., II, 294. — *Hedysarum triflorum* L. — *H. biflorum* W. — *H. granulatum* VAHL. — SCH. et THONN., *Beskr. pl. guin.*, 362. — *Nicolsonia reptans* MEISSN.

Dupetit-Thouars. — *Chapelier*, Madag. bor.-or. — *Hildebrandt*, n. 2956, 3129, 3418, Maroway.

12. *D.* (*Nicolsonia*) *radiatum* BAK., *Contr. Fl. Madag.*, 131. « *Parker.* — *Baron*, n. 681, 895. » (h. v.).

13. *D.* (*Nicolsonia*) *monespermum* BAK., *loc. cit.*

« *Parker*, Centr. Madag. » (h. v.).

14 *D. Boivinianum*, spec. nov. — *D. monospermum* BVN, herb. (nec BAK.)

Ramosum ; ramulis gracilibus albido-hirsutis. Folia remotiuscula (ad 4 cent. longa) ; petiolo gracili longiusculo ; stipulis ovato-elongatis acutatis ; foliolis 3, obovatis, stipellatis, pallide venosis. Flores laxe racemosi ; racemis axillaribus (ad 8 cent. longis) paucifloris ; pedicellis gracilibus (1, 2 cent. longis) solitariis v. 2, 3-natis divaricatis. Sepala acutata. Germen pauciovulatum lineare. Fructus, ut videtur, monospermus.

Boivin, n. 2281², Nossi-Cumba.

15. *D. Humblotianum*, spec. nov.

Præcedenti affine, at ex omni parte, excepta foliorum pagina superiore, densiuscule hirsutum. Folia trifoliolata ; foliolis obovatis ; terminali cæteris 2-plo majore (ad 3 ½ cent. longo). Stipellæ lineares setosæ. Stipulæ magnæ (ad 1 cent.) valde acutatæ. Bracteæ conformes. Racemi ramulos laterales terminantes (ad 5 cent. longi), basi nudati. Flores sæpius 2-nati ; pedicellis filiformibus. Calycis basi glandulosi lobi alte ovato-acutati longe setosi. Corollæ cœruleæ calyci subæquilongæ petala obtusa. Germen 4-6-ovulatum.

Humblot, n. 205, Manahar.

16. *D. adscendens* DC., *Prodr.*, II, 332, n. 64. — *Hedysarum adscendens* Sw., *Fl. ind. occ.*, 1263, nec SIEB.

Boivin, n. 1916, S. Maria, Tafondrou, in collibus herbosis.

17. *D. Scalpe* DC., *Prodr.*, II,.

« *Kitching*, Betsileo. » (h. v.)

ALYSICARPUS.

1. *A. bupleurifolius* DC., *Prodr.*, II, 352. — *Hedysarum bupleurifolium* L. — *H. gramineum* RETZ. — *H. rugosum* VAHL, herb. — SIEB.

Bernier, 2e env., n. 283, S. Maria, in pratis inter Lingvatou et Anboudivah bé.— *Boivin*, n. 1723, ad sin. Diego-Suarès; n. 2223, Nossibé.

2. *A. nummularius*. — *A. nummularifolius* DC., *Prodr.*, II, 343. — *Hedysarum nummularium* L. — *H. cylindricum* Poir. An sequentis var.?

Boivin, n. 2724, ad sin. Diego-Suarès.

3. *A. vaginalis* DC.

« *Rutenberg*, Madjunga. » (h. v.).

4. *A. paradoxus* Bvn, herb.

Rami elati tenues. Folia remota breviter petiolata v. subsessilia elliptica v. suborbicularia, nunc subobovata, rarius oblonga (ad 5 cent., sæpius 2, 3 cent. longa), basi rotundata v. emarginata. Stipulæ petiolo æquales v. paulo longiores squarrosæ. Inflorescentiæ graciles terminales et oppositifoliæ. Flores fere præcedentis. Fructus subteretes compressiusculi (nigrescentes) leviter arcuati (ad 2, 3 cent. longi); articulis sæpius 5, 6.

Boivin, n. 2222, Nossibé, in paludosis Djabal.

Hallia.

1. *H? Bojeriana*, spec. nov.

Gracillima ramosa glabrescens; foliis crebris parvis suborbicularibus v. breviter ovatis ($\frac{1}{2}$-1 cent.), basi emarginatis; petiolo reflexo; stipulis 3-angularibus. Inflorescentiæ laxe ter ramosæ; ramulis filiformibus divaricatis; bracteis ad ramulos orbicularibus membranaceis. Flos minutus; sepalis acutis basi connatis. Petala papillosa. Antheræ 10, breves ovatæ. Germen setosulum; ovulo 1, descendente; stylo sub apice arcuato truncatoque nonnihil incrassato. — An huj. gen? An potius *Desmodii* spec. uniovulata?

Bojer, Madagascaria.

Le Secrétaire :

Mussat.

3483 — Paris. Imp. E. Donnd et Co (anc. maison F. Malteste et Co., rue Dussoubs, 22.

№ 55. BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 3 DÉCEMBRE 1884.

Présidence de M. BAILLON.

M. A. FRANCHET. — *Plantes nouvelles de la Chine.* — *Clematis urophylla*, sp. nov. — Gracilis, scandens, pilosula; folia longiter petiolata, petiolo tenui, ternata, foliolis longiuscule petiolulatis, e basi rotundata ovato-lanceolatis, caudato-acuminatis, argute et inæqualiter multidentatis, triplinerviis, subtus pallidis, utrinque ad nervos pilis strigosis conspersis; ramuli floriferi pedunculo duplo breviores vel subnulli; folia floralia caulinis multo minora, simplicia; bracteolis lanceolatis, minutis; pedunculi sæpius gemini, nunc solitarii, albo-lanuginosi, perianthio paulo breviores; sepala violacea, anguste lanceolata, acuminata, extus breviter lanuginosa; stamina perianthio saltem duplo breviora; filamenta pilis elongatis patentibus ad basin usque dense ciliata; stylus apice plumosus; carpella.....

Le *Cl. urophylla* appartient au même groupe que le *Cl. japonica* et doit être place dans son voisinage; il en diffère surtout par la présence d'un rameau floral plus ou moins développé, par ses pédoncules tomenteux; par ses sépales plus allongés et plus étroits, par ses filets staminaux hérissés jusqu'à la base de longs poils étalés; dans le *Cl. japonica*, les pédoncules, nés d'un bourgeon non développé en rameau, sont glabres et beaucoup plus allongés; les sépales ovales-lancéolés, les filets staminaux poilus seulement au sommet.

Hab. La Chine, dans la province de Koui-Tchéou (M. l'abbé Perny [1858]. Herb. Mus. Paris.)

Lysimachia paridiformis, sp. nov. — Rhizoma breve, crassum, fibris radicalibus densis; rami florentes e rhizomate sæpius plures orti, graciles, stricti, sulcato-striati, parce squamulati (apice tan-

tum foliiferi), squamis membranaceis, ovatis, per paria tantum 2 vel 3 remotis; folia 4-9 sub floribus verticillato-congesta, crassiuscula, lanceolata usque ad elliptico-ovata, integerrima vel nunc apice undulato-sinuata, penninervia, subtus pallidiora, haud raro puncticulata; flores inter folia cymoso-congesti, sub anthesi breviter pedicellati, pedicellis demum magis elongatis; bracteolæ subulatæ pedicellis duplo breviores; calix 8-10 mill. longus, ad basin usque 4-5-partitus, lobis e basi ovata ciliato-glandulosa lineari-subulatis, nigro-lineatis, cum nervo dorsali basi valde incrassato; corolla calicem subæquans, parce resinoso-punctata, anguste campanulata, infra medium 5-loba; lobis lanceolatis, subacutis; stamina corolla duplo breviora, in cupulam partem filamentorum liberam æquantem coadunata; capsula globosa, quinquevalvis, calice fructifero duplo brevior; semina ovata, rubro-fusca, dense muriculata.

Planta valde variabilis quoad foliorum formam videtur.

α stenophylla. — Folia 7-9-verticillata, anguste lanceolata, longe acuminata.

β elliptica. — Folia 4-6-verticillata, elliptico-ovata, breviter acuminata.

Cette singulière espèce, remarquable par ses feuilles toutes verticillées au sommet du rameau floral, sous les fleurs, me paraît devoir être placée à côté du *L. Klatteana* Hance, dont la végétation présente quelque chose d'analogue; elle s'en distingue néanmoins très nettement par la disposition de ses feuilles, son état glabre, etc.; la capsule offre beaucoup d'analogie dans les deux espèces.

Hab. La Chine, province de Koui-Tchéou (M. l'abbé Perny [1858]. Herb. Mus. Par.).

M. H. Baillon. — *Sur un nouveau genre* Bernieria. — Puisque le genre de Composées *Berniera* n'a pu être maintenu et qu'il est juste que le nom de l'infatigable collecteur Bernier demeure attaché à la flore de Madagascar, nous proposons d'appeler *Bernieria madagascariensis* une Lauracée assez exceptionnelle, récoltée par Chapelier en l'an XI, sur la rive orientale du lac Nossibé. C'est un arbre rameux, presque entièrement glabre, et dont les feuilles sont rapprochées au sommet des ramuscules; plus bas les branches ne portent que leurs cicatrices. Ces feuilles sont oblongues-obovales

(9 cent. sur 2 ½), arrondies au sommet et atténuées en pétiole à la base, coriaces, penninerves et finement réticulées. Leurs fleurs sont disposées en grappes qui paraissent simples, courtes et grêles et qui occupent l'aisselle des feuilles supérieures. Quant à la fleur, elle présente, sur un réceptacle un peu concave, un périanthe à six folioles et six étamines fertiles. Chacune d'elles a deux loges valvicides et est accompagnée de deux grosses glandes latérales. L'ovaire conique n'est pas surmonté d'un style. Son ovule descendant est celui des Lauracées en général. Je n'ai pas vu de fruit, mais il doit être volumineux, si j'en juge par son gros pédoncule rigide, épais de 4 millimètres. C'est des *Potameia* que ce genre me paraît le plus se rapprocher; il a, par conséquent, des ressemblances florales assez grandes avec les *Aiouea*, mais il en diffère autant qu'il est possible dans cette famille. Ce sera donc, jusqu'à nouvel ordre, un nouveau membre de ce petit groupe des Aiouéées, si remarquable par l'amoindrissement de ses organes reproducteurs.

M. H. Baillon. — *Modifications de la caractéristique des Muscadiers.* — Dans l'ouvrage le plus récent qui traite des *Myristica*, on considère leurs fleurs comme dioïques. Elles peuvent être normalement monoïques. On croit que leurs étamines s'élèvent jusqu'au nombre de 18; elles peuvent atteindre celui de 30 à 40. On admet que les fleurs femelles ont un stigmate sessile ou subsessile; il peut terminer un style cylindrique, allongé ou columnaire. On considère les graines comme toujours enveloppées par l'arille; celui-ci peut être rudimentaire à la base de la semence. D'ailleurs, les pédicelles floraux peuvent devenir si courts au sommet du pédoncule commun que l'inflorescence peut simuler un capitule. Quant aux fleurs femelles qui sont d'ordinaire bien moins nombreuses que les mâles, elles peuvent être en nombre tout à fait aussi considérable et indéfini. Toutes ces modifications apportées à la caractéristique du genre Muscadier, et qui étaient totalement imprévues, sont dues à l'examen d'une plante de la flore de Madagascar, qui porte le nom vulgaire de *Mauloutch*, et c'est de là que nous tirerons le nom de *Mauloutchia* pour cette section exceptionnelle du genre. Les étamines y sont disposées comme celles de la fleur mâle de plusieurs Euphorbiacées : les *Aleurites*, *Ricinocarpus*, etc. Les anthères sont extrorses; et si la duplicité de leurs

loges pouvait encore être l'objet d'un doute, il serait levé par l'examen de ces loges. Leurs lignes de déhiscence sont distinctes d'abord et peuvent devenir confluentes au sommet, ne formant qu'une fente hippocrépiforme. La flore de Madagascar réserve aux botanistes de nos jours un grand nombre encore de surprises.

M. H. Baillon. — *Liste des plantes de Madagascar* (suite de la page 416).

§ *Dalbergieæ*.

Dalbergia.

D. Chapelieri, spec. nov.

Lignosa, cortice albido-punctulato. Folia ∞-foliolata ; foliolis elliptico-oblongis (4, 5 cent. long., 2, 3 cent. latis), utrinque rotundatis v. basi brevissime cuneatis, supra dense viridibus, subtus pallidis, utrinque glabris. Calyx cupularis. Cætera floris haud nota. Legumen oblongo-lanceolatum (ad 7, 8 cent. longum) glabrum reticulato-venosum, 1, 2-spermum; stipite gracili (ad 1 cent.)

Chapelier, Madagascaria bor.

2. *D. purpurascens*, spec. nov.

Arbor pulchra glabra ; cortice pallido. Foliola ∞, oblongo-obovata membranacea (3, 4 cent. longa). Flores creberrimi composite racemosi secundi purpurascentes (in sicco uti planta tota nigrescentes) cum foliis coetanei minimi ($\frac{1}{2}$-1 cent.). Fructus haud visi.

Bernier, 2e env., n. 328, Diego-Suarès, in sylvis. — *Boivin*, n. 2736.

3. *D. retusa*, spec. nov. — *Machœrium retusum* Bvn, herb.

Ramuli nodulosi punctulati. Foliola ∞, elliptica v. obovata, apice rotundata v. sæpius emarginata (ad 3 cent. longa), in sicco luteo-fuscescentia. Flores coetanei crebri in racemos ramosos terminales (nigrescentes) dispositi crebri. Fructus haud visus.

Richard, n. 96, Madag. bor. — *Bernier*. — *Boivin*, n. 2735, Sin. Diego-Suarès.

4. *D. madagascariensis* Vtke, *Pl. Hildebr.*, in *Linnæa*, XLIII, 105.

Hildebrandt, n. 3183, Nossibé, Loucoubé.

5. *D. Greveana*, spec. nov.

Glabra, cortice pallido. Foliola ∞, longiuscule petiolulata elliptica (ad 3, 4 cent. longa), subcoriacea, utrinque acuminata, pennivenia, subtus paulo pallidiora. Racemi breves valde ramosi ter-

minales ; floribus minutis (½ cent.) subsecundis subsessilibus. Fructus haud notus.

Grevé, n. 42, Mouroundava, Madag. occid.

6. *D. suaresensis*, spec. nov.

Præcedenti similis ; ramulis gracilioribus punctulatis. Foliola ∞, submembranacea elliptica, utrinque acuminata (ad 4 cent.). Racemi terminales valde ramosi ; floribus crebris secundis subscorpioideis, brevissime pedicellatis. Bracteolæ 2, sepalis conformes. Sepala 5 ; postico cæteris longiore subcarinato. Planta haud nigrescens. Fructus haud visus.

Boivin, n. 2738, Sin. Diego-Suarès.

7. *D. Bernieri*, spec. nov.

Rami flexuosi ; cortice pallido. Foliola ∞, elliptico-obovata (ad 4 cent. longa), apice brevissime acuminata, basi longiuscule cuneata subcoriacea repanda, pennivenia, subtus glaucescentia ; nervo medio pallido prominulo. Flores haud noti. Fructus crebri racemoso-congesti stipitati elongato-lanceolati (ad 10 cent. longi, 2 cent. lati), basi longe angustati, summo apice obtusiusculi, dite reticulato-venosi, ad semina 1, 2 elliptico-prominuli ibique in sicco nigrescentes. Arbor dicitur 25-30-pedalis, densicoma.

Bernier, 2e env., n. 206, Lingvatou, ad sin. Anbavanerano. — *Boivin*, n. 2454, Sin. de Rigny.

8. *D. Pervillei* Vtke, *Pl. Hildebr.*, in *Linnæa*, XLIII, 106.

« *Perville*. n. 230 b » (h. v.). — *Hildebrandt*, n. 3109, Beravi int., in mont.

9. *D. Hildebrandtii* Vtke.

Hildebrandt, n. 2893, Nossibé.

10. *D. Richardi*, spec. nov.

Glabra omnique ex parte pallida, ramulis ad folia delapsa verruculosis. Foliola ∞, vix petiolulata creberrima ovata (ad 3 cent. longa), basi rotundata, apice acutiuscula v. brevissime acuminata, membranacea. Flores coetanei, in racemos terminales v. sæpius axillares folio duplo breviores parce ramosos dispositi, secundi. Sepala valde dissimilia. Petala obtusata. Bracteolæ pedicello subæquales. Fructus haud visi. Arbor dicitur parva.

Richard, n. 189, 579, Prom. S. Sebastiani. — *Boivin*, ab cod. comm.

11. *D. Grandidieri*, spec. nov.

Glabra, nisi ad innovationes albido-sericea. Foliola ∞, ovato-elliptica (ad 3 cent. longa) submembranacea, uti planta tota haud nigrescentia. Ramuli terminales nonnulli steriles circinati. Racemi breves petiolo vix æquales pauciflori axillares parce ramosi. Bracteolæ calyci brevi subæquales. Antheræ breves; loculis subglobosis. Fructus haud visi.

Grandidier, n. 24, in regione Antanossarum migratorum et in sylva Lavanala.

12. *D. ambongoensis*, spec. nov.

Frutex 8-pedalis; ramis flexuosis (haud nigrescentibus). Foliola remotiuscula longiuscule (ad 1 cent.) pedicellata, lanceolata (ad 6 cent. longa, 2 cent. lata), basi breviter, apice longe acutata coriacea utrinque subconcolora v. subtus paulo pallidiora; venulis crebris obliquis. Flores haud noti. Fructus folio 2-plo minores elliptico-lanceolati utrinque acutati, valde compressi venosi, 1-spermi.

Perrillé, n. 678, Ambongo Madag. bor.

13. *D? toxicaria*, spec. nov.

Ramosa; cortice ramulorum griseo-fuscescente rugoso. Folia in ramulis junioribus albido-punctulatis conferta. Foliola ∞, oblonga, (ad 2 cent. longa, ½ cent. lata) ad basin attenuata, ima basi obtusiuscula, apice emarginata, subtus pallidiora; venulis remotiusculis subtransversis. Flores fructusque ignoti. Frutex dicitur 3-metralis. Vernac. *Kerondron*. Partes omnes valde venenosæ.

Perrillé, n. 601, Ambongo.

14? *D. tingens*, spec. nov.

Præcedenti valde affinis (et forsan ejus mera varietas); foliolis 2-plo majoribus. Haud venenosa dicitur, sed tinctoria. Frutex 10-pedalis. Cum succo rubro ungues colorare solent Saccalavi.

Perrillé, n. 567, Ambongo.

15. *D. densicoma*, spec. nov.

Rami fuscescentes punctulati. Folia in ramulis supremis crebra conferta. Foliola ∞, lineari-oblonga (ad 3 cent. longa, ¼ cent. lata), basi cuneata, apice obtusata, in sicco ferruginea glabrata; costula subtus prominula; venulis lateralibus vix conspicuis. Flores sæpe coetanei; racemis brevibus ramosis; calyce in sicco nigrescente; corolla paulo longiore (ad ½ cent. longa). Cætera ut in genere, at fructus ignotus.

Pervillé, Nossibé. — *Boivin*, n. 2237 bis, ex comm. *Bernier*.

16. *D. emirnensis* Benth., *Dalberg.*, 33.

« *Bojer*, in prov. Emirna, near Ramassima. »

17. *D. Boivini*, spec. nov.

Arbor pulchra (*Triptolemæis* americanis analoga), ex omni parte glabra et sicca luteo-fuscescens, ramis albido-punctulatis; gemmis axillaribus globosis. Folia longa; foliolis remotiuscule alternis, crassiuscule petiolulatis ovato-lanceolatis (ad 7 cent. longis, 2 cent. latis), basi breviter acutatis v. rotundatis, apice acutis v. obtusiusculis venosis, subtus plus minus pallidioribus. Inflorescentiæ terminales valde ramosæ densissimæ; floribus creberrimis (lutescentibus); pedicellis tenuiter luteo-puberubis. Fructus haud visi.

Boivin, Nossibé, Helville, in collium demissarum sylvis; n. 2737, Sin. Diego-Suarès. — *Bernier*, 2e env., n. 221, Diego-Suarès.

Pterocarpus.

1. *P. Marsupium* Roxb., *Pl. corom.*, II, 9, t. 116.

Richard, n. 295, « Madag. austr. » — *Bréon*, Tamatave. — *Boivin*, « Madag. or. » (an cult?).

2. *P. advenus*, spec. nov?

Arbor 20-metralis, ex omni parte glabra, *P. indicum* valde referens (an hujus var?); foliolis ad 8, ovato-acutis v. vix acuminatis, summo apice obtusiusculis; nervulis venisque quam limbo lucido lævi pallidioribus. Fructus racemosi longe ultra calycem (1-3 cent. stipitati, basi late cuneati, oblique suborbiculati glaberrimi, medio incrassato venosi, apice ultralaterali cuneati. — An indigenus? A *P. indico* certe differt foliolis minus acuminatis, pallide venosis fructusque basis apicisque forma. *P. indicus* in herb. *Dup.*-*Thouars* adest, sed forte in Mauritio cult.

Richard, n. 296, Foulepointe. — *Pervillé*, n. 898, Nossibé.

Xanthocercis.

1. *X. madagascariensis* H. Bn, in *Adansonia*, IX, 293; *Hist. des pl.*, II, 506.

Bernier, 2e env., n. 256, in montib. Antsingui, Diego-Suarès. — *Boivin*, n. 2465; n. 2756, Port Leven, in sylv. littor. — *Vesco*, Port Leven. — *Hildebrandt*, n. 3368, Nossi-Andiana.

LONCHOCARPUS.

1. *L.? inconstans* VTKE, in *Linnæa*, XLIII, 106.

« *Hildebrandt*, n. 2990 a. » (h. v.).

2. *L. ichthyoctonus.* — *Icthyoctonum madagascariense* BOIV., mss.

Lignosus glaberrimus. Folia pinnata; foliolis sæpius 7, petiolulatis, ovato-acuminatis (ad cent. longis, 3 cent. latis), basi sæpe rotundatis v. varius acutiusculis, pallidis subcoriaceis, remote et oblique venosis. Flores parvi in racemos terminales parce ramosos dispositi. Calyx tubuloso-campanulatus; lobis 5 brevibus, vix inæqualibus obtusis. Stamina 10; filamentis basi 1-adelphis, longe demum liberis; antheris ellipticis, 1-formibus. Germen lineare, 2-6-ovulatum, dense setosum; stylo arcuato, apice vix dilatato. Fructus in specimine eodem polymorphi, aut linearielongati (6, 7 cent. longi, 1 ½ cent. lati), 3-5-spermi, inter semina leviter contracti, aut breviores latioresque (2, 3 cent. longi, 2 ½ cent. lati), 1-2-spermi, anguste marginati, glabri pallidi, valde compressi. Semen reniforme glabrum nigrescens; hilo minuto albido. — Species genus cum *Deguelia* et præcipue cum *Milletia*, nonnihil connectens.

Boivin, n. 2238, Nossibé; n. 2739, Vohémar. — *Richard*, Vohémar. — *Perville*, 2e env., n. 206.

Le Secrétaire :

MUSSAT.

3638 — Paris. Imp. E. DONAUD et Co (anc. maison F. Malteste et Co), rue Dussoubs, 22.

N° 56. BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 7 JANVIER 1885.

Presidence de M. BAILLON.

M. H. Baillon. — *Une nouvelle Cucurbitacée anormale.* — Il y a bien des années que je trouvai, parmi les Euphorbiacées de l'herbier du Muséum, une plante curieuse, représentée par un échantillon des plus incomplets rapporté par Boivin d'une localité africaine inconnue, ainsi que l'indique une note du Comte Jaubert. Elle me parut appartenir aux Cucurbitacées, quoiqu'elle ne présente rien du port ordinaire à cette famille, et je la plaçai dans ce groupe ; mais elle n'y fut pas maintenue par l'habile monographe des Cucurbitacées, M. Cogniaux. C'est assez dire qu'elle y est bien exceptionnelle par son port. Elle n'est pas grimpante, ni couchée ; elle se compose d'un axe court, trapu, rugueux, tout chargé de cicatrices de feuilles, saillantes et rugueuses, et portant au sommet seulement un bouquet de feuilles bien développées, orbiculaires-cordées, digitinerves, irrégulièrement et brièvement lobées sur les bords ; les bords eux-mêmes découpés de dents hispides, blanchâtres. Toute la surface du limbe est d'ailleurs scabre, comme celle de certains *Cucumis*. Mais d'autres organes occupent encore l'aisselle des feuilles et présentent de singulières particularités. Ce sont d'abord des écailles bractéiformes, inégalement déchiquetées, puis des axes secondaires, grêles, rigides cependant, qui se terminent par une petite tête tronquée. Ces derniers organes sont des bases pédonculaires dont les fleurs se sont détachées. Très rares sont les fleurs elles-mêmes sur l'échantillon, car je n'ai pu en trouver que deux plus ou moins incomplètes. Or ces fleurs très petites (1 cent. à peine) sont bien celles d'une Cucurbitacée ; ce qui fait que je maintiens ma première détermination, et elles sont femelles. Leur ovaire infère est ovoïde-oblong et contient trois placentas pariétaux, multiovulés ; il est surmonté d'un style cylindrique dont la tête se partage en trois lobes courts et épais. Ceux-ci sont canaliculés et

leur bord stigmatique obtus s'arque fortement en dedans. Le réceptacle se dilate immédiatement au-dessus de l'ovaire en une large cupule sur la surface interne de laquelle se voient, quoique peu distincts, cinq staminodes réunis en trois groupes (2-2-1), autre caractère distinctif d'une Cucurbitacée, et sur les bords du réceptacle s'insèrent cinq sépales linéaires-subulés, qui ne se touchent pas, et cinq pétales bien plus courts, triangulaires, valvaires, épais. Pour toutes ces raisons, j'attribue encore cette plante aux Cucurbitacées et je crois même pouvoir la rapporter à ce singulier genre *Dendrosicyos* qu'a récemment décrit M. Balfour et qui est si incomplètement connu. Je lui donnerai provisoirement le nom de *D. Jaubertiana*, sans pouvoir affirmer que ce n'est pas une simple forme de *D. socotrana*. Mais on donne les fleurs de ce dernier comme étant grandes, et ce n'est pas le cas de la plante présente. Il est vrai qu'il s'agit des fleurs de l'autre sexe. En tout cas, si je ne me trompe point dans la détermination générique, d'une part les caractères de la fleur femelle seront connus, et d'autre part, quoiqu'on dise les anthères droites dans le genre *Dendrosicyos*, il sera difficile de douter de ses très étroites affinités avec le genre *Cucumis*.

M. H. Baillon. — *L'inflorescence des* Brunonia. — On a dit jadis que dans cette inflorescence les fleurs étaient fasciculées. C'était s'écarter bien moins de la vérité que ne le font les auteurs modernes, lorsqu'ils disent : *flores in scapo simplici capitati*. On ne définirait pas autrement le capitule d'une Composée. Et cependant, l'inflorescence des *Brunonia* est mixte : c'est une ombelle de cymes dans laquelle les axes de diverses générations, si courts qu'ils soient, existent cependant. Les cymes deviennent plus ou moins tôt unipares, comme par épuisement. Les bractées qu'on a observées dans ces inflorescences ne correspondent donc nullement par leur mode de disposition à celles des Synanthérées.

M. H. Baillon. — *Liste des plantes de Madagascar*. (Suite de la page 440.)

Deguelia.

1. *D. uliginosa* H. Bn. — *Derris uliginosa* Roxb. — Benth, *Pl. Jungh.*, I, 252; *Dalberg.*, 107. — *D. Forsteniana* Mio. — *Pongamia uliginosa* Benth.

Dupetit-Thouars, Madag. bor. — *Richard*, n. 196, Prom. S. Sebastiani. — *Bojer*, « ad marg. fluv. Be-tsi-bouka, prov. Bombetok ». — *Boivin*. — *Lantz*. — *Hildebrandt*, n. 2957, Nossibé; n. 3251, Nossi-Cumba. — « *Rutenberg*, Madjunga ». — « *Hildebrandt*, n. 2057, Nossibé » (h. v.), n. 3251, Nossi-komba (h. v.).

§ *Genisteæ*.

GENISTA.

1. *G. ? madagascariensis* BAK., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 125.

« *Baron*, n. 1727, Central Madag. » (h. v.).

ARGYROLOBIUM.

1. *A. emirnense* BAK., in *Journ. Linn. Soc.*, XX. 125.

« *Baron*, n. 846. 1793, Centr. Madag. » (h. v.).

CROTALARIA.

1. *C. retusa* L., *Spec.*, 100 h. — *Lupinus cochinchinensis* LOUR.

Commerson. — *Dupetit-Thouars.* — *Bernier*, 1er env., n. 229; 2e env., n. 188. (vernac. *Quinesa-quinesa*). — *Boivin*, n. 1907, 2211. — *Pervillé*, n. 249. — *Richard*, n. 59 (var. *major*, *C. speciosa* RICH., mss., nec ROTH). — *Grandidier*, n. 27. — *Humblot*, n. 26. — « *Rutenberg.* — *Bojer.* »

2. *C. verrucosa* L., *Spec.*, 105. — *C. angulosa* LAMK. — *C. acuminata* G. DON. — *C. cærulea* JACQ.

Dupetit-Thouars. — *Chapelier*, Madag. bor. — *Pervillé*, n. 780, Nossibé, in planit. — « *Bojer.* »

3. *C. incana* L., *Spec.*, 1005. — *C. purpurascens* LAMK. — *C. affinis* DC. — *C. Schimperi* A. RICH. — *C. pubescens* MŒNCH.

Commerson. — *Dupetit-Thouars.* — *Chapelier*, Madag.

4. *C. uncinella* LAMK, *Dict.*, II, 200, var. B.

Commerson. — *Bojer*, Madagasc.

5. *C. striata* DC., *Prodr.*, II, 131, n. 80. — *C. Brownei* REICHB. — *C. pallida* KL. — *C. laburnoides* KL. — *C. Saltiana* ANDR. — *C. latifolia* H. calc. — *C. pisiformis* GUILLEM. et PERR. — *C. tinctoria* BVN, herb.

Bojer. — *Boivin*, n. 1908, S. Maria, in herbosis ad Ankarène,

Amboudi-folathre. etc.; n. 2212, Nossibé. (Colorem cæruleum ad vestimenta tingenda incolis largitur). — « *Rutenberg*, v. Madjunga nach Ambatondrazaka. »

6. *C. diosmæfolia* Benth. (ex Vtke).

Bojer. — *Grandidier*. — « *Rutenberg*, nahe d. Itasi-Sees »

7. *C. xanthoclada* Boj. — Benth., in *Hook. Lond. Journ.*, II, 588.

« *Parker*, Imerina » (h. v.).

8. *C. trichotoma* Boj., *Hort. maur.*, 98.

« *Bojer*, Majangay Madag. occ. » (h. v.).

9. *C. quinquefolia* L. — Wight, *Ill.*, t. 16.

« *Bojer*, Madagasc. » (h. v.).

10. *C. cytisoides* Hilsenb. et Boj. (nec Roxb., nec Wight).

Bojer, in montib. Antoungoun et Chasak. — ? *Hildebrandt*, n. 3641, Imerina. — « *Parker* » (h. v.).

11. *C. lævigata* Lamk, *Dict.*, II, 198. — *C. stipitata* Grah.

Commerson. — *Bojer*. — *Bernier*, 1er env., n. 230 (vernac. *Quinesa-quinesa*). — *Boivin*, S. Maria, in collibus sabulosis ad Sasifout.

12. *C. orthoclada* Bak., in *Journ. Linn., Soc.*, XX, 124.

« *Baron*, centr. Madag. » (h. v.).

13. *C. tenuis* Bak., *loc. cit.*

« *Baron*, n. 1862, 2149 » (h. v.).

14. *C. spinosa* Hochst. — Bak., in *Oliv. Fl. trop. Afr.*, II, 17. — *Ononis emarginatus* Hilsenb. et Boj., herb.

Bojer, Prov. Emirna. — *Hildebrandt*, n. 3485, Tananarivo.

15. *C. Bernieri*, spec. nov.

Annua, ut videtur, gracilis glabra, parce ramosa (½-1 metr. alta). Folia remota, longe (ad 3 cent.) petiolata, 3-foliolata; foliolis lineari-elongatis (ad 4 cent. long., 1 ½ cent. latis), basi longe attenuatis, apice obtusis v. minute apiculatis. Racemi terminales breves (1, 2 cent.); floribus (luteis) parvis (ad 1 ¼ cent.). Legumen oblongum (2 ½ cent. long., 1 ½ cent. lat.) cylindraceum pauciovulatum; pericarpio tenui.

Bernier, 2e env., n. 189, Lingvatou Madag. bor., in pratis siccis. — *Boivin*, n. 2700, a *Bernier* comm.

16. *C. Perrillei*, spec. nov.

Frutex paucipedalis glaber. Folia remote alterna, longe (5, 6

cent.) petiolata digitata; foliolis 3, subsessilibus lanceolatis (ad 5 cent. longis, 2 cent. latis), basi longe angustatis acuminatis membranaceis pallidis; nervis albidis. Racemi terminales crebri (8–10 cent.) parce ramosi; floribus (odoratis) remotis; vexillo brevi; carina 2-plo longiore arcuata, apice valde acutata.

Perville, n. 600, Ambongo.

17. *C. Hildebrandtii*, spec. nov.

Annua, ut videtur; foliis ∞-foliolatis; foliolis oblongo-obovatis (ad 1 cent. longis), basi attenuatis, apice obtusis v. emarginatis; costula subtus valde prominula (albida). Stipulæ foliolis subæquales lanceolatæ. Racemi terminales. Flores ut in genere; carina rostrata. Antheræ 5, alternæ suborbiculares. Germen ∞-ovulatum. Legumen oblongum compressum tenuiter venosum polyspermum (1 $\frac{1}{2}$ cent. longum, $\frac{1}{4}$ cent. latum).

Hildebrandt, n. 3882, Betsileo.

LEBECKIA.

1. *L. ? retamoides* BAK., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 123.

Baron, n. 1827, Centr. Madag. — *Grandidier*, n. 33, Tullear. — *Hildebrandt*, n. 3534, Nossibé, Sirabé, in collibus apricis.

§ *Sophoreæ*.

SOPHORA.

1. *S. tomentosa* L., *Spec.*, 533. — DC., *Prodr.*, II, 95. — *S. occidentalis* L.

Bernier, 2° env., n. 224, S. Maria. — *Boivin*, n. 1923. S. Maria, ad litt. maris; n. 2338², Nossibé, ad litt.; n. 2740, Port Leven, ad litt. — *Hildebrandt*, n. 3249, 3249 b, Nossi-cumba. — « *Rutenberg*, Vohemar. »

2. *S. denudata* BORY, *Voy.*, II, 399. — *S. retusa* PERS. — *Edwarsia denudata* DC., *Prodr.*, II, 97, n. 5.

Chapelier, Madag. bor.-or. (inquilina ?)

BAPHIA.

1. *B. pyrifolia*. — *B. polygalacea* BAK., *Fl. trop. Afr.*, II, 248. — *Delaria pyrifolia* DESVX. — *Bracteolaria polygalacea* HOOK. F.

Grandidier, n. 5, in aridis inter Madsanga et Antsahalanbé. — *Hildebrandt*, n. 3098, Beravi int. — « *Rutenberg*, Mavatonam. »

§ *Tounateæ.*

TOUNATEA.

1. *T. madagascariensis.* — *Swartzia madagascariensis* DESVX, in *Ann. sc. nat.* sér. 1, IX, 424. — *S. marginata* BENTH., in *Hook. Journ., Bot.*, II, 87. — *Cassia madagascariensis* POIR., ex DESVX.

« Madagascaria » (h. v.).

PROTEACEÆ.

FAUREA.

1. *F. forficuliflora* BAK., in *Journ. Linn.,Soc.*, XX, 243. — *Loranthus forficuliflora* BOJ., herb.

« *Bojer.* — *Lyall.* — *Parker.* — *Corvan*, in sylv. prov. Imerina. » — *Hildebrandt*, n. 4084, Ost-Imerina, Andrangoloaka (ex descr.).

DILOBEIA.

1. *D. Thouarsii* RŒM. et SCH., *Syst.*, III, 476. — H. BN, in *Adansonia*, IX, 243; *Hist. des pl.*, II, 424; in *Bull. Soc. Linn. Par.*, 394.

Dupetit-Thouars. — *Chapelier* (vernac. *Tavoulou-azou*). — *Boivin*, Madag. bor. — *Humblot*, Foulepointe. — « *Parker*, Centr. Madag. (vernac. *Vivaóna*). »

LAURACEÆ.

§ *Cinnamomeæ.*

POTAMEIA.

1. *P. Thouarsii* RŒM. et SCH., *Syst.*, III, 476. — H. BN, in *Adansonia*, IX, 241; *Hist. des pl.*, II, 434, 472. — *Cansjera madagascariensis* SPRENG., *Syst.*, I. 453.

Dupetit-Thouars. — *Bernier*, 1er env., n. 272, Madag. bor., Semiang (vernac. *Azoune toue*).

2. *P. ? Chapelieri*, spec. nov ?

Lignosa; ramis fuscatis. Folia longe lanceolata (ad 20 cent. longa, 3 ½ cent. lata) haud in summis ramulis conferta, utrinque acutata; costa subtus puberula. Inflorescentiæ laterales folio breviores, parce ramosæ; ramis ferrugineo-puberulis. Flores ignoti — Folia præcedentis, nec omnino glabra. Cortex ramulorum haud albicans cicatricibusque prominulis orbata.

Chapelier, Madag. bor.-or.

§ *Cryptocaryeæ*.

CRYPTOCARYA.

1. *C. Pervillei*, spec. nov.

Arbor 20-pedalis, in sicco ex omni parte ferruginea; innovationibus dense tomentosis. Folia demum glabrata oblongo-lanceolata (ad 20 cent. longa, 5 cent. lata), basi inæqui-acutata, apice acutiuscula v. obtusiuscula, coriacea crassa; nervis remotis; petiolo (2 cent.) cum costa crassa continuo. Flores (masculi) ad axillas foliorum nunc delapsorum dense composite racemosi; inflorescentia tota (5, 6 cent. longa) dense ferrugineo-tomentosa. Flos minutus (aurantiacus). Stamina 9, 3-seriata, quorum 3 basi 2-glandulosa. Cætera desiderabantur.

Pervillé, n. 233, Nossibé, in sylv. Loucoubé. — Boivin, n. 2252, a *Pervillé* comm. — *Humblot*, n. 228, Manahar, Madag. bor. — *Hildebrandt*, n. 2998, Loucoubé.

2. *C. myristicoides* BAK., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 241.

« *Baron*, n. 1926, Centr. Madag. » (h. v.).

3. *C. dealbata* BAK.. *loc. cit.*

« *Baron*, n. 1370, Centr. Madag. » (h. v.).

4. *C. crassifolia* BAK., *loc. cit.*

« *Baron*, n. 1305, Imerina, in sylvis. » (h. v.).

RAVENSARA.

1. *R. aromatica* SONN., *Voy. Ind.*, II, 226, t. 127. — *Evodia aromatica* LAMK. — *E. Ravensara* GÆRTN. — *Agatophyllum aromaticum* W.

Commerson. — *Poivre.* — *Boivin.*

2. *R. acuminata* H. BN. — *Agatophyllum acuminatum* W., ex MEISSN., in *DC. Prodr.*, XV, p. I, 110.

Dupetit-Thouars, Madag. (hb. Mus. et Juss.).

3. *R. retusa* H. BN. — *Agatophyllum retusum* W., ex MEISSN., *loc. cit.*

Dupetit-Thouars, Madag. bor.

4. *R. Lastellii*, spec. nov.

Rami nigrescentes, uti planta tota glabri. Folia elliptica (ad 1 decim. longa, 5 cent. lata), basi vix acutata, apice rotundata v. rarius emarginata, coriacea, supra lucida, subtus glaucescentia; nervis remotis. Inflorescentiæ axillares. Fructus subglobosi, basi

vix, apice paulo longius acutati (ad 2 cent. longi) glaberrimi nigrescentes; semine ut in genere, valde ruminato.

De Lastelle (1841), Madagascaria.

5. *R. ? floribunda*, spec. nov.

Ramosa glabra. Folia ovata, basi inæqui-acutata, apice obtusa (ad 1 decim. longa, 5 cent. lata), supra glabra, subtus ferrugineo-puberula; nervis paucis (ad 4) obliquis. Flores creberrimi terminales et ad folia suprema axillares, in racemos valde ramosos dispositi parvi (ad ¼ mill.). Fructus ignotus. (An. pot. *Cryptocarya ? Chapelier*, Madagascaria bor.

6. *R. ? Tapak*, spec. nov.? — *Laurus madagascariensis* J., herb. Glaberrima. Folia elliptico-lanceolata (ad 12 cent. longa, 5 cent. lata) breviter (1 ½ cent.) petiolata, utrinque acuta v. apice breviter acuminata, membranacea dite reticulato-venosa, subtus paule pallidiora ferruginea. Racemi breves (2, 3 cent.) ad axillas foliorum supremorum v. occasorum subsimplices; receptaculo obconico; perianthio late campanulato. Stamina 12, quorum fertilia 9, ut in genere; filamento exteriorum tenui longoque. Fructus haud visus, genus unde incertum. Planta valde aromatica.

Poivre, herb. Juss. (Vernac. *Tapak*). — *N* ? herb. Mus. par.

MESPILODAPHNE.

1. *M. Lindleyana* MEISSN., in *DC. Prodr.*, XV, p. I, 105, n. 32. — *Agathophyllum Lindleyanum* BL. — *Daphne cupularis* LINDL. « Madag. » (h. v.).

2. *M ? madagascariensis* MEISSN., *loc. cit.*, n. 31. « Madag. (herb. Mus. par. et *Boiss.*) » (h. v.).

3. *M. cymosa* MEISSN., *loc. cit.*, n. 33. — *Laurus cymosa* W. herb. — *Ceramophora cymosa* NEES. « *Lyall*, Madag., n 263. » (h. v.).

4. *M. marginata* MEISSN., *loc. cit.*, 106, n. 35, B, oblonga, « *Neumann*, Madag. » (h. v.).

5. *M. acuminata*. — *Ocotea acuminata* BAK., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 242. « *Baron*, n. 1970, Centr. Madag. » (h. v.).

6. *M. ? trichophlebia*. — *Ocotea trichophlebia* BAK., *loc. cit.* « *Baron*, n. 4289, 1310, 1776, Imerina, in sylvis » (h. v.).

Le Secrétaire : MUSSAT.

3509. — Paris. Imprimerie E. Duruy et Cie, rue Dussoubs, 22.

N° 57. BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 21 JANVIER 1885.

Présidence de M. BAILLON.

M. A. FRANCHET. — *Cyrtandracées nouvelles de la Chine* — La Chine paraît être riche en types spéciaux de Cyrtandracées appartenant plus particulièrement aux *Chirita*, aux *Didymocarpus*, aux *Bæa*, ou autres genres voisins. M. Hance en a signalé un nombre assez considérable, provenant surtout de la province de Canton ; ceux dont il est ici question sont originaires des provinces du centre et font partie d'une intéressante collection envoyée au Muséum par M. l'abbé Perny et par M. Simon, qui tenaient ces plantes de Mgr Faurie, évêque du Kouy-tchéou et de Mgr Mihière, provicaire du Kouang-si. Malheureusement, beaucoup d'entre elles ne sont représentées que par des portions de tige, avec la racine, ou pourvues de quelques feuilles seulement, ce qui en rend la détermination impossible. Je me propose de faire connaître ici toutes celles qui pourront recevoir un nom avec quelque certitude ; deux espèces ont déjà été décrites dans le numéro de ce Bulletin.

BÆA RUFESCENS, sp. nov. — Rhizoma lignosum, longe repens, ad nodos radicans et rosulas breviter caulescentes emittens; folia longe petiolata; limbus oblongo-obovatus, subtiliter crenulatus, supra intense viridis (siccatione nigricans), pilis brevibus strigosis albis vestitus, inconspicue nervatus, infra nervis elevatis percursus, dense (simul ac petiolus) lanâ rufescenti demum detersili obtectus; pedunculi folia subæquantes, rufo-lanuginosi, pluriflori (flores 6-12); pedicelli umbellati, bracteis magnis ovato-rotundatis lanâ brevi albo-rufâ pannosa suffulti, inæquales (5-12 mill. longi), mox glabrescentes; calix fere ad basin 5-partitus, lobis linearibus, lanuginosis; corolla albida? (in sicco), 10-12 mill. longa, obscure bilabiata; stamina 2 tubo breviora; stylus corollam subæquans, stigmate ovato; capsula nigricans, lucida, lineari-subulata, insigniter torta.

Chine, province de Koui-tchéou. Coll. Simon, 1858.

Les feuilles ont à peu près la forme de celles du *B. magellanica*, mais le mode de végétation et l'indument sont très différents; M. Hance a publié (*Journ. of bot.* [*june* 1883]), un *B. dictioneura*, avec lequel le *B. rufescens* offre quelque analogie; mais M. Hance attribue à sa plante des feuilles devenant glabres en dessus, des bractées oblongues, une corolle longue de 3 lignes, ce qui ne peut convenir à celle du Koui-tchéou.

Chirita (Euchirita) Fauriei, sp. nov. — Rhizoma breve, crassum, ad collum rosulam foliorum emittens; folia crassa, glauca, oblongo-ovata, cum petiolo 4-5 poll. longa, obtusa; limbus in petiolum subæquilongum late decurrens, margine integer, pube asperulatâ præsertim subtus densâ vestitus, nervis secundariis paucis (2-3), elevatis; pedunculi radicales, erecti, foliis subduplo longiores, pubescentes et præsertim apice glandulosi; flores 4-6, cymoso-umbellati, bracteis 2 vel 3 amplis, late ovato-rotundatis, albidis, puberulis, pedicellis subæquilongis cincti; calyx ad 7 mill. longus, glanduloso-pubescens, ad basin usque 5-partitus, lobis lineari-lanceolatis, acutis; corolla pollicaris et ultra extus sparse pubescens, tubo cylindrico apice parum ampliato, limbo distincte bilabiato, labio superiore bilobo, intus ad medium pubescenti, labio inferior trifido, lobis oblongis; stamina 2 perfecta, e tubo exserta, filamentis ciliolatis, antheris ciliolatis, arcte coadunatis; staminodia 2 brevissima, filamentis ciliolatis; stylus bilobus, lobis oblongis; ovarium lineari-oblongum, sericeum.

Chine, province de Koui-tchéou. Coll. Perny, 1858.

Belle espèce à grandes fleurs blanches, autant qu'on en peut juger sur le sec; elle paraît voisine du *Ch. eburnea* Hance, Journ. of bot., june 1883; mais celui-ci, d'après la description, semble bien distinct par ses feuilles aiguës, d'un beau vert, par ses bractées ovales-aiguës et par la forme de son calice et de sa corolle, dont la coloration est différente.

Didissandra Mihieri, sp. nov. — Acaulis, in omnibus partibus glaber; folia longe et graciliter petiolata; limbus crassus, e basi cuneatâ obovatus vel ovatus, inæqualiter crenatus vel subinciso-dentatus; pedunculi radicales, arcuato-ascendentes, folia superantes; flores 1-3 racemosi, longiter pedicellati; calyx ad basin usque 5-partitus, lobis anguste lanceolatis, acutis; corolla sesquipollicaris, tubuloso-ventricosa (in sicco) rubro-ferruginea, cum

maculis fuscis secundum 3-4 ordines dispositis, fascias tres efformantibus; labium superius breve, inferius sat longe productum, trifidum, lobis ovato-rotundatis; stamina 4 perfecta, antheris arcte cohærentibus; stylus corollâ paulo brevior, stigmate peltato-bilobo; capsula lineari-lanceolata, fere 4 cent. longa,

Chine, province de Koui-tchéou. Coll. Perny, 1858.

Plante très distincte, parmi ses congénères, par ses grandes fleurs ventrues qui atteignent jusqu'à 5 cent.; la forme des feuilles est à peu près la même que dans le *D. lanuginosa*; mais elles sont tout à fait glabres et portées par de longs pédoncules grêles.

M. H. Baillon. — *Les problèmes de l'organisation des Cucurbitacées.* — Sans pouvoir ici énumérer l'historique de toutes les hypothèses relatives à l'androcée, à la placentation, aux vrilles de ces plantes, et sans citer aucun auteur, car tous sont suffisamment connus des botanistes, nous établirons succinctement les résultats auxquels nous ont conduit les études organographiques et organogéniques. Nous verrons que l'examen histologique n'aurait pu que nous tromper et qu'il a généralement induit en erreur ceux qui y ont eu recours.

Androcée. — Dans la plupart des types, il est formé de 5 étamines alternipétales. Elles ont des anthères rarement biloculaires, plus ordinairement uniloculaires. C'est par suite d'entraînements dans le plan horizontal que les étamines se groupent, souvent mais non constamment, en trois faisceaux (2-2-1). Aujourd'hui, cette vérité est admise, même par les plus rétifs; et cependant on a trouvé dans la marche des faisceaux des arguments pour la combattre. Dans les genres diandres, les anthères sont d'ordinaire biloculaires.

Placenta. — On admet encore presque partout la théorie d'une placentation d'abord axile, avec reflexion et dédoublement des lames placentaires, puis résorption des vraies cloisons, persistance de fausses-cloisons, etc. L'organogénie démontre que rien de semblable n'existe. Les *Feuillea* ont un placenta axile ordinaire, et les ovules sont insérés sur ce placenta, dans l'angle interne des trois loges. Mais l'évolution de leurs trois placentas est centripète, comme celle des Buis, des Célastracées en général, des Rhamnacées, etc. C'est-à-dire que pour que les loges soient complètement

fermées, il faut que trois placentas, d'abord pariétaux, se rejoignent sur la ligne axile de l'ovaire ; et pour cela, il faut que de ce côté ils se déforment et deviennent cunéiformes. Ce coin, avec son support, qui est la véritable cloison et *qui persistera toujours*, ressemble (sur une coupe transversale) à un large fer de lance, sagitté et surmontant une courte hampe. Ce fer a quatre bords, dont deux deviennent contigus aux côtés correspondants des autres placentas. Les deux autres bords portent les ovules. Dans les Courges, les Concombres, etc., ces placentas deviennent de bonne heure épais, charnus ; ils s'insinuent entre les ovules qui finissent par être enchâssés dans la substance placentaire. Mais il n'y a *ni reflexion*, *ni dédoublement*. Quelques genres ont les placentas toujours pariétaux, n'arrivant pas au contact les uns des autres ; mais c'est une exception dans la famille.

Vrilles. — On sait aujourd'hui que la vrille des *Nhandiroba* se détache latéralement des axes au côté d'une feuille, comme celle des autres Cucurbitacées ; elle est latérale par rapport à l'aisselle jusqu'à laquelle elle a été *entraînée* dans le plan vertical. Je dois à M. Glaziou d'avoir pu facilement étudier l'histologie des vrilles de ce genre sur des sujets frais, et j'ai vu que la disposition des faisceaux n'est pas la même sur les deux divisions de l'organe ; agencés circulairement dans l'une ; orientés excentriquement dans l'autre. Tels sont les résultats d'une prétendue méthode qui se greffe en parasite sur nos recherches et trouve *a posteriori* des différences dans des organes ou des plantes que nous avons déclarés dissemblables au nom de l'organographie qui n'hésite pas et de l'organogénie qui, bien faite, explique nettement tout. La vrille des Cucurbitacées, comme celle des groupes analogues, ne peut être qu'une des trois choses suivantes : une feuille, ou un axe, ou un composé d'axe et d'une ou plusieurs feuilles. La première de ces trois hypothèses est la seule qui ne se réalise pas. Et cependant l'histologie a amené à cette conclusion que les vrilles des Cucurbitacées sont des feuilles métamorphosées. Ce sont des branches ; ce qui explique qu'elles se terminent assez souvent, comme celles des Vignes, etc., par des inflorescences. Quant aux feuilles qu'elles peuvent porter, elles ne se métamorphosent pas tout d'abord : leur parenchyme ne se développe pas, et de même avortent d'ordinaire leurs nervures latérales. Il s'agit donc ici d'une feuille réduite à sa côte. Le

sommet de cette côte se modifie de façon à constituer un croc récurvé, durci, dont l'organogénie démontre, à un moment donné, l'énorme développement relatif; la physiologie nous dira le grand rôle que joue ce croc au début de l'enroulement. On sait d'ailleurs que souvent les feuilles des Cucurbitacées ne demeurent pas réduites à la côte; la vrille peut porter des feuilles membraneuses, comme des fleurs.

M. H. Baillon. — *Liste des plantes de Madagascar.* (Suite de la page 448.)

7. *M. espilodaphne Bernieri*, spec nov.?

Arbor alta glabra; ramulis sulcatis griseo-nigrescentibus. Folia longiuscule (ad 2 cent.) petiolata, sæpius obovata (ad 6-8 cent. longa), basi longe in petiolum attenuata, apice rotundata, coriacea glabra, supra lucida, subtus paulo pallidiora; nervis crebris inæqualibus. Flores haud noti. Fructus racemosi pauci; inflorescentia laterali; pedunculo foliis subæquali pedicellisque (2 cent.) nonnihil ad apicem clavatis, nigrescentibus. Cupula fructus hemisphærica (1 $\frac{1}{2}$ cent. lata), 5-dentata coriacea nigrescens. Bacca 2-plo longior ovata pallida. — An ab una præced. haud distincta? Lignum dicitur optimum.

Bernier, 1er env., n. 69, S. Maria (vernac. *Voane-sila*). — *Boivin*, n. 1731, a *Bernier* comm.

§ *Ocoteeæ.*

Ocotea.

1. *O? Humblotii*, spec. nov.

Rami sulcati; innovationibus ferrugineo-puberulis. Folia ad summos ramulos floriferos conferta lanceolata (ad 15 cent. longa, 4 cent-lata); petiolo brevi (1 cent.); limbo utrinque acutato v. apice breviter acuminato, subcoriaceo glabrato, subtus pallidiore; nervis paucis obliquis. Flores creberrimi in racemos terminales valde ramosos, sæpius plures, dispositi. Receptaculum floris obconicum cum calyce fulvo-sericeum, iutus densius setosum. Sepala petalis paulo longiora, omnia crassiuscula acutiuscula. Stamina exteriora 6 eglandulosa; antheris subtruncatis, 4-locellatis; interiora autem 3 glandulis 2 inæquali-ovoideis sti-

pata. Germen liberum ; stylo apice truncato. Fructus ignotus (genus unde incertum).

Humblot, n. 536.

BERNIERIA.

1. *B. madagascariensis* H. Bn, in *Bull. Soc. Linn. Par.*, 434. *Chapelier*, in ripa or. lac. Nossibé (vernac. *Saka*).

§ *Cassytheæ*.

CASSYTHA.

1. *C. filiformis* L., *Spec.*, ed. 1, 35. — *C. cuscutiformis* F. Muell. — *Cuscuta Rombut* Rumph. — *Calodium cochinchinense* Lour. — *Volutella aphylla* Fork.

Commerson. — *Pervillé*, n. 338. — *Boivin*, n. 2036 bis, 2383, Port Lewen. — *Hildebrandt*, n. 3045.

§ *Hernandieæ*.

HERNANDIA.

1. *H. sonora* L. — H. Bn, *Hist. des pl.*, II, 449, fig. 237-278. *Dupetit-Thouars.* — *Richard*, n. 333, S. Maria. — *Bernier*, 1er env., n. 138, Diego-Suarès, Vohémar. — *Boivin*, n. 1732, S. Maria, in litt. maris frequens.

MYRISTICACEÆ.

MYRISTICA.

1. *M. madagascariensis* Lamk, in *Mém. Ac. sc. Par.* [1788], 163, t. 4.

Commerson. — *Poivre* (hb. *Juss.*). (vernac. *Rara-horak*). — *Chapelier*, Madag. bor.-or.

2. *M. acuminata* Lamk, *loc. cit.*, 164. — Poir., *Dict.*, IV, 389, n. 6. — A. DC., *Prodr.*, XIV, 206.

Poivre (hb. *Juss.*). — *Dupetit-Thouars*, Madag. bor.

3. *M. Vouri*, spec. nov.

Arbor alta, succo rubro. Folia « disticha », breviter petiolata elliptico-obovata (ad 8 cent. longa, 4 cent. lata), basi longe in petiolum attenuata, apice obtusa v. breviter acuminata, coriacea glaberrima, supra fusco-virentia, subtus ferrugineo-glaucescentia pallidiora ; nervis venisque crebris reticulatis. Flores masculi amentacei, ut in sequentibus ; androcei stipite brevissimo ; antherarum loculis ad 8 longioribus. Fructus parvus (ad 1 ½ cent. longus la-

tusque), inæqui-obovatus compressus. Semen (aromaticum) arillo ceraceo involutum. Flores monœci?

Poivre, Madag. (hb. *Juss.*). — *Chapelier*, Madag. bor.-or. (vernac. *Vouri, Rara-bé*).

4. *M. Chapelieri*, spec. nov.

Arbor dicitur parva; ramis crebris erectis subdistichis. Folia alterna, crasse breviterque (2 cent.) petiolata, elliptico-lanceolata (ad 2 decim. longa, 1 dec. longa), basi acutata, apice obtusato v. acutiusculo; coriacea, supra lucida læte viridia, subtus dense ferrugineo-pubentia; costa subtus valde prominula; nervis crebris obliquis, ad marginem sinuatum dite anostomosantibus. Flores monœci, axillares et in ligno laterales spurie capitati; inflorescentiis subsphæricis (ad 2 cent. latis); pedunculo crasso; pedicellis brevissimis v. subnullis. Calyx in alabastro breviter tubulosus (½ cent.), profunde 3-lobus, valvatus. Stamina ad 40, basi monadelpha; filamentis mox liberis inæqualibus; antheris ellipticis extrorsis, 2-locularibus; rimis longitudinalibus 2, superne demum confluentibus. Germen ovoideum, apice in stylum columnarem apice que obtusato stigmatosum attenuatum; ovulo ut in genere adscendente. Fructus, ut aiunt, congesti plures, suborbiculares obtusi v. pluriangulati compressi lucidi; marginibus inæqualibus; altero valde elevato acutato; altero autem obtuso minus prominulo. Semen dicitur *Oleæ europææ* drupæ æquale; integumento lævi fusco friabili, basi arillo rudimentario decolore munitum.

Chapelier, Madag. bor. (vernac. *Mauloutch-an-d'rongou*).

5. *M. fragrans* Houtt. — *M. moschata* Thunb. — *M. aromatica* Lamk.

Dupetit-Thouars. — *Chapelier*. — *Bojer* (cult.).

6. *M. philippensis* Lamk, in *Act. Ac. par.* (1788), 161. — *M. bracteata* A. DC., *Prodr.*, XIV, 192. — *M. madagascariensis* Vent., herb. (nec Lamk). — *M. sylvestris* Sieb. — Wall. (nec Houtt.).

Chapelier, Madag. bor. (e Mauritio introd?).

MENISPERMACEÆ.

§ *Cocculeæ*.

Spirospermum.

1. *S. penduliflorum* Dup.-Th. — DC., *Syst.*, I, 514; *Prodr.*, I,

96. — MIERS, *Menisp.*, 362. — *Coculus milleflorus* DC., *Syst.*, n. 42. — *Menispermum multiflorum* DC.

Poivre, Madag. (hb. *Juss.*). — *Dupetit-Thouars*. — *Chapelier*. — *De Lastelle*. — *Bernier*, 1er envoi, n. 232, S. Maria ; 2e env., n. 197, Vohemar (vernac. *Lava-ravine*). — *Boivin*, n. 1834, 1836, S. Maria, ad rivul. Sabé. — « *Gerard*, n. 32, Madag. »

STRYCHNOPSIS, gen. nov.

Flores dioeci : masculorum sepalis 9, 3-seriatis, ab exterioribus ad interiora majoribus, petaloideis imbricatis. Petala 6, multo breviora obtriangularia, marginibus involutis. Stamina 3, alte 1-adelpha, in columnam centralem erectam, nisi summo apice connata ; antheræ didymæ, 2-loculares. Flores fœminei ? — Lignosus ; foliis alternis amplis, basi 3-nerviis (*Spirospermi*) ; floribus masculis in axillis foliorum v. ad nodos dense fasciculatis creberrimis.

1. *S. Thouarsii*, spec. nov.

Haud scandens (ut videtur) glaberrimus; petiolis (2 cent.) ad apicem incrassatis (nigrescentibus). Folia oblongo-lanceolata (ad 20 cent. longa, 8 cent. lata) coriacea, utrinque glaberrima lævia; venulis ditissime reticulatis tenuissimis. Flores masculi minuti (ad 2 millim.); racemis crebris parce ramosis (rosei et sicitate nigrescentes; petalis luteis).

Dupetit-Thouars. — *Chapelier*, Madag. bor. (vernac. *Amzoramahitsou*).

Le Secrétaire : MUSSAT.

3659. — Paris. Imprimerie E. Duvay et Cie, rue Dauphine, 22.

N° 58. BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 4 FÉVRIER 1885.

Présidence de M. BAILLON.

M. H. BAILLON. — *Les ovules des* Echinocystis. — Dans l'*E. fabacea*, les placentas sont au début très nettement pariétaux. Ils marchent à la rencontre l'un de l'autre jusqu'au contact. A ce moment, ils ont, sur une coupe transversale, la forme d'un T. C'est vers le milieu de chacune des moitiés de la branche horizontale du T que se montrent en dehors les ovules. Ils sont alors nettement ascendants. Mais au moment où viennent se former leurs deux téguments, ils subissent suivant leur épaisse base une tension qui amène leur micropyle sur le côté; de sorte que les deux ovules qui sont en face l'un de l'autre se tournent en partie le dos. Ces phénomènes de torsion s'observent dans un grand nombre de Cucurbitacées; ils expliquent cette apparente anomalie que des ovules, soit ascendants, soit descendants, y présentent le micropyle tantôt en dedans tantôt en dehors, quoiqu'au début sa direction fût identique. Dans l'*E. fabacea*, notons également que les étamines, au nombre de cinq, sont au début bien distinctes les unes des autres.

M. H. BAILLON. — *La fleur femelle de l'*Alsomitra brasiliensis. — Pour rapporter cette plante au genre *Alsomitra*, avec les caractères qu'on accorde au gynécée de ce dernier, il a fallu que ses fleurs femelles ne fussent point analysées. Sans doute la plante appartient au groupe des Nhandirobées; A. de Saint-Hilaire l'avait déjà reconnu et indiqué dans son herbier. Mais l'ovaire des *Alsomitra* de l'ancien monde est avec raison donné comme contenant de nombreuses ovules dans chaque loge. Ici l'ovaire allongé et surmonté de trois branches stylaires qui laissent vide le centre de la voûte ovarienne, ne renferme dans chaque loge que deux ovules collatéraux, descendant de la voûte et anatropes, avec le micropyle supérieur et extérieur. Quant aux branches stylaires, elles sont ren-

flées à la base et se terminent par une sorte de T à bras incurvés. Peut-être ce type constituera-t-il, non pas un genre nouveau, mais une section du genre *Alsomitra*; c'est pourquoi nous le désignerons sous le nom anagrammatique de *Siolmatra*. Le *S. brasiliensis* est grimpant, à vrilles bifides et à feuilles trifoliolées.

M. H. Baillon. — *Liste des plantes de Madagascar.* (Suite de la page 456)

§ *Pachygoneæ.*

Triclisia.

1. *T. loucoubensis.* — *Rameya? loucoubensis* H. Bn, in *Adansonia*, IX, 315.

Flores masculi nunc noti. Sepala 12, 4-seriata; exteriora 6, minima ovato-acuta puberula; 3 autem seriei tertiæ conformes sed 2, 3-plo longiores; seriei quartæ 3 subpetaloidea oblonga, in tubum conniventia, sed libera, valvata. Petala 6 minutissima glanduliformia, basi angustata, apice dilatata intusque concava. Stamina 6 (v. rarius 7, 8), basi 1-adelpha; filamentis inæqualibus mox liberis superne dilatatis; antheris basifixis; loculis 2 introrsum rimosis. Gynæcei rudimentum e pilorum fasciculo tantum constans.

Pervillé, Nossibé, in sylv. Loucoubé. — *Boivin*, n. 2112ª a *Pervillé* comm. — *Hildebrandt*, n. 3286, Loucoubé.

Rameya.

1. *R.? macrocarpa*, spec. nov.

Frutex dicitur 10-pedalis; ramis flexuosis. Folia longe (3, 4 cent.) petiolata, ovato-lanceolata (ad 15 cent. longa, 5 cent. lata), basi breviter, apice longius acutata coriacea glaberrima penninervia, dite reticulato-venosa. Flores axillares (haud visi). Fructus carpella obovata (2 ½ cent. longa, 1 ½ cent. lata), basi valde attenuata, apice rotundata lustescentia; semine immaturo.

Pervillé, n. 314, Ins. Nossi-Mitsiou, in ruderalibus volcanicis.

2. *R.? calopicrosia*, spec. nov. (*Calopicrosia* Chapel., herb.).

Sarmentosa; caule crasso funiformi. Ramuli flexuosi, partim fulvido-puberuli. Folia longe (3-8 cent.) petiolata, ovato-acuminata, basi rotundata ibique 5-nervia; nervis 2, 3 superioribus pennatis mox ramosis et ad margines anastomosantibus. Pagina

inferior multo quam superior pallidior. Flores fructusque ignoti. Planta dicitur ex omni parte amarissima.

Chapelier, Madag. bor. — *Boivin*, S. Maria, Tafondrou.

? TRIPODANDRA.

1. *T. Thouarsiana* H. BN, in *Adansonia*, IX, 317.

Dupetit-Thouars. — *Chapelier*, Madag. bor.

? RHAPTONEMA.

1 *R. cancellata* MIERS, *Contrib.*, III, 380.

« *Gerard*, n. 18, Madag. » (h. v.).

§ *Chasmantheræ*.

CHASMANTHERA.

1. *C. uviformis* (*Tinospora?*), spec. nov.

Scandens glaberrima; ramulis flexuosis gracilibus alterne nodosis. Folia longe (5-7 cent.) petiolata, ovato-acuta (ad 10 cent. longa, 7 cenl. lata), basi subcordata v. retusa ibique 5-nervia, apice acuminata, membranacea, subtus pallidiora reticulato-venosa; nervis pennatis paucissimis. Flores haud visi axillares. Drupæ subovoideæ dorso subcarinatæ, acuminatæ (1 ½ cent. longæ); exocarpio tenui; cavitate umbilicali magna; putamine lateraliter subalato ibique quadrato. Semen intus valde concavum; albumine tenui conformi; embryonis carnosuli cotyledonibus membranaceis acutatis. Fructus, ut aiunt, *Uvam* in mente revocans.

Boivin 1850, Nossibé, ad littora maris, « à la pointe du cratère. »

ORTHOGYNIUM, gen. nov.

1. *O. gomphioides*. — *Cocculus gomphioides* DC., *Syst.*, n. 43. — *Menispermum gomphioides* DC., in hb. Mus. par. et *Juss.*

Folia *Spirospermi* (quocum genere stirps in herbariis confusa). Flores fœminei autem longe (25 cent.) in axillis foliorum supremorum laxeque racemosi singulatimque longe (3, 4 cent.) pedicellati carpellis gaudent rectis, in fructu obovoideis sessilibus ; semine (immaturo) conformi. Genus unde forte ad *Chasmanthereas* referendum.

Commerson, Madagascaria.

BURASAIA.

1. *B. madagascariensis* DUP.-TH.

Dupetit-Thouars. — *Richard*, n. 201, Nossibé. — *Goudot.* —

Pervillé, n. 256, Nossibé, Hellville (vernac. *Ambarakasa*). — *Boivin*, n. 1837, S. Maria, Sabé, Sassifout; n. 2113, Nossibé, in sylv. Loucoubé.

2. *B. gracilis* DCNE, *Lardizab.*

Chapelier, Madag. bor.-or. (vernac. *Ambora-taha*, *Tonzon bou ou*). — *Boivin*, S. Maria (et n. 1836, cult. in Hort. borbon.).

3. *B. congesta* DCNE, *loc. cit.*

Chapelier. — *Boivin*, S. Maria, Tanambo. — « *Thompson* Ambourasinha. »

§ *Cissampelidæ.*

CISSAMPELOS.

1. *C. Pareira* L. — *C. mauritiana* DUP.-TH. — *C. madagascariensis* MIERS, *Contr.*, III, 181. — *C. Bojeriana* MIERS. — *C. nephrophylla* BOJ. — *Dissopetalum mauritianum* MIERS, *loc. cit.*, 201.

Dupetit-Thouars. — *Chapelier*. — *Richard*, n. 20, S. Maria. — *Bojer*. — *Bernier*, 1er env., n. 178, S. Maria. (vernac. *Vahé-foutsi*). — *Pervillé*, n. 253, 273, Nossibé (vernac. *Hamafana*); n. 738, Nossi Cumba. — *Boivin*, n. 1835, S. Maria; n. 2115⁴, Nossi Cumba. — *Hildebrandt*, n. 3171, Loucoubé. — « *Blackburn*. — *Thompson*. — *Lyall*, n. 89. »

2. *C. Boivini*, spec. nov?

Species videtur legitima a præced. distinguenda ob folia glabra membranacea, subtus dense glaucescentia et ob inflorescentiæ gracilis bracteas foliis conformes (1 cent.) accrescentes.

Boivin, Nossibé, in dumosis collium ad Ampombilava.

CYCLEA.

1. *C. madagascariensis*, spec. nov.

Scandens; ramis striatis; ramulis tenuibus cæterisque glabris. Folia longiuscule (2, 3 cent.) petiolata, cordata peltata, basi emarginata v. profundius incisa, apice acuminata (ad 6 cent. longa, 5 cent. lata) submembranacea, supra lucida, subtus pallidiora opaca, ad basin 6-nervia, cæterum penninervia, dite reticulato-venosa. Flores fœminei ut in genere; bracteis foliaceis suborbiculatis v. subcordatis; germine conico, 3-stylo, demum campylotropo.

Chapelier, Madag. bor.

BERBERIDACEÆ.

§ *Erythrospermeæ*.

ERYTHROSPERMUM.

1. *E. amplexicaule* DC., *Prodr.*, I, 258.
Chapelier. — *Bojer*, Madag. bor.

2. *E. amplifolium* DUP.-TH., *Hist. vég. isl. Afr. austr.*, 67, t. 21, fig. 2. — *E. macrophyllum* POIR., *Dict.*, Suppl. II, 585.
Dupetit-Thouars. — *Chapelier*, Madag. bor.

3? *E. coronarium* TUL., in *Ann. sc. nat.*, sér. 4, IX, 338.
Chapelier, Madag. bor.

NYMPHÆACEÆ.

NYMPHÆA.

1. *N. capensis* THUNB. (1794). — *N. stellata* W., *Spec.*, II, 1158 (1799). — *N. scutifolia* DC. — *N. madagascariensis* DC. — *N. cærulea* ANDR. — *N. punctata* EDGEW. — *N. Hookeriana* LEHM. — *N. Edgeworthii* LEHM. — *N. emirnensis* PL.
Summopere variat foliis magnis v. parvis, floribus parvis, mediocribus v. magnis, albis, cæruleis v. violaceis.
Commerson. — *Dupetit-Thouars.* — *Chapelier.* — *Perrottet.* — *Bojer*, Prov. Emirna (vernac. *Tantamou*). — *Bernier*, 2e env., n. 158, 159, Lingvatou (vernac. *Tametame*). — *Goudot.* — *Pervillé*, n. 677, Ambongo (vernac. *Tatamou*). — *Boivin*, n. 1840, 2560, *S. Maria*, Nossibé; n. 2560, Port Lewen. — *Hildebrandt*, n. 2950, Nossibé; n. 3518, Imerina. — *Humblot*, n. 373. — « *Kitching*, Centr. Mad. »

2. *N. Lotus* L. — CASP., *Rel. Rutenb.*, 10.
« *Rutenberg*, Mazamba-Ufer » (h. v.).

CAPPARIDACEÆ.

§ *Cleomeæ*.

CLEOME.

1. *C. viscosa* L., *Spec.*, 938. — *C. icosandra* L. — *Polanisia viscosa* DC. — *P. icosandra* WIGHT et ARN.
Dupetit-Thouars. — *Poivre.* — *Boivin*, Nossibé. — *Pervillé*, n. 339, Nossibé. — *Hildebrandt*, n. 2867, Nossibé. — *Grandidier*, n. 34, inter Manoube et Mouroundava. — « *Rutenberg*, Nossibé. »

2. *C. dodecandra* L., Spec., 939. — *Polanisia dodecandra* DC.

Poivre, Madagascaria.

3. *C. monophylla* L. *Spec.*, 940. — *C. cordata* Burch. *Commerson*, Madagascaria.

4. *C. aspera* Koen. — DC., *Prodr.*, I, 241. *Bojer*, Madagascaria. — « Rutenberg. »

5. *C. pentaphylla* L., *Spec.*, 938. — *Gynandropsis pentaphylla* DC., *Prodr.*, I, 238, n. 3. *Dupetit-Thouars.* — *Bojer.* — *Boivin*, n. 2117, Nossibé, Helleville. — *Hildebrandt*, n. 3120, Nossibé. — *Grandidier*, n. 35, Mouroundava. — *Grevé*, Mouroundava.

6. *C. tenella* L. f., var. *madagascariensis.* — *C. angustifolia* Rich. *Perville*, n. 641, Ambongo, in sabulosis. — *Boivin*, Ambongo, a *Bernier* comm. — « *Rutenberg*, Marsadabo, Mahazamba. »

7. *C. Grandidieri*, spec. nov ?

Præcedenti (cujus forte var?) proximum, ex omni parte minus (12 cent. alt.). Foliorum lobi petiolo crassitudine æquales. Fructus lanceolati (1 cent. longi, 3 mill. lati) valde compressi, utrinque acutati. *Grandidier*, n. 25, Tulléar.

8. *C. dumosa* Bak., *Contrib. Fl. centr. Mad.*, 12, ex *Journ. Bot.* [1883]. — *Polanisia micrantha* Boj., in *Ann. sc. nat.*, sér. 2, XX, 57.

« *Parker*, Prov. Imerina. — *Baron*, n. 11, Betsileo. » (h. v.).

9. *C. micrantha* Bak., *loc. cit.* — *Polanisia micrantha* Boj., *loc. cit.*, 57.

« *Bojer.* — *Lyall.* — *Parker*, Prov. Imerina. » (h. v.).

§ *Cappariderœ.*

Capparis.

1. *C. Antanossarum*, spec. nov.

Frutescens; ramis tomentellis albidis. Folia breviter (ad ½ cent.) petiolata, suborbicularia (ad 2 cent. longa lataque), utrinque pallida; costa albida. Spinæ 2 ad foliorum basin cuneiformes (2, 3 mill.). Flores valde fracti, ut in genere. — Species *C. Rothii* et *tomentosæ* aff.

Grandidier, n. 26, in reg. Antanossarum migratorum et Sylv. Lavanala.

2. *C. chrysomeja* Boj., in *Ann. sc. nat.*, sér. 2, XX, 59. — *C. solanoides* Boj., herb.

« *Bojer*, Madag. » (h. v.).

3. *C. pyracantha* Boj., *loc. cit.*

« *Bojer*, Madag. » (h. v.).

4. *C. Richardi*, spec. nov.

Frutescens; ramis virgatis, 2-stichis. Folia, uti planta tota, glabra, siccitate lutescentia, breviter (¼ cent.) petiolata oblongo-lanceolata (ad 5 cent. longa, 1 ¼ cent. lata), basi rotundata, ad apicem attenuata; summo apice obtusato. Spinæ breves 2 uncatæ ad basin petiolorum. Flores parvi (¼ cent.) axillares solitarii; pedunculo brevi (½ cent.) filiformi. Sepala petalaque basi inæqualia, 2-seriatim imbricata. Stamina pauca (sæpius 6-8); filamentis longissimis in alabastro valde plicatis. Germen ovoideum minimum pauciovulatum, graciliter longeque (1 ¼ cent.) stipitatum. Fructus globosus (diam. 3 cent.) oligospermum; podogyno rigido (2 cent. longo).

Richard, n. 66, Vohemar. — *Boivin*, n. 2357, Sin. Diego-Suarès; n. 2559, Vohemar, a *Richard* comm.

5. *C. Humbloti*, spec. nov ?

Lignosus; foliis (inadultis) longe (4-6 cent.) petiolatis, lanceolatis; floribus haud notis. Fructus pedunculo crasso longoque (6 cent.) instructus podogynoque pedunculo æquali, oblongo-cylindraceus (ad 8 cent. long., 2 cent. lat.); locellis creberrimis, 1-spermis. Semina parva (4 mill.) arcuata immatura. Rami nodosi nigrescentes.

Humblot, Foulepointe (1882).

6. *C.? Grandidieri*, spec. nov.

Arbor 25-30-pedalis glabra; ramulis virgatis; foliis lineari-oblongis subspathulatis, ad apicem obtusum brevissime acuminatis (5 cent. longis, ¼ cent. latis) coriaceis crassiusculis eveniis, basi in petiolum longissimum (6-8 cent.) attenuatis. Flores rosei magni; perianthio basi late hemisphærico-cupulari. Stamina creberrima. Germen podogyno longo impositum. — Planta forsan, ob receptaculum concavum, generis alieni.

Grandidier, n. 30, in reg. Antanossarum et. sylv. Lavanala.

Thylachium.

1. *T. heterophyllum* J., in *Ann. Mus.*, XII, 71. — *T. pandu-*

riforme J. — *Capparis panduriformis* LAMK, *Dict.*, I, 609. — DUP.-TH., *Obs.*, 26

Commerson. — *Dupetit-Thouars.* — *Richard*, n. 168, Diego-Suarès; n. 199, 200, 563, Ins. Mino. — *Boivin*, n. 2117 bis, a *Richard* comm. — *Hildebrandt*, n. 3180, Nossibé, in mont. Loucoubé.

2. *T. Sumangui* BOJ., in *Ann. sc. nat.*, sér. 2, XX, 60. — *T. heterophyllum* var. OLIV.

Bojer, in prov. Emirna (vernac. *Sou-mangui*).

3. *T. angustifolium* BOJ., *loc. cit.*

« *Bojer*, Majanguy in sin. Bombetok (h. v.). — *Grandidier*, n. 36, inter Madsanga et Antsahalanbé. — *Hildebrandt*, n. 3160, Beravi int., in mont.

4. *T. Grandidieri*, spec. nov.

Glabrum, ramis petiolisque tenuiter verruculosis; foliis alternis brevissime (+ cent.) petiolatis elliptico-ovatis (6 cent. long., 4 cent. lat.) acutis, coriaceis, subtus albidis. Flores axillares solitarii (2 cent. longi), longiuscule (1 + cent.) pedunculati; calyce membranaceo supra basin circumcisso; podogyno crassiusculo basi annulo membranaceo lacero cincto. Stamina ∞. Placentæ 4, 5, pauciovulatæ. Stigma subglobosum carnosulum.

Grandidier, n. 31, Madag. austro-occid.

5. *T. laburnoides* BAK., in *Journ. Linn. Soc.*, XXI, 319.

« *Baron*, n. 3263, Centr. Madag. » (h. v.).

6. *T. laurifolium* BAK., *loc. cit.*, 319.

« *Baron*, n. 2862, Centr. Madag. » (h. v.).

CADABA.

1. *C. madagascariensis*, spec. nov.

Lignosa glabra; ramis divaricatis subnodosis. Folia linearioblonga, basi breviter attenuata, apice obtusa retusave (4 cent. longa, + cent. lata) subcoriacea, breviter (+ cent.) petiolata. Flores racemosi pauci terminales, iis *C. farinosæ* similes. Folia potius *C. indicæ*.

Grandidier, n. 32, Tulléar.

2. *C. virgata* BOJ., in *Ann. sc. nat.*, sér. 2, XX, 58.

« *Bojer*, Madag. » (h. v.).

Le Secrétaire : MUSSAT.

4076. — Paris. Imprimerie E. Duruy et Ce, rue Dussoubs, 22.

N° 59. BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 18 FÉVRIER 1885.

Présidence de M. BAILLON.

M. H. BAILLON. — *Sur le genre* Tribeles. — Le genre *Tribeles* a été cité comme appartenant avec doute aux Pittosporées. D'autre part, M. Hooker a établi un genre *Chalepoa*, de la famille des Pittosporées, pour une plante de Magellan dont il a donné une bonne figure (*Icon. Hook.*, t. 1082). Mais le *C. magellanica* paraît être la même plante que le *Tribeles australis* PHIL., ainsi que semblent le prouver les échantillons récoltés par M. M. Savatier, à Eden, en Patagonie (n. 1825) et par M. Hariot (n. 94), à la Baie Orange. Le calice est gamophylle, et ses divisions sont imbriquées. Les étamines ont des anthères basifixes et sont sensiblement hypogynes. Malgré cela, tous les caractères de cette plante en font une Saxifragacée. Il est vrai que pour nous, les Pittosporées font partie de cette famille. Dans les boutons, les placentas du *Tribeles* sont pariétaux et ne se touchent pas encore; ce qui relie davantage cette plante aux Saxifrages. Quant aux caractères de l'insertion, il n'a pas ici plus de valeur qu'ailleurs; il y a des Saxifragacées hypogynes, périgynes et épigynes. Nous pouvons considérer le genre *Tribeles* (*Chalepoa*) comme intermédiaire aux Pittosporées et aux Saxifragées proprement dites. La base de l'ovaire est légèrement renflée en disque glanduleux.

M. H. BAILLON. — *Liste des plantes de Madagascar* (suite de la page 464).

CRATÆVA.

1. *C. religiosa* FORST., *Prodr.*, 203. — *C. læta* DC. — *C. guineensis* SCHUM. et THONN. — *C. Adansonii* DC.

Dupetit-Thouars. — *Bojer.* — *Bernier*, 2e env., n. 109, *Lingvatou.* — *Boivin.* — *Hildebrandt*, n. 3119, Nossibé.

2. *C. obovata* Vahl, *Symb.*, I, 61.— DC., *Prodr.*, I, 243, n. 8. *Commerson.* — *Dupetit-Thouars.* — *Lantz*, Andranamby.

3. *C. excelsa* Boj., in *Ann. sc. nat.*, sér. 2, XX, 57. — *Farquharia excelsa* Hils. et Boj., herb.

Bojer, in sylv. Angovensibus (vernac. *Vouèn-pouén*). — *Richard.* — *Boivin.*

4. *C. Greveana*, spec. nov.

Fruticosa? Rami graciles. Folia (juniora) glabra; foliolis petiolulatis lanceolatis (ad 5 cent. longis). Flores ante folia in ramulis subtortuosis orta subcorymbosa congesta parva (ad 2 cent.). Petala staminibus 2-plo breviora oblongo-lanceolata, longe unguiculata. Antheræ ovato-acutatæ; filamenta filiformia (rubra). Germen ovoideum; stipite staminibus subæquali v. longiore; stylo brevissimo obtuso.

Grevé, n. 180, « Bé-Kapaké, sur la rivière de Mouroundava », Madag. occ. (vernac. *Manguilij*). — *Grandidier*, n. 37, prope Saloubé.

5. *C.? suaresensis*, spec. nov.

Fruticulus; foliis, ut partes omnes, glabris, longe (4, 5 cent.) petiolatis; foliolis 3, oblongo-obovatis (ad 6 cent. longis, 2 cent. latis), basi in petiolulum brevem attenuatis, apice rotundatis subcoriaceis remote venosis. Flores haud noti. Fructus breviter (1, 2 cent.) stipitatus globosus (diam. 2 cent.), intus pulposus; seminibus paucis (vix huj. gen ?).

Richard, n. 167, in planit. circa Sin. Diego-Suarès.

§ *Mæruex.*

Mærua.

1. *M. arenaria* Hook. f. et Thoms., *Fl. brit. Ind.*, I, 171. — *M. scabra* Camb. — *M. ovalifolia* Camb. — *Niebuhria arenaria* DC., *Prodr.*, I, 244. — *N. oblongifolia* DC.

Hildebrandt, n. 3038, 3085, 3090, Beravi int.

§ *Niebuhria.*

2. *M. madagascariensis* H. Bn. — *Niebuhria madagascariensis* DC., *Prodr.*, I, 244, n. 5.

Richard, n. 128, in planit. ad Sinum Rigny. — Vesco, Port Leven. — Bernier, 2e env., n. 68, Vohemar. — Boivin, n. 2558, Port Leven.

§ *Ropalocapeæ.*

ROPALOCARPUS.

1. *R. lucidus* BOJ., *Hort. maurit.*, 44.

« *Bojer*, Madag., ad rip. fl. Marou-Voaï et ad Majungay, sin. Bombetok. » — *Grevé*, Mouroundava (v. cult. in Mauritio).

2. *R. triplinervius* H. BN, in *Adansonia*, X, 106. — *Buettneria triplinervia* BVN, herb.

Bernier, 2e env., n. 227, Diego-Suarès, ad pagum Anbanihala. (vernac. *Zambou*). — *Boivin*, n. 2596, a *Bernier* comm.

3. *R. Thouarsianus* H. BN, in *Bull. Soc. Linn. Par.*, 393.

Dupetit-Thouars. — *Chapelier*, Madag. bor. — *Humblot* (1882), Foulepointe.

CRUCIFERÆ.

NASTURTIUM.

1. *N. officinale* R. BR.

« *Rutenberg*, in der Nähe d. Itasi-Secs. » (h. v.).

2. *N. barbareæfolium* BAK., *Fl. maur.*, 7.

« *Baron*, n. 32 (vernac. *Akondrow-jasa*). » (h. v.).

3. *N. indicum* DC., *Syst.*, II, 199.

Dupetit-Thouars. — *Grandidier*, Ambato-Mena-Loha. — *Hildebrandt*, n. 3089, Beravi int. in prat. udis.

CORONOPUS.

1. *C. integrifolius.* — *Senebiera integrifolia* POIR., *Dict.*, VII, n. 76.

Commerson. — *Boivin*, n. 1839, S. Maria, Sabé.

2. *C. didymus.* — *Lepiduim didymum* L., *Mant.*, 92. — *Senebiera pinnatifida* DC., *Prodr.*, I, 203, n. 5.

Commerson. — *Dupetit-Thouars.* — *Hildebrand.*

CRASSULACEÆ.

Bryophyllum.

1. *B. pinnatum.* — *B. calycinum* SALISB. — BOJ., *H. maur.*, 154. — *Cotyledon pinnatum* LAMK, *Dict.*, II, 141 (1790). — *Verea pinnata* SPRENG. — *Sedum madagascariense* CLUS.

« *Coolmans*, Prom. *Carenwater* (1560). » — *Humblot*, Mad. bor.

Bojer (vernac. *Soutou-fafan*). — *Boivin*, n. 2551, Port Lewen.

in rup. marit.— « *Kitching*, betw. Tamatave and Antananarivo. »

2. *B. crenatum* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 139.

« *Lyall*, n. 36, Centr. Madag. — *Baron*, n. 608, 956, 1121, 1411. » (h. v.).

3. *B. proliferum* Bowie, in *Bot. Mag.*, t. 5147.

« *Baron*, n. 1270, 1465, Centr. Madag. »

Kalanchoe.

1. *K. pumila* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 139.

« *Baron*, n. 2117, Centr. Madag. » (h. v.).

2. *K. trichantha* Bak., *loc. cit.*, 140.

« *Baron*, n. 977, Centr. Madag. » (h. v.).

2. *K. synsepala* Bak., in *Journ. Bot.* (1882), 14.

« *Baron*, n. 248, Centr. Madag. » (h. v.).

3. *K. eriophylla* Hils. et Boj.— Tul., in *Ann. sc. nat.*, sér. 4, VIII, 149. — *Cotyledon pannosa* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XVIII, 269.

Bojer, in mont. Antoungoun prov. Emerinæ.

4. *K. orgyalis* Bak., in *Journ. Bot.* (1882), 15.

« *Baron*, n. 105, 240, W.-Betsileo (vernac. *Hazombato*). » (h. v.).

5. *K. tomentosa* Bak., *loc. cit.*, 15.

« *Baron*, n. 247, Centr. Madag. » (h. v.).

6. *K. Hildebrantii*.

Lignosa glabra, ramis ut in *K. floribunda* Tul. brachiatis. At folia aut coetanea. Flores crebri parvi (÷ cent.) dense cymosi. Corolla campanulata (lutea ?), basi gamopetala (spec. unde *Kalanchoes* legitimas cum *Kitchingia* connectit). Glandulæ acutatæ 4. Styli liberi subulati erecti, vix patentes.

Hildebrandt, n. 3664, Andrangoloaka, prov. Emerina.

§ *Kitchingia*.

7. *K. peltata*. — *Kitchingia peltata* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 140.

« *Baron*, Centr. Madag. — *Parker*, Andrangaloaka. » (h. v.).

8. *K. parviflora*. — *Kitchingia parviflora* Bak., *loc. cit.*, 141.

« *Baron*, n. 1191, Centr. Madag. » (h. v.).

9. *K. panduriformis.* — *Kitchingia panduriformis* Bak., *loc. it.*, 141.

« *Baron*, n. 436, Centr. Madag. » (h. v.).

10. *K. porphyrocalyx.* — *Kitchingia porphyrocalyx* Bak., *loc. it.*, 142.

« *Baron*, n. 1708, Centr. Madag. » (h. v.).

11. *K. amplexicaulis.* — *Kitchingia amplexicaulis* Bak., *loc. it.*, 142.

« *Baron*, n. 1452, Ankerimadissika, prov. Emirna. » (h. v.).

12. *K. gracilipes* — *Kitchingia gracilipes* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XVIII, 268, t. 7.

« *Kitching*, Betsileo-Land, ad truncos in sylv. » (h. v.).

13. *K. campanulata.* — *Kitchingia campanulata* Bak., *loc. cit.*, 269.

« *Kitching*, Betsileo-Land. » (h. v.).

14. *K. miniata* Hils. et Boj. — Tul., in *Ann. sc. nat.* sér. 4, VIII, 149. — *Kitchingia miniata* Bak., in *Journ. Bot.* (1882), 14. *Hils.* et *Boj.*, in mont. saxos. prov. Ermina (vernac. *Koudu-Koudu-batou*). — « *Parker*, Centr. Madag. — *Baron*, n. 341, Noman's-Land betw. Imerina and Betsileo. »

15. *K. multiceps*, spec. nov.

Glabra; ramis crebris tortuosis e caudice crasso ortis basique denudatis. Folia sub inflorescentia terminali pauca subsessilia obovata (2, 3 cent. longa) carnosa obtuse crenata. Racemi breves (2, 3 cent.). Flores 4-meri; corolla gamopetala (rosea ?). Glandulæ 4, acutatæ. Stamina 8, corollæ inserta. Styli attenuati erecti. *Hildebrandt*, n. 3576, N.-Betsileo, Sirabé.

15. *K. schizophylla* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XXI, 340.

« *Baron*, n. 3132 » (h. v.).

Crassula.

1. *C. nummularifolia* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 138.

« *Parker.* — *Baron*, n. 511, in sylv. ad Andrangaloaka. » (h. v.).

2. *C. micans* Vahl, in herb. *Juss.*

Præcedenti, ut e descr. videtur, affinis, gracilis basique radicans. At folia obovata acutiuscula; pedunculi filiformes (ad 2 cent.) apiceque dilatati calyce 10-plo longiores; sepale libera; petala ellip-

tica acutiuscula sepalis 2-plo longiora staminumque filamenta filiformia haud dilatata. Carpella pauciovulata (4 mill. longa).

Commerson, Madag. (1770), in coll. sabul. marit. (herb. Mus. par. et *Juss.*)

SAXIFRAGACEÆ.

§ *Saxifragaceæ.*

VAHLIA.

1. *V. oldenlandioides* ROXB., *Fl. ind.*, II, 89. — *V. Oldenlandiæ* DC., *Prodr.*, IV, 54. — *V. silenoides* DC. — *V. ramosissima* DC. — *V. cordofana* HOCHST. — *V. macrantha* KL.

Hildebrandt, n. 3454, Madag. occ., « Uferrand des Betsiboka ».

§ *Venaneæ.*

VENANA.

1. *V. madagascariensis* LAMK, *Dict.*, VIII, 450; *Ill.*, t. 131. — *Brexia madagascariensis* SPRENG. — *B. spinosa* SPRENG. — *B. heterophylla* NOR., ex TUL., in *Ann. sc. nat.*, sér. 4, VIII, 159. — *B. ovatifolia* NOR. — *B. spinosa* COLL. — ? *B. chrysophylla* SWEET. *Flacourt* (vernac. *Voanane*). — *Commerson*. — *Dupetit-Thouars*. — *Richard*, n. 556,558. — *Bréon*. — *Bojer*. — *Goudot*. — *Bernier*, 1er env., n. 285, S. Maria. — *Sganzin*. — *Boivin*, n. 1833, S. Maria, Sabé; n. 2552. — *Humblot*, n. 345, ad lac. Nossibé. — « *Kitching*, Tamatave ».

2. *V. cauliflora* TUL., *loc. cit.*, 161.

Boivin, Nossibé, sub cacum. mont. Loucoubé.

§ *Pittosporeæ.*

PITTOSPORUM.

1. *P. Pervillei* BL., *Mus. lugd.-bat.*, I, 159.

Pervillé, n. 286, Nossibé, in sylva Loucoubé; n. 379, Nossi-Keili, in litt. maris. — *Boivin*, n. 2167, Nossibé, ad imum Loucoubé. — *Hildebrandt*, n. 2942, 3401 b, Nossibé; n. 3248, Nossi Kumba.

2. *P. iodes* TUL., in *Ann. sc. nat.*, sér. 4, VIII, 139.

Dupetit-Thouars. — *Bréon*, Madag. bor.

3. *P. pachylobum* TUL. *loc. cit.*, 140.

Dupetit-Thouars. — *Chapelier* (vernac. *Anpalé*). — *Bernier* (vernac. *Ambora-Itsaha*).

4. *P. brachyandrum* Tul., *loc. cit.*, 141.

De Lastelle, Madagascaria.

5.? *P. ochrosiæfolium* Boj., in *Ann. sc. nat.*, sér. 2, XX, 98. — Tul., *loc. cit.*, 141.

« *Bojer*, Madag., in sylv. depressis (vernac. *Marosse*) » (h. v.).

6. *P. verticillatum* Boj., in *Ann. sc. nat.*, sér. 2, XX, 98. — Tul., *loc. cit.*, 139.

« *Bojer*, Ermina, Betsileo. » (h. v.).

7. *P. polyspermum* Tul., *loc. cit.*, 138.

Bernier, 1er env., n. 242 a, in sylv. circa Tintingue (vernac. *Membo-Vitski*, *Nanou-foutsi*).

8. *P. stenopelatum* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XXI, 320.

Hildebrandt, n. 3670, Andrangolóaka. — « *Baron*, n. 417, 2218, Centr. Madag. »

10. *P. Humblotianum*, spec. nov.

Arbor alta (20-metral.) glabra; foliis oblongo-lanceolatis v. oblongo-obovatis (ad 15 cent. longis, 5 cent. latis, basi longe attenuatis subcoriaceis, supra dense viridibus. Inflorescentiæ terminales multifloræ composito-ramosæ (ad 8 cent. diam.). Flores parvi (⅓ cent.); petalis lineari-subspathulatis obtusatis. Stamina exserta. Germen oblongum; stylo longiusculo gracili apice truncato. Placentæ parietales 2, pauciovulatæ. Ovula subarcuata. — Species quoad flores *P. floribundo* et *eugenioidei* analoga. Flores lutei.

Humblot, n. 413, Antsianaka Madag. bor.

§ *Cunonieæ*.

Weinmannia *L.*

1. *W. rhodoxylon* Tul., in *Ann. sc. nat.*, sér. 4, VIII, 152.

Boivin, n. 1837, 1851, S. Maria, Canambo, Ravine-tsara (vernac. *Lalo*.)

2. *W. madagascariensis* DC., *Prodr.*, IV, 9. — *W. trifoliata* Lamk, *Ill.*, t. 313.

Boivin, S. Maria, in sylv. Ravine-tsara; n. 749, Nossi-Cumba, inter *Rhizophoras*. — « *Martin*, S. Maria (in hb. *Less.*). »

3. *W. decora* Tul., *loc. cit.*, 154.

Bernier, 2e env., n. 324, Vohémar — *De Lastelle*.

4. *W. comorensis* Tul., *loc. cit.*, 153.
Boivin, in planit. Angazijæ et sylv. Johannæ Comorarum.
5. *W. floribunda* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 138.
Baron, n. 1674, Centr. Madag. (h. v.).
6. *W. Lantziana*, spec. nov.
Arbor (6-7-metralis) glaberrima; foliis ad ramos nodosos subarticulatos simplicibus elliptico-lanceolatis acutis, basi in petiolum longiusculum (1, 2 cent.) attenuatis serrato-crenatis. Spicæ plures fasciculatæ graciles axillares subterminalesque folio 2-midio breviores (5, 6 cent.). Flores minuti subregulares, 10-andri. Carpella 2, 3.
Lantz, Anevorane, Madag. inter., in argillosis.
7. *W. eriocarpa* Tul., *loc. cit.*, 156.
Bojer, Madag. — *Hildebrandt.* — *Lantz.*
8. *W. Bojeriana* Tul., *loc. cit.*, 155.
Bojer, in sylv. Ala-Mazantra. — « *Parker*, Centr. Madag. »
9. *W. Rutenbergii* Engl., *Rel. Rutenb.*, I. 16.
« *Rutenberg*, Antsampandrava; Mandanavatsy. — *Baron*, n. 24, 208, East-Betsileo. » (h. v.)
10. *W. lucens* Bak., *Contr. Fl. centr. Mad.*, 13.
« *Baron*, n. 97, West. Betsileo. » (h. v.).
W. lucens Bak., ex *Journ. Bot.* (1882), 18.
« *Baron*, n. 97, West. Betsileo. » (h. v.).
W. trigyna Bak., ex *Journ. Bot.* (1882), 18.
« *Baron*, n. 292, Tanala Country. » (h. v.).
W. minutiflora Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XXI, 339.
Baron, n. 2547, Centr. Madag. (h. v.).
W. fraxinifolia Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XXI, 339.
Baron, n. 3148, Centr. Madag. (h. v.).

Le Secrétaire :

Mussat.

4077 — Paris. Imp. E. Duruy et Cie (anc. maison F. Malteste et Cie), rue Dussoubs, 22.

N° 60. BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 4 MARS 1885.

Présidence de M. BAILLON.

M. H. BAILLON. — *La symétrie florale et l'androcée des* Telfairia. — Ce genre est remarquable entre tous dans la famille des Cucurbitacées par ses dix loges d'anthères. Comme l'androcée présente cinq filets indépendants, on a pensé tout d'abord qu'il était formé de cinq étamines à anthères biloculaires. L'organogénie de la fleur mâle, recommandée à tous ceux qui pourront voir fleurir les plantes de ce genre, nous apprendra s'il ne s'agit pas de cinq étamines dédoublées, mais toujours à anthère uniloculaire, comme il est de règle dans la famille. Mais le fait ne nous paraît pas probable, parce que les cinq étamines, telles qu'elles sont à l'âge adulte, présentent à un faible degré, parfois cependant bien évident, l'entrainement dans le plan horizontal qui est la grande règle de la famille. Jeunes ou même plus tard, les étamines peuvent être exactement alternipétales. Mais assez souvent aussi quatre d'entre elles se rapprochent un peu deux à deux de la ligne médiane d'un pétale; de sorte que les cinq éléments de l'androcée sont un peu inæquidistants. Pour nous, les *Telfairia* constituent le type d'une série particulière. Nous n'y adjoindrons qu'avec doute les *Anguria* et *Helmontia* qui ont des anthères biloculaires. Mais la situation oppositipétale de ces organes dans les *Anguria* nous laisse dans le doute; peut-être s'agit-il de quatre étamines rapprochées deux par deux.

M. H. BAILLON. — *Sur les nouveaux arbres à caoutchouc colombiens.* — L'un de ces arbres, qui donne du caoutchouc blanc et qui, de là, a tiré son nom vulgaire, a été décrit sous le nom d'*Excæcaria* (*Sapium*) *gigantea*, par M. Posada-Arango (in *Bull. Soc. bot Fr.*, XXVII, 310) qui ne paraît en avoir vu que les feuilles, les fruits, les graines qu'il décrit comme lenticulaires, noirâtres,

tuberculeuses, larges de 8 millimètres. J'ai reçu de M. Triana des graines dites de *Caucho blanco;* elles sont, à ce qu'il semble, identiques à celles que décrit M. Posada-Arango. Et cependant je ne leur trouve aucun des caractères de celles du genre *Excæcaria*. Avec elles, j'ai rencontré quelques débris des coques et aussi des fragments de ce curieux involucre des *Pera* que j'ai étudié en détail dans mon *Étude générale du groupe des Euphorbiacées* (p. 433, t. II); et comme il n'y a rien de semblable dans les autres genres de la même famille, je crois que la plante au *Caucho blanco* est un *Pera*. Quelques autres espèces du même genre donnent aussi du caoutchouc en Colombie. Bentham (*Gen.*, III, 340) attribue à M. Mueller d'Argovie la constitution aujourd'hui admise du genre *Pera*. Je croyais avoir le premier fait rentrer dans ce type générique les *Spixia* et les *Peridium*. Ce qu'il dit de l'albumen des graines est peu clair; cependant, toutes les graines mûres du genre *Pera* que j'ai pu examiner ont un albumen abondant; je l'ai répété dans l'*Histoire des plantes*, et l'examen que je viens de faire de celles du *Pera* au *C. blanco* ne fait que confirmer ce fait.

M. Pierre. — *Sur le genre* Philastrea. — Nous dédions ce genre à un de nos meilleurs sinologues, au savant traducteur et commentateur des codes annamites, à l'homme qui a le plus introduit de plantes utiles en Indo-Chine et dont le nom restera attaché aux événements les plus importants de l'occupation française dans l'Annam. La petite plante cambodgienne qui le représente a le faciès d'un *Melochia*, mais s'en éloigne beaucoup par ses pétales valvaires, ses anthères introrses, ses ovules descendants. Sa place, parmi les Méliacées, est entre le *Munronia* et le *Naregamia*. Du premier, elle se distingue par des sépales non accrescents et dilatés, par des pétales herbacés, par un disque réduit à un coussinet hypogyne, quand il est présent, par la forme des appendices du rebord du tube staminal, par les lobes de son stigmate. Du genre *Naregamia*, elle diffère par des pétales adnés au tube staminal, par la forme de ce tube qui ne se lobe pas au sommet, par le nombre des étamines et par le nombre des loges de l'ovaire. De ces deux genres, le *Philastrea* diffère encore par des feuilles presque toujours simples et par des fleurs très petites. Voici la somme de ses caractères.

PHILASTREA, *gen. nov.* — Flores 5-meri, parvi, herbacei. Sepala valvata, angustata. Petala superne libera, imbricata, sepalis duplo longiora, ad medium cum tubo stamineo arcte adhærentia, paululo superantia. Tubus stamineus superne liber vix dilatatus, in summo 10-dentatus; dentibus pilosis cum staminibus totidem alternantibus brevioribus. Discus 0, vel pulvinatus, brevis. Ovarium sessile, liber, ovoideum, 5-loculare; stylo elongato apice incrassato, hemisphærico; stigmate breviter 5-dentato. Ovula in loculis 2, descendentia, subsuperposita, micropyle extrorsum supera. Fructus capsularis? 2-5-costatus, 2-5-locularis; loculis 1-2-spermis. Semina ovato-acuminata. Integumentum externum corneum, internum membranaceum. Albumen primævum parcum. Embryonis cotyledones planæ, ellipticæ; radicula supera elongata. Suffrutex, foliis exstipulaceis, simplicibus, alternis vel in eodem ramo 3-foliolatis; foliolis oppositis, nanis. Pedunculi solitarii, axillares, ad apicem 2-bracteolati, 1-flori vel raro 2-3-flori.

P. pauciflora. — Subherbacea (10-50 cent. alta), foliis ellipticis vel ovatis, crenatis, subtus pallidis, rigide pilosis, cum petiolo (2 cent. longo) 7 mm. longis, costulis remotis 4-6, ante marginem unitis; pedunculo petiolum superante; sepalis linearioblongis, utrinque villosis; petalis dorso margineque pilosis, intus nervosis glabris. Capsula? pilosa (6-7 mm. longa). — In sylvis primævis provinciæ Samrong-tong ad montem Aral Cambodiæ [herb. Pierre, n. 568].

M. H. BAILLON. — *Liste des plantes de Madagascar* (suite de la page 472).

Weinmannia Humblotii, spec. nov.

Arborea (35-metral.) glaberrima, foliis plerumque 5-foliolatis; foliolis parvis (2, 3 cent.) subsessilibus oblongo-obovatis serrulatis. Spicæ longæ (6-10 cent.) graciles multifloræ. Flores albi sessiles minuti; staminibus longe exsertis; stylis 2 filiformibus rectis. — Præcedenti quoad inflorescentiam affinis videtur.

Humblot, n. 613, Siralanne Madag. bor.

W. Hildebrantii, spec. nov.?

Arbuscula (4-metral.) glabra; foliis 3-foliolatis; foliolis obovatis (3-6 cent. longis) coriaceis subsessilibus rericulatis. Spicæ densi-

floræ (ad 10 cent. longæ), staminibus stylisque exsertis; carpellis albido-vestitis.

Hildebrandt, n. 3695, Andrangoloaka.

§ *Hamameleæ.*

DICORYPHE.

1. *D. stipulacea* J. S.-H., *Exp. fam. nat.*, II, 348. — *D. Thouarsii* RŒM. et SCH.

Dupetit-Thouars. — *Chapelier.* — *Boivin*, S. Maria, in sylv. Ravine-tsara, ad rivulos. — « *Baron*, n. 1161. »

2. *D. angustifolia* TUL., in *Ann. sc. nat.*, sér. 4, VIII, 145.

Bernier, 1er env., n. 240, in rupib. ad torrent. Semiang.— *Boivin*, a *Bernier* comm. (vernac. *Ouroundré*).

3. *D. gracilis* TUL., *loc. cit.*, 144.

Chapelier, Madag. bor.-or. (vernac *Azou-mamé*). — *De Lastelle.*

4. *D. lanceolata* TUL., *loc. cit.*, 146.

Boivin, n. 2112[3], Nossibé, in sylv. Loucoubé.

4. *D. laurina* spec. nov.

Arbor (35-metral.) ex omni parte glabra ramosa; foliis alternis breviter (vix ½ cent.) petiolatis ovato-acutis (ad 5 cent. longis, 3 cent. latis), basi rotundatis, apice sæpius obtusiusculis. Flores (rubri) ramulos parvos nunc foliatos terminantes subumbellati parvi (1 cent.) vix pedicellati; calyce obconico inæqui-rupto. Petala complanata. Germen obconicum; septis subcompletis; ovulis 4; raphe primum dorsali.

Humblot, n. 615, Siralanne Madag. bor.

5. *T. viticoides* BAK., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 143.

« *Baron*, n. 1881, Centr. Madag. » (h. v.).

6. *D. platyphylla* TUL., *loc. cit.*, 146.

Boivin, n. 3282, Mayotta Comorarum, in sylv. Chongui.

7. *D. macrophylla*, spec. nov.

Arbor 40-metralis glabra. Folia elliptica (ad 3 decim. longa, 1 ½ lata), utrinque obtusa v. basi breviter angustata coriacea; nervis secundariis 7, 8 remotis; venis laxe reticulatis. Stipulæ lineares obtusæ (1 cent.). Pedunculi axillares fasciculati; floribus ad apicem subumbellatis vix pedicellatis. Calyx inæqui-lacerus membranaceus. Corollæ petala 4, 5 (pallide lutea) crassa (ad

2 cent. longa), inferne cum staminibus staminodiisque in vaginam membranaceam connata. Antheræ fertiles 4, 5, lateraliter rimosæ subvalvicidæ. Germen incomplete 2-loculare, 4-ovulatum; stylo subulato, apice 2-fido.

Humblot, n. 540, Antsianaka Madag. bor.

8. *D. Noronhæ* Tul., in *Ann. sc. nat.*, sér. 4, VIII, 147. — *Diania amplifolia* Nor., ex Tul.

« *Noronha*, Madag. (vernac. *Tulungo*, *Toulongo ala*). » (h. v.).

§ *Myosurandreæ*.

Myosurandra.

1. *M. moschata* H. Bn, in *Adansonia*, IX, 325, t. 8, 9; *Hist. des pl.*, III, 403, fig. 482-488.

Commerson, Madag. — *Bojer*, in mont. prope Tananarivo — « *Parker* (vernac. *Riadriatra*). — *Baron*, n. 2089, Centr. Madag. »

§ *Codieæ*.

Franchetia, nov. gen.

1. *F. sphærantha*.

Arbor, ramis suboppositis glabris. Folia longiuscule (1-2 cent.) petiolata ovato-elliptica, basi obtusata v. acutiuscula inæqualia, apice obtusiuscula v. breviter acuminata (ad. 6 cent. longa, 3 cent. lata). Inflorescentiæ laterales v. suboppositifoliæ, longe (2, 3 cent.) pedunculatæ subglobosæ (½ cent. diam.) capitatæ; germinibus inferis foveolis receptaculi communis intus adnatis, 1, 2-locularibus. Calyx superus brevis; sepalis 4 obtusis. Petala 4, longiora, valvata. Stamina 4, epigyna, alternipetala; filamentis brevibus; antheris introrsis; loculis 2, rimosis, inferne liberis. Ovula in loculis solitaria descendentia anatropa. Fructus..? — Genus, ut videtur, hinc *Codieis*, inde *Corneis* affine.

Hildebrandt, n. 3309, Vavatobe.

Grevea.

1. *G. madagascariensis* H. Bn, in *Bull. Soc. Linn. Par.*, 420. *Grevé*, n. 249, Mouroundava, Madag. occid.

PIPERACEÆ.

Piper.

1. *P. subpeltatum* W., *Spec.*, I, 166. — *P. grandifolium* Afzel.

— *P. Afzelianum* R. et Sch. — *Potomorphe subpeltata* Miq. — *Heckeria subpeltata* K. — *Peperomia grandifolia* Dietr.

Dupetit-Thouars. — « *Roxburgh*, Madag. » — *Bernier*, 1er env., n. 261, S. Maria, in sabulosis ad mare. — *Boivin*, n. 2022², in madidis ad riv. Passandava, n. 3103, Mayotta, Qualey, in sylv. *Arecarum*. — *De Lastelle*. — *Hildebrandt*, n. 2974³, Nossibé. — « *Baron*, n. 1519, Tankay; Tanala. »

2. *P. sylvestre* Lamk, *Ill.*, 79. — *P. spurium* Link.

Dupetit-Thouars, Madag. ? — *Boivin*, Anjouan Comorarum. — *Humblot*, Grande Comore (1884).

3. *P. Betle* L., *Spec.*, 40.

Humblot, Foulepointe. — *Boivin*, n. 1712, S. Maria, in sylv. Tafondrou, Sabé, etc.; n. 3104, Mayotta, Dappani et ad imum Qualey, ad Moutseni. — « *Lindley*, in hb. Mart. »

4. — *P. longum* L., *Spec.*, 41 (part.).

Boivin, Nossibé, in rupib. ad rivul. Loucoubé.

5. *P. borbonense* C. DC., *Prodr.*, XVI, 339, n. 406.

Flacourt (vernac. *Lale vitsit*). — *Pervillé*, n. 757, Nossibé. — *Boivin*, n. 2022, in sylv. Loucoubé; Grande Comore, Vouni; Anjouan. — « *Baron*, n. 1280, Imerina. »

6. *P. attenuatum* Miq., *Piper.*, 306.—*Sirium frigidum* Rumph.

Dupetit-Thouars, Madagascaria.

7. *P. Boivinii* C. DC., *Prodr.*, n. 476.

« *Boivin*, Mohilla Comorarum. » (h. v.).

8? *P. madagascariensis* C. DC., *Prodr.*, n. 615.

« *Goudot*, n. 34, in hb. Lessert. » (h. v.).

Peperomia.

1. *P. Bernieriana* Miq., *Syst. Pip.*, 124.

Bernier, 1er env., n. 260, S. Maria, Tintingue, in sylvis ad truncos vetustos (vernac. *Ang-maleuci*).

2. *P. arabica* Miq., *Syst.*, 121. — *P. caffra* E. Mey.

Boivin, Grande Comore, Vouzi, ad muros.

3. *P. candida* Miq., *Syst.*, 105. — *Micropiper candidum* Miq., *Comm. phyt.*, 58, t. 8.

Dupetit-Thouars, Madag.?

4. *P. reflexa* Dietr., *Sp.*, I, 180.

Hildebrandt, n. 3950, S. Betsileo. — *Boivin*, Grande Comore.

5. *P. portulacoides* DIETR., *Sp.*, I, 172.
Dupetit-Thouars. — *Boivin*, Nossibé. — *Hildebrandt.*
6. *P. marginata* MIQ., *Syst.*, 129.
Dupetit-Thouars, Madagascaria ?
7. *P. tanalensis* BAK., *Journ. Bot.* (1882), 31.
« *Baron*, n. 311, Tanala. » (h. v.).
8. *P. Commersonii*, spec. nov.
Gracilis, ramulis fere ad nodos supremos radicantibus. Folia breviter petiolata elliptico-oblonga (2, 3 cent. longa), basi acutiuscula, apice obtusa. Spicæ terminales solitariæ rectæ pro planta longæ (6-8 cent.) basi nudatæ.
Commerson, Madag.
9. *P. mascarena* C. DC., *Prodr.*, XVI, n. 404.
« *Roxburgh*, Madagasc., in hb. Brit. Mus. » (h. v.).
10. *P. Baroni* BAK., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 239.
« *Baron*, n. 1055, Centr. Madag. » (h. v.).
11. *P. Boivinii* C. DC., *Prodr.*, n. 365.
« *Boivin*, Mohilla Comorarum. » (h. v.).

URTICACEÆ.

OBETIA.

1. *O. madagascariensis* WEDD., *Monogr. Urtic.*, 108.
Commerson, Madagascaria.
2. *O. ficifolia* GAUDICH., *Bonite*, t. 82.
Dupetit-Thouars. — *Bojer*, Tananarivo (vernac. *Amien*). — *Perville*, n. 324, ins. Nossi-Mitsiou. — *Boivin*, n. 2368, ad sin. Rigny, ad mare inter rupes. — *Hildebrandt*, n. 3581, N. Betsileo, Sirabé.

UREBA.

1. *U. longifolia* WEDD., *Urtic.*, 152, n. 7.
Chapelier, Madag. (vernac. *Anpi-lela-varec*).
2. *U. acuminata* GAUDICH. — WEDD., *Urtic.*, 157.
Boivin, Nossibé, in sylv. Loucoubé; n. 1720², S. Maria, « bords de la mer, à la pointe de tombeaux »; Gr. Comore, in muris ad Vouni; Johanna Comor. — *Humblot*, n. 150, ad lac. Nossibé.
3. *U. Humblotii*, spec. nov.
Frutex (2-metral.) ex omni parte stimulosus; foliis breviter

(2, 3 cent.) petiolatis, valde elongatis (ad 25 cent. longis, 5 cent. latis) falcatis, basi longe attenuatis, sub apice rotundatis longeque (2-4 cent.) cuspidatis, inæquidentato-serratis, subtus pallidis; nervis valde inæqualibus; floribus (ut in genere) creberrimis in racemos valde ramoso-compositos folioque dimidio breviores dispositis; fructu ad basin valde inæqualem carnoso.

4. *U. amberana* Bak., in *Journ. Bot.* (1882).

« *Baron*, n. 321, Betsileo (vernac. *Amberana.*) » (h. v.).

Girardinia.

1. *G. erosa* Dcne, in *Jacquem. Voy.*, IV, 151, 152. — *G. furialis* Bl., *Mus. lugd.-bat.*, II, 159. — *Urtica furialis* Boj.

Bojer, Prov. Emirna, prope Ra-Massina (vernac. *Akli*). — *Goudot*, prope Tananarivo.

Pipturus.

1. *P. integrifolia* Bak., in *Journ. Bot.* [1882].

« *Baron*, n. 103, W. Betsileo (vernac. *Fotsimivadika*). » (h. v.).

Pouzolzia.

1. *P. Boiviniana* Wedd., *Urtic*, 405.

Boivin, Johanna Comorarum, in convall. umbros.; n. 3116, Mayotta, in fissur. murorum sub Chongui.

2. *P. guineensis* Benth., in *Hook. Niger Fl.*, var. *madagascariensis* Wedd.

Boivin, Grande Comore.

Pilea.

1. *P. Thoursiana* Wedd., in *Ann. sc. nat.*, sér. 4, I, 186.

Dupetit-Thouars, Madagascaria?

2. *P. Boiviniana* Wedd., *Urtic.*, 227.

Boivin, Nossibé, in sylv. Loucoubé, ad rivulos.

3. *P. quadrifolia* A. Rich. — Wedd., *Urtic*, 199.

Hildebrandt, n. 3902ª, Betsileo (var.).

4.? *P. hypnophila* Bak., in *Journ. Bot.* (1882).

« *Baron*, n. 117, E. Betsileo. » (h. v.). An præcedent. var?

Le Secrétaire :

Mussat.

4440 — Paris. Imp. Éd. Dubuy et Ce (anc. maison F. Malteste et Ce), rue Dessoubs, 22.

N° 61. BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 1er AVRIL 1885.

Présidence de M. BAILLON.

M. H. Baillon. — *Constitution du genre* Dombeya. — Notre attention a été arrêtée sur les limites de ce genre par l'étude d'une curieuse plante malgache, jadis récoltée par Boivin, depuis retrouvée par M. Humblot, à Nossibé (n. 182). Ses fleurs ont, sur un court réceptacle conique, 5 sépales valvaires, réfléchis, 5 pétales épais, charnus, légèrement tordus, et 15 étamines, dont 5 stériles, oppositipétales. En dehors de chacune de ces dernières se trouve une paire d'étamines fertiles, à filet court, à anthère subbasifixe, linéaire, déhiscente vers ses bords. Le pollen y est partagé en masses superposées. L'ovaire a 5 loges alternipétales, séparées par de profondes dépressions qui logent les staminodes, et chaque loge renferme 2 ovules collatéraux, supportés par un très court funicule ascendant. Le style a 5 branches épaisses, courtes, triangulaires, légèrement récurvées, papilleuses en dedans. Le fruit est formé de 5 coques, déprimées et légèrement bilobées au sommet. Cette plante a 10 mètres de haut, des feuilles alternes, pétiolées, oblongues-lancéolées, entières, coriaces et réticulées. Ses stipules sont petites et fugaces. Ses fleurs sont disposées en cymes pauciflores, lâches, au sommet d'un pédoncule plus long que le pétiole et qui occupe l'aisselle des feuilles supérieures des rameaux. Les pédicelles sont partagés par une articulation en deux portions : l'une inférieure, grêle, cylindrique; l'autre supérieure, graduellement renflée de la base au sommet.

Ainsi construite, cette plante pourrait être considérée comme le type d'un genre nouveau ; car, tenant à la fois des caractères des *Dombeya* et de ceux des *Trochetia*, elle diffère de l'un et de l'autre par le nombre de ses étamines fertiles. Ses inflorescences ont plus de fleurs que celles de la plupart des *Trochetia* et moins que celles

des *Dombeya*. Toutefois il y a un *T. triflora* décrit par De Candolle, et nous voyons à Madagascar plusieurs autres *Trochetia* à inflorescence pluriflore, ombelliforme. Le *D. macrantha* Bak. a des fleurs solitaires, axillaires. On lui accorde environ 20 étamines fertiles; il en a jusqu'à 35. Ses loges ovariennes ne sont pas biovulées; elles renferment jusqu'à 14 ovules bisériés. A cet égard, c'est plutôt un *Trochetia*. On dit les loges ovariennes des *Trochetia* multiovulées. Le *T. triflora* a souvent 3 ovules, et le *T. uniflora* en a souvent 4, sur deux séries verticales. Le *Dombeya Coria*, de Madagascar, a 6-8 ovules bisériés dans chaque loge. Le *D. cuspidata*, du même pays, en a également 6-8. Le nombre des fleurs de la cyme diminue beaucoup dans certains *Dombeya* à feuilles ovales-aiguës, entières ou à peu près. Beaucoup de ces *Dombeya* n'ont que 2 étamines fertiles, inégales parfois, dans chaque faisceau. Le *Melhania decanthera* DC. n'a pas toujours ses faisceaux réduits à une étamine fertile. Deux ou trois d'entre eux en ont deux. Cavanilles avait fait avec raison de cette plante un *Dombeya*. Dans le *M. laurifolia* Boj., les faisceaux sont monandres; cette plante est cependant aussi un *Dombeya*. Notre *Trochetia Thouarsii* (qui pourrait bien être le *T. pentaglossa* de M. Baker) a jusqu'à 25 étamines fertiles. Certains *Trochetia* ont le calice et l'ovaire chargés de poils écailleux, pelté; mais ce caractère n'est pas constant. Rien dans l'inflorescence, le nombre des étamines fertiles, celui des loges ovariennes, celui des ovules, n'est constant dans un groupe ou dans l'autre. Je ne parle pas des trois bractées et bractéoles, larges ou étroites, situées immédiatement sous la fleur. Ce sont la bractée axillante de la fleur et ses deux bractées latérales, entraînées au maximum de bas en haut. Leur présence est la conséquence de la disposition en cymes pluriflores. Donc, sans compter les *Astrapæa*, *Assonia*, etc., depuis longtemps réintégrés dans le genre *Dombeya*, nous inscrivons encore dans celui-ci comme sections :

Dombeyella : le *Melhania decanthera*; cymes lâches pauciflores; étamines fertiles solitaires ou géminées.

Melhaniella : le *M. laurifolia*; cymes lâches pauciflores; étamines fertiles solitaires.

Dombeyantha : le *Dombeya longiscuspis*, le *D. Coria*; cymes lâches pauciflores; étamines fertiles 15-25; loges ovariennes 6-8-ovulées.

Trochetiella : les *Trochetia Richardi*, *Boivini*, *Dombeya pseudo-Populus;* cymes pluriflores; étamines fertiles 10-25; loges ovariennes 2-ovulées ; calyce et ovaire à poils écailleux.

Trochetiantha : le *Dombeya macrantha;* fleurs solitaires; étamines fertiles 35; loges ovariennes 14-ovulées.

Trochetina : notre *Dombeya crassipes*, c'est-à-dire la plante de Madagascar dont la caractéristique commence cet article; cymes lâches, pauciflores; pétales épais; étamines fertiles géminées; pollen segmenté dans des loges d'anthère linéaires; ovules 2-nés; pédicelles claviformes au-dessus de l'articulation.

Nous ne tenons pas compte pour le moment des nombreux types intermédiaires qu'on peut observer parmi les *Trochetia* et *Dombeya* malgaches.

M. H. Baillon. — *Liste des plantes de Madagascar* (suite de la page 480).

Elatostema.

1. *E. Goudotianum* Wedd., *Urtic.*, 319.

« *Goudot*, n. 29, Tananarivo. » (h. v.).

2. *E. madagascariensis* Wedd., *Urtic.*

Bojer, in ins. Marossi prope Antongil-Bay.

3. *E. incisum* Wedd., *Urtic*, 321.

Boivin, n. 259, Madag.; Johanna Comor., ad. rivul. in loc. excelsis.

4. *E. Humblotii*, spec. nov.

Planta humilis serpens, ramulis glabratis. Folia falciformia (ad 8 cent. longa, 1, 2 cent. lata) utrinque acutata v. acuminata membranacea inæqui-crenata v. nunc subintegra, supra dense viridia punctulata, costa albida, subtus pallida, costa virescente; floribus fœmineis solis visis ut in genere sessili-capitatis.

Humblot, n. 253, Manahar.

Procris.

1. *P. Cephalida* Commers. — Wedd., *Urtic.*, 334.

« *Commerson.* — *Bojer.* » — *Boivin*, Madag., n. 3114, Mayotta Comor., Chongui, Moussa-péré; G. Comore; Johanna, in sylvis. — *Hildebrandt*, n. 4044, Imerina.

2. *P. Wightiana* Wall. — Wedd., *Urtic*, 336.

Boivin, Gr. Comore, in sylvis.

Boehmeria.

1. *B. platyphylla* Don et Ham., *Prodr. Fl. nepal*, 60. — *B. rotundifolia* Don et Ham.— *B. macrophylla* S. et Zucc.— *Urtica caudata* Burm. — *U. macrostachya* Wall. — *U. moluccana* Bl. *Commerson.* — *Dupetit-Thouars.* — *Richard*, n. 291, Mohilla Comorarum. — *Pervillé*, n. 794, Nossibé. — *Boivin*, n. 3115, Mayotta Comorarum.

2. *B. stipularis* Wedd., *Urtic.*, 376. — *Urtica grandis* Hook. et Arn., *Beech. Voy. Bot.*, 95.

Dupetit-Thouars, Madagascaria ?

Droguetia.

1. *D. ovata* Gaudich. — Wedd., *Urtic.*, 540. — *D. elliptica* Gaudich. (var. *Hildebrandtii*).

Hildebrandt, n. 3914, S. Betsileo, Ankafina.

Species Baronianæ (a cl. Baker descriptæ in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 263-266) et notis penitus ignotæ :

Obetia morifolia, *O. pinnatifida*, *O. laciniata*; *Urera oligoloba*; *Pilea modesta*, *P. macrodonta*, *P. longifolia*.

NYCTAGINACEÆ.

Boerhaavia.

1. *B. Commersoni*, spec. nov.

Glabra; foliis oppositis, longiuscule (ad 2 cent.) petiolatis ovato-acutis, basi rotundata inæqualibus ; limbo membranaceo ad 4 cent. longo, 2 cent. lato) integro v. sinuato. Flores pauci terminales (ad ± cent. longi); perianthio infundibulari. Stamina pauca longe exserta; antheris 2-dymis. Stylus excentricus brevis subulatus. Perianthii basis persistens obconica, sub apice inæqui-verruculosa. — Spec. *B. gibbosæ* analoga, gerontogeæ nulli proxima. *Commerson*, Madagasc. bor.

2. *B. diffusa* L., *Spec.*, 4. — *B. erecta* Burm. *Richard.* — *Boivin.* — *Pervillé.* — « *Rutenberg* », Madag., Comores.

3. *B. ascendens* W., *Spec.*, I, 19. — *B. diffusa* Vahl ? *Grandidier*, n. 38, Madag. austro-occ.

Nobis ignotæ *B. stellata* Boj., *plicata* Boj., *insularis* Boj., in *Ann. sc. nat.*, sér. 2, XVIII, 188.

PHYTOLACCACEÆ.

Phytolacca.

1. *P. abyssinica* Hoffm.

Bojer, Tananarivo. — *Hildebrandt*, n. 3578, N. Betsileo, Sirabé.

Barbeuia.

1. *B. madagascariensis* Steud. — H. Bn, in *Adansonia*, III, 316, t. 6; *Hist. des pl.*, IV, 30, fig. 41-43.

Dupetit-Thouars. — *Chapelier*, Madag. bor.-or. (vernac. *Vahé-mahit-sou*.)

Gisekia.

1. *G. pharnaceoides* L., *Mantiss.*, II, *App.*, 562. — Roxb., *Pl. corom.*, t. 183. — *G. lincarifolia* Schum. — *G. molluginoides* Wight. — *Pharnaceum occultum* Forsk.

Commerson, Madag. — *Pervillé*, n. 569, Ambongo, in sabul. — *Boivin*, a *Pervillé* comm. — *Grevé*, n. 6, Mouroundava, in sabul. (vernac. *Quimenamena*.)

MALVACEÆ.

§ *Sterculieæ*.

Sterculia.

1. *S. Tavia*, H. Bn, in *Adansonia*, X, 179.

Chapelier, Madagasc. bor-or.

2. *S. Humblotiana*, spec. nov.

Arbor alta; floribus dioecis cum foliis haud coetaneis: ramis glabris fuscatis striatis; ramulis inflorescentiam terminalem valde ramosam efformantibus ferrugineo-puberulis. Alabastra florum masculorum obovoidea (½ cent. longa), obtuse 5-costata; calyce 5-dentato; indumento lutescente; valvato. Stamina numero indefinita columnæ brevi crassæ inserta. Discus basilaris crassus pilosus.

Humblot, n. 340, ad lacum Nossibé.

3. *S. comorensis*, spec. nov.

Arbor parva glabra, ramis pallide griseis striatis. Folia longiuscule (3–5 cent.) petiolata, ovato-acuminata (ad 20 cent. longa, 10 cent. lata), basi rotundata v. cordata ibique 7-nervia, cæterum penninervia; venis transversis crebris. Flores monœci cum foliis coetanei, in summis ramulis composite racemosi; alabastris cum

ramulis pallide griseo-puberulis obovoideis; calyce fere ad basin 5-partito. Stamina ∞, columnæ brevi inserta; disco basilari annulari parvo. Flores fœminei pauci; perianthio ? Carpella juniora obovoidea ferrugineo-pubescentia.

Richard, n. 293, Mohilla Comorarum. — *Boivin*, id.

4. *S. Richardiana*, spec. nov.

Arbor crassa, ex omni parte glaberrima; cortice pallido; foliis ovato-acutatis, summo apice obtusiusculis, basi cordatis ibique 5-nerviis, membranaceis (ad 15 cent. longis, 8 cent. latis), utrinque pallidis; nervis pallidioribus. Flores in axillis supremis et sub apice ramorum in racemos folio 2-midio breviores parce ramosos cymigerosque dispositi. Alabastra ovoidea (± cent longa) glaberrima; calycis tenuis (in sicco fuscati) dentibus 5. Stamina numerosa summo stipiti inserta; disco annulari tenui. Fructus oblongi, breviter stipitati, apice acuminato arcuati.

Richard, n. 319, Madagasc. bor.-occid.

5. *S. erythrosiphon*, spec. nov.

Arbor alta, trunco recto humani corporis æquali; cortice nigrescente albo-striato glutinoso. Rami parvi horizontales. Flores ante folia orti, 1-sexuales : masculorum perianthio tubuloso coriaceo, 5-dentato, valvato, basi rotundata dilatato, velutino-rubro (ad 2 cent. longo). Stamina ∞, summo stipiti calyci subæquali inserta, ad marginem cupulæ terminalis germina 5 rudimentaria foventis affixa, extrorsa. Fructus e samaris 1-5 stipitatis radiantibusque membranaceis venosis, superne in alam subtriangularem tenuem apiceque obtusam productis, 1-spermis [ad 5 cent. longis]. Flores in ligno orti composite racemosi, articulati. (Planta tota *Papayam* redolet.)

Grevé, n. 216, Bé-Kapaké, ad riv. Mouroundava (vernac. *Azotsifake*).

6. *S? Chapelieri*, spec. nov.

Arbuscula magna, caule recto, brachii humani crassitudine, molli; foliis apice confertis digitatis; foliolis 6, magnis (40 cent. longis) oblongo-obovatis, basi sensim attenuatis glabris, supra scabriusculis; petiolo longo (20-25 cent.). Fructus (ex *Chapel.*) secundum caulem fasciculati tomentosi, calyce persistente 5-dentato stipati, oblongo-oliviformes, 1-spermi.

Chapelier, Madagascaria bor.

HERITIERA.

1. *H. littoralis* DRYAND., in *DC. Prodr.*, I, 484. — *H. minor* BOJ.? — *Balanopteris Totila* GÆRTN.

Chapelier. — *Bréon*. — *Richard*, n. 398. — *Bernier*, 1er env., n. 170 a, S. Maria (vernac. *Sangoune-acoho-lahé*). — *Pervillé*, n. 122, in litt. maris. — *Boivin*, n. 1859, S. Maria, in litt. maris. — *Humblot*, n. 394.

§ *Helictereæ*.

KLEINHOVIA.

1. *K. hospita* L. — DC., *Prodr*, I, 488.

« *Kirk*, Mohilla Comorarum » (ex *Mast.*).

§ *Dombeyeæ*.

DOMBEYA.

1. *D. viburniflora* BOJ., in *Ann. sc. nat.*, sér, 2, XVIII, 191.

« *Bojer*, Anjouan Comorarum, in sylv. depressis vallibusque umbros. » — *Boivin*, Mohilla. « au-dessus du jardin de la Reine »; n. 3337, Mayotta, ad rivulos Maregnani; cult. in Hort. maurit.

2. *D. tomentosa* CAV., *Diss.*, 125, t. 39, fig. 3.

Commerson, Madagasc. (hb. Mus. par. et Juss.).

3. *D. longipes*, spec. nov.

Rami glabri stipularum cicatricibus transversis notati. Folia longe (10 cent.) petiolata, orbiculari-ovata (10 cent. longa) crenato-denticulata, basi cordata 7-nervia, subtus tomentosa. Cymæ longe (12 cent.) pedunculatæ; pedicellis hirsutis. Sepala hirsutissima cuspidata. Stamina fertilia 15. Styli 5; loculis 2-ovulatis. — *D. tomentosæ* proxima; char. quoque *D. astrapæoidis* BOJ., ni folia subtus glabra.

Lantz, n. 7, Madagasc.

4. *D. antsianakensis*, spec. nov.

Flores fere præcedentis (cui affinis); sepalis cuspidatis valde hirsutis. Stamina fertilia 15. Germen depressum dense vestitum; loculis 5, 2-ovulatis; styli ramis 5; recurvis. Petioli longissimi glabri. Pedunculi longiores (26 cent.) hirsutissimi, apice breviter 2-furcati. Folia ampla (superiora 30 cent. longa), 3-loba, subtus tomentosa; lobis acuminatis.

Humblot, n. 425, Antsianka Madag. bor.-or.

5. *D. rigida*, spec. nov.

Arbuscula, foliis ovato-acutis (ad 12 cent. longis), basi rotundatis v. cordatis glabris, breviter (2-7 cent.) petiolatis. Flores in cymas compositas terminales plures v. ad folia suprema axillares longe (6-8 cent.) stipitatas dispositi; pedicellis brevissimis. Bractea sub floribus orbicularis brateolæque dimidiatæ, basi attenuatæ. Calyx pubescens. Petala sulfurea. Stamina fertilia ad 20; antheris oblongis. Germen 5-loculare; styli ramis 5, apice obtusiusculis.

Hildebrandt, n. 3442, Trabonji Madag. occ.

6. *D. ficulnea*, spec. nov.

Folia obovata (ad 6 cent. longa), breviter petiolata, apice rotundata v. acutiuscula serrulata, supra scabrella, subtus ferrugineo-pubescentia, basi 3-5-nervia. Cymæ pedunculatæ laxæ paucifloræ terminalesque solitariæ. Corolla 1-cent. longa. Stamina fertilia 15. Germen depressum hirsutum, loculis 5, 2-ovulatis.

Chapelier, Madag. bor.-or. — *Bojer*.

7. *D. Pervillei*, spec. nov.

Frutex (3-metralis) ramosus, undique tomentosus. Folia conferta, breviter (1, 2 cent.) petiolata, lanceolata (6-8 cent. longa, 1, 2 cent. lata), basi rotundata, ad apicem acutata, supra glabrescentia, subtus ferruginea; nervis paucis remotis. Cymæ terminales pedunculatæ parce ramosæ subumbellatæ. Sepala crassa acutata. Stamina fertilia 15. Germen hirsutum, 5-loculare; loculis 2-ovulatis; styli ramis 5, crassis. Bractea bracteolæque 2 sub flore ovato-acuminatæ.

Pervillé, n. 808, Nossibé in cacumine excelsiore (planta eadem in Borbonia, ut videtur frequens).

8. *D. longiscuspis*, spec. nov.

Arbuscula (2-metralis); foliis parvis (ad 8 cent. longis) cordatis, apice longe attenuatis glabris, subtus tomentellis. Flores majusculi (ad 3 cent.) terminales pauci, folio paulo longiores. Stamina fertilia 15. Staminodia 5 linearia. Germen dense hirsutum, 3-loculare; styli ramis 2 linearibus recurvis. Ovula in loculis 6-8, 2-seriata.

Hildebrandt, n. 3566, N.-Betsileo, Sirabé.

Le Secrétaire :

MUSSAT.

4462 — Paris. Imp. Éo. Donnv et Ce (anc. maison F. Malteste et Ce), rue Dussoubs, 22.

№ 62. BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 6 MAI 1885.

Présidence de M. BAILLON.

M. H. Baillon. — *Organogénie florale d'un* Dichorisandra. — Ce qu'on appelle le thyrse du *Dichorisandra thyrsiflora* est une inflorescence mixte, une grappe de cymes scorpioïdes. Ici les six sépales sont colorés en violet. Ceux du verticille extérieur apparaissent successivement dans l'ordre suivant : Le premier sépale se trouve diamétralement opposé à la bractée dans l'aisselle de laquelle se développera la seconde fleur de la cyme. Après ce sépale en viennent deux autres qui, au contraire, sont du côté de cette bractée qui, cependant, alterne avec eux. Quant aux sépales intérieurs, ils se montrent simultanément sur le réceptacle floral. Après eux apparaît le premier verticille d'étamines ; elles sont superposées aux pétales ou sépales intérieurs, et les trois autres étamines, alternes avec les précédentes, ne naissent que longtemps après et plus en dehors. Quant au pistil, ses trois feuilles carpellaires naissent ensemble, superposées aux sépales extérieurs. Dans chacune des loges il apparaît une double série verticale d'ovules; il y en a quatre ou cinq sur chaque série, et ils sont d'autant plus jeunes qu'ils sont plus haut placés. En même temps ils sont anatropes. Voici comment chacun d'eux se développe : Le mamelon nucellaire qui, pendant longtemps constitue seul l'ovule, s'encadre d'un petit rebord circulaire saillant qui s'élève rapidement et qui représente la secondine. Puis l'ovule commence à se couder en dehors pour devenir anatrope, de façon à tourner le dos à son voisin de l'autre série, et c'est au niveau du point de flexion que se trouve le bourrelet de la primine.

M. H. Baillon. — *Sur des fleurs femelles d'Orchidée.* — On rencontre çà et là des fleurs d'*Oncidium* réellement dépourvues de

pollen ; j'ai observé ce fait sur une inflorescence entière de l'*O. serrulatum*. Au-dessus de l'orifice stigmatique, le gynostème présentait l'apparence d'une plate-forme horizontale ; et celle-ci était surmontée d'un cône plein et obtus, charnu, seul vestige de l'anthère. Cependant cette plate-forme était pourvue en avant, sur sa ligne médiane, d'une masse visqueuse et gluante qui représentait le rétinacle ; et en arrachant cette masse, on soulevait avec elle une lamelle mince et translucide, rudiment de caudicule qui allait se perdre en arrière sur la surface du clinandre, s'atténuant graduellement et n'aboutissant postérieurement à aucun autre organe. Nous avons souvent insisté sur l'indépendance primitive du contenu de l'anthère et de l'appareil rétinaculaire des Orchidées. La formation de cet appareil, empruntée à l'organe femelle, alors que l'organe mâle ne développe même pas sa portion essentielle, est une preuve de plus de cette indépendance physiologique ; et il est digne de remarque qu'ici l'organe commence à se développer, quoiqu'il n'ait pas finalement de rôle à remplir.

M. H. Baillon. — *L'« appendice de l'achaine » du* Carex Fraseriana. — Cette espèce de *Carex*, dont les inflorescences sont des épis simples, est depuis longtemps décrite comme pourvue : « *often with a short appendage at the base of the achenium* ». Nous avons pu observer cet organe à tous ses états successifs sur la plante cultivée, et nous avons vu qu'il consiste en un axe développé d'un côté dans l'aisselle de l'utricule. Immédiatement au-dessus de l'insertion de cette dernière, le support de l'ovaire trigone se dilate en forme de pyramide renversée à arêtes obtuses. C'est au-dessous de ce renflement et à sa partie antérieure que, dans les cas les plus simples, on voit naître une petite baguette subulée et blanche, dont le sommet aigu atteint à peine la base de l'ovaire. Cette baguette est donc superposée à la bractée axillante de la fleur femelle, l'utricule étant, bien entendu, interposée à la bractée et à la baguette, et celle-ci répond en même temps à la face extérieure de l'ovaire trigone, car ce dernier a un bord postérieur et deux bords antéro-latéraux.

La baguette peut être microscopique ou même disparaître tout à fait, mais souvent aussi elle s'allonge tellement qu'elle ne peut plus se loger dans l'utricule qu'en se courbant fortement. Alors elle

peut verdir et se développer à sa partie supérieure en une ou deux petites feuilles creuses. Beaucoup plus rarement ce petit axe se termine par une fleur mâle rudimentaire, dont les étamines sont stériles, mais à peu près de la forme normale. Une fois enfin, il y avait au sommet une petite masse renflée qui représentait peut-être un gynécée à peine ébauché. Comme le *C. Fraseriana* a des épis simples, nous pouvons considérer comme ses axes de deuxième degré ces baguettes parfois florifères. L'utricule peut, par suite, être comparée au petit sac bractéiforme qui se trouve dans nos *Carex* indigènes, en dedans de la feuille, à la base des axes secondaires de l'inflorescence totale. On sait d'ailleurs que ces axes supplémentaires, axillaires de l'utricule, ont été observés dans bien d'autres espèces du genre, notamment dans plusieurs plantes indigènes. Ce qu'il y a de plus remarquable ici, c'est que, dans cette ramification anormale, la position de l'axe secondaire paraît être constante.

M. H. Baillon. — *Liste des plantes de Madagascar* (suite de la page 488).

9. *Dombeya Coria*, spec, nov.

Arbor alta; foliis cordatis v. subtrilobis (15 cent. longis, 12 cent. lat.) acuminatis inæquiserratis membranaceis, supra glabris dense viridibus, subtus pallidioribus velutinis inæqui-crenulatis. Cymæ umbelliformes foliis subæquales. Flores majusculi (diam. 6 cent.). Petala magna obtriangularia (rosea). Stamina fertilia ad 25. Staminodia 5, linearia. Germen hirsutum, 5-loculare; styli ramis 5, inæqualibus. Ovula in loculis 6-8, 2-seriata.

Chapelier. Madag. costa or. (vernac. *Coria*). — *Bernier*, 1re env., n. 170, S. Maria, ad rivulos frequens (vernac. *Macoulodo*). — *De Lastelle*. — *Humblot*, n. 51, Foulepointe.

10. *D. elliptica* Boj., in *Ann. sc. nat.*, sér. 2, XVIII, 191.

Bojer, prope Tananarivo. — *Hildebrandt*, Betsileo; Imerina, prope Tananarivo.

11. *D. manaharica*, spec. nov.

Arbor excelsa glabra; foliis longiuscule (3-4 cent.) petiolatis, ovato-acutis v. acuminatis (ad 10 cent. longis, 7 cent. lat.) repandis glabris paucinerviis. Cymæ umbelliformes folio breviores paucifloræ. Sepala 5, breviter pubescentia. Stamina fertilia 10-15.

Staminodia 5, lineari-subspathulata. Germen 2, 3-loculare; loculis incompletis, 2-ovulatis. Bractea bracteolæque 2 lineares sub calyce 1-laterales. Stamina in fasciculis singulis inæqualia. Flores albi.

Humblot, n. 244, Manahar.

12. *D. rubifolia*, spec. nov.

Fruticulus, ramis flexibilibus pendulisque glabratis. Folia longe (10 cent.) petiolata; limbo profunde cordato inæqui-3-lobo (6 cent. longo, 8 cent. lato); lobis acuminatis, summo apice sæpius obtusiusculis, inæqui-dentatis. Flores albidi majusculi (2 cent. diam.) in cymas breviter pedunculatas folioque multo breviores dispositi; alabastro 5-cuspidato; calyce stellato-pubescente. Stamina fertilia 15. Styli rami 5, inæquales. Germinis loculi 5, 2-ovulati. Flores albi, 3-bracteolati; bracteolis lateralibus dimidiatis.

Bernier, 2e env., n. 348, Diego-Suarès. — *Boivin*, n. 2602, a *Bernier* comm.

13. *D. Greveana*, spec. nov.

Fruticulus ex omni parte scabrellus. Folia (9 cent. longa lataque) suborbiculari-cordata v. sub-5-loba, dentata, basi 3-5-nervia. Cymæ terminales v. subterminales longe pedunculatæ folioque paulo breviores. Bractea sub flore orbicularis bracteolæque laterales obovato-spathulatæ. Calyx hirsutus. Stamina fertilia 15. Germen globosum hirsutum; styli ramis 5. Staminodia stylo applicita. Loculi 5, 2-ovulati. Flores albi.

Grandidier, n. 40, Mouroundava (vernac. *Soumourou*). — *Grevé*, n. 137, Mouroundava, Békapé.

14. *D. parviflora* Bvn, herb.

Arbor parva (20-pedal.) undique sericeo-hirsuta; foliis longe petiolatis ovato-acutis (ad 20 cent. longis, 15 cent. latis) v. rarius sub-3-lobis, acuminatis, basi cordatis inæqui-serratis. Flores creberrimi in cymas valde compositas contractas longe pedunculatas dispositi; petiolis longissimis. Flores parvi (ad ½ cent.); alabastro acuto; sepalis stellato-hirsutis. Stamina fertilia ad 15. Staminodia 5, linearia. Styli rami 5; germinis loculis 2-ovulatis. Bractea bracteolæque 2 sub flore lineari-filiformes.

Poivre. — *Bréon*, Madag. — *Bernier*. — *Pervillé*, n. 261, Nossibé, in madid. (vernac. *Calampon*). — *Boivin*, n. 1862, S. Maria, Tafondrou; n. 2150, Nossibé, ad rivul. Loucoubé; Nossi-

cumba. — *De Lastelle*, Madag. bor. — *Hildebrandt*, n. 3095, Beravi int.

15. *D. loucoubensis*, spec. nov.

Præcedenti affinis, gracilior. Folia cordato-ovata v. 3-loba, serrulata. Flores laxe cymosi ; pedunculo apice sub-2-chotomo. Flores parvi. Sepala 5, cuspidata stellato-pubentia. Stamina fertilia 10-15. Staminodia 5. Styli rami 5, obtusiusculi. Ovula in loculis 2. Bractea bracteolæque 2 sub flore lineares. — Præcedenti proxima.

Hildebrandt, n. 3122, Nossibé, ad Loucoubé.

16. *D. Humblotii*, spec. nov.

Arbor magna; ramis velutinis. Folia suborbicularia (ad 12 cent. longa lataque), repanda, basi 3-5-nervia, supra scabriuscula, subtus velutina. Flores (albi), longe pedunculati laxeque cymosi. Petala alba, demum scariosula. Stamina fertilia 15. Staminodia 5, linearia. Germen 3-loculare; loculis incompletis, 2-ovulatis. Styli rami 3, lineares, spiraliter revoluti.

Humblot, n. 1, Madag. bor.-or., Andahoul (vernac. *Mankarang*).

17. *D. Chapelieri*, spec. nov.

Præcedenti affinis; ramis petiolisque fuscescenti-velutinis. Folia suborbicularia (ad 10 cent. longa lataque), basi cordata, 3-nervia, supra glabrescentia. Cymæ compositæ valde ramosæ ; cymulis laxis. Stamina fertilia 15. Styli rami 3, recurvi. Loculi 2-ovulati.

Chapelier, Madag. cost. bor.-or.

18. *D. Hildebrandtii*, spec. nov.

Folia longe (ad 12 cent.) petiolata, suborbicularia v. orbiculari-ovata inæqui-dentata. Flores crebri (in sicco pallidi) in summis pedunculis (4, 5 cent. longis) congesto-cymosis. Stamina fertilia 15, haud alte connata. Germinis loculi 3 v. rarius 4, 2-ovulati. Petala alba. Præcedenti affinis.

Hildebrandt, n. 3076, Beravi inter.

19. *D. stipulacea*, spec. nov.

Folia (integra haud visa) basi cordata, an ovato-acuta? Stipulæ foliaceæ latæ (ad 2 cent.) subauriculatæ ramosque amplectentes. Pedunculi longissimi (ad 22 cent.). Flores cymosi majusculi (2 cent.). Stamina fertilia 15. Styli rami 5, crassi acutiusculi. Ovula in loculis 2. — Nulli speciei, ob stipulas magnas, similis.

De Lastelle, Madagasc. bor.

20. *D. Breonii*, spec. nov.

Glabra; foliis longe petiolatis, aut orbiculari-acuminatis (ad 20 cent. longis latisque), aut sub-9-lobis, basi 5-7-nerviis. Stipulæ parvæ, deciduæ. Flores in cymas umbelliformes folioque subæquales dispositi; pedunculo longo (10-15 cent.) tenui glabro, apice breviter 2-fido. Flores majusculi (2 cent.); alabastris ovoideo-acutis glabris. Stamina fertilia 15. Germen depressum hirsutum; styli ramis 5, crassiusculis; loculis 2-ovulatis. — Arbor 20-pedalis. *Chapelier*. — *Bréon*, n. 48, Madag. — *Boivin*, S. Maria, Vatoutava, ad rivulos.

21. *D. spectabilis* Boj., in *Ann. sc. nat.*, sér. 2, XVIII, 191. *Bojer*, Madag., in sylv. dict. Befourna prov. Bé-tanimenæ.

22. *D. glechomæfolia* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 101. « *Pool.* — *Bouton*, Centr. Madag. » (h. v.).

23. *D. floribunda* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XXI, 325. « *Baron*, n. 2373, Centr. Madag. » (h. v.).

24. *D. modesta* Bak., in *Journ. Bot.* (1882), 6. « *Baron*, n. 324, Centr. Madag. » (h. v.).

25. *D. Valou*, spec. nov.

Glabra; ramulis gracilibus. Folia ovata v. subelliptica (8 cent. longa, 6 cent. lata), repanda, membranacea, basi rotundata 3-nervia. Cymæ graciles laxifloræ foliis paulo longiores; floribus mediocribus (1 cent.); pedunculis pedicellisque gracilibus. Germen globosum, 3-loculare; ovulis in loculo 2.

Chapelier, Madag. bor-or. (vernac. *Valou*).

26. *D. rottleroides*, spec. nov.

Arbor glabra; foliis ovato-acuminatis (ad 15 cent. longis, 6 cent. latis); limbo integro v. obscure crenato membranaceo, basi rotundato, petiolo subæquali. Cymæ pedunculatæ foliis subæquales: corolla majuscula (2 cent. diam.). Calyx glaber. Stamina fertilia 15. Styli rami 5. Germinis lobati loculi 5, 2-ovulati; indumento crasso pileiformi. Flores rosei.

Hildebrandt, n. 2894, Nossibé.

27. *D. repanda* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XXI, 326. « *Baron*, n. 2599, Centr. Madag. » (h. v.).

28. *D. laurifolia*. — *Melhania laurifolia* Boj., in *Ann. sc. nat.*, sér. 2, XVIII, 292. « *Bojer*, in sylv. mont. prov. Erminæ. »

29. *D. longifolia*, spec. nov.

Arbor glabra; foliis oblongo-lanceolatis (ad 24 cent. longis), breviter acuminatis glabris, subtus pallidis membranaceis, integris v. obtuse serratis. Cymæ folio dimidio breviores pauciforæ. Flores mediocres. Stamina fertilia 15. Staminodia 5, linearia. Styli rami 3, recurvi. Germinis loculi 3, 2-ovulati.

Chapelier, Madagasc. bor.-or.

30. *D. Bojeriana*, spec. nov.

Glabra; foliis congestis ovato-acutis (5 cent. longis) acuminatis. Cymæ umbelliformes folio breviores. Flores mediocres; bracteis sub calyce 3, minutis hirsutis. Stamina fertilia 10, per paria connata cumque staminodiis 5 linearibus alternantia. Styli rami 2, ad basin liberi crassi. Germinis loculi 2, incompleti, 2-ovulati.

Bojer, Madagascaria.

31. *D. guazumæfolia*, spec. nov.

Arbuscula magna ferrugineo-velutina; petiolis limbo paulo brevioribus; limbo ovato-lanceolato (ad 8, 9 cent. longo), basi sæpius rotundato. Cymæ umbelliformes pedunculatæ ad summos ramulos paucæ. Flores 3-bracteati. Stamina fertilia 10, inter staminodia 2-nata; antheris oblongis; connectivo fuscato. Germen hirsutum; loculis incompletis 5, 2-ovulatis; styli ramis 5. — Folia *Grewiarum* nonnull. Petala alba.

Bernier, 2e env., n. 340, ad sin. Ling-vatou.

32. *D. decanthera* Cav. — *Melhania decanthera* DC., *Prodr.*, I, 499.

Commerson, Madag. (hb. Mus. par. et Juss.).

33. *D.* (*Trochetina*) *crassipes* H. Bn, in *Bull. Soc. Linn. Par.*, 483.

Boivin, S. Maria, in sylv. Ravine-tsara. — *Humblot*, n. 182, ad lacum Nossibé.

34. *D. Wallichii* Benth. — *Astrapæa Wallichii* Lindl.

Chapelier. — *Bréon*, Madagasc.

35. *D. cannabina* Hils et Boj., herb. — *Hilsenbergia cannabina* Boj., in *Ann. sc. nat.*, sér. 2, XVIII, 189.

Bojer, in sylv. mont. Angovensium; cult. in prov. Emirna (vernac. *Hafoutra*). — *Hildebrandt*, n. 3531, prop. Tananarivo.

36. *D. Hilsenbergii*, spec. nov.

Flores fere *D. cannabinæ*; tubo stamineo gracillimo (ad 4 cent.

longo). Inflorescentia valde composita; cymis summis pedicellis subdichotomis insertis nec sessilibus. Folia cordato-ovata (ad 18 cent. longa), acuminata, basi 7-nervia, minute crenato-dentata, subtus glabrescentia.

Humblot, cui plantam ex insula australiore attulit mercator quidam.

37. *D. Lantziana*, spec. nov.

Folia oblongo-elliptica (ad 12 cent. longa, 6 cent. lata), basi cordata, apice breviter acuminata, inæqui-crenata, supra scabridula, subtus ferrugineo-velutina. Flores terminales cymosi pedunculati. Stamina fertilia 15. Staminodia 5, parva. Germen 3-loculare; styli ramis 3, ad basin liberis, spiraliter tortis; loculis valde incompletis, 2-ovulatis.

Lantz, ad pagum Ampasimazance, 800-900 metr. alt.

38. *D. obovalis*, spec. nov.

Arbor alta; foliis breviter (1-3 cent.) petiolatis obovatis (8 cent. longis, 4 cent. lat.), supra scabridulis v. sublævibus, subtus puberulis ferrugineis. Flores (rosei) in cymas dichotomas pedunculatas folio paulo breviores dispositi. Stamina fertilia 15. Staminodia, 5, linearia. Germen stellato-hirsutum, 3-loculare; styli ramis 3, revolutis.

Humblot, n. 45, Paissombale (vernac. *Hafth-poutsy*).

39. *D. lucida*, spec. nov.

Arbor sylvestris; foliis oblongo-ellipticis (ad 10 cent. longis, 4 cent. lat.), basi rotundatis, apice rotundatis v. breviter acuminatis, coriaceis, supra lucidis, subtus pallidis scabrellis; nervis paucis remotis. Cymæ pedunculatæ folio 2-midio breviores. Stamina fertilia 15. Germen subglobosum hirsutum. Styli rami 3, recurvi. Ovula in loculis 2.

Hildebrandt, n. 3575, N.-Betsileo, Sirabé.

40. *D.* (*Trochetia*) *Boivini* H. Bn, in *Adansonia*, X, 109.

Perville, n. 642, Ambongo. — *Boivin*, a *Bernier* comm.

Le Secrétaire :

Mussat.

4737 — Paris. Imp. Éd. Donuy et Ce (anc. maison F. Malteste et Ce), rue Dussoubs, 22.

№ 63. BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 3 JUIN 1885.

Présidence de M. BAILLON.

L. PIERRE. — *Plantes à Gutta-percha.* — Il est certain que la *Gutta-percha* est retirée d'un grand nombre de Sapotacées, et que ces espèces appartiennent à des genres différents. Parmi ceux-ci, nous citerons les *Palaquium*, *Payena*, *Mimusops* et *Siderocarpus;* et parmi les espèces nombreuses dont les produits s'approchent plus ou moins de la bonne *Gutta*, nous ne parlerons dans cette note que de celles dont le produit est tout à fait supérieur. Nous aurons occasion bientôt, dans un travail général que nous avons entrepris sur l'ensemble de la famille, de nous étendre sur les genres et les espèces et d'en donner une énumération aussi complète que possible. Incontestablement les meilleures *Guttas* sont produites par cinq *Palaquium*, très voisins, qu'il est difficile de distinguer, car les matériaux sont en ce moment encore assez incomplets dans les Musées.

Grâce à la libéralité de M. Treub, directeur du Jardin botanique de Buitenzorg, nous avons fixé nos idées sur la limite de certaines espèces, et nous avons pu surtout mieux les décrire par les documents plus complets que le Muséum de Paris doit à Mme Errington de la Croix. Précédemment, nous avons, dans les Musées de Kew, du British-Museum, de Bruxelles, principalement de Leyde et d'Utrecht, pu étudier aussi sérieusement que possible tous les documents relatifs à cette question. Quelques doutes existent encore quant aux différences des espèces suivantes, et cela tient à ce qu'étant très voisines, elles ont besoin, pour être distinguées, de matériaux très complets. Cependant, pour répondre à des demandes fréquentes qui nous sont adressées relativement aux meilleures espèces à cultiver, nous avons pensé qu'il convenait de faire connaître sans retard

les résultats auxquels nous sommes arrivé, si incomplets qu'ils puissent paraître.

Palaquium.

1. *P. Gutta* H. Bn, *Tr. Bot. méd. phanér.*, 1500. — *Dichopsis Gutta* Benth., *Gen.*, II, 658. — *Isonandra Gutta* Hook.

Foliis longe petiolatis subtus cum ramulis, sepalis germineque prima juventute prorsus rufulo-tomentosis nitentibus, demum subglabris albidis v. vix rubellis, oblongo-obovatis v. ovatis, basi cuneatis acutis, obtusiuscule breviter acuminatis; sepalis intus puberulis superne angustato-obtusis; antheris ovato-acutis, filamento 3-plo brevioribus, glabrescentibus; disco brevissimo pulvinato strangulato glabro; bacca ovoidea.

Une autre espèce que j'appelle *P. Oxleyanum* est représentée par l'échantillon récolté par Maingay (n. 1948) sur Little'shill, Oxley hill à Singapour et par M. Collins, et pourrait bien avoir été prise par Oxley pour le vrai *P. Gutta*, car c'est sous ce nom qu'elle a été envoyée à Teysmann, il y a 25 à 30 ans. Je n'ai pu voir à Kew les échantillons pourvus de corolle envoyés par Oxley à W. Hooker et dont il est question dans le *London Journal* (VI, 463).

2. *P. malaccense*, spec. nov., foliis ellipticis v. oblongis, breviter acuminatis obtusis, basi in petiolum longum decurrentibus; costulis 48-56. prima juventute rubiginoso-tomentosis, mox pallidis v. griseis subglabratis; floribus 2-6, breviter pedunculatis; sepalis 6-7, subdeltoideis, apice attenuatis obtusis, usque ad basin liberis; corollæ lobis 6-7, rotundatis ciliatis. Staminа 12-14. Antheræ ellipticæ extus dense villosæ; connectivo in alabastro filamentis longiore; disco cupulari villoso.

In peninsula malaccensi prope Lahat-Perak (Domina *Errington de la Croix*, n. 65, 66, 67). Vernac. *Gutta terbow mera*. Donne une *Gutta* de première qualité; c'est une des meilleures espèces à propager.

3. *P. formosum*, spec. nov., foliis modice v. longe petiolatis, oblongis, utrinque lanceolatis v. obovato-lanceolatis; acumine longo acuto; costulis 44-50, remotis, subtus dense rubiginoso-tomentosis, demum argenteis; floribus 6 v. sæpius 2-4; alabastris pyramidatis; pedunculis adultis incrassatis; sepalis oblongo-deltoideis obtuse attenuatis, cum bractea dorso tomentosis, intus ad apicem pubes-

centibus ciliatis; petalis in alabastro elliptico-rotundatis ciliatis; antheris junioribus oblongis, extus pubescentibus, connectivo sat longo obtuso auctis; germine tomentoso; stylo apice ciliato; bacca oblonga, utrinque attenuata, ad apicem sulcata, tomentosa; semine 1, elliptico, ad hilum arillo incompleto hemisphærico et secus marginem denticulato instructo.

Peninsula malayana. Sumatra. In Malacca frequens (*Maingay*, in hb. lugd.-bat. — *St-Pol-Lias*, ad Labat-Perak. — *Domina Errington de la Croix*, n. 77. Oritur et in Sumatra ad Assakan et secus fl. Siak; in prov. Padang (hb. Mus. lugd.-bat.).

On devra probablement rapporter à cette espèce comme var. *sumatranum*, l'*Isonandra Gutta*, var. *sumatrana* Miq.

4. *P. Princeps*, spec. nov., foliis modice petiolatis utrinque acutis, oblongis v. leviter obovato-oblongis cuspidatis, demum roseis v. pallide rubellis; costulis 56-62, cum intermediis parallelis v. parum obliquis; floribus 6-8, breviter pedunculatis; sepalis ovato-oblongis, apice attenuatis obtusis, intus 5-nerviis, glabris v. subglabris; corollæ exsertæ lobis ellipticis rotundatis ciliatis; staminibus leviter altioribus; antheris oblongis; connectivo longo acuto piloso; filamentis 2-plo longioribus; disco pulvinato crasso glabro; germine hemisphærico v. ovato-acuto, cum stylo sulcato, basi rufo-tomentoso.

Borneo, præc. ad regionem Jambas (*De Vriese*, in hb. lugd.-bat.).

5. *P. borneense*, spec. nov., ramulis coarctatis angulatis, cum stipulis lanceolatis; foliis subtus dense rufo-v. purpureo-sericeis; petiolis valde inæquilongis; foliis oblongis, lanceolatis v. leviter obovatis; breviter acuminatis, undulatis; costulis 42-50, parallelis cum intermediis nonnullis paululo adscendentibus utrinque conspicuis. Flores ?

Borneo, ad Pontianah reg. occ. (Herb. lugd.-bat.). Olim frequens, hodie rarum (*Teysmann*, in hb. *Pierre*, n. 4870).

Le produit de cette espèce ne cède en rien à celui des *Palaquium* qui précèdent. Il serait facile de la cultiver et de la sauver d'une destruction inévitable.

M. H. Baillon. — *Les ovules des Oléacées* (suite). — On décrit les loges ovariennes du *Fontanesia phyllireoides* comme biovulées. Nous n'avons pu, sur les individus vivants, y trouver qu'un

ovule. Il est descendant, avec le micropyle intérieur et supérieur, c'est-à-dire le raphé dorsal. Cet ovule rappelle donc beaucoup celui d'un Houx. L'observation de la nature est souvent d'ailleurs en contradiction avec ce que disent les ouvrages. Decaisne dit la corolle valvaire, et nous la voyons nettement imbriquée. Il y a des fleurs pentamères çà et là. Les anthères sont extrorses. L'inflorescence est une grappe de cymes. Souvent on voit dans une même aisselle : une cyme; au-dessous d'elle, une fleur isolée. Dans la graine, le raphé, très visible, est d'abord ascendant à partir du placenta, puis il descend sur le dos de la semence. Decaisne a dit les cotylédons foliacés; ils sont égaux en largeur à la tigelle, et crénelés au sommet. Dans le *F. Fortunei Carr.*, il y a également un seul ovule à raphé dorsal. L'étamine s'insère sur le réceptacle où l'on voit nettement sa cicatrice quand elle tombe. Il y a, dans les individus cultivés, beaucoup de fleurs 5-6-mères.

M. H. Baillon. — *Liste des plantes de Madagascar* (suite de la page 496).

41. *Dombeya* (*Trochetiella*) *Richardi* H. Bn, in *Adansonia*, X, 108.

Richard, n. 343, Nossibé.

42. *D.* (*Trochetiella*) *pseudo-Populus*, spec. nov.

Arbuscula (15-20-pedalis) glabrescens; foliis populneis (8-10 cent. longis latisque) inæqui-crenulatis cordatis, 7-nerviis; petiolo limbo subæquali. Cymæ folio subæquales pedunculatæ. Stamina fertilia 10, 5-adelpha, in fasciculis singulis inæqualia. Staminodia 5, linearia. Germen lepidotum; stylo apice 5-lobo. Ovula in loculis 2. Petala alba.

Bernier, 2e env., n. 339, Lingvatou.

43. *D.* (*Trochetia*) *Thouarsii* H. Bn, in *Adansonia*, X, 110.

Dupetit-Thouars, Madag. bor. — *Humblot*, Madag. bor.-or. (an *T. pentaglossa* Bak?).

44. *D.* (*Trochetiantha*) *macrantha* Bak., in *Journ. Linn. Soc.* (1884), 325.

Stamina ad 35. Ovula in loculis ad 14, 2-seriata.

Hildebrandt, n. 3895, Betsileo. — « *Baron*, n. 710, Centr. Madag. »

45. *D.* (*Trochetiella*) *Bernieri*, spec. nov.

Flores solitarii v. in cyma brevi paucissimi. Stamina fertilia 10. Staminodia 5. Calyx lepidotus. Germen lepidotum. « Frutex pulcher, floribus lutescenti-albis »; foliis glabris transverse ellipticis latioribus quam longioribus); petiolo puberulo; limbo ad 5 cent. longo, 7 cent. lato.

Bernier, 2e env., n. 338, Lingvatou. — *Boivin*, n. 2603, a *Bernier* comm.

Species nobis ignotæ :

D. platanifolia Boj., *D. hirsuta* Boj., *D. erythroclada* Boj., *D. triumfettæfolia* Boj., in *Ann. sc. nat.*, sér. 2, XVIII, 190, 191; *D. cuspidata* Boj., *Hort maur.*, 40, n. 9.

Cheirolæna.

1. *C. linearis* Benth., *Gen.*, I, 222.

Dupetit-Thouars. — *Perrottet.* — *Bojer.* — *Bernier*, 2e env., n. 74, in prat. humid. ad Andravine. — *Boivin*, n. 1861, in coll. sub Andrakène; n. 2600, a *Bernier* comm. — *Grandidier*, n. 46, Mouroundava. — *Grevé*, n. 138, in litt. maris.

Melhania.

1. *M. corchoriflora*, spec. nov.

Fruticosa; ramis nigrescentibus; foliis petiolatis ovalis v. ellipticis (10 cent. longis, ad 3 cent. lat.) inæqui-sinuatis tomentellis albidis. Flores terminales pauci solitariive v. ad axillas supremas axillares (2 cent. lati). Sepala albida acuta, valvata. Stamina fertilia 10; antheris oblongis. Staminodia 5. Cætera ut in genere.

Grandidier, n. 45, inter Manoumbe et Mouroundava Madag. occid.

§ *Melochieæ*.

Melochia.

1. *M. corchorifolia* L., *Spec.*, 944.— *Riedleia corchorifolia* DC. — *Polychlæna ramosa* Don. — *Hibiscus Endlicheri* Walp. — *H. Donii* Walp.

Dupetit-Thouars. — *Richard*, n. 193, Prom. S. Sebastiani. — *Bojer* (vernac. *Herbe à balais*).— *Boivin*, n. 1860, S. Maria, Andrakène; n. 2149, Nossibé; n. 2599, Andravine, a *Bernier* comm.; n. 3335, 3336, Mayotta Comor. — *Grevé*, n. 175, Mouroundava. — *Grandidier*, n. 42, Mouroundava. — *Humblot*, n. 21, 92, Madag. bor.-or.

2. *M. hirsuta*. — *Riedleia hirsuta* DC., *Prodr.*, I. 492, n. 18. — *R. serrata* VENT. — *Mougeotia hirsuta* H. B. K.

Chapelier, Madag. bor. — *Bernier*, 1re env., n. 172, circa Tintingue. — *De Lastelle*, Madag. or.

WALTHERIA.

1. *W. americana* L. — *W. indica* L. — ? *W. debilis* BOJ.

Commerson. — *Dupetit-Thouars*. — *Bernier*, 2e env., n. 101, Diego-Suarès (vern. *Sanda-ouri-mave*). — *Pervillé*, n. 625, *Ambongo* (vern. *Sandouri*). — *Bojer*. — *Boivin*, n. 2598, a *Bernier* comm; n. 2148 ter, Nossibé; Gr. Comore. — *Humblot*, n. 111, Nossibé.

§ *Buettnerieæ*

BUETTNERIA.

1. *B. biloba* H. BN, in *Adansonia*, X, 178, n. 39.

Bernier, 2e env., n. 361, Lingvatou.

2. *B. Grandidieri*, spec. nov.

Sarmentosa glabra, ramis griseis. Folia longe (ad 5 cent.) petiolata, ambitu ovato-oblonga multo longiora (8 cent.) quam latiora (4 cent.), membranacea, basi rotundata 5-nervia, apice breviter 2-loba, membranacea. Inflorescentiæ laxæ petiolo breviores (ad 3 cent.). Alabastra minuta (2 mill.) subglobosa. Fructus longe (6 cent.) graciliterque stipitati ovoidei remote acuteque aculeati. Semina oblonga (1 cent.) glabra fuscata.

Grandidier, n. 44, Malaimbanda inter et Mahabe. — *Grevé*, n. 258, Mouroundava, Békapaké.

3. *B. Voulily*, spec. nov.

Scandens præcedentique affinis, at folia ovata, 2-loba floresque eodem tempore orti. Alabastra ovato-acuta (ad 4 mill. longa). Inflorescentiæ folio subæquales v. paulo longiores. Flores albi luteique.

Grevé, Mouroundava (vernac. *Voulily*).

4. *B. longicuspis*, spec. nov.

Frutex erectus glaber; ramis nigrescentibus. Folia longe (4 cent.) petiolata ovato-acuminata (5 cent. longa, 3 cent. lata) inæquicrenata v. sinuata pallida. Flores (flavi) in racemulos breves ramulis brevibus insertos dispositi minuti (ad 3 mill.). Fructus solitarii v. cymosi pauci longe pedunculati ovoidei costati aculeisque longis rectis rigidis utrinque hirsuti. — Adspectus *Sparmanniæ*.

Grevé, n. 72, Mouroundava, Andakabé (vernac *Iboto-ousij*).

4. *B. lobata*, spec. nov.

Frutex volubilis glabratus; foliis (fere *Menispermacearum* nonnull.) breviter petiolatis cordato-orbicularibus, 3-5-lobis; lobis deltoideis; petiolis ramulisque hirsutis. Flores minuti in cymas petiolo longiores densasque dispositi; alabastris subglobosis; petalorum lamina breviuscula; stylo brevissimo capitellato.

Hildebrandt, n. 3170, Nossibé, Loucoubé.

5? *B. vitifolia* H. Bn, in *Adansonia*, X, 177, n. 38.

Pervillé, Nossibé. — *Boivin*, n. 2137, Nossibé; n. 2148, a *Pervillé* comm.

6. *B. heterophylla* Hook., *Bot. Misc.*, I, 291, t. 61.

Chapelier, *Richard*, *Bouton*, *Bojer*, *Boivin*, *Pervillé*, *Humblot*, Madag. bor. et centr., Mohilla Comor.

7. *B. aspera* Colebr., in *Roxb. Fl. ind.* (ed Carey), II, 383.— *B. grandifolia* DC., *Prodr.*, I, 486. — *B. nepalentis* Turcz., in *Bull. Mosc.* (1858), 207.

Richard, n. 371, 664, Nossibé. — *Bernier*. — *Boivin*.

Rulingia.

1. *R. madagascariensis* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 104.

Bojer, in sylv. vastis Befouroun — « *Meller*. — *Parker*, in sylv. Andrangaloaka. — *Baron*, *Centr. Madag.*, n. 383. » — *Hildebrandt*, n. 3662, Andrangoloaka (var. *Hildebrandtii*).

2. *R ? macrantha*, spec. nov.

Fruticosa dense tomentosa; ramis foliorumque pagina superiore demum glabratis (in sicco nigrescentibus). Folia crassa petiolata oblongo-lanceolata, apice longe acutata; costa valde conspicua. Flores cymosi pauci magni (ad 2 cent.) v. subsolitarii; calyce magno accreto. Petala parva staminodiaque libera. Antheræ extrorsæ reniformes. Ovula in loculis 6-∞, 2-seriata. — An potius *Keraudreniæ* spec.? (*Hist. des pl.*, IV, 137, not. 7).

Bojer, Madagascaria.

§ *Malveæ*.

Malva.

1. *M. verticillata L.*, *Spec.*, 970. — DC., *Prodr.*, I, 433.

Hildedrandt, n. 3472, Malassi prop. Tananarivo.

Sida.

1. *S. rhombifolia L.*, *Spec.*, 961. — *S. compressa* Wall.

Flacourt, Madag. (vernac. *Sinhahoric*). — *Bojer*. — *Boivin*, Madag., Comor. (vernac. *Founda-Kolé*).

2. *S. carpinifolia* L. f., *Suppl.*, 307. — *S. acuta* Burm. — *S. lanceolata* Roxb. — *S. stipulata* Cav.

Commerson. — *Boivin*. — *Hildebrandt*. — *Humblot*.

3. *S. Vescoana*, spec. nov.

Fruticulus, ut videtur, humilis; ramis crebris; foliis orbiculari-ellipticis (ad 1 cent.) serrulatis, albido-tomentellis. Flores, ut in genere, in axillis supremis solitarii pedunculati, ecalyculati; calyce valvato; ovula in carpellis 5 descendentia. An *S. rhombifolia* var.?

Vesco, n. 3, Port-Leven.

4. *S. cordifolia L.*, *Spec.*, 961.— *S. rotundifolia* Cav., *Diss.*, I, 20, t. 3, fig. 6 ; VI, t. 194, fig. 2.

Boivin, n. 1857, S. Maria; n. 1858, Ankarêne; n. 2144, Nossibé; Grande Comore ; n. 3330, Mayotta. — « *Rutenberg*, Marovay. »

5. *S. urens L.*, *Spec.*, 963.— ? *S. sessiliflora* Don. — ? *S. debilis* Don.

Boivin, Nossibé; Comor. (vernac. *Ouenn-mataha*). — *Hildebrandt*.

6. *S. macrophylla* Hils. et Boj., *herb.*

Facies *Abutili*. Sepala costata, basi costata, ecalyculata. Germinis loculi stylique rami ad 40; ovulo in loculis 1, varie adscendente v. descendente.

Bojer, prope Tananarivo (vernac. *Hafo-poutsi*). — *Bernier*, Port Leven, ins. Sato. — *Boivin*, n. 2591, a *Bernier*, comm. — *Vesco*, n. 2, Port Leven.

7. *S. Greveana*, spec. nov.

Præcedenti affinis. Caulis crass. humani brachii (12-15-pedalis). Folia minora cordata tomentosa albida, longe petiolata. Flores sæpius axillares ecalyculati. Sepala 5, 3-costata. Carpella ad 50 : ovulo 1, subhorizontali; micropyle extrorsa. Fructus globosus e carpellis ad 50 compressis constans. Adspectus, ut in præced., *Abutili* quocum genus species hæcce 2 connectunt.

Grevé, n. 22, Mouroundava (vernac. *Lahiriky*).

Le Secrétaire :

Mussat.

4920 — Paris, Imp. Ém. Duvet et Ce (anc. maison F. Malteste et Ce), rue Dussoubs, 22.

№ 64. BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 1er JUILLET 1885.

Présidence de M. BAILLON.

M. L. Pierre. — *Plantes à Gutta-percha* (suite de la page 499).

Aux espèces précédentes de *Palaquium*, il conviendrait de joindre le *P. oblongifolium* (*Isonandra Gutta*, var. *oblongifolia* de Vriese, *Tuinbow Flora*, 233. — *Dichopsis Gutta* Burck. *Plantentuin te Buitenzorg* [1883]), plante de Bornéo qui vient d'être introduite dans le Jardin botanique de Buitenzorg, et dont le produit, dit-on, est estimé.

Mimusops.

Dans ce genre, on a constaté un produit similaire à la *Gutta-percha*, dans plusieurs espèces, parmi lesquelles je citerai les *M. petiolaris*, *maxima* et *coriacea* (*Imbricaria*), les *M. Kauki*, *elata*, *Viellardii*, etc. Mais il a un caractère glutineux, et aucune expérience sérieuse n'a permis de se faire jusqu'ici une idée de sa valeur industrielle. Il n'en est pas de même du *M. Balata*, arbre des Guyanes, dont l'aptitude industrielle se prouve à priori par l'exportation qui, pour la Guyane anglaise seule, s'est élevée en 1881 à plus de 47,000 livres. Bleekrood (in *Ann. sc. nat.*, sér. 4, VII, 220) a donné une notice sur cette espèce, et, dès l'Exposition de 1867, on a pu juger des applications dont cette *Gutta* est l'objet. Il y a plus de deux ans, j'ai pu constater, grâce à un ingénieur des télégraphes qui a bien voulu m'en donner un échantillon, qu'elle était d'une qualité supérieure. Il est vrai que cet ingénieur m'a déclaré que le *M. Balata* n'avait pas donné un isolement complet dans les essais de revêtement de cables et de fils télégraphiques auxquels il avait été soumis. En admettant que, dans cette application, le *Balata* soit inférieur, il peut être utilisé si largement que sa valeur commerciale n'en paraît pas amoindrie. J'ai eu

aussi la bonne fortune de trouver sur un échantillon florifère de *M. Balata*, au Musée des Colonies, une couche assez épaisse de *Gutta* d'une pureté exceptionnelle, presque entièrement blanche. Elle devint gris rougeâtre après avoir été ramollie dans l'eau bouillante. D'une conservation d'ailleurs parfaite, quoiqu'elle ait été exposée à l'air depuis une vingtaine d'années, elle offrit, à l'état plastique et après refroidissement, tous les caractères des bonnes *Guttas* de Malaisie. J'ai constaté aussi qu'elle n'était pas glutineuse, qu'elle reprenait vite son état premier de rigidité cornée, que sa résistance était considérable, qu'enfin le *Balata* est un produit d'une grande valeur.

Mimusops Balata non GAERTNER. — *Achras Balata* AUBL., *Guy.*, I, 308, exclus. syn. — *Mimusops bidentata* A.DC., *Prodr.*, VIII, 204. — *Sapota Mulleri* BL., in *Ann. sc. nat.*, sér. 4, VII, 225. — de Volkslitj et Amsterdam, 1857, nos 6 et 4, p. 279, cum icone. — *Mimusops Balata* MIQ., in *Mart. Fl. Bras.*, XXII, 44, pro parte quoad synon. Aubletii et Blumei, minime quoad descriptionem, quæ, si pauca excipias, fere omnino e *M. coriacea* MIQ. (*Mimusops Balata* GAERTN., *Carp.*, III, 133, t. 205) et *M. Schomburgkii* elicita est. — Arbor ultra 30 metr., foliis petiolatis (2-5 cent.) oblongo-lanceolatis, ellipticis vel oblongo-obovatis, acuminatis utrinque acutis vel obtusis (10-22 cent. longis, 4-10 cent. latis), subtus cinereo-velutinis vel subglabris, pilis minimis materia resinosa grisea agglutinatis; costulis 56-64, tenuibus; pedicellis ultra 10, petiolo subbrevioribus; sepalis 6, dorso griseo-velutinis, interioribus ciliatis (6 : mm. altis); corollæ glaberrimæ lobis 8, sæpius 6, cum exterioribus 12-16 bilobis vel bipartitis, denticulatis subæquilongis; staminibus 8, sæpius 6; antheris ellipticis vel suboblongis vix acutis; filamentis antheris staminodiisque apice 1-3-fidis vel denticulatis longioribus; germine glabro 8-10-loculari. Bacca ovoidea, lævis vel sparse punctulata (27 mm. alta, 23 mm. lata). Semina (23 mm. longa, 15 mm. lata, 9 mm. diam.) suboblonga vel elliptica, nitida, area derasa 11 mm. alta lineari oblonga vel elliptice-oblonga per 1/2 totius longitudinis decurrente, hilo subelliptico sat elevato, subapice areæ inscripto; albumen plano-convexum; cotyledones (11 mm. 1/2 altæ, basi 9 1/2 mm. latæ) cordatæ 6-nerviæ.

Ainsi, cette espèce a été, depuis Gaertner, confondue avec le

M. (*Imbricaria* A. DC.) *coriacea* MIQ., plante de Madagascar, cultivée à la Guyane et dans presque tous les jardins botaniques des pays chauds. Cette erreur est très facile à constater, car la graine du *M. coriacea* est commune dans les musées. M. de Candolle, sur les quatre échantillons de *Balata* d'Aublet, n'en a vu que deux, que je rapporte à la variété *Schomburgkii*. Ceux de l'*Achras Balata* AUBL. (hb. Jussieu) sont exactement semblables à ceux de Richard, types du *M. bidentata* A.DC. Miquel, tout en citant le *Sapota Mulleri*, ne paraît pas avoir vu la figure publiée par Blume. En effet, il n'est pas possible de ne pas voir qu'elle diffère complètement du *M. Balata* GÆRTN. — Je ne sais sur quel fondement Grisebach [*Fl. West. Ind.*, p. 400] rapporte le *M. Balata* GÆRTN. au *M. Kauki*, le premier ayant le hile en bas et le second latéral. Le *M. Sieberi*, que je considère, en l'absence du fruit, comme une forme du *M. Balata* (non GÆRTN.), devient pour cet auteur un synonyme du *M. dissecta* BR., plante australienne, à ovaire velu, à anthères oblongues et à pétales extérieurs entiers. Quant à son *M. globosa*, d'après les dimensions qu'il donne au fruit, il serait deux fois plus large que celui figuré par Gærtner!

Je rattache provisoirement les formes suivantes au *M. Balata*, parce que je n'en connais pas le fruit et les graines; que leurs différences ne portent que sur les feuilles, les pétales extérieurs et les staminodes; caractères très variables, surtout les deux derniers, dans le groupe des *Balata*.

α. *Gutta*, foliis oblongis, basi obtusis, apice leviter acuminatis, subtus puberulis vel glabris, petalis exterioribus 2-3-fidis vel partitis, denticulatis; staminodiis bifidis; germine 8-10-loculari. Maroni: *Mélinon* (Mus. des Colonies). Donne une excellente *Gutta*.

β *Melinonis*, ramulis crassis, lenticellis rubellis vel albis obductis, foliis latis, oblongis vel obovatis, brevissime acuminatis rotundatis vel emarginatis, glabris; floribus breviter pedunculatis; petalis exterioribus 2-3, partitis vel fidis denticulatis vel partim integris. *Mélinon* [1841], Kourou in Guyana gallica. (Grand arbre. Bois de construction excellent.)

γ. *Schomburgkii*, foliis oblongis, basi cuneatis vel attenuatis, apice rotundatis vel breviter acuminatis, glabris vel vix pubescentibus; floribus ∞ (ultra 10) longe pedunculatis, petiolo subæquilongis; petalis exterioribus integris vel raro 1-3 bifidis; ova-

rio 6-10 loc! *Schomburgk*, n. 780, ad Roraima; *Mélinon*, n. 14; *Aublet, Achras*, cum notula, in Mus. Par. La description du *M. Balata* Miq. se rapporte pour les fleurs à cette forme.

δ. Sieberi [*M. Sieberi* A. DC., *Prodr.*, VIII, 204, n. 12]. ramulis cum foliis subtus leviter griseis, breviter pubescentibus; foliis obovatis emarginatis, quam præcedentibus brevioribus; floribus 6-8 axillaribus; petalis exterioribus bifidis vel bipartitis; germine 6-8 loc.

ε. domingensis, foliis ellipticis utrinque rotundatis vel basi obtusis, subtus vix pallidis, fere glabris; floribus axillaribus 6-8, reflexis; petalis exterioribus raro integris, sæpe 2-3-partitis vel fidis; antheris apice emarginatis; staminodiis 1-3-fidis; filamentis sublongioribus; germine 6-loculari. *Sapotille;* St-Domingue [in herb. *Vent.* nunc *Deless.*].

M. H. Baillon. — *Liste des plantes de Madagascar* (suite de la page 504).

Abutilon.

1. *A. Chapelieri*, spec. nov.

Flores ecalyculati; sepalis 5, valvatis stellato-pubentibus. Styli 5. Ovula in carpellis loculicidis et apice divergentibus 2, 3. Planta breviter tomentosa; foliis cordatis; floribus axillaribus longe pedunculatis v. laxe terminali-racemosis.

Chapelier, Madag. bor.-or.

2. *A. indicum* G. Don, *G. Syst.*, I, 504. — *Sida indica L. Boivin*, Mohilla Comor.; n. 3332, Mayotta, Zaoudzi, Chingoni.

§ *Ureneæ*.

Urena.

1. *U. lobata L., Spec.*, 774.

Boivin. — Bernier. — Pervillé. — Grandidier. — Humblot, Hildebrandt, Madag., Comor.

2. *U. sinuata L., Spec.*, 974. — *U. aculeata* Mill.

Pervillé. — Boivin. — Humblot. — Grevé, Madag., Comor.

Pavonia.

1. *P. Bojeri* Bak., in *Journ. Bot.*, 4. — *Urena hispida* Boj.

« *Bojer* (vernac. *Amiandahy*). — *Parker*. — *Baron*, n. 350, Imerina. » (h. v.).

2. *P. macrotis* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 98. — *Hibiscus azureus* Boj.

« *Bojer*. — *Lyall*, n. 189. — *Kitching*, Ankaratra mount. — *Baron*, n. 615, 933, 1869 » (h. v.).

3. *P. platanifolia* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 99.

« *Parker*, Andrangaloaka » (h. v.).

4. *P. Schimperiana* Hochst., in *Rich. Fl. Abyss. Tent.*, I, 52. — *P. tomentosa* Hochst.

Hildebrandt, n. 3533, N.-Betsileo, Sirabé.

§ *Hisbiscex.*

Hibiscus.

1. *H. diversifolius* Jacq., *Ic. pl. rar.*, t. 551. — *H. ficulneus* Cav. (non *L.*). — ? *H. scaber* Lamk.

Commerson. — *Chapelier*, Madag. bor.-or. — *Hildebrandt*, n. 3567. — *Grevé*, Mouroundava.

2. *H. esculentus L.*, *Spec.*, 980. — DC., *Prodr.*, n. 49.

Boivin, Madag. (cult.).

3. *H. Abelmoschus L.*, *Spec.*, 980. — DC., *Prodr.*, n. 72.

Pervillé, n. 277, Nossibé (vernac. *Sibeniréné*). — *Bréon*. — *Grevé*, n. 161, Mouroundava (vernac. *Tambazotsé*).

4 *H. palmatilobus*, spec. nov.

Glaber; foliis longe petiolatis digitinerviis; lobis profundis lanceolatis serrulatis. Flores..? Fructus in ramo defoliato axillares solitarii; pedicello crasso (2, 3 cent. longo), ad apicem crassiore. Calyx gamophyllus amplus persistens; lobis lanceolatis. Capsula subsphærica apiculata; seminibus subreniformibus (ad ½ cent. longis) pallide fuscatis.

Grandidier, n. 49, Mouroundava.

5. *H. cardiophyllus*, spec. nov.

Herbaceus, ut, videtur, ramis junioribus puberulis, mox glabratis. Folia cordata subtriangularia (ad 4 cent. longa lataque) inæqui-crenata, subtus tomentella. Flores magni (ad. 5 cent.) axillares solitarii; calyculi bracteis paucis subulatis patulis. Calyx gamophyllus duplo longior. Cætera ut in *H. Abelmoscho*.

Boivin, n. 1852, S. Maria.

6. *H. macrogonus*, spec. nov.

Arbuscula (10-12-pedalis) gracilis erecta ex omni parte molliter pallide ferrugineo-stellato-tomentosa. Folia longe (ad 8 cent.) petiolata; limbo (fere *Chiranthodendri*) ambitu suborbiculari (ad 12 cent. longo latoque) cordato, inæqui-5-lobo, digitato-9-nervio; lobis sæpius deltoideis. Flores magni (ad 6 cent.) axillares, plerumque solitarii petiolo vix longiores, pedunculati; calyculo gamophyllo-5-lobo, reflexo; lobis deltoideis. Calyx amplus infundibularis reduplicato-valvatus. Corolla calyce longior vinoso-rubra, torta; lobis crassiusculis demum reflexis. Columna staminea corolla longior, ut in genere. Capsula subglobosa apiculata hirta, calyce inclusa. Semina pauca (in locul. sing. 2-4) inæqui-obovoidea lævia; hilo carnosulo; embryone valde contortuplicato, parcissime albuminoso.

Grandidier, n. 43, Mouroundava. — *Grevé*, n. 132, Mouroundava (vernac. *Alampo*, *May-até*).

7. *H. surattensis L.* — Cav. — DC., *Prodr.*, I, 449. — *H. furcatus* Wall., nec Roxb. — ? *H. aculeatus* Don.

Dupetit-Thouars. — *Grandidier*, n. 41, Mouroundava. — *Boivin*, n. 3323, Mayotta Comor.; Gr. Comor. — *Hildebrandt*, Nossibé. — *Humblot*, n. 19, Foulepointe (vernac. *Sirangue balalle.*)— « *Rutenberg*, Nossibé. »

8. *H. Bernieri*, spec. nov.

Herba suffrutescens (2-10-pedalis); foliis suborbicularibus v. breviter ovatis (ad 4 cent. longis, 5 cent. latis), basi cordatis, inæqui-crenatis, subtus scabris. Flores (flavi) majusculi (ad 5 cent.); calyculi foliolis ad 10 setiformibus. Calyx membranaceus, alte 5-lobus; lobis lanceolatis acuminatis, persistentibus. Capsula pubérula (2 ½ cent. longa); valvis 5 septiferis acuminatis.

Bernier, 2e env., n. 290, Andravine, in montibus aridis. — *Boivin*, n. 2580, a *Bernier* comm.

9. *H. Boivini*, spec. nov.

Suffrutex (8-10-pedalis), præcedenti affinis. At folia cordato-ovata inæqui-serrata, subtus dite velutina pallideque lutescentia. Flores magni (7 cent.) sub apice ramuli laterales solitarii; calyculi bracteis setaceis tomentellis. Fructus cocci submembranacei, intus ad medium dite oblique fibrosi.

Boivin, n. 2582, sin. de Rigny.

10. *H. microsiphon*, spec. nov.

Frutex, innovationibus exceptis, glaber ramosus. Folia breviter petiolata suborbicularia latiora quam longa (5, 6 cent.) inæquidentata; dentibus obtusis; basi 5-nervia; nervis albidis utrinque conspicuis. Flores parvi (1 cent.) in ramulis defoliatis spurie racemosi; calyculi foliolis ad 6, brevibus. Calyx tubulosus, 5-dentatus, stellato-pilosus; dentibus acutis valvatis. Corollæ (roseæ) basi gamopetalæ lobi 5, acuti, torti. Stamina numerosa, 1-adelpha. Styli rami 4, capitati. Ovula in loculis 3, 4, adscendentia. — Planta in genere quoad florum adspectum valde anomala, nihilominus haud generice sejungenda.

Richard, n. 143, sin. Rigny, Lingvatou.

11. *H. lasiococcus*, spec. nov.

Rami valde angulato-nodosi; pulvinaribus prominulis. Folia longe petiolata suborbicularia ampla (ad 20 cent. longa lataque), basi cordata 9-nervia membranacea; venis crebris transversis. Fructus late obovoideus (4 cent.) setaceo-hispidus; coccis 5 obtusis. Semina reniformia nigra lana setosa densa involuta.

Chapelier, Madag. bor.

12. *H. Bojerianus*, spec. nov. (*H. ferrugineus* Boj., herb., nec W.).

Folia longe petiolata suborbicularia latiora (15 cent.) quam longiora (9 cent.), obtuse lobata; lobis depresse crenatis; subcoriacea, subtus fulvido-opaca, basi 7-nervia. Flos suppetens magnus (5 cent.) ex omni parte dense velutinus; calyculo tubuloso gamophyllo, brevissime paucidentato. Calycis tubulosi dentes breves obtusæque 5. Petala crassissima valde torta. Styli rami 5, inæquales oblique capitati. Germen dense setosum; ovulis crebris oblique 2-seriatis.

Bojer, in prov. Emirna et Betanimena (vernac. *Mangurun-deffuna*).

13. *H. thespesianus*, spec. nov.

Frutex 10-pedalis glaber. Folia orbiculari-ovata (5, 6 cent. longa), breviter acuminata membranacea subintegra, subtus pallida, basi 5-7-nervia reticulato-venosa. Flores sub apice ramulorum laterales majusculi (alabastris 3 cent. longis); calyculo gamophyllo breviter lateque dentato. Calyx sacciformis puberulus. Styli

rami 5, capitati. Ovula ∞, adscendentia. — Species *Thespesias* adspectu referens.

Boivin, n. 2584, sin. Diego-Suarès.

14. *H. tiliaceus L.* — DC., *Prodr.*, I, 454. — *Paritium tiliaceum* W. et ARN., *Prodr.*, I, 52.

Bernier, 1er env., n. 169, S. Maria. — *Perville*, n. 245, Sin. Raratoubé, Madag. occ. (vernac. *Varo*). — *Boivin*, n. 1854, S. Maria; n. 2141, Nossibé, Helville, ad litt. maris; n. 3325, Mayotta Comor. — *Hildebrandt*, n. 3121, Nossibé. — *Humblot*, n. 37, Madag. bor. — « *Rutenberg*, Vohémar. »

15. *H. palmatifidus* BAK., in *Journ. Linn. Soc.*, XXVI, 324. « *Baron*, n. 2548. » (h. v.).

16. *H. laurinus*, spec. nov.

Arbor alta glabra ramosa ; foliis vix petiolatis elliptico-obovatis (ad 8 cent. longis, 4 cent. latis) basi cuneatis, apice acuminatis membranaceis subtus paulo pallidioribus glabris penninerviis dense reticulato-venosis. Flores (coccinei) terminales v. sub apice ramulorum solitarii majusculi (4 cent.) longe (4, 5 cent.) pedunculati ; pedunculo tenui scabrido. Calyculi gamophylli lobi pauci deltoidei. Calycis in alabastro longe acutati lobi lanceolati cuspidati. Corolla calyce duplo longior; lobis puberulis obtusis tortis. Germen hirsutum, ∞-ovulatum ; styli ramis hirsutis capitatis.— Species adspectu et foliis in genere anomala.

Humblot, n. 241, Manabar Madag. bor.

17. *H. Ellisii* BAK., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 100.

« *Ellis*, Ambohimanga » (h. v.).

18. *H.* (*Ketmia*) *Rutenbergii* GRCKE, *Rel. Rutenb.*, 199.

« *Rutenberg*, in der Nähe von Mævasamba » (h. v.).

19. *H. heterotrichus* DC., ex BOJ., *H. maur.*, 30.

20. *H. chloroclados* BOJ., *H. maur.*, 30.

« *Bojer*, Madagascaria » (h. v.).

Le Secrétaire :

MUSSAT.

5013 — Paris. Imp. Éd. DURUY et Ce (anc. maison F. Malteste et Ce), rue Dussoubs, 22.

№ 65. BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 15 JUILLET 1885.

Présidence de M. BAILLON.

M. H. BAILLON. — *L'apparente anomalie ovulaire du* Mentzelia ornata. — Il est de règle quand les ovules sont, sur un même placenta, disposés sur deux séries verticales parallèles, que ceux d'une rangée regardent ceux de l'autre par leur raphé, et que, comme on l'a dit, les ovules d'une série tournent le dos à l'autre. Il y a dans le *Mentzelia ornata*, cette splendide Loasacée qu'on cultive dans nos jardins botaniques, une apparente dérogation à cette règle. Les ovules de deux rangées voisines, presque contiguës l'une à l'autre, se regardent par leurs micropyles et non par leurs raphés. Mais ce n'est là qu'une apparence dont l'étude des développements rend bien compte. Soient les placentas pariétaux au nombre de trois, chacun d'eux est formé de deux cordons ovuligères; et ils sont séparés les uns des autres par une large bande ovarienne. Mais à mesure que la fleur se rapproche de l'état adulte, par suite d'accroissements inégaux, une très large surface nue se produisant entre les deux cordons d'un même placenta, ceux-ci se disjoignent, et l'une des lèvres du placenta, abandonnant sa congénère, va se rapprocher de la lèvre correspondante du placenta voisin. Il en résulte que tout double cordon ovuligère, examiné à l'état adulte, se compose de deux moitiés appartenant à deux placentas différents. Par suite, les ovules qui, sur un même placenta se tournaient d'abord le dos et ne cessent de conserver cette situation, portent leur micropyle vers celui des ovules du placenta voisin, sans que la règle ci-dessus rappelée soit en aucune façon violée.

M. H. BAILLON. — *Les nouveaux Caféiers des Comores.* — M. Humblot a trouvé à l'état sauvage dans la Grande-Comore deux

Coffea qui paraissent nouveaux, et dont la graine a, d'après lui, toutes les qualités des bons cafés. Le premier est un grand arbre dont les organes de végétation rappellent ceux du *C. mauritiana*; nous le nommerons provisoirement *C. Humblotiana*. Son écorce est grise et rugueuse. Ses feuilles très glabres, lancéolées, sont membraneuses, acuminées et tellement atténuées à leur base que c'est à peine si dans une longueur d'un centimètre leur pétiole est totalement dépourvu de l'extrémité de la décurrence limbaire. Ses fruits secs sont noirs, glabres, obovoïdes (longs d'environ 1 ½ cent.). Mais les dimensions de ses fleurs (2 ½ cent. de long et de large) le distinguent des espèces qui lui sont d'ailleurs analogues; elles ne sont pas non plus sessiles comme celles du *C. macrocarpa* A. Rich.; leur pédicelle atteint environ 1 cent. Le calice représente un petit bourrelet glanduleux-verruqueux. Les divisions de la corolle sont largement lancéolées; les anthères très allongées; les divisions du style semi-cylindriques, un peu élargies vers leur sommet obtus. La coque, pâle, subrégulière, avec une fente à peu près médiane, et un acumen assez prononcé en bas, renferme une graine tout à fait plane en dedans, longue de plus d'un centimètre.

L'autre *Coffea*, que nous nommerons *C. rachiformis*, à cause de l'apparence de ses branches, est plus petit, plus trapu. Ses axes sont gris, glabres, mais tout fendus en travers et comme articulés en rachis; ils se dilatent beaucoup au niveau de l'insertion des feuilles, et celles-ci sont à peu près elliptiques, seulement deux fois plus longues (env. 6 cent.) que larges. Les fleurs sont petites (env. 1 cent.) et à peu près sessiles. Le fruit doit être bien plus court que celui de l'espèce précédente, car il renferme une seule coque fertile qui n'a guère que ½ de cent. de long; elle est courtement ellipsoïde-obovée, comme la graine qui, étant solitaire dans le fruit, a une section transversale circulaire et constituerait, d'après ce que rapporte de ses qualités M. Humblot, une excellente sorte de celles que le commerce appelle *Mokas*. Cette espèce atteint 4 à 5 mètres de hauteur, tandis que la précédente, haute au maximum de 25 mètres, a le tronc de la grosseur du corps humain.

M. H. Baillon. — *Liste de plantes de Madagascar* (suite de la page 512).

21. *Hibiscus suaresensis*, spec. nov.

Herbaceus?; ramis, petiolis nervisque aculeato-scabris; petiolo gracili longo (6-8 cent.); limbo paulo breviore inæqui-3-lobo; lobis inæqui-crenatis. Flores axillares majusculi (ad 4 cent.) folio breviores; calyculi foliolis lineari-setaceis; pedunculo brevi (ad 2 cent.) paulo supra basin articulato.

Boivin, n. 2583, sin. Diego-Suarès, a *Bernier* comm.

22. *H. comorensis*, spec. nov.

Rami glabri; foliis longe (8-10 cent.) petiolatis; limbo petiolo subæquali v. paulo longiore ovato cordato, apice longe acutato, inæqui-crenato. Flores ad basin rami in axilla folii occasi solitarii; pedunculo fructifero brevi (2 cent.). Flores..? Fructus ovato-acutus, calyce calyculoque persistentibus paulo longior (ad 4 cent.) membranaceus, loculicidus. Semina reniformia lævia.

Boivin, n. 3322, Mayotta Comor., prope mare ad Caheneni.

23. *H. pavoniformis*, spec. nov.?

Rami tenues scaberuli. Folia parva (1-3 cent. longa) elliptico-ovata prominule serrulata scabra. Flores parvi axillares; pedunculo folio subæquali. Calyculi bracteæ paucæ brevissimæ. Calycis gamopetali lobi 5, 3-angulares. Stamina ∞, in columnam gracilem connata. Styli rami 4, 5 loculique germinis totidem ∞-ovulati. Capsula membranacea, 5-partita.

Bojer, Madagascaria.

24. *H. Greveanus*, spec. nov.

Frutex (4, 5-pedalis), caulibus crebris rectis, sub hyeme defoliatis glabris rigidis. Flores in ligno ad axillas foliorum occasorum orti, breviter (2, 3 cent.) pedunculati, majusculi (exceptis genitalibus 4 cent. longi). Calyculi bracteæ breviusculæ ad 9. Calyx gamosepalus puberulus, valvatus. Corolla (pulchre pallide purpurea) calyce 4-plo longior; lobis obovatis. Stamina stylique rami capitati 5 longe exserti. Capsula calyce calyculoque basi cincta (1 ½ cent. longa); valvis acutis puberulis. Semina ∞, lævia reniformia; hili cicatrice carnosula. — Species quoad flores *H. hastato* Cav. (qui forsan hujus regionis) affinis videtur, at flores cum foliis haud coetanei.

Grevé, n. 203, Mouroundava, Békapaké.

25. *H. ferrugineus* Cav., *Diss.*, t. 59, fig. 1.

Commerson, Madagasc. (hb. Mus. par et *Juss.*).

26. *H. Grandidieri*, spec. nov.

Frutescens parceque puberulus; ramis gracilibus. Folia breviter (vix 1 cent.) petiolata, ambitu oblonga pinnatim inæqui-lobata; lobis obtusis subintegris v. 2-lobulatis: membranacea, subtus albida, basi 3-nervia (ad 8 cent. longa). Flores majusculi (5 cent.) fere ut in *H. Greveano*, at foliis coetanei et summo ramulo laxe racemosi pauci (4, 5); corolla, ut videtur, rosea. — Spec. *H. Greveano* et *H. hastato*, ut videtur, proxima.

Grandidier, n. 47, Mouroundava.

27. *H. convolvuliflorus*, spec. nov.

Herba parva glabra; ramis tenuibus. Folia longe petiolata, profunde 3-loba; lobis linearibus (4 cent. longis) angustis inæqui-serratis, ad apicem longe attenuatis, subtus pallidis. Flores axillares solitarii; pedunculo petiolo subæquali (3 cent.). Calyculus brevissimus; bracteolis vix conspicuis subulatis ciliatis, mox a calyce remotiusculus. Calyx gamophyllus; lobis 5, acutis valvatis. Corolla calyce 3-plo longior (alba) subcampanulata valde torta. Stylus longus, basi longe simplex; ramis 5, brevissimis, apice reniformi-capitatis. Capsula subovoidea, 5-valvis; seminibus ∞, reniformibus tuberculatis.

Grandidier, n. 48, in reg. Antanassorum migratorum et sylva Lavanala.

28. *H.* (*Lagunæa*) *orbicularis*, spec. nov.

Suffrutex, nisi ad innovationes glabrescens; ramis crebris. Folia 1-morpha longe (ad 2 cent.) petiolata suborbicularia (ad 2 cent. lata) inæqui-dentata subtus scabridula, basi 5-nervia. Flores fere ecalyculati; calycis lobis persistentibus ovato-acuminatis; pedunculo terminali v. subaxillari folio 2-3-plo longiore; fructus coccis 5, ovato-cuspidatis patulis. Semina pauca.

Boivin, n. 3319, Mayotta Comorarum, in collib. Pamanzi.

29. *H.* (*Lagunæa*) *cærulescens*, spec. nov.

Herbaceus (?), ramis tenuibus scabrellis. Folia 2-morpha remote alterna; inferiora suborbicularia v. 3-loba, inæqui-crenata; superiora autem lineari-lanceolata v. basi 3-loba. Flores parvi in summis ramulis subracemosi ad folia minora axillares; pedunculo folio axillante 3-plo longiore (ad 4, 5 cent.). Calyculi bracteæ breves 10-12. Calycis gamopetali lobi 5, lanceolati, valvati. Corolla calyce 2-plo longior valde torta (cærulea). Stamina numerosa. Germinis loculi 5, pluriovulati. Fructus capsularis calyce lon-

gior ovoideus longe apiculatus parce setosus. — A præcedente imprimis foliis 2-morphis distinguendus.

Bernier, 2e env., n. 349. Diego-Suarès, in paludosis. — *Boivin*, n. 3579, a *Bernier* comm.

20. *H. oxaliflorus* Boj., *H. maur.*, 28. — Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 99.

Bojer, in agris prov. Emirna. — « *Hilsenberg.* — *Lyall.* — *Baron.* »

30. *H.* (*Lagunæa*) *pamanzianus*, spec. nov.

Herba, ut videtur, annua, gracilis (3 decim. alta), e basi parce ramosa. Folia anguste 3-lobata; lobis (1, 2 cent. longis) linearibus obtusiusculis. Flores ad axillas singulas solitarii parvi; pedunculo foliis subæquilongo (2 cent.). Calyculi minimi bracteæ paucissimæ. Calycis membranacei lobi ad medium connati acutati. Ovula in loculis 4. Capsulæ parvæ (1 cent.) valvæ 5 acuminatæ submembranaceæ.

Boivin, Mayotta Comorarum, Pamanzi, « la grève située à l'extrémité de la jetée de Zaoudzi ».

31. *H.* (*Lagunæa*) *Antanossarum*, spec. nov.

Specimen nimium depauperatum, e ramulo constans brevi puberulo, cum foliis profunde 3-lobatis; lobis linearibus subteretibus, petiolo subæqualibus (ad 1 cent.). Flos unicus ut in genere (2 cent. longus); calyculo subnullo; calyce membranaceo, 5-fido; lobis acuminatis tenuiter nervatis. Stylus gracilis erectus, superne in ramos 5 filiformes, apice globoso stigmatosos divisus. Ovula numerosa.

Grandidier, n. 53, in reg. Antanossorum migratorum et sylva Lavasala.

32. *H.* (*Lagunæa*) *Parkeri* Bak., in *Journ. Bot.* (1882), 5.

« *Parker.* — *Lyall*, n. 184, 187 » (h. v.).

33. *H.* (*Lagunæa*) *ocholeucus* Bak., *loc. cit.*

« *Parker*, Imerina » (h. v.).

34. *H. stenophyllus* Bak., *loc. cit.*

« *Baron*, n. 666, Betsileo » (h. v.).

35. *H.* (*Lagunæa*) *Humblotii*, spec. nov.

Herba parva (30-40 cent.) e basi ramosa; ramis gracilibus hispidulis. Folia 2-morpha, pleraque simplicia, nunc 3-lobata; lobis oblongis; lateralibus sæpius minoribus (1, 2 cent.). Flores parvi

axillares solitarii ; pedunculis folio æqualibus v. brevioribus (ad 2 cent.); calyculi bracteis linearibus; calycis gamophylli lobi 5, acutati. Ovula in loculis plura. Capsula parva (vix 1 cent.); valvis pergamentaceis. Semina glabra.

Humblot, n. 600, Antakare.

36. *H.* (*Lagunæa*) *sidæformis*, spec. nov.

Herbacea præcedentique affinis, at flores ecalyculati. Folia 2-morpha, aut ovata crenata, aut 3-loba; lobis lanceolatis 1-veniis. Flores in axillis superioribus singulis solitarii, longe (3, 4 cent.) pedunculati. Calycis lobi acuminati. Capsula 4, 5-locularis; seminibus paucis verrucosis.

Humblot, n. 635, Siralalanne.

37 ? *H* (*Lagunæa*) *ambongoensis*, spec. nov.

Annua præcedentique (cujus forte var. ?) proxima; floribus ecalyculatis. Folia 2-morpha, petiolis longe remoteque hirsutis. Lobi oblongo-lanceolati, utrinque obtusi, plurivenii. Pedunculi folio multo longiores (ad 5 cent.). Ovula in loculis plura seminaque glabra.

Perville, n. 606, Ambongo, in sabulosis.

38. *H. gossypinus*, spec. nov.

Fruticosus; foliis ovato-acutis v. breviter 3-lobis (12-15 cent. longis), basi rotundata 5-nerviis; petiolis gracilibus cum costa puberulis; limbo membranaceo, transverse venoso, apice longe acutato v. acuminato. Flores (« rosei, petalis patulis ») sub apice ramulorum inserti; pedunculo longiusculo (4 cent.) hispidulo. Fructus calyce cinctus globosus (diam. 3 cent.) dense fulvo-setaceo-hispidus, 5-coccus.

Boivin, n. 3318, Mayotta Comorarum, in monte Moussa-péré.

39. *H. vitifolius* L., *Mantiss.*, 569. — DC., *Prodr.*, n. 46. *Commerson.* — *Dupetit-Thouars.* — *Boivin.* — *Hildebrandt*, n. 2871, Nossibé.

40. *H. atroviolaceus*, spec. nov.

Herbaceus hispidus; tomento griseo. Folia palmatim lobata; lobis inæqui-crenato-dentatis. Calyculi bracteæ filiformes. Calyx dense hirsutus; lobis acutis. Corolla majuscula (3 ½ cent.) violacea, exsiccatione nigrescens. Caulis 3-4 pedalis.

Bernier, 2e env., n. 299, Diégo-Suarès, in madidis. — *Boivin*, n. 2581, a *Bernier* comm.

41. *H. physaloides* GUILLEM. et PERR., ex GRCKE.
« *Rutenberg*, Vohémar, Marokira. »
42. *H. panduriformis* BURM., ex GRCKE.
« *Rutenberg*, Marovay. »
43. *H. articulatus* HOCHST., ex GRCKE.
« *Rutenberg*, in der Nähe vin Mangali. »

M. L. PIERRE.— *Plantes à Gutta-percha* (suite de la page 508). — Avant de donner une énumération des espèces de *Payena*, chez lesquelles la *Gutta-percha* est appréciée, quelques courtes observations me paraissent nécessaires sur l'organisation de ce genre. L'année dernière, M. Vidal y Soler [*Syn. fam. y gén.*, 176] en a fait un synonyme de l'*Azaola* de Blanco. La figure qu'il donne de l'*Azaola Betis* [Atlas, t. 162] ne me paraît pas justifier cette réunion, pas plus que l'analyse faite d'après quelques fleurs détachées que je dois à son obligeance. Dans cette espèce, les lobes de la corolle ne forment pas deux séries distinctes, comme dans le *Bassia*, le *Diploknema* et le *Payena*, et les lobes varient en nombre, ainsi que l'a constaté Blanco. Les étamines de la rangée la plus extérieure sont, comme dans les *Bassia*, *Dasyaulus*, etc., placées le plus en haut et sont alternes avec les lobes de la corolle. C'est le contraire qui existe dans les *Palaquium* et les *Payena*. Du fait que la série extérieure des étamines alterne avec les lobes de la corolle, et se trouve insérée plus bas, quoique née la première, il s'ensuit que les anthères n'y sont pas toujours fertiles. Cela indique un arrêt de développement, qui commence de très bonne heure dans la jeune fleur ; et par là s'explique bien ce fait que, dans les autres tribus de cette famille, cette rangée alterne d'étamines devient stérile, ou passe à l'état de staminodes, ou disparaît complètement. Les Bassiées sont donc bien mieux organisées que les autres tribus de la famille et méritent d'en tenir la tête; de même les genres *Isonandra*, *Palaquium* et *Payena* doivent servir de passage aux Omphalocarpées et aux Mimusopées. Dans les autres Bassiées, il y a inconstance dans le nombre des parties de la corolle, des étamines et des loges de l'ovaire. Dans les *Palaquium* et *Payena*, l'inconstance, quand elle existe, dépend plus d'un cas d'aberration, auquel nul organe n'échappe, que d'une exception constante. Les *Payena* ont un

albumen abondant, des cotylédons aplatis et une longue radicule; et, sauf quelques exceptions, les autres Bassiées ont des cotylédons plan-convexes et une très courte radicule. Quant à l'albumen, présent dans le jeune âge, il ne tarde pas à disparaître. Je laisse de côté l'inflorescence; elle est, par accident, terminale; mais dans la plupart des Bassiées et dans toute la famille, elle est axillaire. Un caractère qui mérite considération, puisqu'il peut être constaté à première vue, particulier aux *Payena* et aux Mimusopées, étranger aux autres Bassiées, c'est la nervation secondaire. Naissant de la courbure marginale formée par les petites côtes, elle descend entre celles-ci jusque vers la côte, en se divisant en 3 ou plusieurs blanches. C'est ce caractère qui dut faire appeler *Mimusops*, par Blume, un échantillon fructifère [sans remarquer le nombre 4 des sépales] du *Payena acuminata*. En somme, ces différences ne permettent pas de confondre le *Payena* et l'*Azaola*, à moins que les feuilles et les fleurs que je tiens de M. Vidal, ne soient pas celles de l'*Azaola*. Il se peut pourtant que l'*Azaola* soit le *Dasyaulus* de Thwaites, genre moins bien caractérisé que le *Payena* ou le *Palaquium*, mais qu'il faut, suivant moi, tenir pour distinct du genre *Bassia*. Cependant j'observe que, dans les *Dasyaulus* connus, aucun n'a un fruit aussi gros (2 pouces) que celui décrit par Blanco; que dans le genre de Thwaites, la corolle n'est pas plus longue que le calice; que son tube n'est pas court. J'ai vu à l'exposition d'Amsterdam (1883), une plante encadrée de l'*Azaola Betis*, qui n'est pas certainement la plante figurée par M. Vidal et dont je parlais; celle qui porte le n° 467 de son herbier. Son inflorescence axillaire était en partie terminale, comme dans le *Bassia*, le *Dasyaulus* et quelques *Payena*. Par là elle pourrait plutôt être la plante décrite par Blanco.

Le Secrétaire :

MUSSAT.

5190. — Paris. Impr. Éd. Duruy. et Cie, rue Dussoubs, 22.

N° 66. BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 5 AOUT 1885.

Présidence de M. BAILLON.

M. H. Baillon. — *L'orientation de la fleur des Passiflores et la signification morphologique de leur vrille.* — Sans rappeler les opinions diverses des auteurs relativement à ces questions, je remarque surtout que M. Maxw. Masters, le monographe des Passifloracées, n'a pas accepté ce que dit Payer de l'orientation des sépales et en a figuré une très différente. J'ai d'ailleurs voulu observer le développement de l'espèce même dont parle Payer, le *Passiflora Loudoni*, et dont il dit que des cinq sépales quinconciaux, « deux sont antérieurs et superposés à la bractée-mère : ce sont les sépales 1 et 3; deux sont latéraux; ce sont les sépales 4 et 5; enfin le sépale 2 est postérieur. » J'ai vu qu'ici, comme toujours, l'organogénie ne peut tromper et que les observations de Payer sont absolument exactes. Mais il ne faut pas confondre la feuille dont l'inflorescence occupe l'aisselle avec la bractée mère dont parle Payer et, par suite, la branche qui porte cette feuille avec l'axe qui porte les deux fleurs du *P. Loudoni*. Or cet axe est ici la vrille elle-même; ce qui prouve déjà que celle-ci est un rameau, de même que celle des Cucurbitacées. Et de même aussi que la vrille des Cucurbitacées, organe axile, porte souvent des feuilles réduites et peut aussi porter des fleurs; de même la vrille du *P. Loudoni* porte deux fleurs : une à droite et une à gauche de la vrille, leur support commun. Chacune de ces fleurs a un petit réceptacle dont le côté postérieur regarde la vrille; et c'est sur ce côté postérieur que naît le sépale 2, tandis que les sépales 1 et 3 se montrent du côté opposé du réceptacle floral. Par contre, il va sans dire que le calice de ces fleurs est obliquement orienté par rapport à la branche foliifère et à la feuille axillante de l'inflorescence; et c'est là ce qui a induit M. M. Masters en erreur. Il a,

dans son diagramme, indiqué l'orientation de la fleur par rapport à la branche feuillée, et non par rapport à l'axe, de génération ultérieure, que représente la vrille.

On ne saurait à priori penser que lorsque, comme dans le *P. cærulea*, par exemple, l'axe-vrille porte une seule fleur au lieu de deux, cette fleur puisse, avant toute torsion, être autrement orientée qu'une des fleurs géminées du *P. Loudoni*. Et en effet, si l'on établit nettement quelle est, dans le *P. cærulea*, parmi les trois folioles involucrantes, la *véritable bractée mère* de la fleur, on voit qu'elle fait face à la vrille et que le plan vertical qui passe par l'axe de la vrille et par le milieu de cette bractée mère, coupe en deux la fleur interposée et le sépale 2 (postérieur), et passe dans l'intervalle des sépales antérieurs 1 et 3; de sorte qu'avec une fleur, comme avec deux, dans ce genre, l'orientation du quinconce calicinal est ce qu'elle se trouve être dans la plupart des cas normaux. Voilà encore une de ces questions douteuses, controversées, discutables, qui partagent indéfiniment les auteurs, et que la méthode parasite n'aurait pas trouvé le moyen de résoudre. Pour ne pas compliquer la question, nous avons passé sous silence le bourgeon que, outre les deux fleurs, le rameau-vrille porte dans les *P. Loudoni*, *minima*, etc.

M. H. Baillon. — *Le support des fleurs femelles des Cycadacées.* — Je ne veux point parler ici de la valeur morphologique de ces fleurs; il me suffira de dire que là où j'ai pu observer leur évolution, elles commençaient par une cavité à orifice un peu irrégulier; ce qui n'est certes pas le propre d'un ovule. Mais le support des fleurs femelles n'est point envisagé de la même manière par tous les représentants de la méthode parasite. Les uns en font un organe appendiculaire, et les autres lui trouvent tous les caractères des axes. Outre qu'il serait bon qu'ils se missent tous d'accord entre eux, il y aurait même à déterminer, en admettant que leurs observations fussent exactes, quelle valeur il convient d'accorder pour la classification aux caractères histologiques et quel rang ils doivent occuper dans la subordination relative qu'admettent tant de taxinomistes. Il y a encore une grande distance entre la détermination de cette importance et cette notion de sens commun, que personne ne songe guère à contester, qu'aux différences exté-

rieures, saisissables à l'œil nu, peuvent très bien correspondre des dissemblances dans les parties qui ne s'observent bien qu'à un grossissement plus ou moins considérable. L'organographie et l'organogénie se suffisent d'ailleurs pleinement à elles-mêmes. Elles démontrent que dans les *Dioon*, par exemple, les organes que les auteurs les plus modernes appellent « *squamæ imbricatæ, subpeltatim stipitatæ, stipite gracili* », sont des organes doubles, formés, comme ceux des *Araucaria*, d'une bractée axillante et d'une écaille ou axe aplati, axillaire, entraîné avec sa bractée et portant vers sa base les deux fleurs femelles. Et de même, malgré la forme de feuilles qu'affectent les supports des fleurs femelles et des fruits des *Cycas*, ces supports sont des organes complexes, comportant une portion axile à laquelle appartient l'insertion des parties de la fleur, et non pas de simples analogues des feuilles qui ne portent rien. Nous nous bornons aujourd'hui à énoncer ces faits qui demandent à être ultérieurement exposés avec de plus amples détails; il est à désirer qu'ils ne soient pas dénaturés par ceux qui se les approprieront.

M. H. Baillon. — *Sur le genre de Passifloracées* Tetrastylis. — La plante si intéressante que M. J. Barbosa Rodrigues a fait connaître, il y a trois ans, sous le nom de *T. montana*, m'est aujourd'hui connue par un échantillon dû à M. Glaziou qui la considère comme un *Dilkea*. Pour moi, je n'hésite pas à l'attribuer au genre *Passiflora*, le nombre 4 des styles étant la seule différence réelle qu'elle présente avec les Passiflores. Les collerettes sont les mêmes que dans certaines plantes actuellement rangées par tous les botanistes dans ce dernier genre, et il en est de même du disque le plus intérieur, celui qui encadre le pied du gynophore. Quant aux *Dilkea*, fort rares dans nos collections, ils se distinguent par l'insertion des étamines, laquelle correspond à la base du podogyne et non à son sommet, tandis que dans le *Tetrastylis*, l'androcée se trouve attaché un peu au-dessous de l'ovaire, à peu près comme dans les *Passiflora*. Par là, il sert d'intermédiaire aux Passiflores vrais et aux genres tels que le *Mitostemma*.

M. L. Pierre. — *Plantes à Gutta-percha* (suite de la page 520).

Les *Payena* ont des laticifères abondants. Leur lait ne se concrète pas aussi vite que celui des bonnes espèces de gutta du genre

Palaquim. La gutta qui en provient est plus blanche, moins nerveuse et moins estimée, mais paraît, d'après maintes autorités [R. P. Hendrick: Bornéo; St Pol Lias: Malacca; Dr Burck: Sumatra], mériter d'être classée immédiatement après les meilleures sortes. Le picul de 65 kil. 500 gr. vaut 75 dollars à Singapour et à Malacca. A Padang, côte occ. de Sumatra, elle vaudrait 160 francs le picul. Quoi qu'il en soit, cette gutta, qui est connue sous les noms de Sundek; Balam brinjin, Balam pipit, Rœlan, Warangin, etc., est produite par un certain nombre de *Payena*, que nous allons décrire très brièvement.

1. *Payena Leerii* B. H., *Gen.*, II, 659. (*Keratpohorus* Hassk., *Retzia* 100.— Miq., *Fl. Ind. Bat.*, II, 1038).— Arbor vasta, foliis (petiolo 8-10^{mm} longo) ovato-oblongis longe acuminatis vel ellipticis basi rotundatis, glabris (limbo 11 1/2-9 1/2 cent. longo 5 cent. 1/2 lato); costulis 30-36; floribus 3-7, axillaribus, pedunculis petiolo longioribus; sepalis subdeltoideis pubescentibus; corollæ tubo extus pubescente, lobis 8 ciliatis rotundatis; stamina 16 lobis breviora, filamentis 1^{mm} 1/4 altis. Antheræ cuspidatæ oblongæ, connectivo utrinque piloso. Germen 8-loc. tomentosum stylo sulcato longo exserto. Bacca? Palembang in ins. Sumatrana. *Balam Tjatee; Balam tandjœng; Balam tandoenk*. [h. lugd-bat.]

2. *P. Croixiana, sp. nov.* — Arbor vasta, foliis (petiolo 6^{mm}) ovalibus vel suboblongis longe acuminatis, glabris, [55-76^{mm} longis 34^{mm} latis.]; costulis 24-28; floribus + 3 axillaribus cum præcedente subterminalibus, pedunculis 5-7^{mm} longis fructigeris 16^{mm} longis; sepalis ovatis ciliatis; corollæ tubo partim extus pubescente; lobis oblongis apice truncatis ciliatis; filamentis brevissimis; antheris suboblongis connectivo longo obtuso utrinque piloso terminatis; germine 8-loculari tomentoso ad styli basin urceolato; bacca oblonga [20-30^{mm} longa, 12-15^{mm} lata] demum glabra 1-sperma; pericarpio 1^{mm} 1/2 crasso, seminis area derasa [vix 1^{mm} diam.] per totam altitudinem lateraliter extensa; cotyledones 20^{mm} longæ 5^{mm} latæ; radicula 3^{mm} 1/2 longa. Malacca in penins. Malayena: St Pol Lias; domina Errington de la Croix [herb Mus. par.: Vulgo *Sundek*].

3. *P. Benjamina* [*Isonandra? Benjamina* de Vriese, in *Miq. Journ. bot. neerl.*, I, 258]. — Arbor vasta, foliis (petiolo 6^{mm} longo) ovato-lanceolatis, longe acuminatis apice obtusis,

crassis, supra (in sicco) nigris, nitidis, subtus atrorubris, punctulatis, [63mm longos 26mm latis]: costulis 18-20. Banjermassing in ins. Borneo, Motley, n. 1364 : vulgo *Ngiatou Wangi*.

4. *P. Beccarii*, sp. nov. — Arbor, foliis [petiolo 8 - 10mm; limbo 67mm longo 24mm lato] oblongis, lanceolatis basi cuneatis apice longe acuminatis, demum glabris in prima juventute cum ramulis ferrugineo-puberulis, costulis 24-30; flores 1-3 axillares rubello-pubescentes, pedunculis 6mm longis; corollæ tubo glabro, lobis 8 ciliatis obtusis; staminibus 16 fere sessilibus; antheris utrinque villosis connectivo longe exserto obtuso barbato terminatis; germine 8-loculari tomentoso; stylo glabro longe exserto. Borneo ad regionem Sarasvah. Beccari. n. 1818. Se distingue bien par les feuilles de la précédente, quoique très voisine.

5. *P. lucida* A. DC., *Prodr.*, VIII, 196. — Arbor foliis (petiolo 5mm, limbo 11 cent. 1/2 32mm lato) ellipticis vel oblongo-acuminatis, basi acutis vel obtusis, glabris, costulis 20-23 distantibus, floribus 1-3 axillaribus, petiolo longioribus pubescentibus. Sepala (4mm alta 5mm 1/2 lata) dorso pubescentia, ciliata, interiora paululo majora; germine 8-loc. cum disco pulvinato et stylo juxta basin tomentoso, stylo calyce duplo longiore. [Wall., list., n. 4147, in Mus. par. ubi flores absque corolla adsunt].

6. *P. Lowiana*, *sp. nov.* — Arbor vasta, foliis (petiolo 10mm longo, limbo 12 cent. 1/2 longo, 3-4 cent. lato) oblongo-lanceolatis, obtuse acuminatis, glabris, costulis 24 remotis, pedunculis fructigeris axillaribus 25-30mm longis, solitariis. Bacca oblonga (32mm longa 10-12mm lata) subglabra, apice styli rudimento coronata. Semen solitarium (28mm longum 9mm diam.) erectum, area derasa laterali (2mm lato) lineari. Cotyledones oblongæ apice attenuatæ 2 cent. longæ 4mm 1/2 latæ; radicula 4mm longa. [*P. lucida*, mss. in herb. Mus. Par]. Legit Lowe, ad Peruk in penins Malagana (St Pol Lias n. 272, in herb. Mus. Par.)

7. *P. Griffithii*, *sp. nov.* — Arbor. foliis (petiolo 12mm longo; limbo 9-10 cent. longo 35mm lato), oblongo-lanceolatis, utrinque acutis, glabris, costulis 30-35, pedunculis 1-5 petiolis subæquilongis pubescentibus; sepala (5mm alta 5-6mm lata) dorso pubescentia ciliata, obovata, concava; interiora ad marginem glabra. Corollæ tubus glaber; lobis 6-8 longioribus glabris. Antheræ 12-16 ovato-lanceolatæ (apice connectivo barbato); basi cordatæ, fila-

mentis longiores. Germen hemisphæricum 8-loc. tomentosum, stylo elongato sulcato glabro. Fructus ? *Payena lucida* in herb. Traj. ad Rh. Griffith : Malacca.

8. *P. paralleloneura* Kurz, in *Journ. As. Soc.* [1871, p. II, 70: Clarke, *Fl. Br. Ind.*, p. IX, 548].— Præcedentibus valde affinis, foliis ellipticis basi rotundatis longe acuminatis, obtusis (petiolo 15^{mm} longo, limbo 9 cent. 1/2 longo 45^{mm} lato) subtus pallidis, costulis 32; pedunculis 1-3 axillaribus petiolo duplo brevioribus; sepala 4^{mm} 1/2 alta 3^{mm} 1/2 lata, ovata, rotundata, concava, dorso fulvo-sericea; corollæ tubo brevissimo, lobis 8 ellipticis apice pilosis ; staminibus 16, filamentis brevibus ; antheris basi cordatis ovato-oblongis apice connectivo lato barbato. Germen 8-loc. subpyramidatum tomentosum; stylo glabro in alabastro barbato. Penins. Malayana : Helfer [n. 3611, ab herb. Kew. dist.].

9. *P. polyandra B. H., Gen.*, II, 659. — Wight, *Icon.*, t. 1589. — *Keratephorus* Hassel. — *P. lucida*, var. *Wightii* Clarke, *Fl. Brit. Ind.*, part. IX, 548. — Arbor, foliis (petiolo 15^{mm} ; limbo 14-15 cent. longo 62^{mm} lato) ellipticis, basi cuneatis longe acuminatis vel suboblongis, supra lucidis, subtus rubellis, costulis 30 validis; pedunculis 2-5 petiolo paululo longioribus (17^{mm}); sepalis utrinque pubescentibus; interioribus ciliatis ; corollæ lobis 6-8 rotundatis ; staminibus 6-8 ; antheris connectivo apice denticulato (in alabastro) filamentis longioribus ; germine 6-8-loc. tomentoso. Malacca : Griffith [Kew dist., 3605]. Je ne connais pas l'échantillon de Maingay, cité par M. Clarke.

10. *P. Lamponga*. [*Isonandra Lamponga* Miq., *Fl. Ind. Bat.*, Supplem. Sumat., 581.]. — Foliis ovato-acuminatis vel ellipticis, basi acutis apice acumine 3 cent. longo obtuso ; (petiolo 8^{mm}; limbo 18 cent. longo (6 cent. lato), supra lucidis, subtus subrubellis, costulis distantibus 34-36. Flores fructusque ignoti. Ad Lamparey prope Kebang in ins. Sumatræ. Teysmann. Hort. Bogor. 4206. [V. s. in herb. Lugd.-Bat.]. Cette espèce pourrait n'être qu'une forme de la précédente.

11. *P. Maingayi* Clarke, *Fl. Brit. Ind.*, II, 547. — Arbor foliis (petiolo 25^{mm} ; limbo ultra 20 cent. longo 4 cent. lato), magnis, oblongis basi acutis longe acuminatis, supra lucidis demum glabris, subtus rubiginosis tomentosis ; costulis 40-48; nervis vix perspicuis ; pedunculis 2-6 petiolo paululo brevioribus; sepalis

ovato-lanceolatis 10-12^{mm} longis ferrugineo-tomentosis intus fere glabris, marginibus ciliatis; corollæ lobi 6-8 11^{mm} 1/2 alti tubo triplo longiores, carnosi; filamentis inæquilongis; antheræ ovatæ longe cuspidatæ; germine 6-8-loc. tomentoso; stylo basi tomentoso exserto. Bacca oblonga acuminata tomentosa 1-sperma; cotyledones 15^{mm} longæ 4^{mm} latæ complanatæ; radicula 4^{mm} longa; albumen copiosum. Malacca? [Maingay n. 990, in herb. Kew.].

12. *P. dasyphylla* [*Isonandra dasyphylla* Miq., *Fl. Ind. Bat.*, II, 1038]. — Foliis (petiolo 10^{mm}, limbo 18-20 cent. longo 6-6 1/2 cent. lato) oblongo-obovatis vel lanceolatis, basi attenuatis obtusis, acumine obtuso 1 cent. longo; costulis 32-34, supra glabris nigrescentibus lucidis, subtus cum pedunculis ramulisque ferrugineo-pubescentibus vel tomentosis; pedunculis axillaribus 3-5, fructigeris 2 cent. longis petiolis longioribus; sepalis deltoideis cum bacca elliptica vel suboblonga ferrugineo-tomentosis. Semen 18^{mm} altum 7^{mm} 1/2 latum, compressum; albumen copiosum; cotyledones (11^{mm} 1/2 longæ 3^{mm} 1/4 latæ) oblongæ; radicula 2^{mm} longa. Sumatra ad regionem Angkola: Junguhn, in herb. Lugd. bat.

13. *P. sumatrana* [*Payena? sumatrana* Miq., *Fl. Ind. Batav.*, Suppl. Sumat., 582]. — Foliis pedalibus, et ultra [petiolo 15-30^{mm}; limbo 20-32 cent. longo 8-15 cent. lato] oblongis longe acuminatis, supra demum glabris subtus aureo-sericeis vel velutinis; costulis 40-60 subtus elevatis ante marginem unitis. Ad Palembang Sumatræ: Teysmann, in herb. Lugd. Batav.

14. *P. Teysmanniana* [*P. sumatrana?* Pierre, in herb. Lugd. Batav.]. — Arbor vasta, ramulis cum foliis subtus argenteo-velutinis demum glabris argenteis forte punctatis, ellipticis vel oblongis basi late rotundatis superne lanceolatis vel abrupte acuminatis obtusis, costulis 40 utrinque vix elevatis, (petiolo 20^{mm} longo, limbo 15-20 cent. longo 6-9 cent. 1/2 lato); flores axillares 6-12 pedunculis fructigeris 15^{mm} longis; sepalis fructigeris 5^{mm} 1/2 longis ovato-lanceolatis dorso cum pedunculo indumento argenteo incrustatis. Bacca ovata, acuminata, stylo longo coronata, fere glabra. Endocarpium 3^{mm} crassum, carnosum. Semen 20^{mm} altum. Arèa derasa 2^{mm} lata. Albumen copiosum. Cotyledones ellipticæ basi cordatæ 12^{mm} altæ 6^{mm} latæ. Radicula 2^{mm}-3^{mm} longa, teres. Sumatra vel Palembang? Teysmann. [V. s. in hb. Lugd. Batav.].

15. *P. acuminata* [*Mimusops acuminata* Bl., *Bijdr.*, 672; Miq. *Fl. Ind. B.*, II, 1043.]—Arbor excelsa, foliis adultis (petiolo 25^{mm} limbo 8-12 cent. longo 3 cent. 1/2-7 cent. lato) ellipticis breviter obtuseque acuminatis subtus fere glabris vel indumento subaureo vel griseo incrustatis, in prima juventute majora longe acuminata subaureo-velutinis; stipulis lanceolatis cum ramulis novellis, pedicellis aureo-pilosis; flores in gemma primæva 6-12; pedunculi fructigeri 1-2 axillares 15^{mm} longi fere glabri. Sepala 4 ovato-acuminata acuta, dorso griseo-pilosa. Bacca oblonga acuminata vel elliptica, stylo longo coronata fere glabra vel pubescens, 1-sperma. (25^{mm} alta 15^{mm} lata cum stylo 31^{mm} longa). Semen leviter compressum (20-24^{mm} altum 10^{mm} latum). Area derasa 1^{mm} 1/2-2^{mm} lata. Albumen copiosum. Cotyledones 17^{mm} 1/2 longæ 6^{mm} latæ oblongæ, complanatæ. Radicula 2^{mm} 3/4 longa. Java. Sumatra. Vulgo Djeukok. [V. in hb. Lugd. Bat. et Mus. Par.]

M. H. Baillon. — *Emendanda.* — *Micrandra* (*Hist. des pl.*, V, 189). Le calice peut être très nettement imbriqué dans ce genre; mais il y a des espèces où il est très exactement valvaire, notamment dans une de celles qui sert à l'extraction du caoutchouc.

Daphne (*Hist. des pl.*, VI, 131). — Les fleurs sont généralement articulées. Un petit disque hypogyne entoure la base du gynécée; il est très peu développé dans le *D. Mezereum;* un peu plus dans le *D. Laureola.* L'ovule est assez souvent coiffé d'un petit obturateur, né au-dessus de lui du placenta. Le *D. Philippi* Gren. et Godr. n'est qu'une forme naine du *D. Laureola.* Dans ce dernier, l'inflorescence racémiforme est une cyme.

Comptonia (*Hist. des pl.*, VI, 242). — Sur un individu cultivé, nous voyons des châtons femelles dont l'organisation est la suivante. Chaque bractée mère a dans son aisselle une fleur femelle normale, avec deux bractées latérales (« stipules ») et, en dedans de chacune de celles-ci, deux bractéoles, latérales aussi par rapport à elle, c'est-à-dire antérieure et postérieure. Au milieu de ces appendices est de chaque côté de la fleur femelle une fleur mâle rudimentaire, avec quatre étamines réduites à des mamelons. Il s'agit donc ici d'un châton de cymes bipares et triflores, les fleurs latérales abortives et mâles.

Le Secrétaire : Mussat.

5191 — Paris. Imp. Ém. Donaud et Ce (anc. maison F. Malteste et Ce), rue Dussoubs, 22.

№ 67. BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 4 NOVEMBRE 1885.

Présidence de M. BAILLON.

M. L. PIERRE. — *Plantes à Gutta-percha* (suite de la page 528).

16. *P. glutinosa*, *sp. nov.* — Arbor, foliis (petiolo 15-22^{mm} longo limboque 8-12 cent. longo 3-5 cent. lato) cum ramulis petiolis prima juventute ferrugineo-pubescentibus, mox glabris, ellipticis subito acuminatis vel lanceolatis, obtusis, basi obtusis vel subacutis; costulis 32; pedunculis solitariis (an semper?) 3-4 cent. longis; sepalis ovato-acuminatis obtusis. Bacca oblongo-lanceolata, stylo 2 cent. longo, acuto coronata, glabra 1-sperma. Semen? Præcedenti valde affinis sed pedunculis longioribus baccæque majori. Borneo ad regionem Sarawak : Beccari n. 2991.

17. *P. puberula* [*Isonandra puberula* MIQ., *Pl. Jungh.*, I, 201; *Fl. Ind. Batav.*, II, 1038.] — Foliis (petiolo 15^{mm}, 13 cent. longa 55^{mm} lata] ellipticis vel oblongis acuminatis, abrupte obtuse acutis vel lanceolatis basi acutis, subtus cum ramulis tomentosis demum pubescentibus; costulis 26-28; pedunculis 6-8 ferrugineo-tomentosis petiolo brevioribus fructigeris glabris subæquilongis. Sepala plus minus dorso pubescentia, intus glabra, deltoidea [2^{mm} alta]; corollæ lobis 8 tubo longioribus, oblongo-lanceolatis in alabastro apice barbatis; stamina 16; antheræ oblongæ connectivo longo; germine 8-loc., tomentoso. Bacca ovalis (23^{mm} alta 17^{mm} lata) stylo longo coronata, pubescens. Semen solitarium 14^{mm} altum; area derasa 1^{mm} 1/4 lata; albumen parcum. Cotyledones 10^{mm} longæ, 3^{mm} 1/4 latæ oblongæ utrinque rotundatæ. Radicula 1^{mm} longa. Tobing in ins. Sumatrana. [Junghuhn, in herb. Lugd. Batav. Arbor 25-metr.]

18. *P. sp.* [*B. Junghuniana?* MIQ., in herb. Lugd. Bat.]. — Foliis (petiolo 20-25^{mm} longo, limbo 12 cent. 1/2 longo 7 cent.

lato.) ellipticis subito acuminatis, basi obtusis, marginibus undulatis (an semper?) subtus fulvo-vel argenteo-velutinis; costulis 34 cum costa utrinque elevatis; pedunculis axillaribus 6 velutinis, (9-10^{mm} longis); sepalis velutinis intus partim puberulis; corollæ lobis 6-7-8 oblongis rotundatis, denticulatis; staminibus 12-14-16; filamentis brevibus; antheris oblongis glabris connectivo rotundato denticulato crasso terminatis; germine subpyramidato tomentoso 6-8-loc., stylo glabro. *P. sericeæ* proxima. Sumatra: in herb. Lugd. Batav!

19. *P. sericea* [*Bassia sericea* Bl., *Bijdr.*, 614. — Miq., *loc. cit.*, 1041.] — Foliis [petiolo 15^{mm}, limbo cum acumine (1 cent.) 10 1/2-11 1/2 cent. longo 47^{mm} lato] oblongo-lanceolatis, acutis, basi rotundatis vel subacutis, in prima juventute utrinque sericeo-pubescentibus, supra mox glabris in sicco nigris, subtus aureo-pubescentibus; costulis 32-34; pedunculis 10-12 petiolo brevioribus 10^{mm} longis) cum flore expanso 23^{mm} longis aureo-pubescentibus. Sepala ovato-acuminata (5^{mm} alta) exteriora intus pubescentia, interiora vix altiora apiculata ciliata intus glabra. Petala 6 vel 8 biseriata, 5^{mm} 1/2 cum tubo 7-8^{mm} alta, glaberrima vel in prima juventute apice ciliata, elliptico-oblonga. Stamina tot quot petala filamentis antheris æquilongis basi dilatatis. Antheræ ovato-lanceolatæ cuspidatæ, connectivo denticulato. Germen (cum stylo 11^{mm} 1/2 longo glabro) 13^{mm} longum, exsertum tomentosum 8-locul. Bacca? Java, ubi vulgo *Djenkot* nuncupatur.

20. *P. Balem* [*Bassia? Balem* Miq., *loc. cit.*, Sumatr., 582.] — Præcedenti proxima, foliis (petiolo 12-18^{mm}; limbo cum acumine obtuso 12^{mm}, 14 cent. longo 6 cent. lato) oblongis lanceolatis, utrinque acutis vel apice obtusis, utrinque ut in *P. sericea*, costulis 28-32; pedunculis (hort. Bog. 3720) 8-12 cum flore expanso 22^{mm} longis; sepalis 4^{mm} altis 4^{mm} 1/2 latis ovato-acuminatis, interioribus acutis, ciliatis, glaberrimis; petalis 4^{mm} 1/2 cum tubo 6^{mm} 1/2 altis apice angustatis vel lanceolatis; staminibus 16, filamentis antheris oblongis brevioribus; connectivo truncato denticulato; germine 8-loc. pyramidato vel ovato-lanceolato in stylum longum basi tomentosum deficiente. Palembang in ins. Sumatrana. Vulgo: Balem. (V. in h. Lugd. Batav. et Ult. Rh.) [Cult. in hort. Bogor: Lampong. Herb. Pierre 4201.]

21. *P. Junghuhniana* [*Bassia Junghuniana* de Vriese. Pl. Rhein.

p. 62.] Præcedentibus consimilis, foliis ovalibus utrinque acutis longe acuminatis, costalis 32-34, supra demum glabris subtus puberulis argenteis; floribus 6-8 axillaribus; sepalis interioribus (in alab.) apice barbatis intus glabris; petalis 6-8 oblongis apice (in alab.) villosis; germine glabro (in alab.) 8-loc. Herb. Pierre, n. 4202 : Cult. in hort. Bogor. Java : Reinwardt.

22. *P. microphylla* [*Isonandra micropylla* DE VRIESE, in *Journ. bot. néerl.* [1861], 260]. — Foliis oblongis acuminatis utrinque obtusis, costulis 28-30, utrinque glabris (7 cent. 1/2 longis cum petiolo 5mm longo) floribus 6-10 axillaribus; pedunculis 15mm longis fulvo-puberculis; sepalis interioribus intus partim puberulis 4mm 1/4 altis interioribus ciliatis paululo brevioribus; germine 8-loc. cum stylo longe exserto glabro 16mm alto. Borneo : Motley, n. 203.

M. H. BAILLON. — *Les ovules des Melampyres.* — Chacune des loges ovariennes renferme deux ovules, supportés par un funicule ascendant, et qui s'insère vers le milieu du bord ovulaire interne. Une forte encoche qui se montre en dehors et en bas de l'ovule pourrait faire croire que celui-ci, étant anatrope, a le micropyle inférieur et extérieur. Il n'en est rien : l'ovule est atrope, et son micropyle est supérieur. Dans le *M. pratense*, il est difficile à apercevoir, et cela parce que l'ovule est à peu près dépourvu de téguments. Il y a bien plus d'ovules qu'on ne pense, qui sont réduits au nucelle. Dans le *M. arvense*, les ovules sont dirigés de même; mais le micropyle est plus visible. Il y a même un âge où l'on distingue une enveloppe circulaire très courte et un petit sommet aigu du nucelle qui sort par son orifice. La radicule doit donc être supère dans la graine des *Melampyrum*. Les auteurs les plus récents décrivent dans ce genre le calice comme « 5-denté »; dans les deux espèces précitées, je ne vois que quatre divisions. Il y a un âge de la très jeune fleur où la corolle est représentée par cinq mamelons indépendants, à peu près égaux, æquidistants. Les deux loges ovariennes peuvent être inégales dans ce genre; c'est l'antérieure qui est la plus développée. Le disque est aussi antérieur; il peut être replié sur lui-même et comme campylotrope. En somme, l'ovule est, dans ce genre, comparable à celui d'un grand nombre de Boraginacées.

M. Baker. — *Liste des Fougères des Comores, rapportées par M. Humblot :*

288. Hymenophyllum lineare Sw. (capillare Desvx.).
328. Trichomanes rigidum Sw.
244. — radicans Sw.
457. Dicksonia abrupta Bory.
316. — anthriscifolia Kaulf.
394. Davallia mauritiana Hook.
343. — tenuifolia Sw. — Lindsaya chinensis Mett.
267. — thecifera H. B. K.
319. Lonchitis pubescens W., var. L. natalensis Hook.
450. Actiniopteris radiata Link.
371. Adiantum caudatum L.
57. — var. A. rhizophorum Sw.
449. — lunulatum Burm.
258, 278 — æthiopicum L.
277. Cheilanthes farinosa Kaulf., var. denudata.
363. Pellæa calomelanos Link.
452. — geraniæfolia Fée.
252. Pteris longifolia L.
101. — quadriaurita Retz.
344. — incisa Thunb.
105. — (Campteria) maxima Baker.
223. Lomaria attenuata W.
310. Asplenium Nidus L.
300. — firmum Kunze.
61. — falcatum Lamk.
358. — macrophyllum Sw.
430. — decipiens Kuhn.
305. — Serra L.
274. — lunulatum Sw.
296. — furcatum Thunb.
436. — cuneatum Lamk.
210, 318. — bulbiferum Forst.
290. — brachypteron Kunze.
317. — arborescens Mett., var.
135, 320. — id. var. comorensis (Bojer.).

127. Didymochlæna lunulata Desvx.
265. Aspidium aculeatum Sw.
211. — capense W.
235. Nephrodium albo-punctatum Desvx.
274. — Humblotii Baker, n. sp.
254. — Filix-mas, var. elongatum (H. et G.).
289, 323. — calopteron Hook.
122. — molle Desvx.
330. — penniferum Hook.
231. — prope penniferum.
46. — subtriphyllum Baker.
126, 104, 227 — cicutarium Baker.
125. Nephrolepis ramosa Moore.
428. — acuta Presl, forma monstrosa.
393. — cordifolia Presl.
102. Polypodium (Phegopteris) polyxiphion Baker, n. sp.
270. — obtusilobum Desvx.
404. — camorense Baker.
119. — Phymatodes L.
392. — Willdenovii Bory.
299. — normale Don, var.
303. Gymnogramma Totta Schlcht.
264, 293. — lanceolata Hook.
208. Antrophyum Boryanum Kaulf.
75, 282. Vittaria elongata Sw.
295. Acrostichum latifolium Sw.
297. — hybridum Bory.
302. — viscosum Sw.
294. — Aubertii Desvx.
280. — squamosum Sw. (splendens Bory.)
180. — tenuifolium Baker.
341. — spicatum L.
171. Platycerium alcicorne Desvx.
127. Lygodium lanceolatum Desvx.
117. — Kerstenii Kuhn.
130. Marattia fraxinea Sm., var. microcarpa Mett.
408. Ophioglossum pendulum L.
399. — vulgatum L.

249, 416. Lycopodium Saururus Lamk.
345. — cernuum L.
313. — verticillatum L.
308. — gnidioides L.
314. — fertile Baker.
155, 346. Psilotum triquetrum Sw.

Description des espèces nouvelles : Nephrodium (*Lastrea*) *Humblotii ;* rhizomate repente cylindrico, paleis lanceolatis brunneis membranaceis vestito, stipite producto nudo castaneo, frondibus oblongo-lanceolatis bipinnatis, pinnulis facie punctis albis cretaceis præditis dorso pubescentibus, pinnis sessilibus lanceolatis ad costam pinnatis; segmentis ad natis contiguis integris obtusis, venis pinnatis, venulis 5-6-jugis simplicibus erecto-patentibus immersis, soris costularibus indusio magno reniformi persistente.

Lamina semipedalis, stipite 4-5-pollicari.

Ad *N. albo-punctatum* et *subbiauritum* magis accedit.

Polypodium (*Phegopteris*) *polyxiphion ;* frondibus oblongo-lanceolatis magnis submembranaceis simpliciter pinnatis glabris, pinnis multijugis lanceolatis irregulariter crenulatis, acuminatis, venis pinnatis, venulis 2-3-jugis ascendentibus arcuatis simplicibus, liberis, soris globosis superficialibus.

Lamina bipedalis. Pinnæ inferiores et centrales 6-7 poll. longæ, 8-9 lin. latæ.

Ad *P. flavo-punctatum* Kaulf. magis accedit.

M. H. Baillon. — *Les organes sexuels du* Limodorum abortivum. — La surface stigmatique de cette plante n'est pas complétement plane. Mais, en bas, deux crêtes linéaires saillantes, papilleuses et glutineuses également, la limitent en se portant à la rencontre l'une de l'autre, pour se rejoindre sur la ligne médiane, plus ou moins obliquement de haut en bas et de dedans en dehors. Le sommet de la plaque stigmatique se transforme en rétinacle pulpeux, et sur ce rétinacle pourra venir se coller le pollen quand il sortira des deux loges de l'anthère. Ce pollen est à peu près pulvérulent. Quant aux loges, rien n'indique, dans bien des fleurs, le point où cédera leur paroi amoincie pour que la déhiscence s'opère. Elle se fait le plus souvent suivant une fente verticale; mais la situation de celle-ci est très variable; le point où la paroi se dé-

truira variant lui-même également. L'épais pilier charnu qui fait saillie de la paroi postérieure de chaque loge dans sa cavité peut laisser entre sa paroi convexe et celle de la loge un espace régulier, rempli par le pollen. Mais toutes les fois que celui-ci manque dans une certaine portion du contour, le pilier est à ce niveau en contact avec la paroi, et le pollen se trouve partagé entre deux logettes irrégulières; l'une d'elles quelquefois très petite. La ligne de déhiscence est souvent reportée en dedans de la loge, du côté de la ligne médiane de l'anthère; plus rarement elle se trouve en un point extrême, vers le bord extérieur de l'anthère. Sur son dos, la portion supérieure du gynostème se prolonge en deux ailes verticales, teintées de lilas, qui ne sont pas très élevées; sinon elles n'auraient pas échappé à la plupart des observateurs.

M. H. Baillon. — *Le placentation des* Rehmannia. — Ce genre avait été placé parmi les Cyrtandrées parce que Lindley avait dit son ovaire uniloculaire, à placentas pariétaux. Puis il a été reporté dans les Scrofulariacées par MM. Bentham et Hooker (*Gen.*, II, 960) qui placent ses « *placentæ in medio septo geminæ* ». Aussi bien sur les échantillons secs que sur des fleurs vivantes, nous voyons l'ovaire uniloculaire et les deux placentas pariétaux, contigus, mais libres. Ils sont si bien indépendants que là où leur largeur est la plus grande, leurs deux lobes se croisent et s'imbriquent, sans adhérence. Il y a un disque hypogyne glanduleux, assez épais, oblique, dans le *R. chinensis*, mais il disparaît en partie dans les fleurs sèches. Il est d'ailleurs certain que la distinction entre les Gesnériacées et les Scrofulariacées est souvent fort arbitraire, et que beaucoup de types considérés comme ayant un ovaire biloculaire ont réellement les placentas libres ou seulement collés par leur bord interne. Le style du *R. chinensis* a son sommet creusé en entonnoir, et ce sont les bords de cet entonnoir qui se découpent en deux lobes aigus, stigmatifères en dedans. La caractéristique d'un grand nombre de Gamopétales serait modifiée si l'on analysait les fleurs vivantes, beaucoup de détails de leur organisation ayant échappé aux observateurs qui étudient les fleurs séchées.

M. H. Baillon. — *Les ovules des* Anigozanthos. — Orthotropes au début, ces ovules sont dès lors descendants. Donc ils ne se réfléchissent pas, quoiqu'ils soient finalement incomplètement ana-

tropes, car leur micropyle ne cesse pas d'être dirigé en dehors et en bas. Ils ont double enveloppe; mais en outre, dans la fleur presque adulte, la moitié chalazique du tégument extérieur commence à s'épaissir uniformément, comme si un troisième tégument allait s'ajouter aux deux autres. C'est là vraisemblablement le début d'une production arillaire, non mentionnée par les auteurs. En tous cas, ces ovules appartiennent à la catégorie dont j'ai parlé à propos des Protéacées (*Adansonia*, IX, 250), et qui sont si fréquents dans d'autres groupes : anatropes, mais non réfléchis. J'ajouterai, au sujet de la fleur de ce genre, quelques particularités : l'étui disciforme qui double le tube du périanthe doit représenter la base de l'androcée, adnée à ce tube. Les six pièces du périanthe, quoique nettement valvaires à l'âge adulte dans la plupart des espèces, se montrent successivement sur le réceptacle très jeune. La grande fente qui se produit d'un côté du périanthe dans certaines espèces est située en face du dos d'une des loges ovariennes. Le renflement qui surmonte le connectif ne se montre que tardivement. Je ne vois pas trop en quoi ces plantes diffèrent des Amaryllidacées; et, de même que, souvent dans ce groupe, les inflorescences particelles, décrites comme racémiformes, corymbiformes, etc., sont des cymes unipares.

Le Secrétaire :

MUSSAT.

5712 — Paris. Imp. Éd. Durdy et Ce (anc. maison F. Malteste et Ce), rue Dussoubs, 22.

N° 68. BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 2 DÉCEMBRE 1885.

Présidence de M. BAILLON.

M. L. Pierre. — *Sur la laque de Cochinchine.* — Avant de faire connaître une nouvelle espèce de *Melanorrhœa*, quelques mots sur le produit des arbres de ce genre seront peut-être utiles. Wallich a fait connaître le mode d'extraction de leur suc. Les couches corticales sont ramollies par le battage avec un maillet, afin de rendre les sécrétions plus abondantes; celles-ci sont recueillies dans des bambous taillés en biseau et enfoncés jusqu'au cambium; leur contenu est versé, tous les trois jours, dans un récipient, afin d'en empêcher l'oxydation. C'est exactement ce qu'on fait au Cambodge pour le *M. laccifera*, et dans la Birmanie, pour les *M. usitata* et *glabra*. Le suc de l'arbre du Cambodge, appelé *mórac* ou *mairac*, ne coule pas avec abondance. A peine en retire-t-on d'un arbre deux litres, dans les quatre ou cinq mois (décembre à avril) pendant lesquels dure l'exploitation. Il y a deux moyens de le conserver : l'eau et l'oléo-résine du *Dipterocarpus alatus* Roxb., dont on recouvre le *mairac* et qui l'empêchent de se convertir en résine. Mais l'eau doit être changée dans les vases tous les quatre jours au moins, tandis que cela n'est pas nécessaire pour l'oléo-résine. Elle recouvre le *mairac* jusqu'au moment où il est employé. Les Kmers disent qu'il peut se conserver pendant huit à dix mois par l'un ou l'autre de ces deux procédés. J'ai constaté que, dans une bouteille bien lutée, où le plein avait été fait avec un centilitre d'oléo-résine, ce suc était parfaitement malléable, non oxygéné et excellent pour laquer, après deux ans d'expérience. Rien n'empêche donc l'exportation de ce produit utile. Tout ce qu'on a dit sur le danger de son emploi a été fort exagéré. Le *mairac*, il est vrai, au moment de sa récolte, est corrosif; mais

on peut quelques jours après, le manier impunément et sans la moindre cuisson. Cette laque a une grande affinité pour l'or qu'elle fixe indéfiniment. Il n'en est pas de même pour les autres métaux, particulièrement l'argent. La connaissance de l'état politique et économique des contrées de l'Indo-Chine suffirait à expliquer l'absence, sur le marché européen, d'un produit aussi important, quand même on ignorerait les faits suivants : les arbres à *mairac* ont un bois rouge-brun très estimé en ébénisterie, et la quantité de suc qu'on peut retirer annuellement d'un pied vaut beaucoup moins que la valeur de son bois. Ces arbres sont devenus en plaine, ou dans le voisinage des centres habités, très rares, tandis qu'ils sont encore assez nombreux dans les montagnes où leur exploitation est, sinon difficile, du moins plus pénible et plus onéreuse. On n'extrait plus le *mairac* que pour les besoins locaux, tandis qu'il s'en faisait autrefois une exportation assez importante en Chine et au Japon. Les *Melanorrhœa* ont une croissance rapide pendant les vingt premières années; puis elle tend de plus en plus à se ralentir. J'ai pu vérifier en partie ce fait sur un semis fait en lignes espacées de un mètre, et qu'il m'a été permis de suivre pendant sept ans. A cet âge, les arbres avaient 3 mètres, et leur tronc 8 centimètres de diamètre. Déjà leur suc pouvait être extrait depuis deux années. La culture de cet arbre, faite à la fois pour son suc et son bois, promet d'être très lucrative. L'espèce dont nous donnons la description se rencontre dans toutes les parties de l'Indo-Chine, particulièrement dans les terrains argilo-siliceux. Elle a beaucoup de rapports avec les deux espèces de Wallich, placées par M. J. Hooker dans sa section à étamines indéfinies. Dans le *M. usitata*, les feuilles sont tomenteuses; les pétales fructifères ont 6 à 7 cent., et le fruit est petit. Dans le *M. glabra*, les feuilles diffèrent peu, mais les pédoncules sont plus longs; on y compte 70 étamines; les pétales fructifères ont 5 centimètres, et le fruit est deux fois plus petit.

Melanorrhœa laccifera. sp. nov.; foliis obovatis obtusis, basi cuneatis, breviter petiolatis; costulis 38-44; racemis folio subbrevioribus; petalis lanceolatis puberulis ciliatis vix accrescentibus; staminibus 30 corolla brevioribus; gynophoro fructifero pedunculo duplo longiori; nuce sphærica glabra. Crescit per totam Indo-Chinam et in insulis adjacentibus. (Herb. Pierre, nº 915.)

Arbor 25-30 metr. alta. Rami rugosi, crassi, in prima juventute cum innovationibus puberuli. Folia cum petiolo (1-2 cent. longo, crasso) 15-22 cent. longa, 7-10 cent. lata, glaberrima, valde coriacea. Racemi ultra 20 cent. longi, in prima juventute puberuli; pedunculis 10^{mm} longis. Sepala 5, basi in tubum cylindraceum connata, acuta, dorso puberula, 7-8^{mm} longa. Petala 6 v. rarò 5, convoluta, sepalis subæquilonga; fructifera 13^{mm} longa, nervosa, coriacea. Stamina filamentis basi sulcis disci adnatis; antheris flavis. Discus hemisphæricus valde crassus. Ovarium 1-loculare, petalis æquilongum; stipite piloso; stylo glabro acuto. Pedunculus fructiferus (10^{mm} longus) stipite fructifero (12^{mm} longo) brevior. Fructus 3 cent. longus, diametro 4 cent.

M. H. Baillon. — *Sur le* Reiné-ala *et ses usages.* — C'est le nom malgache de l'*Adansonia madagascariensis*, cette espèce si intéressante, qui croît dans une étendue assez considérable de la côte occidentale. D'une part, Bernier l'a observé à Diégo-Suarès, et ses notes d'herbier nous enseignent que c'est « un arbre de 20 à 25 pieds et de 8 à 10 pieds de tronc, renflé à la base. » D'autre part, son bois mou est indiqué comme renfermant un suc laiteux abondant, et ses fleurs sont dites pourprées. M. Grevé dit que dans les environs de Mouroundava, qui est bien loin, au sud, de Diégo-Suarès, c'est le plus gros et le plus grand des arbres des forêts. Son tronc atteint 50 pieds de hauteur, sur 30 et 40 pieds de circonférence. Ordinairement son écorce est lisse, mais très variable de couleur : grise, bleuâtre ou rougeâtre. Du haut du tronc se détachent de très grosses branches horizontales. C'est en juillet que l'arbre fleurit et fructifie; il n'a point alors de feuilles qui ne se développent qu'en novembre. C'est surtout au point de vue de ses produits utiles que le *Reiné-ala* est intéressant : son écorce est textile; elle sert à couvrir les cases et à faire des cordages. Le bois est tendre et spongieux : à l'époque de la végétation active, il fournit par incisions une sève qui n'est guère que de l'eau et qui est bonne à boire. Il y a, à Mouroundava, des maisons de commerce qui exploitent en grand les semences. M. Grevé ne dit pas quel usage on en fait; mais je suppose qu'il doit s'agir d'une extraction d'huile. Les fruits renferment, outre les semences, une pulpe comestible, analogue, sans doute, à celle du Baobab commun. Mais

ce qu'il y a de remarquable, c'est que les maisons de commerce dont il est question exploitent aussi la portion la plus blanche et la plus molle de l'écorce. Peut-être est-ce pour en tirer une substance gommeuse ou mucilagineuse, cette sorte de suc laiteux dont parle Bernier. Jusqu'à présent, et avec les matériaux incomplets que nous avons de la plante récoltée à Diégo-Suarès, nous ne pouvons affirmer qu'elle soit autre chose qu'une forme de celle qui croît à Mouroundava.

M. H. Baillon. — *Une Anonacée nouvelle de Madagascar.* — Trouvée parmi les Anonacées douteuses de l'herbier de Kew, cette plante relie les *Polyalthia* aux Mitréphorées, par le rétrécissement, peu allongé, il est vrai, de ses pétales intérieurs. Nous en faisons un *Unona*, sous le nom de *U.* (*Polyalthia*) *Gerrardi*; du nom de celui qui l'a récoltée à Madagascar. Ses feuilles sont elliptiques-lancéolées, glabres, coriaces. Ses fleurs, très petites (environ 1 cent.), ont un bouton conique; trois petits sépales; trois pétales triangulaires, épais, charnus, aigus, valvaires, et trois autres pétales un peu moins grands, laissant entre eux inférieurement un vide triangulaire par lequel se voient les étamines. Celles-ci sont au nombre de 12 environ, et elles sont remarquables en ce que leur anthère, sessile, 2-loculaire, extrorse, est surmontée, non d'un chapiteau tronqué, mais d'une sorte d'écaille épaisse, concave en dedans, qui est encore une forme de passage entre les anthères dites d'Uvariée et celles dites de Miliusiée. On connaît déjà les formes singulières des étamines des *Popowia* de ce pays, et l'on sait combien la classification par la forme des pièces de l'androcée s'en est trouvée ébranlée. Il y a 3 carpelles, inégalement obovoïdes, à crête stigmatique sessile, à loge biovulée. Les deux ovules sont bien ceux des *Polyalthia*, plus ou moins superposés. Le fruit est formé de gros carpelles charnus, sphériques, lisses, longs et larges de plus d'un centimètre; ils ont un péricarpe charnu et très épais. Les classifications des Anonacées ne pourront de longtemps être qu'artificielles; elles ont encore besoin d'être grandement modifiées.

M. H. Baillon. — *Liste des plantes de Madagascar* (suite de la page 519).

Gossypium.

1. *G. barbadense* L., *Spec.*, 975. — *G. vitifolium* Lamk. — *G. punctatum* Schum. et Thonn. — *G. peruvianum* DC.

Boivin, S. Maria, Port Leven, Nossi-Cumba. — *Grandidier*, Mouroundava.

2. *G. herbaceum* L., *Spec.*, 975. — *G. hirsutum* L. — *G. prostatum* Schum. et Thonn. — *G. punctatum* Rich., Guill. et Perr.

Boivin, Diego-Suarès. — *Grevé*, Mouroundava.

Thespesia.

1. *T. populnea* Corr., in *Ann. Mus.*, IX 290. — *Hibiscus populneus* L.,

Richard, n. 312, in litt. mar. cost. or. — *Bernier*, 2e env., n. 257, Diego-Suares. — *Boivin*, n. 2370, ad sin Diego-Suarès; n. 2385, Port Lewen, Nossibé; n. 3326, Mayotta, Pamanzi. — *Grevé*, n. 35, 45, Mouroundava. — *Grandidier*, n. 50, Mouroundava.

Kosteletzkya.

1. *K. velutina* Grcke, *Rel. Rutenb.*, 198. — *Hibiscus ciliatus* Boj., herb.

Bojer, prov. Emirna, in mont. altissimis — *Hildebrandt*, n. 3532, N. Betsileo, Sirabé. — « *Rutenberg*, Antananarivo ».

2. *K. hispida* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 98.

« *Lyall*, n. 192. — *Parker*, Ambotsimango. — *Baron*, n. 893, Centr. Madag. » (h. v.).

3. *K. madagascariensis* Bak., in *Journ. Bot.* (1882), 4.

« *Baron*, n. 121, W. Betsileo in sylva vallosa » (h. v.).

4. *K. Thouarsiana*, spec. nov.

Herbacea? rufescenti-tomentosa. Folia longe petiolata; limbo (a l 7 cent. longo) inæqui-7-lobato, acuminato, basi 7-nervio; lobis inæqui-serratis v. repandis; stipulis ovato-acutis inæqualibus (ad 1 ½ cent. longis). Flores ad folia suprema axillares; petiolis longis (3, 3 ½ cent.) crassiusculis rigidis pauci-bracteatis; floribus (ad 2 cent. longis) adspectu *Althææ* officinalis. Calyculi bracteæ 5, latæ valvatæ. Calycis lobi deltoidei hispiduli. Corolla calyce 3-plo lon-

gior (pallida). Styli rami 5, capitati. Fructus calyce persistente paulo brevior hispidus; seminibus in loculo solitariis suberectis.

Du Petit-Thouars, Madagascaria (hb. *Juss.*).

§ *Bombaceæ.*

ADANSONIA.

1. *A. madagascariensis* H. Bn, in *Adansonia*, XI, 251; in *Bull. Soc. Linn. Par.*, 539.

Bernier, 2e env., n. 364, ad sin. Diego-Suarès. — *Boivin*, n. 2592, 2593, a *Bernier* comm. — *Grandidier*, n. 39, Mouroundava (vernac. *Reiné-ala*); n. 81, Malaimbande, Mahab. — *Grevé*, n. 275, Mouroundava, in sylvis.

TILIACEÆ.

§ *Berryeæ.*

CARPODIPTERA.

1. *C. Boivini* H. Bn, in *Adansonia*, X, 180, 193.

Boivin, n. 3391, Mayotta Comor., in sin. Longoni, Loujani, Bandelli, Pamanzi (vernac. *Avia vave*).

CHRISTIANA.

1. *C.? madagascariensis*, spec. nov.

Arbuscula (4-8-metr.) tomentosa; foliis longe petiolatis amplis cordato-ovatis, basi 7-nerviis reticulato-venosis. Flores parvi in racemos foliis 2-midio breviores parce ramosos cymigeros dispositi. Calyx valvatus, inæqui-fissus stellato-pubescens. Petala 5-7 (lactea), basi attenuata, imbricata. Stamina fertilia omnia; filamentis ima basi in fasciculos 5-7 connatis; antheris oblongis dorsifixis. Carpella 5-7, libera; germinibus breviter stipitatis; stylis gracilibus in columnam cohærentibus, apice stigmatoso solutis. Ovula in germinibus solitaria, margine intruso affixa.

Hildebrandt, n. 3262, Semberano.

SPARMANNIA.

1. *S. subpalmata* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 101. — Germinis loculi incompleti, multiovulati.

Bojer, prov. Ermina, ad torrent.

2. *S. discolor* Bak., *loc. cit.*, 102, t. 22.

Baron, n. 620, 1848, prov. Ermina, in sylv.

Corchorus.

1. *C. olitarius* L., *Spec.*, 746. — DC., *Prodr.*, I, 504.

Bernier, Diego-Suarès. — *Boivin*, n. 1863, S. Maria; n. 2151, Nossibé; n. 2605, a *Bernier* comm.

2. *C. acutangulus* Lamk, *Dict.*, II, 104. — *C. alatus* Don. — *C. muricatus* Schum. et Thonn. — *C. polygonus* Schum. et Thonn. — ? *C. procumbens* Boj.

Richard, n. 382, Nossibé. — *Boivin*, n. 2152, Nossibé, in cult. — *Hildebrandt*, n. 2891, Nossibé.

3. *C. tridens* L. — *C. angustifolius* Schum. et Thonn.

Boivin. — ? *Hildebrandt*, n. 3018, Noronhanga.

4. *C. Greveanus*, spec. nov.

Suffrutescens, e basi valde ramosus glaberrimus. Folia breviter (1 cent.) petiolata lanceolata (ad 5 cent. longa, 1 cent. lata), basi sæpe rotundata 3-nervia serrata. Flores (mediocr.) in glomerulos pauciflores axillares et terminales dispositi. Sepala sub apice extus cornuta. Petala lutea. Stamina ∞; filamentis brevibus; antheris oblongis sub-4-gonis erectis. Germen 5-loculare; stylo apice capitato. Fructus crasse stipitatus ovoideus (1 ½ cent. longus), longitudinaliter costatus; valvis 6, crassis acutis, ab apice solutis. — Folia fere *C. tridentis*; fructus autem diversus.

Grevé, n. 67, Mouroundava.

Grewia.

1. *G. Grevei*, spec. nov.

Arbuscula trunco brevi, valde ramosa glabra. Folia elongata (8 cent. longa, 1, 2 cent. lata), basi rotundata, apice obtusata, marginibus parallelis; limbo membranaceo, basi 3-nervio; nervis cæterum paucis (sæpius 3-jugis) obliquis prominulis. Cymæ terminales v. sæpius oppositifoliæ multo breviores paucifloræ. Flores (1-1 ½ cent. longi) 5-meri; petalis calyce paulo brevioribus; squama basilari elliptica ciliata. Germen imperfecte 2-loculare; stylo apice 2-lobo; lobis 2-lobulatis; lobulis subulatis. Ovula ∞, 2-seriata. Fructus globosus (1 ½ cent. diam.) lævis dite carnosus; putamine crasso, 2-loculari; locellis in pariete crebris vacuis.

Grevé, n. 97, in sylv. Anbatou prope Mouroundava.

β. lorifolia; foliis angustioribus (ad 1 cent.) longioribus; floribus longioribus.

Grandidier, n. 54, Tulléar; n. 55, in sylva Lavanala et reg. Antanossarum migrat.

2. *G. saligna*, spec. nov.

Fruticulus (15-20-pedalis), ramis laxis flexibilibus. Folia, ut videtur, disticha lineari-lanceolata (ad 10 cent. longa, 2 cent. lata), basi rotundata valde inæqualia, hinc auriculata, ad apicem longe attenuata serrulata, subtus pallida albido-velutina, basi 3, 4-nervia. Petioli breves (ad 1 cent.). Flores haud noti. Fructus axillares solitarii, pedunculis axillaribus petiolo multo longioribus (2, 3 cent.) reflexis, simplicibus v. rarius parce ramosis; coccis 2 obovoideis rugulosis (ad ½ cent.).

Bernier, 2° env., n. 175, Madag. bor.

3. *G. subæqualis*, spec. nov.

Præcedenti haud absimilis (cumque ea in exs. *Bernier* confusa); foliis salignis serrulatis, at basi subæqualibus, utrinque glabris fructibusque in summis ramulis breviter crassiusculeque stipitatis, 4-coccis; coccis obovoideis hispidulis.

Bernier, n. 175 (part.), Madag. bor.

4. *G. Grandidieri*, spec. nov.

Fruticosa ? gracilis; foliis brevissime (ad ¼ cent.) petiolatis, longe ovato-acutis (ad 9 cent. longis, 2 ½ cent. latis), basi subæquali-rotundatis, ad apicem longe acutatis crenato-dentatis membranaceis, basi 3-nerviis, utrinque glabris, subtus paulo pallidioribus. Flores axillares pauci (sæpe 3) cymosi; sepalis pubrulis. Petala calyce paulo breviora; limbo lanceolato. Stamina ad 30. Germen oblongum; stylo gracili, apice 4-lobo; lobis acutis recurvis. Ovula ∞, in loculis 2-seriata.

Grandidier, n. 57, Tulléar.

5. *G. bridelieæfolia*, spec. nov.

Arborea (40 metr.) glabra; ramis verrucosis; foliis elliptico-lanceolatis (ad 4 cent. longis, 2 cent. latis) subintegris paucinerviis. Cymæ axillares v. laterales paucifloræ. Flores 4, 5-meri. Petala (rosea) calyce paulo breviora, apice emarginata v. sub-3-loba. Stamina ∞, inæqualia; antheris nunc sæpe cassis. Germen 2-loculare; ovulis ∞; stylo apice 4-lobo; lobis subulatis recurvis.

Humblot, n. 570, Antsianaka.

Le Secrétaire : MUSSAT.

6062 — Paris. Imp. Ed. Donaud et Ce (anc. maison F. Malteste et Ce), rue Damiette, 2.

N° 69. BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 6 JANVIER 1886.

Présidence de M. BAILLON.

M. H. Baillon. — *Sur l'organisation des* Hydnora. — Il y a douze ans que je reçus de Bourbon des échantillons d'*Hydnora*, recueillis par M. C. Jacob de Cordemoy. Ils avaient été récoltés dans la cour d'une propriété privée de Saint-Denis, croissant sur l'*Acacia Lebbek*, nommé dans le pays *Bois noir*. La fleur fut dessinée et peinte par M. Roussin, pharmacien, ce qui nous permet d'en connaître exactement la couleur. On assure que la même plante croît à Saint-Paul, dans la même île, sur les *Casuarina*. M. Grandidier m'a dit l'avoir aussi observée à Madagascar, où elle est employée comme médicament, principalement astringent et hémostatique. Les rhizomes qu'il a rapportés paraissent identiques avec ceux qui viennent de Bourbon. Dans toutes ces localités, je suppose que la plante a été introduite avec ses arbres nourrices, soit du Cap de Bonne-Espérance, soit de tout autre point du littoral africain.

J'ai donc pu faire une analyse exacte de cette plante et suivre un peu, mais non complètement, son développement. La fleur adulte atteint 25 centimètres de hauteur, et son limbe épanoui a 20 centimètres de diamètre. Le réceptacle, au fond duquel est enchâssé l'ovaire infère, a la forme d'un épais tube dont les bords portent le périanthe. Toutes ces parties ont la consistance du cuir; on les compare aussi à de la *cabosse* de Cacao. Il y a au calice trois, quatre ou cinq divisions, quoique le nombre quatre soit le plus fréquent. On voit par la l'erreur de ceux qui, à l'exemple de Decaisne, admettent dans le genre une section *Dorhyna*, fondée sur l'existence d'un périanthe tétramère. Les espèces établies par Decaisne sont sans valeur. L'*H. africana* a été connu primitive-

ment avec des fleurs trimères. Cependant il est probable que la plante de Madagascar et de Bourbon doit être rapportée à la même espèce. L'extérieur de la fleur est d'un brun assez clair; l'intérieur des sépales est d'un gris clair. Ils sont valvaires-indupliqués dans la préfloraison, et la plus grande portion de la lame indupliquée est extérieurement d'un jaune pâle. Les sépales sont très épais : leur coupe transversale est à peu près triangulaire. En dedans du sinus qui les sépare, il y a de chaque côté une saillie intérieure subauriculée, striée en travers, qui ressemble beaucoup aux masses fertiles de l'androcée. Est-ce une simple dilatation de la base des sépales, ou bien une étamine alternisépale demeurée stérile. Cette hypothèse est inspirée par l'analogie de forme, par les stries dont nous venons de parler; mais c'est, bien entendu, une pure hypothèse.

Plus bas que l'insertion des sépales, l'androcée forme un polygone à 3, 4, 5 côtés, suivant le type floral. Chaque angle saillant de cette masse répond, vu de haut, à l'intervalle de deux sépales. Mais les angles inférieurs de la même masse sont alternes avec les précédents; ils correspondent aux filets staminaux, courts, épais et obliques. Tous les auteurs considèrent cette masse comme formée d'étamines très nombreuses : je suis plutôt porté à croire qu'il s'agit d'un androcée isostémone, mais que chaque anthère, repliée un grand nombre de fois sur elle-même, très sinueuse, se comporte en cela comme celle d'un grand nombre de Cucurbitacées.

Quant au gynécée, on a dès longtemps remarqué la forme du style, court, trapu, rapidement dilaté en une grosse tête, elle-même partagée en autant de lobes qu'il y a de pièces au périanthe, alternes avec eux. On a considéré comme surprenant le mode d'insertion des placentas. L'apparente anomalie qu'ils présentent s'explique très bien quand on a sous les yeux un gynécée un peu jeune. A cette époque, l'ovaire est largement béant à son sommet. C'est un vase dont le bord supérieur est découpé de 3-5 crénelures épaisses, les futurs lobes stigmatifères. A ce moment, les placentas naissent sur les parois latérales de ce vase. Je crois qu'ils sont en même nombre que les feuilles carpellaires; mais ils se ramifient beaucoup, presque dès la base, à la façon de ceux des *Cytinus*. Toutes leurs branches portent de nombreux ovules, qui sont inférieurement atténués en funicule et qui demeurent ortho-

tropes, quoique souvent plus ou moins arqués sur leur funicule. Puis, à mesure que l'ovaire tend à se fermer par sa portion supérieure, les bords des feuilles carpellaires se rapprochent en haut les uns des autres ; les points d'insertion des placentas sont graduellement portés en haut et en dedans; et les divisions placentaires passent peu à peu de la direction horizontale à la direction verticale qu'elles ont atteinte avant l'âge adulte. Il ne s'agit, en somme, ici, que d'une placentation pariétale un peu modifiée.

M. H. Baillon. — *Sur les* Apama. — Je suis étonné qu'on puisse traiter de futile l'idée de maintenir l'*Apama* de Lamarck. La description en est bonne, très intelligible, et la figure des *Illustrations* est parfaitement reconnaissable. Le nom de *Bragantia* n'a aucun droit de priorité. D'ailleurs, nous ne pouvons comprendre le genre *Apama* comme on l'a fait jusqu'à présent; c'est-à-dire qu'en analysant tous les *Thottea* et les *Bragantia* de nos collections, on voit qu'ils sont congénères. Sinon, pourquoi ne pas admettre les *Lobbia*, *Strakæa*, etc.? On distingue, il est vrai, les *Thottea* par un androcée bisérié, les *Bragantia* par un androcée unisérié. Pourquoi donc, dans un genre que nous attribuons à la même famille que l'*Apama*, l'*Apodanthes*, auquel on réunit avec raison les *Pilostyles*, *Sarnia*, etc., ne pas distinguer génériquement les espèces qui ont les étamines disposées sur un, deux ou trois verticilles? Le fait est que dans les *Apama*, tels que nous les comprenons, les étamines ne demeurent univerticillées que quand elles sont peu nombreuses. Les espèces de *Thottea*, telles que celles qu'a décrites M. Beccari (in *N. Giorn. bot. ital.*, II, t. 1) sont bien plus semblables, par toutes les parties de la fleur autres que l'androcée, aux *Bragantia* qu'au *Thottea grandiflora*, par exemple, duquel on n'écarte pas génériquement le *T. dependens*, par exemple. Pour nous, le genre *Apama* reconstitué comprendra diverses sections : *Bragantia*, *Cyclodiscus*, *Thottea*, *Euthottea* (*T. grandiflora*), *Trimeriza*. Quant à rétablir le nom d'*Apama*, c'est un simple acte de justice que nous devons bien au grand Lamarck, le précurseur et le maître, sans contredit, de Darwin.

M. H. Baillon. — *Liste des plantes de Madagascar* (suite de la page 544).

6. *Grewia betulæfolia* Bvn, herb.

Frutex (vix 2-metralis) glaber ramosus. Folia orbiculari-ovata (ad 4 cent.) breviter acuminata, basi rotundata v. subcordata, inæqui-serrata, siccitate supra dense fuscescentia, subtus pallida, basi 5-nervia. Flores ad axillas supremas pauci spurie umbellati; pedicellis tenuibus. Petala calyce cylindraceo dimidio breviora emarginata. Fructus 2-lobus, subcarnosus; lobis pisiformibus.

Boivin, n. 2608, Port-Lewen, in rupibus maritim. insulæ Sata. — *Vesco*, n. 4, Port-Lewen.

7. *G. flavicans* Bvn, herb.

Fruticosa (?); innovationibus foliisque et calycibus molliter flavicanti-pubescentibus. Folia ovato-accuminata (ad 8 cent.) longa, 3 cent. lata) basi rotundata, 3-nervia, dense reticulato-venosa; venis crebris transversis; petiolo brevi ad apicem incrassato. Flores crebri axillares cymosi; pedunculis petiolo vix longioribus; pedicellis subæqualibus; alabastro elongato, basi dilatato. Petala calyce breviora oblongo-ovata emarginata. Stamina ∞. Germen 2-loculare; ovulis crebris, 4-seriatis; stylo gracili perlongo; lobis 4 tenuibus subulatis erectis mollibus. Fructus haud lobatus. Squamæ 3 sub flore haud scariosæ involucrantes.

Richard, Diego-Suarès. — *Boivin*, n. 2612, a *Richard* comm.

8. *G. lavanalensis*, spec. nov.

Rami graciles, uti planta tota, glabri. Folia ovato-acuta (ad 5 cent. longa), acuminata, grosse crenata; crenaturis serrulatis; membranacea, supra siccitate dense fuscescentia, subtus ferruginea. Flores in axillis spurie umbellati; inflorescentiis crebris folio 2-midio brevioribus. Calyx 5-phyllus costatus in alabastro oblongo tubulosus. Petala calyce breviora; squamula basilari crassiuscula ciliolata; limbo tenui emarginato. Stamina ∞. Germen 2-loculare, ∞-ovulatum; stylo crassiusculo staminibus æquilongo, apice 4-dentato.

Grandidier, n. 56, in sylv. Lavanala et reg. Antanossarum migrat.

9. *G. Pervillei*, spec. nov.

Arbor (10-metral.); foliis ovato-v. obovato-acutis (ad 7 cent

longis, 4 cent. latis) subcoriaceis serrulatis, supra glabris, subtus pallidis pubescentibus, basi 3-nerviis ; nervis venisque supra concavis subtus prominulis ferrugineis. Flores..? Fructus laterales laxe cymosi pisiformes, 4-locellati ; locellis 1-spermis.

Pervillé, n. 584, Ambongo, in madidis. — *Boivin*, a *Bernier* comm.

10. *G. Humblotii*, spec. nov.

Arbor (15 metral.) undique rufescenti-villosa. Folia breviter (ad 1 cent.) petiolata, ovato-acuta (ad 14 cent. longa, 6 cent. lata) acuminata inæqui-serrulata, basi subæquali-rotundata, basi 3-nervia ; nervorum axillis subtus penicillato-glandulosis ; nervis secundariis cæteris 6 valde obliquis. Flores (rosei) axillares terminalesque in cymas laxas folio multo breviores dispositi, parvi (ad ½ cent.). Calyx in alabastro obovoideus dense velutinus ; foliolis 4, oblongis coriaceis patulis. Petala sepalis dimidio breviora angustioraque, emarginata. Stamina ∞, inæqualia, summo stipiti cylindrico sulcato inserta ; antheris brevibus. Germen breve, 3-4-loculare ; stylo erecto, apice foliaceo-3-4-lobo. Ovula in loculis solitaria v. 2-na fere a basi adscendentia. — Sectio in gen.

Humblot, n. 423, Antsianaka.

11. *G. serratula*, spec. nov.

Arbora alta ; innovationibus puberulis v. scabrellis. Folia (ad 10 cent. longa) e basi vix inæqui-rotundata ovato-acuminata dite serrulata, sublus pallidiora scabrida, basi 3-nervia. Flores in axillis supremis pauci cymosi ; alabastro obovoideo. Petala supra glandulam basilarem orbiculata venosa. Germen valde hirsutum, 2-loculare ; loculis pluriovulatis. Fructus (2, 3 cent. lati) depresso-sub-4-goni pallide ferrugineo-hirti ; pyrenis 2-4, 1-v. oligospermis.

Grevé, n. 131, in sylvis ad Bé-Kapaké, riv. Mouroundava (vernac. *Lata-barikij*).

12. *G. nossibeensis*, spec. nov.

Præcedentibus quoad foliorum (ovato-acuminatorum) indolem indumentumque affinis. At flores axillares cymosi sectionis alienæ, alabastris elongato-conicis ; sepalis oblongis. Petala paulo breviora, apice acutato 2-dentata. Stamina creberrima ; antheris brevibus. Germen elongatum, 2-loculare, multiovulatum ; styli ramis 4, brevibus recurvis.

Perville, Nossibé.

13. *G. trinervata* Bak., in *Journ. Bot.* (1882), 6.

« *Baron*, n. 108, woods of Western-Betsileo ».

14. *G. calvata* Bak., *loc. cit.*

« *Baron*, n. 68, Western-Betsileo (vernac. *Zorotaty*). »

15. *G. Boivini*, spec. nov.

Glabra, foliis ovato-ellipticis, basi subcuneatis, apice acutiusculis inæqui-crenatis, supra pallidis, subtus in sicco brunneis, basi 9-nerviis. Cymæ laterales folio breviores laxe paucifloræ; fructu pedicellato 4-lobo valde depresso (1 ½ cent. lato). Species (ex Boiv.) *G. cuneifoliæ* J. aff.

Boivin, n. 2154 *bis*, 2155 *bis*, Nossibé.

16. *G. chalybæa*, spec. nov.

Rami dente ferrugineo-hirsuti; foliis ovato-acutis (10 cent. longis, 5 cent. latis) inæqui-serratis, basi inæquali-rotundata 9-nerviis, supra parce, subtus dite tomentosis; nervis venisque dense ferrugineo-hirsutis. Flores majusculi (ad 2 cent.) in cymas breves laxasque terminales paucifloras dispositi; alabastris oblongis. Sepala 5, crassa, valvata, extus stellato-tomentosa. Petala 2-plo breviora vix emarginata, basi orbiculari-complanata, margine dense ciliata. Stamina ∞; antherarum brevium connectivo crassiusculo (fuscato). Germen summo gynophoro obconico glabro apiceque dense ciliato insertum; stylo capitato dite papilloso; locellis germinis 4, 1-ovulatis; ovulis suberectis.

Richard, n. 356, Nossibé.

17. *G. zizyphifolia*, spec. nov.

Arbor 20-metralis, undique ferrugineo-tomentosa. Folia ovato-acuminata (ad 8 cent.) inæqui-serrulata, basi 3-nervia; nervis secundariis cæterum 2, 3; axillis nervorum inferiorum subtus in glandulas tomentosas prominulis. Flores parvi in cymas ad axillas superiores et terminales paucifloras laxas dispositi; pedicellis gracilibus. Sepala 3, 4, crassa. Petala brevia subintegra. Stamina ∞. Germen depressum hirsutum; styli ramis 4 crassis obtusis. Ovula in loculis 2 pauca, sæpius 2, subbasilaria.

Humblot, n. 439, Antsianaka Madag. bor.

18. *G. Celle*, spec. nov.

Arbor mediocris glabrescens. Folia ovato-acuta v. breviter acuminata, sub florescentiæ tempore parva (2, 3 cent.), sub frutescen-

tæ majora (ad 8 cent.), subtus fulvescentia, basi 3-nervia; costulis cæterum paucis (utrinque ad 2). Flores in ramulis foliatis parvis terminales lateralesque pauci cymosi; alabastris oblongis. Sepala linear-lanceolata. Petala breviora oblonga, apice 2-loba. Stamina ∞. Germen imperfecte 2-loculare; styli ramis 4, brevibus recurvis subulatis. Fructus polyspermi (nigrescentes).

Greve, n. 69, Andakabé.

19 *G. discolor*, spec. nov.

Arbuscula, foliis ovato-acuminatis (ad 10 cent. longis), basi subæqui-rotundatis, tenuiter serrulatis, subtus pallidis, basi 3-nerviis; costulis cæterum utrinque 3, 4; glabris, ad nervos pallidioribus. Flores in cymas laxas pauciflоras terminales v. paulo sub apice ramulorum laterales dispositi; pedicellis angulatis subclavatis. Flores majusculi (2 cent. lati); alabastris obovoideis; sepaliis crassis scabridis. Petala paulo breviora membranacea. Antheræ breves. Germen hirsutum breve; stylo apice obtuse 4-lobo. Loculi 2, 2-ovulati; ovulis leviter adscendentibus.

Hildebrandt, n. 3375, Ambohitsi (Ambre), in collibus.

20. *G. glandulosa* Vahl, *Symb.*, I, 34. — *G. ulmifolia* Boj. (nec Roxb.).

Bernier, 2e env., n. 117, Diego-Suarès. — *Dutaillis*, ad sin. Passandava. — *Boivin*, n. 2614, Port-Lewen, ins. Howe, in litt.; n. 3344, Comoræ. — *Vesco*, Madag.

21. *G. Hildebrandtii*, spec. nov.

Fruticosa; ramulis puberulis. Folia oblongo-lanceolata (ad 12 cent. longa, 4 cent. lata), basi subæqui-rotundata, apice longe acuminata crenulata, subtus puberula : nervis 3 subparallelis a basi assurgentibus et a margine remotis. Flores laterales; cymis basi assurgentibus et a margine remotis. Flores laterales; cymis pedunculatis folio 3-plo brevioribus, sæpius 3-floris; alabastro elongato. Petala 5, sepalis paulo breviora oblonga emarginata. Germen oblongum; stylo apice 4-lobo; lobis brevibus acutis recurvis; ovulis crebis.

Hildebrandt, n. 3272, Semberáno.

22. *G. minutiflora*, spec. nov.

Arborea glabra, ramis gracilibus. Folia (ad 6 cent.) ovato-acuta, basi subrotundata v. breviter cuneata, apice longe angustata membranacea, remote inæqui-serrata glabra, subtus paulo pallidiora, basi 3-nervia. Flores minuti (ad ½ cent.) axillares v. ramulo axil-

lari brevissimo inserti; corolla calyce breviore; staminibus paucis; germine tomentello pauciovulato.

Hildebrandt, n. 3312, Vavatobé.

23. *G. tiliæcarpa*, spec. nov.

Arbuscula; ramis flexilibus pendulis. Folia glabra, ovato-acuta (ad 7 cent. longa, 4 cent. lata), basi subæquali-rotundata, 5-nervia; nervis lateralibus 2 tenuioribus v. vix conspicuis; apice acuminata, glabra, obscure crenata, supra dense viridia lævia, subtus pallidiora ferruginea. Flores laterales; cymis paucifloris folio 2-midio brevioribus; pedunculo pedicellisque dite prominulo-glandulosis. Fructus (soli noti) breviter obovoidei (ad 1 cent.) scabrelli drupacei, 4-pyreni; pyrenis transverse pauciseptatis; locellis 1-spermis; semine compresso glabro. (*Vincentia?*).

Bernier, 2e env., n. 119, Vohémar, in sylvis. — *Boivin*, n. 2610, a *Bernier* comm.

24. *G. glyphæoides*, spec. nov.

Glabra; foliis longiuscule (2, 3 cent.) petiolatis, elliptico-obovatis (ad 8 cent. longis), basi inæqui-rotundatis, ad apicem obtusiusculum acuminatis, membranaceis minute crenatis, basi 3-v. sub-5-nerviis, subtus pallidioribus. Flores ad axillas supremas 3-ni; pedunculo communi pedicellis subæquilongo. Petala 5, calyce breviora. Stamina ∞. Germen tomentosum, 2-loculare; stylo glabro, apice in ramos 4 breves recurvos subulatos diviso.

Grevé, Mouroundava, coll. 1, n. 24.

25. *G. penninervis* Bvn, herb., spec. nov.

Fruticosa? ramis distichis lenticellatis. Folia (juniora) oblongo-lanceolata, basi rotundata, apice longe acutata crenulata; nervis omnibus a basi pennatis alternis. Flores cymosi pauci (3) terminales, mox ob ramuli supremi evolutionem laterales; sepalis 5, crassis; petalis orbicularibus membranaceis; stylo apice valde capitato corrugato.

Boivin, n. 2613, Diego-Suarès Madag. bor.

Le Secrétaire : Mussat.

6487 — Paris. Imp. Ed. Donuy et Ce (anc. maison P. Malteste et Ce), rue Dussoubs, 22.

N° 70. BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 3 FÉVRIER 1886.

Présidence de M. BAILLON.

M. H. BAILLON. — *Sur quelques points de l'organisation des* Nepenthes. — Les fleurs femelles du *N. phyllamphora*, examinées assez jeunes, ont les folioles du périanthe dissemblables deux à deux. Les deux extérieures, qui sont certainement des sépales, sont plus épaisses, extérieurement chargées de duvet, et valvaires dans la préfloraison, sauf au sommet, où l'une recouvre légèrement l'autre. Les deux intérieures alternent avec les précédentes; leurs bords sont amincis, et l'une d'elles enveloppe d'ordinaire l'autre par les deux bords. Ces folioles ressemblent davantage à des pétales; elles sont glabres, sauf vers leur ligne médiane dorsale, là où les folioles extérieures ne les recouvrent pas. L'ovaire a quatre placentas pariétaux, alternes avec les folioles du périanthe. Insérés à la paroi ovarienne par une bandelette étroite, ces placentas se renflent en coin et s'avancent les uns vers les autres, comme ceux des Cucurbitacées, de manière à former quatre loges incomplètes, superposées aux sépales. Ils portent les ovules, non sur la portion intérieure des faces qui limitent leur épais angle dièdre, mais bien, toujours comme dans les Cucurbitacées, plus en dehors. Ces ovules sont d'abord bacillaires, arqués, d'autant plus jeunes qu'on s'élève plus haut sur les placentas. Il y a un moment où la courbe que forme l'ovule est bien prononcée et où l'on n'aperçoit, près du sommet, qu'un rudiment d'enveloppe; en ce moment, l'ovule ne présente rien qui ressemble aux phénomènes de l'anatropie. Celle-ci se produit cependant de bonne heure; mais la primine en est seule le siège (car il y a finalement double enveloppe ovulaire). La nucelle demeure un peu arqué, son sommet sortant de l'exos-

tome, avec la courte couronne circulaire que lui forme la secondine. Quant à la primine, d'une part, elle se déprime au niveau du hile pour donner insertion à un funicule conique relativement épais; et, d'autre part, elle s'allonge graduellement par sa région chalazique, en une aile aplatie et triangulaire. Les ovules sont tous primitivement ascendants.

La région stylaire est épaisse et courte dans le bouton, au moment où l'ovaire est encore béant. Alors ce qu'on appelle le stigmate n'a point du tout la configuration de l'âge adulte. Le style est partagé en quatre lobes saillants, oppositisépales. Chaque lobe présente une fente médiane, béante, et les quatre fentes rayonnantes se réunissent au centre pour former une ouverture en forme de croix. On a beaucoup étudié dans ces derniers temps les phytocystes spiralés de *Nepenthes*. Ici, ils sont très développés dans le pédicelle, et leurs rubans spiralés sont doubles, très curieux à observer.

M. H. Baillon. — *Types nouveaux de la flore malgache.* — On n'est pas très surpris de voir récolter à Madagascar des types abondants dans des portions non éloignées de l'Afrique, comme les *Vahlia*, *Gisekia*, etc. Il est bien plus singulier, au premier abord, d'y rencontrer un *Gyrocarpus*. Et cependant, il y en a un dans le Sud-Ouest, à Mouroundava. N'ayant vu que ses fruits, nous ne savons encore s'il est distinct du *G. asiaticus*. Ce qu'il y a de certain, c'est que ce genre américain se trouve dans l'Inde, mais il n'a pas encore été signalé dans les points intermédiaires à la péninsule indienne et à la côte orientale de Madagascar. Jusqu'ici, il faut traverser toute la largeur de l'île pour le trouver dans l'Ouest. Et, d'autre part, nous ne le voyons pas non plus indiqué sur la côte orientale de l'Afrique tropicale, à Zanzibar, par exemple.

Il y a des Phytocrénées à Madagascar : *Iodes* et *Adelanthus*. Mais quoique le genre *Phytocrene* lui-même ait été indiqué dans l'île, nous ne croyons pas que sa présence y ait été confirmée. Cependant, il y a un type très curieux de Phytocrénées, sur lequel nous reviendrons, mal connu encore, mais qui, par le mode de groupement de ses fruits, se rapproche bien plus des *Phytocrene* eux-mêmes que des types génériques que nous venons de nommer.

Les Ternstrœmiacées ne font pas, croit-on, partie de la flore de Madagascar. Nous en avons déjà donné la raison : elles y sont remplacées par les Chænacées, et les Chlænacées, nous l'avons établi au début du vol. II du *Dictionnaire de Botanique*, ne sont pas distinctes comme famille des Ternstrœmiacées. Le *Rhodolæna* avait déjà été indiqué comme forme intermédiaire. Notre genre *Eremolæna* (p. 413) est une autre de ces formes de transition. Les Chlænacées représententent à Madagascar la famille des Ternstrœmiacées dont elles constituent une série.

Et de plus, il est probable qu'il y a dans l'île une Ternstrœmiacée proprement dite. C'est une plante de Bernier, malheureusement trop incomplète, qui porte à Sainte-Marie le nom de *Asoute-achora*. Nous l'avons trouvée parmi les *Macarisia* de l'herbier du Muséum. Nous savons seulement que ses étamines sont nombreuses, pour en avoir vu les restes sur le réceptacle floral. Nous savons aussi, par les cicatrices de la base de ce réceptacle, que les fleurs étaient pentamères, et nous supposons qu'elles ont 5 sépales et 5 pétales. Quant au fruit, obpyramidal, long de 2 centimètres, tronqué au sommet et pourvu de cinq côtes aliformes qui répondent au dos des loges, il est loculicide, comme il arrive dans les *Laplacea* et *Gordonia*. Nous avons donc lieu de croire que c'est à la série des Gordoniées que la plante doit être rapportée. Chacune des valves du fruit porte une cloison saillante sur la ligne médiane interne, et de chaque côté de cette cloison s'applique une graine oblique, descendante, rappelant beaucoup celle des *Gordonia*. Mais la longue aile membraneuse dont cette graine est pourvue se trouve au-dessous du corps même de la semence et descend dans la loge. On dit que l'*Asoute-achora*, que nous nommerons *Nesogordonia Bernieri*, est un grand arbre très droit, à écorce lisse et à bois propre aux constructions. Il a des feuilles alternes, lancéolées, entières, coriaces, glabres, penninerves et finement réticulées, à nervures secondaires presque transversales. Ses inflorescences, peu ramifiées, terminent les branches.

M. H. Baillon. — *Sur l'organisation florale des* Thylacospermum *et* Colobanthus. — Les *Thylascospermum* sont rapportés au groupe des Alsinées à cause du nombre de leurs ovules, qui est indéfini. Si cependant on observe la constitution de leur périanthe,

on trouve une différence considérable avec les autres Caryophyllacées proprement dites, qui consiste dans la forme du réceptacle. Celui-ci n'est pas convexe ; et ce qu'on a décrit comme la moitié inférieure du calice (*sepala* 4, 5. *infra medium in calycis tubum obconicum coalita*) est justement un réceptacle obconique et concave, sur les bords duquel s'insèrent non seulement les sépales, les pétales, mais encore les étamines. Ce réceptacle est, d'ailleurs, comme celui des Rosacées, etc., mais aussi comme celui d'un grand nombre de Paronychiées, Illécébrées, Chénopodiacées, etc., doublé d'un disque mince, qui s'épaissit, vers l'orifice réceptaculaire, en glandes parfaitement visibles, même sur le sec. Au fond de la coupe réceptaculaire s'insère le gynécée. Les *Thylacospermum* sont donc périgynes et sont les analogues des *Scleranthus*, *Pollichia*, etc., parmi les types à ovaire uniovulé. Pour cette raison, nous ferons des *Thylacospermum* le type d'une sous-série parmi les Silénées (Lychnidées), et le groupe devrait peut-être même être élevé au rang de série.

Le *Thurya* me paraît congénère des *Thylacospermum* et ne devrait former qu'une section de ce dernier genre. Il a le même réceptacle, également décrit comme calice gamosépale ; des traces d'un même disque ; même insertion du véritable calice, de la corolle et de l'androcée périgynes. Son gynécée est organisé et situé de même, et son fruit, ses graines, ne sont pas différents.

Il y a moins de différences qu'on ne pense entre les *Sagina* et le *Colobanthus*, quoique ce dernier genre ne nous paraisse pas devoir être uni au premier. On a dit que les valves de la capsule sont opposées aux sépales dans les *Colobanthus*. Or les valves en question sont certainement alternisépales dans le fruit du *C. Billardieri* Fenzl. Reste la différence des styles. Les lignes de déhiscence du fruit sont indiquées dans l'ovaire des *Colobanthus* par des arêtes saillantes qui sont superposées aux sépales, et les branches stylaires répondent au sommet de ces arêtes. Mais quand le fruit est mûr, ce qui reste du style se sépare du sommet des valves du péricarpe, et celles-ci ne correspondent nullement aux divisions stylaires. Les étamines alternisépales des *Colobanthus* s'insèrent au pourtour d'un petit disque cupuliforme au fond duquel se trouve le gynécée. Dans la fleur d'un *Sagina* tétrandre, les étamines sont superposées aux sépales.

M. H. Baillon. — *Liste des plantes de Madagascar* (suite de la page 552).

26. *Grewia triflora*. — *Vincentia triflora* Boj., in *Hook. Bot. Misc.*, I, 293, t. 62; *H. maur.*, 44. — *Vinticena triflora* Steud., *Nom.*, II, 762.

Bojer, ad fl. Marou-Voaï, sin. Bombetok. — *Boivin*. — *Bernier*. — *Humblot*, Madag. bor.

27. *G. viscosa* Bvn, herb., nov. spec.

Fruticosa glabra; foliis ovato-acutis subintegris, 3-nerviis; floribus (*Vincentiæ*) secundum ramulos in axilla foliorum singulorum breviter cymosis paucis (sæpius 3); pedicellis brevissimis. Petala calyce breviora, apice obtuse 2-loba. Germen (*Vincentiæ*) ∞-ovulatum; loculis incompletis 2; styli ramis 4 brevibus subulato-recurvis. Cætera ut in præced. Fructus oblongus esulcatus.

Boivin, n. 2609, S. Maria, Diego-Suarès.

28. *G. botryantha*, spec. nov.

Flores fere præcedentium; petalis emarginatis. Germen dense hirsutum, multiovulatum (*Vincentiæ*). Folia ovato-acuta serrulata v. subintegra, subtus dense ferrugineo-puberula; cymis in axilla foliorum v. sæpius bractearum in ramulis subnudis alterne insertis (racemumque spurium constituentibus). Cætera ut in *G. triflora*.

Perrillé, Nossibé. — *Boivin*, n. 2154², a *Perrillé* comm.

29. *G. mayottensis*, spec. nov.

Præcedentibus affinis, glaberrima; foliis ovato-acutis, serrulatis, basi 3-nerviis. Flores..? Fructus drupaceus (ad 1 cent.) obovoideus glaber; pyrenis 4, oblongis crassissimis, ad medium 1-spermis; semine transverso (an *Vincentia?*).

Boivin, n. 3343, Mayotta Comorarum.

30. *G. picta*, spec. nov.

Præcedentibus affinis, at e sectione diversa ob germen breve, 2-loculare; locellis 4, 1-ovulatis; ovulo adscendente. Stylus apice stigmatoso crassiusculus, 4-lobus. Frutex (3-metralis) glaber, ramis tenuibus; foliis graciliter pedunculatis; limbo ovato-acuto tenui discolore, pallide marginato, subtus pallide ferrugineo, basi 3-nervio, acute serrulato.

Perrillé, n. 372, 462, Nossibé in terris aridior.; n. 573, 657,

Ambongo, in sabul. — *Boivin*, Nossibé, Djabal; n. 2154, a *Bernier* et *Perville* comm.

31. *G. comorensis*, spec. nov.

Præcedenti quoad flores conformis. Fructus quoque e coccis 1-4 parvis obovoideis liberis. Folia (pallida) ovato-acuminata, basi cordata. Cymæ laterales pedunculatæ, folio 2-midio breviores; pedicellis pedunculo subæqualibus.

Boivin, n. 3342, in ins. Comor., Pamanzi, Lonjani, ad mare.

32. *G. amplifolia*, spec. nov.

Frutex (3-metralis) dense fulvo-v. pallide ferrugineo-villosus v. tomentosus. Folia ampla (ad 18 cent. longa, 9 cent. lata), breviter petiolata, e basi inæqui-cordata ovato-v. obovato-acuminata, serrata coriacea crassa, supra scabrida, subtus pallidiora villosa; nervis omnibus pinnatis; inferioribus 2 paulo longioribus. Flores laterales cymosi, in summo pedunculo petiolo subæquilongo subsessiles. Sepala crassissima coriacea, valvata. Petala paulo breviora subelliptica emarginata. Stamina creberrima; antheris brevibus. Germen hirsutissimum; ovulis in angulo interno paucis superpositis.

Perville, n. 585, Ambongo, in sabulosis.

33. *G. macrophylla* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XXI, 326.

« *Baron*, n. 2420, 2549, Centr. Madag. »

34. *G. obovata* J., in *Ann. Mus.*, IV, 93, t. 49, fig. 3.

Chapelier, circa Tamatave (herb. *Juss.*).

35. *G. cuneifolia* J., in *Ann. Mus.*, IV, 90, t. 49, fig. 2.

Dupetit-Thouars (herb. *Juss.*). — *Bernier*, 1er env., n. 181 (vernac. *Afoute-poutsi*). — *Boivin*, n. 1866, S. Maria, Tanambo, a *Bernier* comm. ex cult. in hort. borbon.

36. *G. Bakeriana*. — *G. cuneifolia* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XXI, 326 (nec J.).

Baron, n. 2251, 3223, Centr. Madag.

37. *G. Richardiana*, spec. nov.

Arbuscula magna, undique ferrugineo-furfuracea v. scabrella. Folia brevissime (ad 1 cent.) petiolata obovata (ad 15 cent. longa, 8 cent. lata), basi 3-nervia, apice acuminata serrulata; costulis utrinque 6-8; venis crebris transversis. Flores ad axillas dite cymosi subumbellati; pedunculo petiolo paulo longiore; alabastro oblongo-oboonico. Sepala 4. Petala 4, breviora. Antheræ breves.

Germen 2-loculare, 4-locellatum; stigmate crassiusculo 4-lobo. Ovula in locellis solitaria, adscendentia.

Richard, n. 586, S. Maria. — *Boivin*, n. 1867, S. Maria, Tsarabac, ad mare, et cult. in hort. borbon.

38. *G. grandiflora* Bak., in *Journ. Bot.* (1882), 6.

« *Baron*, n. 108, woods of Western Betsileo » (h. v.).

39. *G. lanceolata* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 104.

« *Baron*, n. 1530, betw. Tankay and the east coast » (h. v.).

40. *G.* (*Vincentia*) *polypyrena* Bak., *loc. cit.*, 105.

« *Lyall*, n. 388. — *Baron*, n. 573, 942 (h. v.).

41. *G. asiatica* L., *Mantiss.*, 122.

Chapelier, Madagascaria.

42. *G. cyclea*, spec. nov.

Arbor mediocris; trunco recto; cortice rugoso nigrescente. Folia breviter (1-3 cent.) petiolata orbicularia (ad 1 decim.), sæpe breviter acuminata, basi cordata, 7-nervia, utrinque tomentosa, subtus pallida, inæqui-crenulata v. serrulata; nervis crebris transversis. Flores axillares pauci (sæpius 1, 2) breviter (ad 1 cent.) pedicellati; alabastro obovoideo. Sepala 5, extus puberula (pilis, ut alias, stellatis). Petala paulo breviora. Germen 2-loculare; stylo apice 4-lobo; lobis crassiusculis emarginatis. Ovula in loculis ad 6, placentæ brevi orbiculari inserta.

Grevé, n. 270, Békapéké ad riv. Mouroundava.

43. *G. ambongoensis*, spec. nov.

Frutex (3-metralis) glaber; foliis parvis (2, 3 cent.) betulinis orbiculato-ovatis, basi 5-nerviis, sub-3-lobis acuminatis; lobis inæqui-serratis. Rami distichi. Flores..? Fructus breviter (1 cent.) stipitati subglobosi; locellis fertilibus 1-4. Semen in locellis 1, adscendens breve.

Perville, n. 627, Ambongo. — *Bernier*. — *Boivin*, a *Perville* comm.

TRIUMFETTA

1. *T. rhomboidea* Jacq. — DC., *Prodr.*, 1, 507. — *T. velutina* Vahl. — *T. Vahlii* Poir. — *T. mollis* Schum. et Thönn. — *Bojer*. — *Boivin*. — *Richard*. — *Hildebrandt*. — *Lantz*. — *Humblot*, n. 140, 142. — *Baron*, n. 1738, 2388.

2. *T. tomentosa* Boj., in *Ann. sc. nat.*, sér. 2, XX, 103.

Bojer. — *Boivin.* — *Humblot*, n. 243.

3. *T. guazumæfolia* Boj., in *Ann. sc. nat.*, sér. 2, XX, 101.

« *Bojer*, Madag. » (h. v.).

5. *T. chrysothriche* Boj., *loc. cit.*, 102.

« *Bojer*, Madag. » (h. v.).

T. radicans Boj., *loc. cit.*, 103.

Bojer, Madag.

6. *T. annua* L. — DC., *Prodr.*, I, 507.

Baron, n. 992, Madag.

ELÆOCARPUS

1. *E. sericeus* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 106.

Baron, n. 1038, 1066, 2234, in sylv. Madag. centr.— Dom. *Pool* et *Gilpin.* — *Hildebrandt*, n. 4036, Andrangoloaka.

2. *E. rhodanthus* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 107.

Baron, n. 1928, 2883, Centr. Madag. — *Humblot*, n. 424.

3. *E. rhodanthoides*, spec. nov.

Arbor altissima glabra, foliis lanceolatis (ad. 10 cent. longis, 3 cent. latis), longiuscule (2, 3 cent.) petiolatis, apice sæpe obtusiusculis, basi acutatis; nervis paucis (ad 5) remotis, subintegris v. repandis. Flores ad folia suprema axillares nutantes, fere ut in præcedente (cui planta proxima), 6-meri; sepalis deltoideis crassis, basi connatis. Petala (ad 2 cent. longa), inæquiobovata, apice lacero-serrata. Stamina creberrima; antheris longe apiculatis puberulis. Germen conicum, in stylum subulatum et 3-sulcum attenuatum. Ovula in loculis 3 biseriata numerosa.—An præc. var. ?

Hildebrandt, n. 3808, Imerina, Hueg. v. Ifanangoavana.

4. *E. alnifolius* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 107.

Baron, n. 3202. — *Parker*, Andrangoloaka. — *Hildebrandt*, n. 3668, Andrangoloaka.

5. *E. rufovestitus* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 106.

Baron, n. 1253, 1313, 1710, Imerina. — *Parker*, Andrangoloaka. — *Hildebrandt*, n. 3605.

Le Secrétaire : Mussat.

6483 — Paris. Imp. Ém. Donnay et Cie (anc. maison P. Mallerte et Cie), rue Dussoubs, 22.

N° 71. BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 17 FÉVRIER 1886.

Présidence de M. BAILLON.

M. H. Baillon. — *Les primefeuilles des Noyers.* — Presque tous les botanistes ont remarqué, les monographes ont décrit et figuré les dentelures superposées qui s'observent, dans les embryons des Noyers, sur les deux bords de la tigelle aplatie. Pour nous rendre compte de la signification de ces petites découpures qu'on aurait peine *a priori* à prendre pour des organes distincts, nous avons suivi pas à pas la germination des graines; et quand la tigelle a eu pris un développement suffisant, étalant quelques feuilles ordinaires dans l'atmosphère, nous avons supprimé, par section ou pincement, la portion de la tige qui portait ces quelques feuilles normales. Nous avons alors vu se développer dans l'aisselle d'une ou de quelques-unes des dentelures dont il s'agit, un petit bourgeon qui a pu ultérieurement, dans certains cas, devenir un rameau feuillé. Ces dentelures représentent donc les primefeuilles du Noyer, lesquelles sont disposées dans l'ordre distique. La fraction phyllotaxique ne se modifie qu'ultérieurement. C'est ici un des succès bien remarquables de la méthode expérimentale. La méthode enfantine que nous avons nommée parasite n'aurait jamais pu donner l'explication de ces faits qu'elle peut maintenant dénaturer à son aise; et cela parce que les dentelures dont nous parlons existent déjà d'une façon très manifeste alors qu'on ne voit pas encore d'indice des faisceaux qui s'y rendent.

M. H. Baillon. — *De* Asteropeiæ *structura et positione.* — Inter *Homalieas* genus uti anomalum a recentioribus enumeratur *Aste-*

ropeia, cujus petala nunc perigyna et germinis loculi biovulati dicuntur. Longe in phytothecis parisiensibus specimina suppetebant manca, scilicet alabastris destituta. Nunc autem plantas melius novimus receptaculumque florale in alabastro superne planiusculum nec concavum vidimus; cupula enim ad imum florem notata ad androcæi basin monadelpham attinet. Sunt sepala quinque arcte quinqunciali-imbricata, circa fructum accrescentia. Petalorum quoque æstivatio imbricata. Antheræ introrsæ sunt, germenque haud spurie, ut dicitur, triloculare, sed loculos in specie altera completos vidimus; quos constanter in alabastris suppetentibus quadriovulatos invenimus; ovulis duplici serie ab angulo loculorum interno descendentibus; micropyle supera. Capsula bene dicitur intus fungosa. Genus *Ternstræmiacearum*, sensu nostro, seriem vix anomalam sistit. *Rhodoclada* Bak. est sectio hujus generis, ovulis ultra 4.

M. H. Baillon. — *Liste des plantes de Madagascar* (suite de la page 560).

6. *Elæocarpus quercifolius* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 108. *Baron*, n. 1954, Centr. Madag.

7. *E. subserratus* Bak., *loc. cit.*

Baron, n. 2486. — *Hildebrandt*, n. 3564, N. Betsileo, Sirabi.

8. *E. dasyandrus* Bak., in *Journ., Linn. Soc.*, XX, 108.

Baron, n. 708, Centr. Madag.

9. *E. Hildebrantii*, spec. nov.

Arbuscula densa (4-metralis); foliis obovato-oblongis (ad 6 cent. longis, 2 cent. latis), breviter petiolatis, basi attenuatis, apice roduntatis subæquiserratis membranaceis, utrinque 6, 7-nervis, supra glabris reticulato-venosis, subtus pallidis. Flores in racemos folio paulo breviores subterminales dispositi, parvi (ad ½ cent.: sepalis oblongis. Petala longiora, apice inæqui-dentata. Stamina ad 15. Discus 10-lobus. Germen incomplete 3-loculare; loculis 3, 4-ovulatis; stylo gracili.

Hildebrandt, n. 3614, Andrangoloaka.

10. *E. Humblotii*, spec. nov.

Arbor alta (40-metr.) glaberrima. Folia magna (15 cent. longa, 7 cent. lata) ovato-acuminata pallida; nervis ad 6, mox inæqui-ramosis; tenuiter reticulata inæqui-crenata. Racemi subterminales

folio paulo breviores; floribus mediocribus (ad 1 ¼ cent.). Petala (alba) basi ad margines et ad costam incrassata. Stamina ad 30, apiculata. Stylus gracilis. Ovula in loculis 3 pauca. — *E. serrato* affinis.

Humblot, n. 433, in sylv. Antsianaka.

11. *E.? Richardi*, spec. nov.

Præcedenti, ut videtur, proximus; at folia longa graciliterque petiolata et minora (in speciminibus fructiferis solis notis ad 8 cent. longa), inæqui-serrata. Fructus oliviformes (ad 2 ½ cent. longi) laxe racemosi glaberrimi nitiduli; epicarpio fragili; putamine crasso. Semen 1, immaturum. — Præced., ut videtur, proximus.

Richard, n. 355, 594, Nossibé. — *Boivin*, n. 2255, a *Bernier* comm.

12. *E. Thouarsii*, spec. nov.

Arbor alta (30-metr.) glabra; ramulis crebris; foliis longiuscule (2, 3 cent.) petiolatis, oblongo-lanceolatis (ad 10 cent. longis, 3 cent. latis) remote serrato-dentatis, basi inæqualibus, apice obtusiusculis, supra læte viridibus nitidis; nervis 7-8, reticulato-venosis. Racemi ad folia suprema crebri densicomi, folio 2-midio breviores. Flores (albi) parvi (ad ½ cent.); petalis calyci æquilongis, apice paucidentatis. Stamina ad 20; antheris apiculatis. Stylus tenuis subulatus. Germinis loculi pauciovulati.

Dupetit-Thouars, Madag. bor. (hb. *Juss.*). — *Humblot*, n. 345, ad lac. Nossibé.

TERNSTROEMIACEÆ.

§ *Gordoniaceæ*.

NESOGORDONIA.

1. *N. Bernieri* H. Bn, in *Bull. Soc. Linn. Par.*, 555.
Bernier, n. 281, S. Maria (vernac. *Afoute-achora*).

§ *Asteropeieæ*

ASTEROPEIA.

1. *A. multiflora* Dup.-Th., *Hist. vég. isl. Afr. austr.*, 51, t. 15.
Dupetit-Thouars. — *Chapelier*, Madag. bor.-or. (vern. *Andrévola*. — *Humblot*, n. 138, ad lac. Nossibé.

2. *A. amblyocarpa* Tul., in *Ann. sc. nat.*, sér. 4, VIII, 81.

Bernier, 2e env., n. 281, Diego-Suarès, in sylv., Ambahinala. — *Hildebrandt*, n. 3315, Vavatobé, Madag. bor.-occ.

3. *A. densiflora* Bak., ex *Journ. Bot.* (1882), 7.

Baron, n. 40, Betsileo, in mont.

4. *A. rhopaloides*. — *Rhodoclada rhopaloides* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XXI, 328.

Baron, n. 3094, 3096, Centr. Madag.

? *Chlænaceæ*.

Leptolæna.

1. *L. multiflora* Dup.-Th., *Hist. vég. isl. Afr. austr.*, 41, t. 11. — DC., *Prodr.*, I, 521.

Dupetit-Thouars, Foulepointe. — *Bojer*, Foulepointe. — *Richard*, n. 40, S. Maria; n. 674. Antongil. — *Boivin*, a *Richard*, comm. — *Hildebrandt*, n. 3306, Vavatobé. — *Humblot*, n. 349. Nossibé. — « *Forbes* ».

2. *L.? Bernieri*, spec. nov.

Fruticosus glabrescens; foliis ovato-acutis (ad 4 cent.) coriaceis: petiolo tenui. Flores...? Fructus pauci in summis ramulis spurie racemosi brevissime pedicellati; cupula obconica coriacea, 5-dentata circa capsulam ovoideam dente setosam persistens. Perianthii staminumque inter cupulam fructumque vestigia. Loculi 3, 2-spermi.

Bernier, 2e env., n. 365, Vohémar. — *Boivin*, 2537, a *Bernier* comm.

3. *L. pauciflora* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 96.

Baron, n. 1390, Imerina in sylvis.

4. *L. turbinata* Bak., *loc. cit.*, 97.

Baron, n. 1560, 2624, Madag. cost. or.

Sarcolæna.

1. *S. grandiflora* Dup.-Th., *loc. cit.*, 40, t. 9. — *Tantalus* Noronh.

Dupetit-Thouars (vernac. *Toudinga*, *Voa sou-talafe*).

2. *S. eriophora* Dup.-Th., *loc. cit.*, 40. — *Eriocarpus* J., ex. Dup.-Th.

Commerson, Madag. (hb. Mus. par. et *Juss.*).

3. *S. multiflora* Dup.-Th., *loc. cit.*, 40, t. 10. — H. Bn. *Hist. des pl.*, IV, fig. 235-237.

Dupetit-Thouars (vernac. *Toudingan*). — *Chapelier* (vernac. *Vandrozane*). — *Perrottet*. — *Bréon*. — *Bojer* (vernac. *Helang*). — *Richard*. — *Goudot*. — *Bernier* (vernac. *Voa massa*). — *Martin*. — *Boivin*. — *Lantz*. — *Humblot*.

§ XEROCHLAMYS.

4. *S. pilosa*. — *Xerochlamys pilosa* BAK., in *Trim. Journ.* (1882), 45; in *Hook. Icon.*, t. 1413.

Baron, n. 1873, Centr. Madag.

2. *S. Bojeriana* H. BN, in *Adansonia*, X, 177.

Bojer, Madagascaria.

3. *S. Grandidieri*, spec. nov.

Frutex (?), ramulis distichis glabrescentibus. Folia elliptica parva (ad 2 cent.), subtus opaca, brevissime petiolata. Flores in summis ramulis 2-3-ni haud involucrati mediocres (ad 2 cent.). Involucellum inæqui-5-10-dentatum tenue, intus dente setosum (ut videtur siccum). Sepala 3 petalaque 5, torta. Stamina ad 30, disco cupulari interiora; superiorum antheris reflexo-extrorsis. Germinis loculi 3, incomplete 2-locellati, 4-ovulati; ovulis descendentibus. Fructus... ?

Grandidier, n. 63, Ambato-Mena-Loha.

4. *S. diospyroidea*, spec. nov.

Frutex valde ramosus, ramis glabratis; ramulis distichis, junioribus cum foliis dense tomentosis. Petiolus brevissimus. Limbus (2, 3 cent.) ellipticus coriaceus. Flores terminales subsessiles, sæpius solitarii; involucro (sicco) utrinque dense piloso, 7-12-dentato. Perianthium ut in præcedente. Stamina ad 35. Discus staminibus exterior brevis. Germinis loculi 3, 4-ovulati; ovulis descentibus; stylo apice valde dilatato infundibulari; lobis stigmatosis (e placentis) 3, intus valde prominulis.

Grandidier, n. 62, Ambato-Mena-Loha.

SCHIZOLÆNA.

1. *S. rosea* DUP.-TH., *Hist. vég. isl. Afr.*, 43, t. 12. — H. BN, *Hist. des pl.*, IV, fig. 238-243.

Dupetit-Thouars. — *Poivre* (hb. *Juss.*).

2. *S. elongata* DUP.-TH., *loc. cit.*, 44.

Dupetit-Thouars. — *Richard*, n. 24, S. Maria; n. 609, Nossibé. — *Boivin*, Antongil, a *Bernier* comm.

3. *S. cauliflora* Dup.-Th., *loc. cit.*, 44.
Dupetit-Thouars, Madag. bor.
4. *S. exinvolucrata* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 97.
« *Gerrard*, n. 20 (1865), Madag. » (h. v.).
5. *S. laurina* H. Bn, in *Bull. Soc. Linn. Par.*, 571.
Chapelier, Madag. bor. cost. or.

Rhodolæna.

1. *R. altivola* Dup.-Th., *loc. cit.*, 48, t. 13 (nec Bak.). — H. Bn, in *Bull. Soc. Linn. Par.*, 570. — *Pandora* Nor. *Dupetit-Thouars*. — *Humblot*, n. 215, Manahar.
2. *R. Bakeriana*, H. Bn in *Bull. Soc. Linn. Par.*, 571. — *R. altivola* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 95.
Baron, n. 1980, 2173, Centr. Mad. — *Hildebrand*, n. 3823, Imerina.
3. *R. acutifolia* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XXI, 322.
« *Baron*, n. 2427, Madag. centr. » (h. v.).
4. *R. Humblotii* H. Bn, in *Bull. Soc. Linn. Par.*, 571.
Humblot, 428 474, Antsianaka Mad. bor.

Eremolæna.

1. *E. Humblotiana* H. Bn, in *Bull. Soc. Linn. Par.*, 413.
Humblot, n. 245, Manahar Madag. bor.

Xyloolæna.

1. *X. Richardi* H. Bn. — *Scleroolæna* H. Bn, in *Adansonia* X, 234.
Richard, Madag. bor. — *Humblot*, n. 199, Nossibé (vernac. *Vahy-ntambody*).

Bixaceæ

? *Bixeæ*.

Bixa.

1. *B. Orellana* L., *Spec.*, 730.
Humblot, n. 1410, Comor. (introd.). — *Baron*, n. 2301, 2325. — « *Hildebrandt*, n. 3401 c, Nossibé, subspont. »

Oncoba.

1. *O. capreæfolia* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XXI, 320.
« *Baron* n. 2355, Centr. Madag (h. v.).

§ *Flacourtieæ*.

FLACOURTIA.

1. *F. Ramontchi* LHÉR., *St. nov.*, 59, t. 30 B.

Commerson. — *Richard*. — *Bréon*. — *Pervillé* (vern. *Micropocoa*). — *Bernier* (vern. *Valamouth*). — *Boivin*. — *Hildebrandt*, n. 3081. — *Humblot*, n. 325. — *Grevé*, n. 1.

2. *F. Cataphracta* ROXB. — DC., *Prodr.*, I, 256.

Richard, n. 305. — *Pervillé*, n. 900, Nossibé.

§ *Samydeæ*

GUIDONIA.

1. *G. Tulasneana*. — *Casearia parvifolia* TUL., in *Ann. sc. nat.*, sér. 5, IX, 328 (nec W.).

Boivin, n. 2565, Sin. Rigny Madag. bor.

2. *G. elliptica*. — *Casearia elliptica* TUL., *loc. cit.*, 329.

Bernier, 1er env., n. 307, Madag. bor. — « *Chapelier* ».

3. *G. amplissima*. — *Casearia amplissima* TUL., *loc. cit.*, 327, *Richard*, n. 13, Sin. Antongil.

4. *G. lucida*. — *Casearia lucida* TUL., *loc. cit.*, 325. — *Samyda lucida* HILS. et BOJ., herb.

Bojer, Tananarivo. — *Baron*, n. 2216, 3153.

5. *G. nigrescens*. — *Casearia nigrescens* TUL., *loc. cit.*, 326.

Chapelier, n. 19 (vernac. *Azou-malangne*). — *Humblot*, Foulepointe; n. 393, ad lac. Nossibé.

6. *G. gelonioides*, spec. nov.

Frutex, foliis obovatis (fere *Suregadæ bifariæ*). Flores axillares breviter pedicellati ; floris tubo brevissimo cupulari. Sepala concava, imbricata. Stamina 10 ; antheris breviter ovatis. Squamulæ oblongæ alternæ pubescentes. Germen ovoideum, 1-loculare ; placentis parietalibus 2, pauciovulatis.

Commerson, Madag. (hb. *Juss.* et *Ventenat*).

SCOLOPIA.

1. *S. coriacea* TUL., in *Ann. sc. nat.*, sér. 5, IX, 336.

Boivin, Mayotta Comorarum, Moussa-péré. — *Humblot*, n. 1366, Comor.

LUDIA.

1. *L. madagascariensis* CLOS, in *Ann. sc. nat.*, sér. 4, VIII, 244. — TUL., in *Ann. sc. nat.*, sér. 5, IX, 334. — *Mauneia* DUP.-TH.

Commerson. — *Dupetit-Thouars*. — *Richard*. — *Boivin*, S. Maria, Sasifout, Tanambo.

APHLOIA.

1. *A. theiformis* BENN., *Pl. jav. rar.*, 192, not. — *A. madagascariensis* CLOS. — *Lightfootia* VAHL. — *Neumannia* A. RICH. — *Prockia* W. — *Ludia* LAMK.

Dupetit-Thouars. — *Bernier* (Vern. *Azoune-nano*). — *Perville*. — *Boivin*. — *De Lastelle*. — *Hildebrandt*, n. 3289, 3574, 3574, 3701, 4117. — *Kitching*. — *Baron*, n. 2809, 2832, 2932. — *Humblot*, n. 1225, Comor.

2. *A. deltoides* CLOS, in *Ann. sc. nat.*, sér. 4, VIII, 269. — *Prockia deltoides* LAMK, *Ill.*, t. 465, fig. 3.

Commerson, Madag. (hb. Mus. par. et *Juss.*).

TISONIA, nov. gen.

Flores hermaphroditi apetali; receptaculo convexiusculo. Sepala 3, reduplicato-valvata, ætate in petiolum decurrentia adnata. Stamina ∞, hypogyna; filamentis liberis inæqualibus; antheris basifixis, ad margines 2-rimosis. Germen liberum, 1-loculare; stylis liberis 3, alternisepalis; placentis 3, parietalibus. Ovula ∞, adscendentia anatropa. Fructus calyce persistente aucto 3-alato inclusus. — Arbores plus minus tomentosæ; foliis alternis simplicibus penninerviis; stipulis linearibus; floribus in racemos axillares dispositis; bracteis cymuligeris; cymulis nunc umbelluliformibus. — Gen. dicat. cl. *Tison* de botanicis rebus bene merito.

1. *T. ficulnea*, spec. nov.

Arborea; ramis glabris pallidis; foliis obovatis (ad 10 cent. longis, 7 cent. latis), breviter petiolatis, apice rotundatis v. emarginatis, coriaceis; nervis arcuatis, subtus cum costa prominulis tomentosis; inflorescentiis folio longioribus laxis; calyce fructifero (ad 3 cent. longo) obovoideo tomentello.

Humblot, Madag. bor.

Le Secrétaire :

MUSSAT.

6933 — Paris. Imp. Éd. DUBUY et Ce (anc. maison F. Malteste et Ce), rue Dussoubs, 21.

№ 72. BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 3 MARS 1886.

Présidence de M. BAILLON.

M. H. BAILLON. — *Un nouveau type réduit de Portulacées.* — Ce nouveau type malgache est à peu près aux *Talinum* ce que les *Portulacaria* sont aux *Portulaca*, notamment au point de vue du gynécée. Celui-ci est libre, et sa cavité est partagée en deux loges dont les cloisons subsistent. Dans chacune des deux loges, deux funicules parallèles s'élèvent de la base contre la cloison et supportent chacun un ovule arqué, à micropyle inférieur et extérieur. Deux styles courts, renflés, surmontent l'ovaire. Il paraît que dans l'intervalle des deux ovules d'une même loge, il y a une fausse-cloison qui persiste, car Boivin, qui a récolté cette plante (*Talinella Boiviniana*), indique son fruit comme ayant quatre loges monospermes. La plante est ligneuse; c'est un arbrisseau sarmenteux, à feuilles obovales et charnues; et l'inflorescence, terminant les rameaux et s'étendant aussi à l'aisselle de leurs feuilles supérieures, forme une vaste grappe à divisions distiques de cymes composées, avec de petites fleurs très nombreuses. On dit que leurs pétales, au nombre de quatre ou cinq, sont d'un jaune verdâtre. Il y a aussi deux sépales imbriqués et une vingtaine d'étamines. Celles-ci sont en partie fertiles et en partie stériles; les plus extérieures ont un filet grêle; les intérieures, un filet dilaté et cilié. Le mode d'insertion de ces filets est très curieux; il se fait au pourtour d'un petit disque cupuliforme, assez épais, au centre duquel est attaché le gynécée. C'est là, pour ainsi dire, un premier degré de la forme plus concave que prend le réceptacle dans les Pourpiers.

M. H. Baillon. — *Nouvelles observations sur les Chlénacées.* — Nous avons dit (p. 414) que plus l'organisation de ces plantes était dévoilée, plus elles paraissaient inséparables de la famille des Ternstrœmiacées. Les *Rhodolæna* ont été de tout temps indiqués comme réunissant les deux groupes : d'abord à cause de l'absence à peu près complète du tube disciforme qui entoure l'androcée ; puis à cause du type souvent quinaire du calice, comme dans l'*Eremolæna* et le *Xyloolæna* ; car dans les espèces dont nous allons donner les caractères, les sépales sont en quinconce, avec cette particularité que les deux extérieurs sont très petits. Dans le *R. altivola* de Dupetit-Thouars, les fleurs étant souvent géminées, elles sont d'âge très différent et supportées chacune par un pédicelle. Mais on remarque au sommet du pédoncule commun un vestige d'involucre biflore, formé de très petites bractées, et c'est encore par là que cette plante est intermédiaire aux Ternstrœmiacées proprement dites et aux Chlénacées. L'androcée présente ce caractère si commun dans le groupe que les étamines inférieures ayant encore l'anthère complètement introrse, celles des étamines supérieures s'est déjà en partie ou en totalité réfléchie de façon à tourner tout ou portion de sa face en dehors. Les *Sarcolæna* et *Schizolæna* présentent la même particularité. Dans le *Rhodolæna altivola*, le disque extérieur à l'androcée n'est plus représenté que par un très court bourrelet glanduleux. Le gynécée est construit comme celui des Chlénacées en général ; le style est long, et son extrémité stigmatifère n'est que peu renflée. Dans chacune des loges ovariennes, il y a six ovules descendants, sur deux séries parallèles ; le micropyle supérieur et extérieur. Le fruit, jusqu'ici inconnu, est une capsule globuleuse, triloculaire ; elle est induviée ; non pas, comme dans les autres genres, de l'involucre accru et durci, mais du calice desséché et qui est devenu plus long qu'elle, laissant cependant libre son sommet où se voient trois sillons de déhiscence convergents. Il y a ordinairement dans chaque loge du fruit quatre graines, tellement serrées les unes contre les autres, qu'elles forment une masse conique, avec deux sillons en croix qui indiquent la séparation des quatre semences. Celles-ci sont construites comme celles du *Xyloolæna*.

La description qu'a donnée M. Baker du *R. altivola* s'applique à une espèce différente, plus méridionale, à ce qu'il semble, qui a

les feuilles elliptiques, les fleurs axillaires, géminées, moins longuement pédonculées, plus petites, avec 5 sépales dont deux petits, des pétales violets, une vingtaine d'étamines et des loges ovariennes quadriovulées. Nous la nommerons *R. Bakeriana*.

M. Humblot a trouvé un autre *Rhodolæna* à Antsianaka ; ce n'est pas une liane, mais un arbre haut de 20-30 mètres, à petites feuilles ovales-aiguës, glabres, sauf leur pétiole, tomenteux comme les jeunes rameaux. Les fleurs sont courtement pétiolées, à pétales d'un rose foncé. Elles ont cinq sépales, dont deux très petits, de 12 à 15 étamines, très inégales, un style capité, à 3 lobes stigmatiques triangulaires, limitant une cavité infundibuliforme, et 4 ovules descendants dans chaque loge. Ici, les filets staminaux sont unis inférieurement par un anneau court, épais et tronqué.

Nous n'avons pas eu l'occasion d'étudier le *Schizolæna exinvolucrata* de M. Baker. Dans le *S. cauliflora* Dup.-Th., on voit très bien que les bractées florales sont entières au jeune âge et ne se lacèrent que plus tard. Les deux fleurs collatérales sont souvent bien égales. Leur calice est tordu. Mais dans les deux fleurs d'une même paire, il l'est *dextrorsum* dans l'une et *sinistrorsum* dans l'autre. La corolle est tordue en sens inverse du calice. Il y a une espèce de ce genre, récoltée par Chapelier, qui ne paraît pas avoir été décrite. Nous la nommerons *S. laurina*, à cause de ses feuilles ovales-acuminées, tout à fait entières et glabres, coriaces, à nervure médiane très proéminente en dessous. C'est, dit-on, une liane, à fleurs petites et très nombreuses, occupant le sommet des rameaux et l'aisselle des feuilles supérieures. Les axes d'inflorescence sont grêles, très ramifiés, pourvus de bractées subor-biculaires. Les trois sépales et les cinq pétales sont aussi tordus en sens inverse. Les étamines présentent ceci de particulier que rien ne les unit à leur base : il n'y a pas de disque cupuliforme en dehors d'elles ; elles sont très nombreuses. L'ovaire triloculaire est surmonté d'un style grêle et assez long. Chaque loge ovarienne contient environ vingt ovules, à peu près horizontaux ; il faudra donc à cet égard corriger encore les diagnoses génériques. Dès le bouton, l'involucre est lacinié. Les sépales sont déjà finement ponctuées de jaune. La plante est de la côte orientale.

Nous ne pourrons conserver le *Xerochlamys* autrement que comme section du genre *Sarcolæna*. S'il est, en effet, évident

qu'il y a une grande différence de consistance entre l'involucre du *S. multiflora*, par exemple et celui du *X. pilosa*, nous trouvons cependant un intermédiaire pour l'épaisseur et la consistance dans le *S. eriophora*, que personne, je pense, ne songera à séparer du genre *Sarcolæna*. Nous remarquons que plus on descend vers le sud de l'île, et moins le réceptacle a d'épaisseur et moins aussi il est charnu. Il y a encore deux espèces de ce groupe à Ambato-mena-loha, où les a récoltées M. Grandidier. Ce sont des arbustes à petites feuilles et à branches très ramifiées. Quant au *Xerochlamys pilosa*, il est extrêmement voisin de notre *S. Bojeriana*. Tous les deux ont deux ovules collatéraux et descendants dans chaque loge. Au contraire, les espèces recueillies par M. Grandidier ont quatre ovules descendants dans chaque loge ovarienne ; il y a là un caractère variable, comme dans la plupart des autres genres de la famille. Ces diverses espèces ont d'ailleurs une trentaine d'étamines; l'involucre est tapissé, surtout intérieurement, d'un grand nombre de poils soyeux, et M. Baker a fait remarquer avec beaucoup de raison que le nombre des dents de l'involucre varie beaucoup d'un échantillon à l'autre.

M. H. Baillon. — *Liste des plantes de Madagascar* (suite de la page 568.)

2. *Tisonia velutina*, spec. nov.

Arbor alta (40 metr.) ; ramis nigrescenti-rugosis. Folia (juniora) oblonga (ad 6 cent.) cum petiolis innovationibusque pallide lutescenti-tomentosa. Flores pallide rosei in racemos cymigeros folio breviores dispositi ; cymulis spurie umbellulatis.

Humblot, n. 619, Siralalanne Madag. bor.

3. *T.? glabrata*.

Frutex scandens, ex omni parte glaber. Folia oblongo-lanceolata (ad 25 cent. longa) coriacea glaberrima, supra lævia, subtus pallida, dite reticulato-venosa. Racemi axillares folio breviores cymigeri. Sepala 3, accrescentia ovata dite reticulata. Stamina brevia creberrima ; antheris brevibus suborbicularibus pallidis. Germen ovato-acutum glabrum ; stylis 2-4 ; placentis parietalibus prominulis.

Bernier, 2e env., n. 381, S. Maria Mad. bor.

PROCKIOPSIS, nov. gen.

Flores hermaphroditi ; receptaculo convexiusculo. Calyx gamophyllus membranaceus valvatus, in alabastro apiculatus. Petala 5, imbricata. Stamina ∞ ; filamentis tenuibus; antheris elongatis subsagittatis basifixis ; connectivo latiusculo ; loculis linearibus submarginalibus rimosis. Germen liberum, 1-loculare; stylo subulato. Placentæ parietales 3, 4, multiovulatæ. Fructus stylo apiculatus, baccatus (?). — *Tiliaceis* affine, sed placentæ valde parietales.

1. *P. Hildebrandtii*, nov. spec.

Frutex glaber ; ramis gracilibus; foliis brevissime petiolatis, ovato-acutis v. acuminatis, nunc obtusis (ad 8 cent.) coriaceis integris v. sinuatis ; floribus (abtis), ad axillas ramulorum supremas in racemos breves pauciflores dispositis ; pedicellis pedunculo longioribus.

Hildebrandt, n. 3294, Nossibé.

§ *Calanticeæ*.

CALANTICA.

1. *C. grandiflora* JAUB., ex TUL., in *Ann. sc. nat.*, sér. 4, VIII, 75. *Chapelier*, Madag. bor. — *Bojer*, Prad-Chasak (vern. *Hazoumbou*). — *Bernier*, 2e env., n. 376, Madag. bor. — *Boivin*, n. 1845, S. Maria, Sabé.

2. *C. cerasifolia* TUL., *loc. cit.*, 76. — H. BN, *Hist. des pl.*, IV, fig. 320, 321. — *Blackwellia cerasifolia* VENT., *H. Cels*, t. 56.

Commerson. — *Bojer*. — *Hildebrandt*, n. 3335, 3817.

3. *C. Jauberti*. — *Bivinia Jalberti* TUL., *loc. cit.*, 78.

Richard, n. 336, 337, 542, Nossibé. — *Pervillé*, n. 382, Nossikeili, in sabul. marit. — *Boivin*, n. 567, Nossibé; 2126, a *Bernier* comm. — *Hildebrandt*, n. 3230, Nossi Cumba.

HOMALIUM.

§ *Blackwellia*.

1. *H. brachystylum*. — *Blackwellia brachystilis* TUL., in *Ann. sc. nat.*, sér. 4, VIII, 59.

Richard, n. 63, Vohémar, 110, 561. — *Boivin*, n. 2568, a *Richard* comm. — « *Gaudichaud*, n. 40 ».

2. *H. axillare*. — *Blackwellia axillaris* Lamk, *Ill.*, t. 412, fig. 1.

Commerson. — *Bojer*.

3. *H. microphyllum* O. Hoffm., *Sert. pl. mad.*, 18.

Hildebrandt, n. 3329, Vavatobé.

4. *H. Humblotii*, spec. nov.

Arboreum glabrum ; foliis subrhombeis (ad 5 cent. longis) insymmetricis, basi cuneatis, integris v. remote serratis (siccitate ferrugineis). Racemi folio paulo breviores, jure simplices, at ad summos ramulos dense fasciculati ; perianthii foliolis ad 20 ; staminibus ad 10, solitariis v. rarius 2-nis. Styli 4.

Humblot, n. 582.

5. *H. Thouarsianum*. — *Blackwellia Thuarsiana* Tul., *loc. cit.*, 60.

Dupetit-Thouars (hb. Mus. par. et *Juss.*),

6. *H. integrifolium*. — *Blackwellia integrifolia* Lamk, *Ill.*, t. 412, fig. 2.

Dupetit-Thouars, Madagascaria?

7. *H. paniculatum*. — *Blackwellia paniculata* Lamk. — *Vermoneta decadenia* Commers. — *Vermontea decandra* Steud.

Dupetit-Thouars. — *Hildebrandt*, n. 3361, 3361 a, Nossibé. Sakatia.

8. *H. erianthum*. — *Blackwellia eriantha* Tul., *loc. cit.*, 62.

Commerson. — *Boivin*, n. 2125, Nossibé, ad riv. Djabal.

9. *H. micranthum* O. Hoffm., *Sert. pl. mad.*, 18. — *Blackwellia micrantha* Bvn, ex Tul., *loc. cit.*, 63. — *Perrillé*, n. 389, Nossibé. — *Boivin*, n. 2125, a *Bernier* comm. — *Hildebrandt*, n. 3178.

10. *H. planiflorum*. — *Blackwellia planiflora* Bvn, ex Tul., *loc. cit.*, 64.

Richard, n. 297, S. Maria. — *Boivin*, n. 1847, S. Maria. — *Lantz*, Manahar, in sylv. sabul.

11. *H. confertum* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XXI, 341.

« *Baron*, Centr. Madag., n. 3185, 3256 » (h. v.).

12. *H. Parkeri* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 150.

« *Parker*, Andrangaloaka. — *Baron*, n. 1295, Imerina » (h. v.). — *Hildebrandt*, n. 4102.

Myrianthea.

13. *H. oppositifolium.* — *Myrianthea oppositifolia* Tul., in *Ann. sc. nat.*, sér. 4, VIII, 65.

Dupetit-Thouars, Madagascaria bor.

14. *H. laxiflorum.* — *Myrianthea laxiflora* Tul., *loc. cit.*, 66.

Dupetit-Thouars. — *Chapelier.* — *Humblot*, n. 520, Antsianaka; n. 87, Foulepointe; n. 34, Passimbol (form. fol. latior.).

15. *H.* (*Myrianthea*) *nobile*, spec. nov.

Arbor alta (20-metral.) glabrata; innovationibus pallide luteo-tomentellis. Folia obovata (ad 15 cent. longa, 8 cent. lata), crasse petiolata, apice rotundata v. emarginata, coriacea crassa reticulato-venosa. Flores (albi) magni (ad 1 ½ cent.) in racemos axillares folio breviores dispositi. Calyx coriaceus albido-tomentosus. Petala 5, obovata. Glandulæ 5, crassæ. Stamina in fasciculis singulis 3,4. Germen conicum; ovulis ∞, adscendentibus; stylis 3,4.

Humblot, n. 33, Passimbal; n. 659, Antsianaka.

Nisa.

16. *H. nudiflorum.* — *Nisa nudiflora* DC., *Prodr.*, II, 55. — *Surindia* J., ex Tul.

Dupetit-Thouars. — *Poivre* (hb. *Juss.*) (vernac. *Voa-Surindi*).

17. *H. Scleroxylon.* — *Nisa Scleroxylon* Tul., in *Ann. sc. nat.*, sér. 4, VIII, 69.

Bernier, 1er env., n. 173, S. Maria in sylv. (vern. *Marangué-toudich*). — « *Gaudichaud* (hb. *Jaub.*) ». — *Humblot*, n. 63, Andakoul (vern. *Voapak*).

18. *H. sanguineum.* — *Nisa sanguinea* Bvn, ex Tul., *loc. cit.*, 70.

Boivin, n. 1846, S. Maria, ad mare prope Tanambo. — *Lantz*, Ambakobé, ad riv. Tanatara.

19. *H. albiflorum.* — *Nisa albiflora* Bvn, ex Tul., *loc. cit.*, 71 (nec O. Hoffm.)

Dupetit-Thouars. — *Perville*, n. 480. — *Boivin*, n. 2124, Nossibé, a *Bernier* comm.

20. *H. Hoffmannianum.* — *H. albiflorum* O. Hoffm., *Sert. pl. mad.*, 18 (nec Bvn).

Glabrum, foliis integerrimis haud glandulosis. Petala 5, calyce longiora. Anthera globosæ extrorsæ, connectivo crasso.

Hildebrandt, n. 3357, ins. Sakatia prop. Nossibé.

21. *H. leucophlœum.* — ? *H. tetramerum* Bak. — *Nisa leucophlœa* Tul., *loc. cit.*, 72.

Goudot (hb. *Deless.*) — *Hildebrandt*, n. 3928, S. Betsileo, in sylv. Ankapina. — « *Baron*, n. 858 ».

§ *Antinisa* (Tul.).

22. *H. involucratum* O. Hoffm. — *Nisa involucrata* DC., *Prodr.*, II, 55. — ?*N. spicata* Nor. (ex Tul.).

Poivre (hb. *Juss.*). — *Dupetit-Thouars.* — *Humblot*, n. 202. Manahar. — « *Hildebrandt*, n. 3310, Vavatobé, in mont. Belinta ».

23. *H. Vatkeanum* O. Hoffm., *Sert. pl. mad.*, 19.

Hildebrandt, n. 3291, Nossibé, Loucoubé.

24. *H. Hildebrandtii.*— *H. involucratum* O. Hoffm., *Sert.*, 18. Arbuscula. Folia ovato-acuta v. acuminata, sinuata v. obtuse crenata, subtus pallida ; costa superne concava.

Hildebrandt, n. 3310, Vavatobé, in coll. Belinta.

Bembicia.

1. *B. axillaris* Oliv., in *Hook. Icon.*, t. 1404.

Baron, n. 891, 1637, 2495, Centr. Madag. (affinit. cum *Combretaceis* notanda).

§ *Papayeæ.*

Papaya.

1. *P. Carica* Gærtn. — H. Bn, *Hist. des pl.*, IV, 284, fig. 332-338. — *Carica Papaya* L.

Hildebrandt, n. 3204, Nossibé (introd.).

§ *Turnereæ.*

Turnera.

1. *T. Berneriana* Tul., in *Ann. sc. nat.*, sér. 4, IX, 322. — *Piriqueta Berneriana* Urb., in *Jahrb. bot. Gart. Berl.* (1883), 78.

Bernier, 2e env., n. 268, Lingvatou, in coll. sabul. — *Boivin*, n. 2560 bis, a *Bernier* comm.

Le Secrétaire : Mussat.

6759. — Paris. Impr. Éd. Duruy, et Cie, rue Dussoubs, 22.

N° 73. BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 17 MARS 1886.

Présidence de M. BAILLON.

M. L. Pierre. — *Sur l'Omphalocarpum Radlkoferi.* — Les échantillons récoltés par Mann sur la rivière Bagroo et dans les montagnes Cameroons (n. 712, 815) et envoyés au Muséum de Paris par le Musée de Kew, doivent-ils être rapportés à l'*O. procerum*, ainsi que l'a fait M. Oliver (*Fl. trop. Afr.*, I, 171), ou appartiennent-ils à une espèce nouvelle? C'est à cette dernière opinion que nous sommes arrivé, après une étude aussi consciencieuse que possible, faite d'après les échantillons de Mann comparés avec deux fleurs intactes et aux parties de fleurs conservées dans l'herbier de Jussieu, provenant de Palisot de Beauvois et qui représentent, avec les fruits également conservés au Muséum, l'*O. procerum*. Les fleurs récoltées par Palisot de Beauvois sont plus grandes que celles de Mann. On n'y peut distinguer les sépales des organes extérieurs, bractéoles et bractées. D'après une fleur détachée, il paraît cependant que les bractées sont au nombre de trois, et sont sessiles. Elles restent du moins attachées sur l'écorce, tandis que les bractéoles entourent le pédoncule. Celui-ci est entièrement recouvert par onze pièces de plus en plus grandes de la base au sommet, et ne pouvant pas plus être distinguées des trois bractéoles que des pièces supérieures qui représentent le calice. Cependant les trois pièces inférieures sont glabres au dedans, tandis que les autres sont velues sur les deux faces. En tout, on compte 14 à 15 pièces, disposées en spirale exactement comme dans beaucoup de genres de Ternstrœmiacées. Si l'on considère les trois pièces inférieures comme des bractées et les cinq

pièces supérieures comme des sépales, il y aurait donc sept bractéoles ou écailles, recouvrant le pédoncule. M. Radlkofer, dans son étude sur les Sapotacées (*Sitz. der math.-phys.; ueber* Omphalocarpum (1884), p. 284) a fait remarquer que le même fait se retrouve dans le *Lucuma Bonplandii* et d'autres Sapotacées. Cela a été exactement représenté par Mirbel (*Fl. Oware*, t. 5, f. 2). Dans l'échantillon de Mann, les fleurs naissent aussi à l'aisselle de trois bractées sessiles sur l'écorce, mais la fleur est portée par un pédoncule long de 4-7 millimètres et entièrement nu. Au sommet se trouvent cinq sépales imbriqués, persistants, glabres en dedans, pubérulents en dehors, de même que le pédoncule. La corolle jeune ne peut être observée dans l'échantillon de Palisot; mais, dans les échantillons de Mann, le tube n'est pas encore formé dans les jeunes boutons, et dans la fleur adulte, il devient, comme dans l'échantillon de Palisot, très exactement figuré par Mirbel, à peu près de la même longueur que les lobes. Ceux-ci sont au nombre de cinq dans les échantillons de Mann, et au nombre de cinq à sept dans l'échantillon de Palisot. Ils sont ciliés dans les deux espèces, mais nettement pubérulents sur les deux faces dans l'échantillon de Palisot, et glabres dans celui de Mann. L'accroissement ultérieur que prend le tube de la corolle n'a rien de particulier, car il se constate dans tous les genres de Sapotacées; observation également faite très exactement par M. Radlkofer. Dans les fleurs femelles de l'échantillon de Mann, comme dans les fleurs pseudo-hermaphrodites, la hauteur du tube de la corolle adulte est la même. Les staminodes se présentent, comme dans tous les genres de Sapotacées, avant les étamines, et leur développement s'arrête de bonne heure. Insérés au sommet du tube entre chaque pétale, ils deviennent bientôt réfléchis. Ils sont émarginés et terminés par une pointe subulée, exactement comme dans le genre *Vitellaria* (*Butyrospermum* des auteurs). A l'état adulte, leurs bords deviennent très frangés. A la même hauteur sur le tube naissent, entre chaque pétale, 5-7 étamines unisériées, fertiles dans la fleur pseudo-hermaphrodite, et stériles dans la fleur femelle. Celles-ci, sauf un petit grossissement au-dessus de la base (loges avortées), sont subulées dans le sexe femelle. Elles sont munies dans la fleur fertile (et cela s'observe aussi bien dans les échantillons Palisot que dans ceux de Mann) de filets subulés,

plus longs que les anthères et insérés jusqu'à la base dorsale des anthères. Celles-ci sont elliptiques-oblongues dans l'échantillon Palisot, légèrement émarginées aux deux bouts, mais au sommet terminées par un très court prolongement du connectif. Dans les échantillons Mann, les anthères, cordées à la base, sont oblongues-lancéolées et munies d'une pointe subulée. La déhiscence est extrorse, et le pollen, dans la fleur de Mann, est ellipsoïde et jaunâtre. Mirbel a représenté (fig. 7) des staminodes, et Palisot les a décrits pour des étamines fertiles. Cependant, dans les corolles étalées et collées sur la feuille de l'herbier de Jussieu, l'une porte des étamines fertiles et l'autre des étamines stériles. Comme Palisot paraît avoir pris son échantillon sur un seul arbre, et que sur la même portion d'écorce j'ai trouvé, dans l'échantillon Mann, à la fois des fleurs pseudo-hermaphrodites et des fleurs femelles, l'inflorescence n'est donc pas dioïque. L'ovaire, dans la fleur femelle (Mann), est pyramidal, c'est-à-dire qu'il se continue en un style gros et court. Dans l'échantillon Palisot, il est hémisphérique, concave autour du style, et celui-ci, un peu épaissi au sommet, atteint à peu près la hauteur des étamines fertiles. Il contient 17 loges (Mann), et d'après la coupe du fruit donnée par Palisot (t. 6, f. 2), l'*O. procerum* aurait au-delà de 25 loges. L'ovule (Mann), dans le jeune ovaire, est situé tout près de la base de la loge sur un placenta central peu élevé. Dans la fleur pseudo-hermaphrodite (Mann), l'ovaire est ovale-lancéolé avec un style atteignant la moitié de la hauteur des sépales, et amincis. Il contient onze loges. Les ovules sont très petits, et probablement avortés. Je borne là la comparaison des échantillons Mann et Palisot, parce que le fruit de l'échantillon Mann, tel qu'il est décrit, n'étant pas mûr, ne saurait être comparé, quant aux dimensions et à la forme, à celui de Palisot. La même observation a lieu pour les feuilles, qui manquent dans l'échantillon de l'herbier de Jussieu. Cependant les différences que je viens de faire voir suffisent pour démontrer que nous avons affaire à deux espèces bien différentes, dont voici les caractères principaux :

1. — *O. procerum* (Pal.-Beauv., *Fl. ow. et ben.*, I, 6, t. 5, 6. — DC., *Prodr.*, VIII, 207.) — Arbor excelsa. Folia alterna, lanceolata, integra, nitida. Flores monœci vel pseudo-hermaphroditi trunco innascentes, fasciculati, adulti 38 mm. longi basi 3-brae-

teati, bracteolis 7 cum sepalis secus pedunculum adpresse imbricatis, gradatim auctis, utrinque ferrugineo-villosis; ultimis ovatis 8-mm. altis. Corolla 5-7-loba, rosea, lobis tubo cylindraceo subæquilongis rotundatis barbellatis, utrinque puberulis. Staminodia 6 mm. alta, mox reflexa obovata apice emarginata, subulata, marginibus imbricatis. Stamina fertilia 12 mm. longa; antheris extrorsis, oblongis utrinque rotundatis, connectivo vix producto; filamentis 6 mm. $\frac{1}{3}$ longis paululo brevioribus. Germen fertile ultra 25-loculare hemisphæricum concavum glabrum cum stylo crasso, apice vix incrassato, staminibus sterilibus subulatis supra basin leviter inflatis subæquilongum. Fructus ∞-locularis utrinque concavus, 16 cent. latus, 9 cent. altus. Semen 35-45 mm. altum, compressum, utrinque rostratum, hilo lineari. Integumentum crassum crustaceum nitidum. Albumen copiosum; cotyledones foliacæ. Radicula longa (Beauv.), brevis (ex semine in Mus. par. servato).

2. — *O. Radlkoferi*, sp. nov. (*O. procerum* Oliv. (non Palis.-Beauv.), in *Fl. trop. afric.*, I, 171 ; Radlk., part.) — Arbor procera. Folia oblongo-lanceolata utrinque obtusa vel basi acuta, coriacea, utrinque glabra, 24 cent. longa (incl. petiolo 7 mm.) 6 cent. $\frac{1}{2}$ lata; costulis 24-30 remotis subtus elevatis. Pedunculi ad nodos fasciculati 3-bracteati, 4-7 mm. longi bracteolati. Sepala 5 distincta imbricata rotundata, carnosa accrescentia, cum pedunculo extus pubescentia. Corolla 5-loba imbricato-convoluta ciliata glabra, flava adulta 24-25 mm. longa. Staminodia 0. Antheræ filamentis breviores basi cordatæ oblongo-lanceolatæ, connectivo longo, acuto. Germen fertile 17-loculare, cum stylo crasso ovato-lanceolatum vel subpyramidatum; sterile 11-loculare; stylo subulato sepalis dimidio breviori. Fructus immat. 10-15 cent. latus (Oliv.)

L'*O. Radlkoferi* donnerait un caoutchouc glutineux. Je pense que ce produit doit plutôt tenir de la gutta que du caoutchouc. Il y a beaucoup de guttas glutineuses, non seulement dans le genre *Palaquium*, où presque toutes les espèces ont ce caractère, en dehors de cinq ou six, mais aussi dans d'autres genres de cette famille. Ainsi, on retire du fruit des *Labourdonnaisia* une gutta très nerveuse, mais tout à fait glutineuse. Celle du *Vitellaria paradoxa* Gaertn., quoique très nerveuse, est assez glutineuse après avoir été ramollie. Généralement la présence du caractère

glutineux dans les guttas indique que le tissu est moins dense, ou du moins que la gutta, après avoir été ramollie dans l'eau chaude, conservera longtemps l'état malléable, la propriété d'être étirée avant de reprendre sa rigidité et sa cohésion.

Sans vouloir revenir sur une question bien jugée et bien traitée par M. Radlkofer, on ne saurait méconnaître les raisons qui décidèrent MM. Bentham et Hooker à placer le genre *Omphalocarpum* parmi les Ternstrœmiacées, et dans cette famille près du genre *Pyrenaria*. Il y a conformité entre les bractéoles et le calice dans les deux genres. La corolle jeune a des pétales entièrement libres dans l'*Omphalocarpum*. Les étamines se présentent sur plusieurs rangées dans les *Pyrenaria*, comme dans les Bassiées; il est vrai que là elles sont unies au tube, mais cette union n'a pas grande importance, car elle a lieu ou n'a pas lieu dans plusieurs genres des deux familles. Il est vrai que le nombre des ovules est de 2-3 dans le *Pyrenaria;* que là, comme dans toutes les Ternstrœmiacées, ils sont attachés en haut de la loge. Cependant dans les *Pyrenaria* et d'autres Ternstrœmiacées, le micropyle est en bas, ainsi que la radicule. Si l'on compare le fruit et la graine, les rapports sont plus certains, car le péricarpe et le tégument sont durs, scléreux dans les deux genres, et les cotylédons sont plissés dans le *Pyrenaria* comme dans certaines Sapotacées (*Sarcosperma*).

Rappeler ces rapprochements, c'est indiquer ce qui a été vu depuis longtemps : que les Sapotacées pourront être placées sans inconvénient près des Ternstrœmiacées, mieux encore près des Guttifères. Quand les caractères anatomiques seront mieux connus dans les genres de ces deux dernières familles, leur rapprochement deviendra une nécessité.

Mais quelle place convient-il d'affecter au genre *Omphalocarpum* parmi les Sapotacées? Certainement ce sera près des Bassiées, et là ses rapports les plus étroits sont avec le *Mixandra* (*Bassia*) *butyracea*, et le *Pycnandra* de Bentham. S'il est vrai qu'accidentellement on trouve dans une espèce du genre *Bassia*, intermédiaire entre le *B. latifolia* et le *B. longifolia*, la rangée d'étamines supérieure et alterne avec les pétales, convertie en staminodes, il n'est pas moins vrai que dans les Bassiées les staminodes sont toujours remplacés par des étamines fertiles. Le genre

Muriæa qu'il faut, je crois, maintenir, quoique ses différences avec un *Mimusops* ne reposent que sur le caractère fertile des étamines alternes, indique bien que l'*Omphalocarpum* doit faire partie d'une section appelée de son nom, intermédiaire entre les Bassiées, et les Mimusopées. On aurait donc : 1° Bassiées, 2° Omphalocarpées, 3° Mimusopées, 4° Sideroxylonées, 5° Lucumées, 6° Chrysophyllées.

M. H. Baillon. — *Liste des plantes de Madagascar* (suite de la page 576).

2. *Turnera madagascariensis*. — *Erblichia madagascariensis* O. Hoffm., *Sert. pl. mad.*, 19. — *Piriqueta madagascariensis* Urb., *loc. cit.*, 79.

Hildebrandt, n. 3376, in mont Ambohitsi.

3? *T. setifera*. — *Hyalocalyx setiferus* Rolfe, in *Journ. Linn. Soc.*, XXI, 256. — Vatke, in *Abh. nat. Ver. Brem.*, IX, 116.

Rutenberg, Nossibé. — « *Hildebrandt*, n. 4124, Imerina. »

VIOLACEÆ

§ *Paypayroleæ*.

Rinorea.

1. *R. pubescens*. — *Alsodea pubescens* Tul., in *Ann. sc. nat.*, sér. 5, IX, 305. — *Alsodeia latifolia* et *pubescens* Dup.-Th.

Dupetit-Thouars. — *Chapelier* (vern. *Azoume-tsi-baubau*).

Richard, n. 345, 346, 841. — *De Lastelle*. — *Boivin*. — *Perville*, n. 257, 262. — *Humblot*, n. 443.

2.? *R. angustifolia*. — *Alsodea angustifolia* Dup.-Th., *Hist. vég. isl. Afr. austr.*, 57, t. 18, fig. 1.

Dupetit-Thouars, Madag. — *Humblot*, n. 66, Andahoul (vernac. *Voichaive*).

3. *R. Goudotiana*, spec. nov.

Fruticosa glabra; ramis gracilibus elongatis. Folia ovato-acuminata (ad 4 cent. longa, 2 cent. lata) membranacea, basi subinæquirotundata obtuse crenata; petiolo brevi (ad ½ cent.). Racemi plerique terminales folio dimidio breviores; floribus parvis (cir. ¼ cent.).

Goudot, Madag. (ex herb. *Delessert*).

4. *R. squamosa*. — *Alsodea squamosa* Bvn, ex Tul., *loc. cit.*, 307 — ? *Celastrus nossibæus* O. Hoffm., *Sert.*, 12 (ex Bak.)

Richard, n. 344.— *Pervillé*, n. 255.— *Boivin*, n. 2122, 2122 *ter*, Nossibé, ad. riv. Djabal. —? *Hildebrandt*, n. 8176 (ex Bak.).

5. *R. spinosa*. — *Alsodeia spinosa* Bvn, herb., ex Tul., *loc. cit.* *Richard*, n. 210, 357, 555, Nossibé. — *Boivin*, n. 2122[2], circa Hellville; n. 2564, Port Lewen; n. 3296, Mayotta (v. cult. in hort. Mus. par.).

6. *R. arborea*. — *Alsodeia arborea* Dup.-Th. *Hist. vég. isl. Afr. austr.*, 57.

Dupetit-Thouars. — *Chapelier*. — *Bréon*. — *Bernier*, n. 181, S. Maria (vernac. *Afoute poutsi*). — *Boivin*, n. 1841, S. Maria. — « *Baron*, 1607, 1609, Centr. Mad. »

7. *R. longipes*. — *Alsodea longipes* Tul., *loc. cit.*, 309. *Commerson*. — *Pervillé*. — *Boivin*, n. 2119[2], 2119[3], Nossibé.

8. *R. viridiflora*. — *Alsodea viridiflora* Tul., *loc. cit.*, 310. *Boivin*, 2561, ad sin. Rigny.

9. *R. leucoclada*. — *Alsodea leucoclada* Tul., *loc. cit.*, 312. *Richard*, n. 188, Diego-Suarès; n, 543, Nossibé. — *Boivin*, n. 2562, Diego-Suarès.

10. *R. calycina*. — *Alsodea calycina* Tul., *loc. cit.*, 313. *Boivin*, n. 3295, Mayotta.

11. *R. pauciflora*. — *Alsodeia pauciflora* Dup.-Th., *loc. cit.*, 56, t. 17.

Dupetit-Thouars, Madag. bor.

12. *R. monticola*. — *Alsodea monticola* Tul., *loc. cit.*, 315. *Boivin*, Johanna Comor. (1850), in cacum. excelsior.— ? *Humblot*, n. 1401, Comor.

13. *R. rubra*. — *Alsodea rubra* Tul., *loc. cit.*, 315. *Bernier*, n. 136, S. Maria (vernac. *Maina sela*). — *Boivin*, S. Maria.

14. *R. maculata*. — *Alsodea maculata* Tul., *loc. cit.*, 316. *Boivin*, n. 2563, ad sin. Rigny.

15. *R. verticillata*. — *Alsodeia verticillata* Bvn, ex Tul., *loc. cit.*, 317.

Pervillé, n. 322, ins. Nossi-Mitsiou. — *Boivin*, n. 2120, a *Bernier* comm.

16. *R. mutica*. — *Alsodea mutica* Tul., *loc. cit.*, 318. — *Richard*, n. 368, 372, Nossibé. — *Boivin*, n. 2119, a *Richard* comm.

17. *R. auriculata.* — *Alsodea auriculata* Tul., *loc. cit.*, 319. *Boivin*, n. 3297, Mayotta Comor., Ironi, in vallec. nemoros.

18. *R. Greveana*, spec. nov.

Arbuscula, trunco recto, cortice nigrescente. Folia lanceolata (ad 1 decim. longa, 3 cent. lata) subintegra v. obscure crenulata membranacea. Flores (rubro-purpurei) in racemos breves dispositi (ad $\frac{1}{2}$ cent. longi). Fructus obovoideo-3-goni (ad 1 cent. longi), calyce haud accreto stipati.

Grevé, n. 18, 194, Bé-Kapaké ad riv. Mouroundava (vernac. *Azo-passy-antelij*).

§ *Violeæ.*

Viola.

1. *V. abyssinica* Steud. (ex Bak.). — *V. emirnensis* Boj., herb. — *V. Zongia* Tul., in *Ann. sc. nat.*, sér. 5, IX, 300.

Bojer, insylv. prov. Bé-zon-zong. — *Hildebrandt*, n. 3652, Andrangoloaka; n. 3952, S.-Betsileo, Ankafina; n. 3699 a. — *Parker.* — *Baron*, n. 90, Betsileo.

Hybanthus.

1. *H. linifolius.* — *Ionidium linifolium* DC., *Prodr.*, I, 309, n. 12.

Dupetit-Thouars (hb. Mus. par. et *Juss.*) — *Pervillé*, Nossibé. — *Boivin*, n. 2118, Nossibé; n. 3294, Comor., Pamanzi, Cahoieni, Qualey. — *Grandidier*, n. 65, inter Manoumbe et Mouroundava.

2. *H. buxifolius.* — *Viola buxifolia* Poir. — Pers. — *Ionidium buxifolium* Vent., *Malm.*, 27.

Commerson (hb. *Juss.*). — *Dupetit-Thouars.* — *Bojer*, Tamatave. — *Boivin*, S. Maria, Sasifout. — *Humblot*, n. 356, Nossibé, in sabul. marit.

§ *Sauvagesieæ.*

Sauvagesia.

1. *S. erecta* L. — *S. nutans* Pers., *Enchir.*, I, 253.

Dupetit-Thouars. — *Chapelier*, cost. bor.-or., in prat. madid. — *Pervillé*, n. 537, Ambongo, in palud. — *Boivin*, n. 1842, S. Maria, Ankarène, in sabul. humid., Sabé, Tafondrou, Amboudifotathre. — *Lantz*, Benanoremana, ad riv. Menanare.

Le Secrétaire : Mussat.

7050 — Paris. Imp. Éd. Dubuy et Ce (anc. maison F. Malteste et Ce), rue Dussoubs, 22.

№ 74. BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 7 AVRIL 1886.

Présidence de M. BAILLON.

M. H. Baillon. — *La place du* Minquartia *d'Aublet.* — La découverte des affinités de cet arbre constitue pour nous une des solutions les plus importantes et les plus riches en conséquences inattendues. En somme, personne n'avait entrevu sa véritable place. Sous le nom de *Secretania*, M. Mueller d'Argovie l'avait rangé parmi les Euphorbiacées biovulées, et ses ovules sont cependant solitaires. Il avait aussi cru ses fleurs unisexuées, et elles sont hermaphrodites. Miers en a fait une Crescentiée, d'après le fruit sans doute; mais la figure que donne Aublet de ce fruit se rapporte, comme bien souvent, à celui d'une autre plante. Le fruit du *Minquartia* ne saurait renfermer plus de quatre graines, et il est probablement monosperme. On croyait, d'autre part, ce genre limité à l'est de la Guyane, et il se rencontre jusqu'à Ega, où il a été récolté par Pœppig (n. 2880). Nous allons voir que le *Minquartia* est une Olacée, mais une Olacée bien exceptionnelle, par sa corolle, son androcée et son gynécée.

Le réceptacle de la fleur est convexe et il porte un disque très épais, en partie confondu avec les parois de la base de l'ovaire qui est supère. Un petit calice, cupuliforme et infère, à 4, 5 dents, occupe extérieurement la base de la fleur : épais et court, il ne semble pas s'accroître beaucoup après la floraison, comme dans les *Heisteria*, plantes très voisines. La corolle est valvaire, à 4 et plus souvent 5 divisions triangulaires; elle simule une corolle gamopétale; elle ne l'est pas. Cette apparence tient à ce qu'il y a cinq étamines alternisépales qui, par la portion inférieure de leur filet aplati, maintiennent collés l'un à l'autre deux pétales voisins. Mais

on peut, sans destruction de tissu, suivre ces filets jusqu'au réceptacle, les séparer du périanthe, et il en est de même des autres pièces de l'androcée, qui semblent cependant insérées sur la corolle et tombent avec elles. Les divers observateurs ne sont pas d'accord sur le nombre des étamines. M. Mueller en admet cinq, alternipétales; M. Sagot en a compté de huit à dix. L'androcée type est triplostémoné, et voici sa symétrie : Une étamine dédoublée se trouve en dedans de chaque pétale; ces pièces oppositipétales de l'androcée sont les plus courtes; nous savons qu'il y a, en outre, cinq plus grandes étamines alternipétales. Il y a donc là quelque chose d'analogue à ce qui se passe chez les *Heisteria* et le *Coula*. S'il y a moins de quinze étamines, c'est que les pièces oppositipétales de l'androcée peuvent ne pas se dédoubler. Les anthères sont basifixes, presque orbiculaires, à lignes de déhiscence presque marginales. Profondément enchâssé dans le disque, l'ovaire est surmonté d'un style court, à tête stigmatifère obtusément lobée. Le type du gynécée est 3, plus rarement 4. Comme dans les *Ximenia* et certains *Heisteria* et *Strombosia*, l'ovaire est presque complètement septé; et cependant la placentation est celle des Olacées en général. Mais l'extrême sommet de la colonne placentaire est seul libre. C'est là que s'insèrent les ovules descendants. La grande différence que présente ici le gynécée avec un ovaire à placentas axiles, c'est la présence d'un pertuis tout en haut de l'angle interne. C'est par ce canal que passe la base un peu rétrécie de l'ovule, pour que celui-ci puisse descendre dans la loge. Avec cette organisation exceptionnelle, le *Minquartia* n'est pas moins extrêmement voisin des *Heisteria*. Son feuillage est d'ailleurs celui de beaucoup d'Olacées.

M. H. Baillon. — *Liste des plantes de Madagascar* (suite de la page 584.)

OCHNACEÆ.

Ouratea.

1. *O. lævigata.* — *Ochna lævigata* Vahl, *Symb.*, II, 49 (1791). — *Ochna obtusifolia* Lamk, *Dict.*, IV, 510 (1797). — *Gomphia obtusifolia* DC. — ? *G. deltoidea* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XVIII, 265.

Flacourt (vernac. *Voauerome*). — *Commerson.* — *Dupetit-*

Thouars. — *Chapelier.* — *Goudot*, n. 174, circ. Tintingue. — *Bréon*, n. 38. — *Boivin*, S. Maria. — *De Lastelle.* — *Humblot*, Foulepointe; n. 64, Andahoul; n. 141, Nossibé. — *Kitching.* — *Baron*, n. 1969, 3021 (*G. deltoidea*).

2. *O. angulata.* — *Gomphia angulata* DC., *Ochn.*, t. 7.

Dupetit-Thouars, Madag. — ? *Rutenberg*, Mandanavatsy (ex Buch., *Rel. Rutenb.*, 14 (h. v.).

3. *O. dependens.* — *Gomphia dependens* DC., *Ochn.*, t. 6.

Dupetit-Thouars. — *Chapelier.* — *Boivin.* — *Hildebrandt*, n. 3302, Nossibé, Loucoubé (var. O. Hoffm.). — *Humblot*, n. 52, Foulepointe ; n. 585, Antsianaka (var. fol. brevior. integr.)

4. *O. amplexicaulis.*— *Gomphia amplexicaulis* O. Hoffm., *Sert. pl. mad.*, 9.

Chapelier. — *Richard*, n. 358, 675, Nossibé. — *Perville*, n. 345, Nossibé ; n. 723, Nossiphali. — *Boivin*, n. 2195, Nossibé, Loucoubé, ad riv. Djabal, ad riv. Andradroite. — *Hildebrandt*, n. 3336, Nossi Komba.

5 ? *O. anceps.* — *Gomphia anceps* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XXI, 330.

Baron, n. 2376, Centr. Madag.

6 ? *O. perseæfolia.* — *Gomphia perseæfolia* Bak., *loc. cit.*

Baron, n. 2226, Centr. Madag.

7 ? *O. lanceolata.* — *Gomphia lanceolata* Bak., *loc. cit.*

Baron, n. 2960, 2984, 3076, Centr. Madag.

8. *O. Hildebrandtii*, spec. nov.

Frutex, ramis brevibus crassiusculis. Folia lanceolata (ad 1 decim.) breviter petiolata, serrulata coriacea. Racemi terminales ramosi. Staminum filamenta brevissima; antheræ poricidæ. Carpella 5 ; ovulo (ut in præcedentib.) in arillum uncinatum ad chalazam producto.

Hildebrandt, n. 3708, Imerina, Andrangoloaka.

9. *O. Humblotii*, spec. nov.

Arbor (8-metr.) glabra; foliis ample lanceolatis (ad 20 cent. long., 5 cent. lat.), integris v. parce crenato-serratis ; petiolo brev (½-1 cent.) rugoso. Flores in racemos laxos terminales v. ad folia suprema axillares eisque breviores dispositi. Stamina 10; filamentis subnullis. Cynophorum obconicum, inter carpella longitudinaliter sulcatum.

Humblot, n. 1169, Mayotta Comor.

Gomphia suffruticosa Boj., *H. maur.*, 67, nob. ignota est.

Ochna.

1. *O. madagascariensis* DC., *Prodr.*, I, 735, n. 6.

Dupetit-Thouars. — *Chapelier.* — *Bernier*, 1er env., n. 176 (vernac. *Azou-maina*); n. 194, S. Maria. — *Boivin.*

2. *O. Pervilleana*, spec. nov.

Frutex (4-metralis) glaber; foliis (per hyemem occasis) parvis (3, 4 cent.) ovato-acutiusculis tenuissime serrulatis membranaceis. Flores in ramulis brevibus laterales, solitarii v. in racemos 2, 3-floros dispositi. Antheræ ∞, caducissimæ; filamentis gracillimis. Carpella stylique rami recurvi pauci (sæpe 5), in fructu pisiformes glabri.

Pervillé, n. 571, Ambongo, in maritim.

3. *O. ciliata* Lamk, *Dict.*, IV, 511.

Commerson (hb. *Juss.*). — *Dupetit-Thouars.* — *Chapelier.* — *Pervillé.* — *Bernier.* — *Boivin.* — *Richard.* — *Hildebrandt*, n. 3043, 3192, 3281. — *Humblot*, n. 366, 398. — *Grevé*, n. 231.

4. *O. brachypoda*, spec. nov.

Frutex dense dumosus (3, 4-pedalis), foliis elliptico-obovatis (ad 5 cent. longis, 4 cent. latis) serrulatis; floribus in ligno ramorum v. in ramulis abbreviatis nodulosis fasciculati pauci. Bracteæ dense rubræ. Sepala oblonga persistentia. Carpella matura ovoidea (ad ½ cent.) glabra rubra. — Præced. affinis.

Bernier, 2e env., n. 193, Lingvatou, in rup. calcar.

5. *O. andravinensis*, spec. nov. — *Philomeda racemosa* Bvn, herb.

Frutex (6-8-pedal.) ramosissimus; cortice nigrescente tenuiter albido-punctulato. Folia obovata (4, 5 cent.), brevissime petiolata, apice rotundata v. emarginata. Flores vix racemosi pauci terminales (fere *O. ciliatæ*). Fructus « castaneo-fuscati. »

Bernier, 2e env., n. 192, Andravine, in coll. sabul. — *Boivin*, n. 2675, a *Bernier* comm.

6. *O. Bernieri*, spec. nov.

Frutex; foliis crebris ellipticis (3-6 cent.) coriaceis integerrimis; floribus terminalibus spurie umbellatis; pedicellis (2, 3 cent. longis) supra basin articulatis. Stamina ∞. Stylus capitatus subinteger. Carpella ad 9 ovoidea glabra. — An præced. var?

Boivin, Andravine, a *Bernier* comm.

7. *O. obovata.* — *Philomeda obovata* Bvn, herb.

Frutex glaber ramosus; foliis obovatis (junioribus tantum visis); gemmis e squamis distichis scariosis brunneis. Flores in racemulis brevibus spurie umbellati; petalis tortis, calyce longioribus. Stamina ∞; filamentis antheræ subæqualibus; antheris apice 2-porosis, basi articulatis. Carpella ad 10; stylis coadunatis contortis.

Boivin, n. 2673, Sin. de Rigny.

8. *O. Boiviniana*, spec. nov.

Frutex, foliis subsessilibus ovato-ellipticis, basi cordatis, membranaceis. Flores in summo ramulo laterali brevissimo (½ cent.) racemosis. Stamina ad 20; filamentis filiformibus; anthera breviore oblonga sublateraliter 2-rimosa. Carpella 4-6; stylo in ramos totidem superne diviso. — Species quoad androcæum anomala.

Boivin, n. 2676, Sin. de Rigny.

9. *O. comorensis*, spec. nov.?

Lignosa ramosa; foliis (inadultis) ovato-lanceolatis membranaceis. Flores in racemos breves terminales dispositi, longe (2-4 cent.) pedicellati. Stamina ∞; filamentis anthera dimidio brevioribus. Carpella ad 10; stylo apice truncato, longitudinaliter sulcato.

Humblot, n. 1384, Comor.

10. *O. polycarpa* Bak., in *Trim. Journ.* (1882), 8.

Baron, n. 217, Tanala (?).

11. *O. serratifolia* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XXI, 329.

Baron, n. 811, Centr. Madag.

12. *O. vaccinioides* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XXI, 329.

Baron, n. 3028, Centr. Madag.

13. *O. Humbloliana*, spec. nov.

Arbor alta (35-metr.), ramosa; foliis parvis (ad 4 cent.) crebris lanceolatis glabris serrulatis, breviter (½ cent.) petiolatis. Flores creberrimi in racemos terminales multiplices dispositi; calyce persistente (rubro). Stamina ∞; filamentis gracilibus; antheris articulatis. Carpella 8-10; styli ramis totidem divaricatis capitellatis.

Humblot, n. 534, Antsianaka.

14. *O. parvifolia.* — *Philomeda parvifolia* Bvn, herb.

Arbuscula; foliis parvis (2, 3 cent.) suborbiculatis v. breviter

obovatis, nunc obcordatis, apice integris v. emarginatis coriaceis integris. Flores laterales v. terminales, solitarii v. spurie umbellati pauci ; pedicellis folio longioribus. Sepala demum coriacea. Stamina ∞ ; antheris deciduis, apice 2-porosis. Carpella ad 10 ; stylo apice capitato subintegro.

Richard, n. 178, 624, Diégo-Suarès. — *Boivin*, n. 2672, a *Richard* comm.

RUTACEÆ.

Ruta.

1. *R. graveolens* L., *Spec.*, 548.

Boivin, Johanna Comor. (cult.)

§ *Zanthoxyleæ.*

Evodia.

1. *E. madagascariensis* Bak., in *Trim. Journ.* (1882), 48.

Bojer, in mont. Chasak prov. *Imamou*. — *Baron*, n. 17, 3030, 3049, 3075, Centr. Madag.

2. *E. Chapelieri* H. Bn, in *Adansonia*, X, 326.

Chapelier, n. 22, Madag. bor.

3. *E. densiflora* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 117.

Parker, Imerina. — *Baron*, n. 433, 1925, 2901, Centr. Madag.

4. *E. celastracea* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 117.

Baron, n. 1156, 1927, Centr. Madag.

5. *E. Belahe*, spec. nov.

Folia longe (ad 1 decim.) petiolata ; foliolis 3 obovatis (ad 18 cent. longis, 7 cent. latis), basi in petiolulum brevissimum attenuatis coriaceis glabris integris. Flores minuti ad axillas supremas composite cymosi ; calyce cupulari, 4-dentato. Petala 4, leviter imbricata. Stamina 4, alternipetala ; antheris ovato-oblongis. Germen (nunc sterile) setosum, e carpellis 4. Fructus cocci (ad 1 cent.) elastice dissilientes ; endocarpio demum soluto. — *E. obtusifoliæ* affin.

Chapelier, Madag. cost. bor.-or. (vernac. *Bé-lahé*).

6. *E. magnifolia*, spec. nov.

Rami compressi ad folia opposita dilatati. Petiolus glaber (ad 15 cent.) ; foliolis petiolulatis 3, ample lanceolatis (ad 28 cent. longis), basi acutatis, apice breviter acuminatis, supra saturate viridibus, subtus albidis ; nervis vix obliquis, ad medium

2-fidis. Flores albi minuti polygami, 4-meri in cymas valde compositas terminales adque folia suprema axillares corymbiformes dispositi; calyce breviter dentato; petalis leviter imbricatis; antheris 4 ovatis.

Humblot, Antsianaka.

7. *E. Boiviniana*, spec. nov.

Ramuli teretes; foliis alternis, 3-foliolatis; foliolis membranaceis oblongo-lanceolatis (ad 10 cent.) integris; costa pallida. Fructus ad foliorum supremorum axillas v. lateraliter inserti, breviter (ad 1 cent.) pedunculati; coccis 1 v. paucis ovoideis glabris.

Boivin, n. 3400, Mayotta Comor., Bouzi.

TODDALIA.

1. *T. aculeata* PERS., *Enchir.*, I, 249. — *Paullinia asiatica* L.

Boivin. — *De Lastelle.* — *Humblot*, n. 472, Antsianaka; n. 1237, Comor. — *Baron*, n. 1451, 1950, 2452, 2485, 2608, 3103.

2. *T. pilosa* BAK., in *Journ. Linn. Soc.*, XXI, 329.

Baron, n. 3093.

3. *T. schmidelioides* BAK., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 118. *Bojer*, in sylv. Befouroun. — *Baron*, n. 1102, 1282, 2212.

§ *Citreæ.*

MURRAYA.

1. *M. exotica* L., *Mantiss*, 563.

Humblot, n. 178. — *Baron*, n. 2356.

CITRUS.

1. *C. Aurantium* L. — RISSO.

Baron, n. 1630.

2. *C. vulgaris* RISSO. — *C. Bigaradia* DUHAM.

Boivin, n. 3347, 3348 (var.), Comor. — *Grandidier*, n. 66, inter Antsahambé et Tananarivo (var.). — *Hildebrandt*, n. 3174, Loucoubé.

§ *Amyrideæ.*

TECLEA.

1. *T. unifoliolata*, spec. nov.

Folia alterna v. subopposita; foliolo 1 (usque ad 1 ½ decim.

longo) oblongo-lanceolato subcoriaceo glabro, petiolo ad petioluli basin incrassato subarticulato. Flores in racemos composite cymigeros dispositi, 1-sexuales ; calyce breviter campanulato, 4-crenato. imbricato. Petala 4, leviter imbricata. Stamina 4; antheris in floribus masculis exsertis. Staminodia 4, in flore fœmineo brevia ananthera. Germen in flore masculo conicum effœtum; in fœmineo 1-loculare; ovulis 2, collateraliter descendentibus; micropyle extrorsum supera. Stylus peltatus depresso-globosus papillosus. — *Amyridis* specieb. nonnull. proxima.

Richard, n. 278, Mohilla Comor. — *Boivin*, Nossibé, ad riv. Andradroite; n. 3399, Mayotta Comor.; Johanna (vernac. *Gnagé*); Comor. maj. — *Humblot*, n. 1324, 1362, 1364, Comor.

§ *Zygophylleæ*.

TRIBULUS.

1. *T. cistoides* L., *Spec.*, 554.

Commerson. — *Boivin*. — *Vesco*. — *Bernier*. — *Grandidier*, n. 67. — *Hildebrandt*, n. 3021.

§ *Surianeæ*.

SURIANA.

1. *S. maritima* L., *Spec.*, 284.

Boivin, n. 2671, Port Lewen; îles Howe.

GERANIACEÆ.

§ *Geranieæ*.

GERANIUM.

1. *G. simense* HOCHST, in *A. Rich. Fl. Abyss. Tent.*, I, 116. — *G. emirmense* BOJ., herb. — *G. compar* R. BR. — *G. latistipulatum* HOCHST. — *G. frigidum* HOCHST.

Bojer et *Hilsenb.*, prop. Tananarivo; mont, Angave. — *Parker*. — *Baron*, n. 27, 35, 3635 (vernac. *Laratanana*). — *Rutenberg*, Tananarivo. — *Hildebrandt*, n. 3638, Andrangoloaka.

Le Secrétaire :

MUSSAT.

7051. — Paris. Impr. Éd. DUBUY, et Cie, rue Dussoubs, 22.

N° 75. BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 5 MAI 1886.

Présidence de M. BAILLON.

M. H. Baillon. — *Le genre* Humblotia. — Je serais heureux de voir attaché d'une façon définitive à la flore des Comores le nom d'un des plus laborieux explorateurs de ces îles, et auquel la France devra peut-être une de ses colonies les moins coûteuses et les plus productives. C'est pourquoi j'appelle *Humblotia comorensis* une très curieuse Euphorbiacée biovulée qu'a découverte M. Humblot, en 1884, et dont les fleurs se montrent en cymes serrées sur l'écorce du tronc, tandis que les rameaux feuillés simulent de grandes feuilles composées-pennées. Les feuilles sont en réalité simples, distiques, grandes, ovales, coriaces et serrées, et un petit bourgeon occupe l'aisselle de leur court et épais pétiole. Mais les deux côtés du limbe sont tout à fait insymétriques à la base, comme il arrive souvent dans les folioles d'une feuille composée. Dans les deux sexes, il y a pour tout périanthe un calice quinconcial, à sépales indépendants, concaves et fortement imbriqués. Dans la fleur mâle, tout le réceptacle est occupé par un disque inégalement sinueux et crénelé, dont les étamines occupent les anfractuosités, principalement vers la périphérie. Elles sont, chose rare parmi les Euphorbiacées biovulées, en nombre indéfini, souvent de douze à quinze, et elles se composent d'un court filet et d'une grande anthère biloculaire. Dans la fleur femelle, le disque est cupuliforme, lacinié sur les bords; il entoure un ovaire pisiforme, à paroi épaisse et coriace, triloculaire, surmonté d'un style dont les trois lobes obdeltoïdes, membraneux, aplatis, entiers ou émarginés au sommet, sont étroitement réfléchis sur la

portion supérieure de l'ovaire. Dans chacune des loges de celui-ci se voient deux ovules descendants, collatéraux, à micropyle supérieur et extérieur, coiffés d'un obturateur commun en forme de cône un peu comprimé. Il serait bien intéressant de connaître le fruit de cet arbuste (?), afin de déterminer avec plus de précision sa place, qui ne saurait être bien éloignée des *Hyænanche*.

M. H. Baillon. — *Liste des plantes de Madagascar* (suite de la page 592).

§ *Balsamineæ*.

Impatiens.

1. *I. salicifolia* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 115. — ? *I. Rutenbergii* O. Hoffm., *Rel. Rut.*, V, 335.

Bojer, prov. Imerina. — *Grandidier*, n. 68, Ambato-mena-Loha. — *Baron*, n. 624, 961. — *Hildebrandt*, n. 3970. — ? *Rutenberg*, Antananarivo.

2. *I. Humblotiana* H. Bn, in *Bull. Soc. Linn. Par.*, 286.

Humblot, Foulepointe; n. 652, Antsianaka, in sylvis

3. *I. Trichoceras* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 116.

Humblot, Madag. bor. — *Hildebrandt*, n. 3689. — *Baron*, n. 1998, 3144. — *Lyall*, n. 46.

4. *I. Lyallii* Bak., in *Journ. Lin. Soc.*, XX, 113.

Lyall, n. 49. — *Meller*, in sylv. Belfarona. — *Parker*, Andrangoloaka, in sylv. — *Baron*, n. 419, 1242, ? 1787.

5. *I. comorensis* Bak., *loc. cit.*, 114.

Bojer, Johanna Comor. — *Kirk*. — *Hildebrandt*, n. 1575.

6. *I. firmula* Bak., *loc. cit.*, 114. — *I. capensis* Boj. (nec Thunb.). — ? *I. leptopoda* var. *madagascariensis* O. Hoffm., *Rel. Rutenb.*, V, 335.

Bojer. — *Lyall*. — *Parker*, Andrangoloaka. — *Baron*, n. 2640. — « *Rutenberg*, Antananarivo. »

7. *I. filipes*, spec. nov.

Gracilis firmula, adspectu et foliis præced. Flores in axillis supremis solitarii folio subæquales; pedunculo filiformi; calcare pedunculo longitudine subæquali (3, 4 cent.) eoque 3-plo crassiore. Flores « violacei. »

Humblot, n. 550, 559, Antsianaka.

8. *I. emirnensis* Bak., *loc. cit.*, 115.

Bojer. — *Lyall*, n. 51. — *Baron*, n. 744, 3302, Centr. Madag.

9. *I. Hildebrandtii*, spec. nov.

Præcedentib. affinis, herbacea humilis (ad 25 cent.), caule sulcato subangulato. Folia parva (ad 3 cent.) elliptico-rhombea membranacea subtus albida. Flores folio paulo longiores axillares solitarii; calcare tenui corollæ subæquali.

Hildebrandt, n. 3828, Imerina.

10? *I. manaharensis*, spec. nov.

Præcedentibus quoque affinis; caulibus *I. firmulæ;* foliis profundius crenatis. Flores graciliter pedunculati (roseo-violacei), calcare corollæ vix æquali. Planta 1-metral.

Humblot, n. 218, Manahar.

11. *I. Baroni* Bak., ex *Trim. Journ.* (1882), 8.

Hildebrandt, n. 3690, Andrangoloaka, 3905. — *Baron*, n. 31, Betsileo.

12. *I. macradenia*, spec. nov.

Herbacea annua glabra; foliis membranaceis serrato-crenatis; petiolo lateraliter 2-seriatim glanduloso; pedunculis filiformibus. Variant calcar quoad longitudinem crassitudinemque, glandulæque, quoad numerum, petioli.

Richard. — *Boivin.* — *Humblot*, Madag. bor. et Comor.

13. *I. Lantziana*, spec. nov.

Herbacea; foliis membranaceis oblongo-lanceolatis (ad 2 decim.) plus minus serratis; petioli glandulis crebris crassisque. Flores longe (5-8 cent.) pedunculati folio breviores (rosei); calcare tenui perianthio longiore.

Lantz (1881), Madag. inter. ad marg. sylv. terr. silic.

14. *I. latifolia* L. (?), ex O. Hoffm., *Rel. Rut.*, V., 335.

« *Rutenberg*, Ankaratra. »

15. *I. capensis* Thunb. — Harv. et Sond., *Fl. cap.*, I, 312.

« *Rutenberg*, Antananarivo » (ex O. Hoffm.)

16? *I. Hildebrantii*, spec. nov.

Annua humilis (1-2 decim.). Folia alterna v. suprema spurie opposita oblongo-lanceolata membranacea; petiolo tenui parce glanduloso. Flores parvi (rosei) folio dimidio breviores breviter calcarati. Cætera fere ut in præced.

Hildebrandt, n. 3382, Ambohitsi.

17. *I. delicatula*, spec. nov.

Annua humilis (ad 1 decim.) debilissima haud ramosa; foliis paucis ovato-acutis parce crenatis membranaceis (ad 3 cent.). Flores minuti (rosei) folio subæquales v. paulo longiores; pedunculo capillaceo; perianthis tenui parvo (¾ cent.) breviter calcarato.

Bernier, 2e env., n. 121, in rupib. prope sylv. ad sinum Louka, prom. Ambre. — *Boivin*, a *Richard*, comm.

18. *I. auricoma*, spec. nov.

Herbacea (1-metr.) glabra; foliis amplis lanceolatis (cum petiolo ad 3 decim.) membranaceis; serraturis petioloque lineari-glandulosis. Flores (flavi) longe pedunculati, petiolo nihilominus vix æqualibus breviter calcaratis.

Humblot, n. 1029, Mayotta Comor.

Balsamina ? madagascariensis DC., *Prodr.*, I, 686, nob. ignota.

§ *Oxalideæ*.

OXALIS.

1. *O. corniculata* L., *Spec.*, 623.

Hildebrandt, n. 3490, 4059. — *Baron*, n. 3283. — « *Rutenberg*, Antananarivo. » — *Bojer*.

2. *O. livida* JACQ., ex O. HOFFM.

Baron. — « *Rutenberg*, Ambatondrazaka. »

3. *O. bifida* THUNB., ex O. HOFFM.

« *Rutenberg*, nahe dem Itasi-See. »

4. *O. Rutenbergii* O. HOFFM., *Rel. Rut.*, IV, 242.

« *Rutenberg*, Nördlick v. Ankaratra-Gebirge. »

5. *O. repens* THUNB. — DC., *Prodr.*, I, 693.

Boivin, Comor. — *Humblot*.

6. *O. caprina* L., *Spec.*, 622.

Baron, n. 422, Centr. Madag.

7. *O. xyphophylla* BAK., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 112.

Baron, n. 1892, 2132, Centr. Madag.

8. *O. villosa* BAK., *loc. cit.*

Baron, n. 1801, Centr. Madag.

9. *O. simulans* BAK., *loc. cit.*

« *Parker*. — *Baron*, n. 2110, Centr. Madag. »

10. *O. anthelmintica* A. RICH., *Fl. Abyss. Tent.*, ?

Humblot, n. 644, Antsianaka, in summ. mont.

11. *O. Bojeriana*, spec. nov.

Humilis (ad 1 decim.), foliis 3-foliatis; foliolis obdeltoideis profunde 2-lobis. Flores pauci (pallidi) in cymam corymbiformem foliis paulo longiorem dispositi; sepalis lanceolatis glabris. Staminum filamenta hirsuto-ciliata. Glandulæ minutæ. — *O. stellatæ* affinis?

Bojer, Madagascaria.

12. *O. Hildebrandtii*, spec. nov?

Herbacea; caule tenui; foliis rosulatis, 3-foliolatis; foliolis oblongis integris nutantibus glabris. Cymæ corymbiformes plurifloræ. Petala alba. — *O. corymbosæ* affinis?

Hildebrandt, n. 3841, Imerina.

§ *Biophytum*.

13. *O. albizzioides* O. Hoffm., *Rel. Rutenb.*, IV, 242.

Pervillé, n. 519, Nossibé in madid. — *Bernier*, Nossibé. — *Boivin*, n. 2197, Nossibé, ad riv. Djabal.— *Hildebrandt*, n. 3115 b, Beravi int. — « *Rutenberg*, v. Madjunga n. Ambatondrazaka. »

14. *O. Mimosella*, spec. nov.

Humilis (1, 2 decim.); foliis sæpius 7-jugis; foliolis ovato-trapezoideis, apice acutiusculis v. obtusiusculis. Inflorescentiæ foliis subæquales paucifloræ; bracteis laceris; sepalis integris apiculatis.

Bernier, n. 164, in sylv. Tintingue ad rupes madid.

15. *O. æschynomenifolia* O. Hoffm., *loc. cit.*, 244.

« *Rutenberg*, Efitra. » — *Hildebrandt*, n. 3468, Antananarivo.

16. *O. Chamæcrista*, spec. nov.

Fruticosa (ad 3 decim.); foliis confertis; foliolis ad 3, 5-jugis; inferioribus triangularibus; superioribus (¼ cent.) falciformibus subsessilibus, margine inferiore basi acuminato; rachi glabra; inflorescentiæ paucifloræ; pedunculo filiformi foliis 2-midio breviore glabro; sepalis apiculatis; petalis multo longioribus (cæruleis); pedicello flori adulto subæquali; bracteis brevissimis.

Humblot, n. 403, Antsianaka.

17. *O. myriophylla* O. Hoffm., loc. cit., 243.

« *Rutenberg*, Ivonoruzona, Ambatondrazaka » (h. v.).

18. *O. macropoda* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XXI, 328.

« *Baron*, n. 2307, Centr. Madag. » (h. v.).

19. *O. sessilis* Hamilt., in *Wall. Cat.*, n. 4344. — *O. Petersii* Kl. in *Pet. Moss., Bot.*, t. 5. — *Biophytum Apodiscias* Turcz, in *Bull. Mosc.*, XXXVI, I. 199.

Chapelier, Madag. bor.-or. (vernac. *Sinedri-sinedri*). — *Baron*, n. 587, Centr. Madag. — *Hildebrandt*, n. 3270, Semberano. — *Humblot*, n. 587, Antakare.

20. *O. Hildebrantii* O. Hoffm., *loc. cit.*, 243.

Hildebrandt, n. 3115, Nossibé. — *Humblot*, Madag. bor.

21. *O. Commersonii*, spec. nov.

Ramosa glabra; foliolis sæpius jugis inæqui-obovatis, apice rotundatis, ab inferioribus ad superiora majoribus (superioribus ad 3 cent.) membranaceis, siccitate pallide ferrugineis; venis albidis. Pedunculus foliis subæqualis (1 decim.); bracteis in globum capitatis; pedicellis calyce persistente 3-plo longioribus (ad 1 cent.). — Adspectus *Munroniæ*.

Commerson, Madagascaria.

Linaceæ.

§ *Lineæ*.

Linum.

1. *L. emirnense* Hils. et Boj., herb.

Bojer, Ermina. — *Hildebrandt*, n. 3711, 3725, Andrangoloaka. — *Baron*, n. 2150, 2203, 2288, 2424.

2. *L. betsiliense* Bak., ex *Trim. Journ.* (1882), 7.

« *Baron*, n. 98, West. Betsileo » (h. v.).

§ *Hugonieæ*.

Hugonia.

1. *H. lancifolia*, spec. nov.

Rami lignei albidi, nunc unciformes. Folia lanceolata (ad 25 cent. longa, 3 cent. lata) subsessilia, basi longe angustata, apice breviter acuminata coriacea glabra inæqui-crenata; nervis crebris subtransversis, venis dite reticulatis; floribus ignotis.

Boivin, S. Maria in cacum. Tanambo (1851).

2. *H. sphærocarpa*, spec. nov.

Rami glaberrini pallide fuscati unciferi. Folia obovata (2-5 cent. longa), breviter petiolata, apice obtusata v. acutiuscula coriacea, utrinque glaberrima, subintegra v. crenulata, tenuiter venosa.

Fructus globosi (1 ½ cent.) glabri, calyce accreto (1 ½ cent. lato) indurato stipati.

Boivin, Madagascaria.

3. *H. Castanea*, spec. nov.

Arbor magna, nisi ad innovationes tenuiter puberulas glabra. Folia (*castanea*) longiuscule (2 cent.) petiolata oblongo-lanceolata (ad 1 decim. longa, 4 cent. lata) coriacea crassa serrata, supra lævia, subtus opaca; nervis oblongis subtus prominulis ibique glandulis axillaribus parvis pallidioribus instructis. Racemi terminalis lateralesque, nunc (haud semper) basi unciferi et e cymis crebris contractis compositi. Flores alabastro acuminato; calyce (rufescente) puberulo. Petala (flava) arcte torta. Stamina 10; antheris elliptico-ovatis. Styli 5, apice compresso-capitati.

Chapelier, Madag. bor. — *Humblot*, n. 9, Ambatmalam (vernac. *Indra-poutsy*).

§ *Erythroxyleæ*.

ERYTHROXYLON.

1. *E. Boivinianum*, spec. nov.

Rami rugulosi. Ramuli plantaque tota glaberrimi. Folia lanceolata (ad 15 cent. longa, 4 cent. lata) integerrima membranacea, apice acutiuscula, basi longe in petiolum (1, 2 cent.) angustata, subtus pallida; costa prominula; nervis subtransversis crebris. Flores in axillis supremis fasciculati; pedicellis fructiferis petiolo subæqualibus; calyce cupulari, 5-dentato. Fructus (immaturus) oblongo-ovoideus (1 ½ cent. longus) glaber stylis coronatus. — Species insignis.

Boivin, S. Maria, in sylva Ravine-tsara.

2. *E. amplifolium*, spec. nov.

Glabrum, foliis breviter (1, 2 cent.) crasseque petiolatis, oblongo-obovatis (ad 21 cent. longis, 9 cent. latis), apice rotundatis v. obtusiusculis coriaceis crassis dite reticulato-venosis. Flores petiolo vix longiores ad axillas dense cymosi; calyce coriaceo, ad medium 5-lobo. Petala (alba) squama 3-loba inæqui-lacera instructa. Stamina inæqualia; urceolo obconico; antheris suborbicularibus ad margines rimosis. Germen obpyramydatum; stylis 3, omnino liberis capitatis.

Chapelier, Madag. bor. (vernac. *Mena-ni-vava*).

3? *E. longifolium* Cav., *Diss.*, t. 231, fig. 1.

« Madag. » (ex DC.). E. Mauritio tantum vidimus.

4. *E. lanceum* Boj., in *Ann. sc. nat.*, sér. 2, XVIII, 185.

« *Bojer*, Johanna Comor. » (h. v.).

5. *E. platyclados* Boj., *loc. cit.*, 186.

« *Bojer*, ad sin. Bombetok Madag. occ. » (h. v.).

6. *E. elegans*, spec. nov.

Lignosum glaberrimum. Folia vix (2, 3 mill.) petiolata, elliptico-lanceolata (ad 4 decim. longa, 3 cent. lata), basi acutata, apice longe acuminata, reticulato-venosa, subtus pallidiosa ferruginea. Flores in axillis spurie umbellati crebri; pedicellis tenuibus (ad 1 ½ cent.). Calyx cupularis brevis, 5-fidus. Petala (in sicco subaurantiaca) oblonga. Staminum urceolus brevis. Styli liberi apice capitati.

Humblot, n. 1266, Comor.

7. *E. nossibeense*, spec. nov.

Fruticosum glaberrimum; foliis lanceolatis, basi breviter acutatis, apice longe acuminatis cuspidatisve, membranaceis, in sicco ferrugineis reticulato-venosis (ad 8 cent. longis); stipulis in lineas albidas 2 decurrentibus. Flores breviter (ad 1 cent.) pedicellati, ex axillis et lateraliter e ligno orti minuti; calyce ad medium 5-fido. Sepala angusta; squama brevi parce lobata. Stamina ad medium in urceolum connata cumque eo continua; antheris suborbicularibus. Germen obconicum, apice depressum; stylis liberis, basi coadunatis. antheris multo longioribus.

Perville, Nossibé. — *Boivin*, n. 2160, Nossibé, in sylv. Loucoubé.

8. *E. Laurel*, spec. nov.

Lignosum glabrum; foliis elliptico-lanceolatis (7-9 cent.), apice obtusiusculis, basi longiuscule acutatis coriaceis glabris penniveniis. Flores in ramis folio destitutis cymosi, crassiuscule (¾ cent.) pedicellati. Calyx coriaceus, 5-fidus. Petala in alabastro valde imbricata, concava, dorso carinata. Stamina urceolo cylindraceo interiora subulata, demum longe exserta. Germen cylindraceum, apice depressum; stylis capitatis, a basi liberis.

Chapelier, Madag. bor. (vernac. *Ména-hi-latré*).

Le Secrétaire : Mussat.

7229 — Paris. Imp. Éd. Donuy et Ce (anc. maison P. Malteste et Ce), rue Dussoubs, 22.

N° 76. BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 2 JUIN 1886.

Présidence de M. BAILLON.

M. H. BAILLON. — *Sur la symétrie des androcées triostémonés et du disque des Caryophyllacées.* — On connaît les recherches de J. Gay sur la symétrie de l'androcée des *Holosteum* (*Ann. sc. nat.*, sér. 3, IV. 23). Pour lui, il n'y a jamais d'étamines superposées aux sépales intérieurs, qui disparaissent. Il y a des pieds entiers de Mouron blanc qui n'ont que cinq étamines alternipétales. Dans les fleurs triandres d'*Holosteum umbellatum*, les étamines sont bien superposées aux sépales 3, 4 et 5, et dans ce cas, les carpelles sont à peu près exactement alternes avec les étamines. Dans les fleurs tétrandres des *Sagina*, les étamines sont, comme l'on sait, alternipétales. Nous avons dit plus haut (p. 556) comment se comportent les étamines des *Colobanthus*. Si l'on considère les languettes oppositipétales des *Schiedea* comme des staminodes, il faut donc admettre que leur androcée est triplostémoné. Nous n'avons pas encore observé une fleur diplostémonée dans laquelle les grandes étamines ne fussent pas les alternipétales. Dans les *Tissa* (*Spergularia*), les étamines oppositipétales peuvent être très réduites ou stériles. Tandis que le *Polycarpon Bivonæ* a normalement cinq étamines alternipétales, le *P. tetraphyllum* en a fréquemment trois, superposées aux sépales 5, 4 et 3. Il en est parfois de même dans les *Læflingia*. Avec cinq étamines, l'*Ortegia hispanica* en a souvent deux stériles, mais qui ne disparaissent pas. Les deux étamines du *Chætonychia* sont déjà connues comme superposées aux deux sépales intérieurs. Comment expliquer ce fait avec la théorie qui voudrait que les éta-

mines et les pétales fussent les deux portions superposées d'un même appendice? Dans l'*Anychia dichotoma* aussi, les deux étamines sont superposées à deux sépales intérieurs. Dans les *Gymnocarpos*, les languettes alternisépales, subulées, qu'on décrit comme des staminodes, pourraient bien être des pétales. Nous savons ce qu'il faut penser des appendices similaires du *Corrigiola*. Comme la fleur des *Scleranthus* est souvent réduite à deux étamines, elles sont dans ce cas superposées aux sépales intérieurs, et les carpelles sont alors alternes avec les étamines.

Nous pouvons, au sujet de l'androcée, dire quelques mots de la situation des glandes du disque et, par suite, de l'insertion et de la forme du réceptacle, car il y a dans ce groupe tous les modes d'insertion possible, et cela dans les séries les plus naturelles. Ici encore les principes de la classification de Jussieu ne peuvent se soutenir. La coupe réceptaculaire d'un *Pollichia* est finalement aussi profonde que celle de certaines Roses, et de même celle d'un *Scleranthus*. Dans le *Corrigiola*, le périanthe et l'androcée s'insèrent au niveau du milieu de la hauteur de l'ovaire. Dans le *Sclerocephalus arabicus*, l'ovaire est de ceux qu'on appelle adhérents. Dans le *Gymnocarpos*, les étamines sont périgynes et insérées en dehors d'un disque qui tapisse le tube réceptaculaire et a des bords minces et sinueux. Il y a aussi un disque à bords sinueux en dedans du réceptacle obconique du *Siphonychia*. Dans le *Polycarpon Bivonæ*, le réceptacle est une coupe peu profonde, et le disque la déborde sous forme de cinq gros lobes glanduleux-charnus, coupés droit, superposés aux pétales. Dans le *Polycarpea Teneriffæ*, les étamines s'insèrent au pourtour d'une petite cupule glanduleuse et sont, par conséquent, légèrement périgynes. Dans le *Cerastium arvense* et beaucoup d'autres, les bases des grandes étamines sont gonflées en une sorte de disque. Dans le *Malachium aquaticum*, la base des étamines alternipétales est aussi accompagnée d'une glande un peu saillante en dehors. Les *Lepirodiclis* ont aussi des grandes étamines à filet inférieurement dilaté et glanduleux. Je conçois qu'on place ces plantes parmi les *Arenaria*; mais je dois dire qu'elles en diffèrent cependant plus, notamment par le gynécée, que les *Arenaria* ne diffèrent des *Cerastium*, *Stellaria*, etc., et je crois bien que les *Stellaria*, par exemple, ne sont au fond qu'une section des *Cerastium*. Tout est de convention

dans la façon dont on peut grouper les genres de cette famille, surtout dans la série des Cérastiées. Dans l'*Honkeneja peploides*, la fleur a un disque à dix lobes glanduleux, qui alternent exactement avec les dix étamines. Les *Malachium* ont aussi les étamines oppositisépales renflées-glanduleuses à la base. Les *Lepirodiclis* n'ont en général que cinq glandes jaunes, alternes avec les filets dilatés des cinq grandes étamines. Dans le *Spergula pilifera*, la base de l'androcée se dilate en une cupule courte, disciforme, avec dix lobes verts dont les plus gros répondent au pied des grandes étamines. Dans les Lychnidées, c'est un entrenœud du réceptacle qui généralement devient plus ou moins glanduleux à la surface; conséquence de sa configuration spéciale. Mais dans le *Tunica prolifera* (dont nous ferons un *Dianthus*), il y a, en dehors du pied court de l'ovaire, un disque cupuliforme jaune, en haut et en dehors des bords duquel sont portés les pétales et les étamines. Dans le *Velezia rigida* (qui est également un *Dianthus*), la corolle et l'androcée sont unis à la base en une petite cupule jaune et épaissie. On comprend bien d'ailleurs que la plupart de ces petits faits aient échappé aux botanistes qui n'observaient pas sur des plantes fraîches.

M. H. Baillon. — *Organisation florale du* Githago. — Ce genre n'est pas généralement admis aujourd'hui. Le caractère des styles alternes avec les sépales, indiqués par Fenzl, est considéré par d'autres comme n'ayant guère de valeur : « *character difficilius etiam in vivo observandus* » (B. H., *Gen.*, I, 149). S'il existe, cependant, on conviendra qu'il révèle une organisation toute spéciale et qui donne une grande valeur au genre *Githago*. D'ailleurs, l'organogénie est ici facile, et elle montre la vraie raison de cette situation des styles : les cinq carpelles naissent en face des pétales, et les cinq styles leur sont superposés, non alternes, comme on l'a pensé. Par suite, les cloisons ovariennes, qui répondent aux cinq angles saillants de l'ovaire, sont alternipétales, et les loges ovariennes sont superposées aux cinq petites étamines. Vers le sommet de l'ovaire, il y a longtemps cinq trous qui alternent avec les bases des styles, et ces trous répondent au sommet des cloisons. Le lieu où les cloisons ovariennes commencent à se séparer par résorption des parois convexes de l'ovaire, répond à peu près à leur

bord périphérique. La corolle, sans coronule, est ordinairement tordue, et non imbriquée, et elle se tord tantôt *dextrorsum* et tantôt *sinistrorsum*. C'est le plus souvent le bord gauche du pétale qui est enveloppant. Dans le fruit mûr, les panneaux de déhiscence alternent avec les sépales. On connait les caractères du calice : il est souvent 15-nerve. L'ovule présente de très bonne heure, dans la fleur adulte, un bourrelet basilaire et circulaire, placé plus bas que le micropyle, et qui entoure tout le sommet du funicule.

Le *Githago* doit être génériquement séparé aussi bien des autres *Agrostemma* et des *Viscaria* que des *Lychnis* proprement dits. Dans le *Viscaria* type, les loges ovariennes sont superposées aux divisions du calice, et cela à tout âge. De même, dans l'*Agrostemma Cœli-Rosa*, le *Lychnis chalcedonica*, le *L. coronaria*, le *Viscaria oculata*. Dans toutes ces plantes, les petites étamines sont plus ou moins extérieures aux grandes. Decaisne, dans ses diagrammes toujours inexacts, place à tort ces petites étamines en face des sépales (*Tr. gén.*, 437).

Les *Uebelinia* passent pour avoir des fleurs à cinq étamines seulement; il n'en est pas forcément ainsi. Mais un certain nombre des dix pièces de leur androcée diplostémoné s'arrête plus ou moins tôt dans leur développement. Les observations de M. Oliver sur l'*U. rotundifolia* confirment cette disposition. Neuf ou dix d'entre elles peuvent arriver à leur complet développement.

M. H. Baillon. — *Liste des plantes de Madagascar* (suite de la page 600).

9. *Erythroxylon ferrugineum* Cav., *Diss.*, 404, t. 231, fig. 2. *Commerson*, Madagascaria (hb. *Juss.*).

10. *E. pyrifolium* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 109. *Baron*, n. 1518, 3027. — *Humblot*, n. 183, Nossibé.

11. *E. nitidulum* Bak., in *Journ. Linn. Soc*, XX, 110. *Baron*, n. 1930, 1944, Centr. Madag. — *Hildebrandt*, n. 3812, Ifanangvavana. — ? *Humblot*, n. 589, Antsianaka.

12. *E. firmum* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XXI, 327. *Baron*, n. 2740, 2848, Centr. Madag.

13. *E. Gerrardi* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 109. « *Gerrard*, n. 29, Madag. » (h. v.).

14. *E. jussinioides* Boj., in *Ann. sc. nat.*, sér. 2, XVIII, 184.

« *Bojer*, Madag. occ., sin. Bombetok. »

15. *E. Rignyanum*, spec. nov.

Frutex (?) glaber ; ramulis distichis. Folia suborbicularia v. breviter elliptica (2-3 ½ cent.) remote penninnervia, subtus opaca ferruginea. Petioli breves (½-¼ cent.) semicylindrici subcanaliculati. Stipulæ caducæ. Flores in cymas supra-axillares dispositi ; pedicellis gracilibus petiolo longioribus, apice obconico-incrassatis ; calycis lobis profundis ovato-acutis. Staminum filamenta cum urceoli margine continua ; antheræ ovoideæ. Germen obovoideum ; stylis liberis.

Boivin, n 2630, ad sin. de Rigny.

16. *E. Richardianum*, spec. nov.

Arbuscula glabra ; ramis crassiusculis. Folia breviter obovata (ad 6 cent. longa, 4 cent. lata) integerrima, margine reflexo, basi in petiolum brevem (1 ½ cent.) breviter attenuata, supra pallida, subtus ferruginea ; costa subtus prominula ; nervis cum venis crebris reticulatis. Flores in summis ramulis subterminales subumbellati ; pedicellis gracilibus petiolo 3-plo longioribus, angulato-sulcatis. Petala apice incurva retusa. Stamina demum elongata. Styli liberi multo breviores, inæqui-capitati. — Præcedentibus certe affinis.

Richard, n. 64, circa Vohémar ; n. 173, Diego-Suarès. — *Boivin*, Port Lewen, in costa insulisque vicin.

17. *E. crassipes*, spec. nov.

Frutex (circ. 2 metr.) glaber ; coma globosa læte virente. Rami crebri crassi grisei v. albidi valde striati rugosi. Folia breviter (ad ½ cent.) petiolata obovata, pro ramis parva (2-2 ½ cent. longa), apice rotundata, basi cuneata, siccitate nigrescentia, coriacea tenui-apice rotundata, basi cuneata, siccitate nigrescentia, coriacea tenui-venosa. Flores in axillis pauci (2, 3) prima ætate stipula spathiformi involuti ; pedicellis gracilibus, petiolo 2-plo longioribus. Sepala ovato-acuminata membranacea. Petala elliptica vix longiora. Staminum filamenta brevia cum urceoli margine continua ; antheræ ovato-sub-4-gonæ. Styli liberi staminibus breviores, crasse capitati. — *Clusiacearum* parvifoliarum adspectus.

Richard, n. 229, Nossibé in aridis. — *Boivin*, n. 2631, sin. Rigny, Port Lewen, Ins. Howe.

18. *E. coffeæfolium*, spec. nov.

Frutex (ad 4-metr.) glaber, ramis albidis tenuibus lævibus. Folia

oblongo-obovata (ad 8 cent.) brevissime (¼-½ cent.) petiolata, apice rotundata membranacea, dite reticulato-venosa, subtus pallida. Flores in ligno supra axillas v. ad basin innovationum orti ; staminum filamentis urceolo dentato intus insertis. Fructus oblongo-ovoidei (1 ½ cent. longi) glabri (rubri).

Perville, n. 346, 701, Nossibé. — *Boivin*, n. 2161, Nossibé.

19. *E. myrtoides* Boj., in *Ann. sc. nat.*, sér. 2, XVIII, 185.

Bojer, prov. Emirna, in rup. mont. Antoungoun. — *Parker*, n. 119. — *Baron*, n. 314, 353, 1966, 2093, 2791, 3020, 3172.

20. *E. discolor* Boj., *loc. cit.*, 184.

Bojer, in rup. apric. mont. Antoungoun.

21. *E. buxifolium* Lamk, *Dict.*, II, 394. — Cav., *Diss.*, VIII, 403, t. 231, fig. 1.

Commerson, Madagascaria (hb. Mus. par. et *Juss.*)

22. *E. Pervillei*, spec. nov.

Frutex (4-metr.) glaber, dite ramulosus; foliis fere præcedentis elliptico-obovatis (ad 2 cent.) integris, subtus albidis, apice rotundato haud setulosis ; petiolo brevi (½ cent.) gracili. Flores ad folia ramulorum suprema axillares pauci ; calyce brevi. Petala obtusa. Stamina urceolo brevi haud dentato intus inserta; antheris subor-bicularibus. Stylus basi simplex, mox in ramos elongatos graciles corrugatos capitellatos divisus. Fructus cylindraceo - 3 - gonus (¼ cent.).

Perville, n. 568, 668. Ambongo, in sabulosis. — *Boivin*, a *Bernier* comm.

23. *E. corymbosum* Bvn, herb., spec. nov.

Frutex (3-5-ped.) ramosissimus, coma truncata, ramis patulis (adspectu *Terminaliarum*, ex Bvn). Folia elliptico - rhombea (2 ½ cent.) vix petiolata, basi cuneata, breviter acuminata summoque apice obtusata. Stipulæ decurrentes. Flores supraaxillares pauci breviter pedicellati. Stamina urceolo breviter dentato inserta. — Spec. nulli affinis,

Perville, n. 235, S. Maria, in litt. maris. — *Boivin*, n. 1874, S. Maria, ad rivulos.

POLYGALACEÆ.

Polygala.

1. *P. macroptera* DC., *Prodr.*, I, 332. — *P. volubilis* Boj., in *Ann. sc. nat.*, sér. 2, XX, 97.

Flacourt, n. 142 (vernac. *Vouhé*). — *Bojer*, circa Tananarivo. — *Hildebrandt*, n. 3819, Imerina. — *Grandidier*, n. 69, Ambato-Mena-Loha.

2. *P. Hildebrandtii*, spec. nov.

Frutescens (an scandens?) glabra; foliis lanceolatis (ad 9 cent. longis, 3 cent. latis) membranaceis subintegris; nervis paucis valde obliquis. Flores axillares racemosi pauci (ad 1 cent. longi); alis ovato-acutis, circa fructum accretis (1 ½ cent. longis); sepalis cæteris minutis linearibus. Capsula (1 cent. longa) valde compressa obcordata ala marginali undique cincta. Semen oblongum dense tomentosum; arillo amplo 3-lobo.

Hildebrandt, n. 3359 a, Ambohitsi, in collibus.

3. *P. Schönlankii* O. Hoffm. et Hild., *Sert.*, 6.

Pervillé, n. 603, Ambongo. — *Hildebrandt*, n. 3430, prov. Marovoay, in sterilibus.

4. *P. pilosa* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XXI, 321.

« *Baron*, n. 939, Centr. Madag. » (h. v.).

5. *P. persicariæfolia* DC., *Prodr.*, I, 326. — O. Hoffm., *Rel. Rut.*, IV, 239.

« *Rutenberg*, Ikiopa-Ufer. » (h. v.).

6. *P. hyssopifolia* Boj., *loc. cit.*, 95.

Bojer, ad sin. Bombetok, Madag. occ.; Comor.

7. *P. Grandidieri*, spec. nov.

Lignosa ramosa puberula, ramis albido-hirtellis. Folia linearia (1 ½ cent. longa, 2, 3 mill. lata) crassiuscula, ad basin nonnihil attenuata, apice obtusa v. sæpius mucronulata. Racemi terminales breves (vix 1 cent.) densi. Flores breves (½ cent.) brevissime pedicellati (roseo-violacei); sepalis lateralibus obovatis (viridulis). Stamina fertilia 8 loculique germinis ut in genere 2.

Grandidier, n. 70, Ambato-Mena-Loha.

7. *P. Greveana*, spec. nov.

Frutex ramosus; ramulis junioribus albido-pubentibus. Folia lineari-oblonga (ad 2 ½ cent. longa, ¼ cent. lata), apice rotundato brevissime mucronulata, basi in petiolum brevem (½ cent.) longe angustata. Flores (rubescentes) majusculi (fere 1 cent.) ad medios ramulos laterales ibique subsolitarii v. sæpius in racemos breves dispositi, pedunculo pedicellisque subfiliformibus; alis membranaceis obovato-ellipticis brevissime acuminatis.

Grevé, n. 106, Mouroundava (vernac. *Tsivoukou d'ambou*).

8. *P. mucronata* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 89.

« *Baron*, n. 2147, Centr. Madag. » (h. v.).

9. *P. emirnensis* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 89.

« *Baron*, n. 2123, Centr. Madag. » (h. v.).

10. *P. Rutenbergii* O. Hoffm., *Rel. Rut.*, IV, 239.

« *Rutenberg*, auf Wiesen in d. Nähe d. Alautra-Sees. » (h. v.).

11. *P. Buchenavii* O. Hoffm., *loc. cit.*, 240.

« *Rutenberg*, Nossibé. » (h. v.).

12. *P. madagascariensis* O. Hoffm., *loc. cit.*, 240.

« *Rutenberg*, im Grase wachsend, and d. Küste gemein. » (h. v.).

13. *P. arvicola* Boj., in *Ann. sc. nat.*, sér. 2, XX, 95.

Bojer, circa Tananarivo. — *Baron*, n. 946, 3165.

14. *P. leptoclada* Boj., in *Ann. sc. nat.*, sér. 2, XX, 96.

« *Bojer*, Madag. cost. or.; Comor. » (h. v.).

15. *P. filicaulis*, spec. nov.

Annua gracilis sæpius a basi parce ramosa : foliis linearibus (ad 1 cent.). Spicæ terminales elongatæ (ad $\frac{1}{2}$ decim.). Flores numerosi haud approximati minuti (circ. 2 mill.); sepalis lanceolatis angustis. Germen compressum haud v. vix emarginatum. Semina ovoidea (nigrescentia) rugulosa. — Spec. *P. micranthæ* aff., at e basi ramosa; perianthii foliolis angustioribus, fructu magis compresso et juniore haud emarginato.

Dupetit-Thouars. — *Chapelier*, Madag. bor.

16. *P. Peplis*, spec. nov.

Herbacea simplex v. parce ramosa glabra; foliis obovatis (ad 3 cent. longis) basi cuneatis brevissime petiolatis, apice rotundatis v. emarginatis. Flores (rosei) in racemos terminales et laterales folio paulo breviores densosque dispositi; alis obovatis; fructu valde compresso emarginato. — *P. arenariæ* W. affinis. Adspectus *Peplidis*.

Bernier, 2e env., n. 240, in. planit. Antongoune-barrou, Lingvatou. — *Boivin*, n. 2638, a *Bernier* comm.

Le Secrétaire : Mussat.

7439 — Paris. Imp. Ém. Duruy et Ce (anc. maison F. Malteste et Ce), rue Dussoubs, 22.

N° 77. BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 7 JUILLET 1886.

Présidence de M. BAILLON.

M. H. BAILLON. — *Quelques nouveaux types de la flore du Congo.* — La première plante dont je parlerai est dédiée au chef de l'expédition d'exploration du Congo, M. Savorgnan de Brazza, sous le nom de *Brazzeia congoensis*. Ses organes de végétation ne nous sont pas complètement connus; nous savons seulement que c'est un bel arbuste haut de 4 mètres, à feuilles alternes, glabres et lancéolées, portant des fleurs blanches, insérées sur l'écorce de son tronc. C'est la structure de ces fleurs qui présente le plus d'intérêt. Elles sont régulières et hermaphrodites, avec un réceptacle cupuliforme. Sur les bords de ce réceptacle s'insèrent un court calice à quatre dents et quatre pétales, oblongs, coriaces, à bords épais et valvaires. Lors de l'anthèse, ces pétales se réfléchissent fortement en dessous; leur sommet peut alors arriver au contact du pédoncule. Légèrement périgynique comme le périanthe, l'androcée est formé d'un grand nombre d'étamines à filets libres, à anthères dressées, allongées, tétragones, à deux loges qui s'ouvrent vers les bords par des fentes longitudinales. Le gynécée, inséré dans la concavité de la cupule réceptaculaire, à un ovaire généralement quadriloculaire, surmonté d'un style long et assez grêle, à extrémité stigmatifère capitée. Dans chaque loge ovarienne se voit un placenta axile qui supporte un grand nombre d'ovules anatropes et descendants. Il y a, çà et là, des variations dans le nombre des diverses parties de la fleur : le calice peut présenter cinq divisions; la corolle trois pétales (ou bien deux des quatre pétales normaux peuvent demeurer unis en une seule pièce), et il y a des ovaires à trois ou cinq loges. La même variation s'obser-

vera donc dans le fruit qui est une capsule globuleuse, accompagnée à sa base du calice, à péricarpe mince, et déhiscente à partir du sommet en valves triangulaires. Une fois la déhiscence opérée, les graines se montrent, en petit nombre, réunies en une sphère commune, grâce à un duvet abondant qui les recouvre. Leur coupe longitudinale est réniforme, et laisse apercevoir un abondant albumen bilamellé, dont la cavité donne place à un embryon allongé, la radicule obclaviforme et les cotylédons ovales, minces, appliqués exactement l'un contre l'autre. Si cette plante appartient, comme il semble, aux Tiliacées, nous avons sous les yeux un type de cette famille, généralement hypogyne, remarquable par la légère périgynie de son périanthe et de son androcée. Voici maintenant un autre genre qui paraît devoir se rapporter à un groupe d'ordinaire périgyne et qui se distingue, au contraire, par une hypogynie aussi nette que possible.

Je nomme *Thollonia*, en l'honneur d'un des membres de l'exploration, une intéressante plante ligneuse qui a des fleurs en grappes axillaires (*T. racemosa*), plus courtes que les feuilles alternes et ovales-acuminées. Ces fleurs ont un gynécée de *Pygeum* ou aussi de *Detarium*, avec un ovaire velu, uniloculaire, renfermant deux ovules collatéraux, descendants, insérés sur la paroi ventrale, et surmonté d'un style légèrement excentrique, capité, incurvé dans le bouton. Mais cet ovaire occupe le sommet d'un réceptacle convexe et a sa base entourée d'un disque hypogyne. Le périanthe infère se compose d'un court calice gamosépale, épais, velu, à cinq dents profondes, et d'une corolle bien plus longue, valvaire. Les pétales sont allongés, assez épais, dépassent de beaucoup le calice; et le milieu environ de leur face interne porte un épais bouquet de poils qui viennent, dans le bouton, s'appliquer contre la portion supérieure de l'ovaire. L'androcée est également hypogyne; il se compose de cinq étamines insérées sous le disque hypogyne, formées chacune d'un filet à sommet atténué, infléchi, et d'une anthère introrse, versatile, apiculée, biloculaire. Ce genre appartient-il aux Rosacées? Je ne voudrais pas l'affirmer; et cependant, s'il en était ainsi, il représenterait, au voisinage des Prunées et des Chrysobalanées, un type à réceptacle non concave, l'analogue des Détares et des *Copaifera* parmi les Cæsalpiniées.

Nous avons, dans l'*Histoire des plantes* (VIII, 486), établi une section *Euparopsia* pour les espèces du genre *Paropsia* dont l'androcée a cinq étamines. Il faudra encore fonder dans ce genre une autre section pour les espèces à fleurs également isostémonées, dont le feuillage et le port sont tout à fait ceux des *Smeathmannia* et qui ont des fleurs axillaires. Dans le *P.* (*Paropsianthe*) *Brazzeana*, récolté au poste de Ganciù par M. Jacques de Brazza, en juin 1884, les feuilles elliptiques-lancéolées, aiguës aux deux extrémités, régulièrement serrées, couvertes d'un tomentum fauve, comme les rameaux, les jeunes pousses, les calices et même une portion des sépales, rappellent beaucoup celles de l'espèce de Welwitsch (*P. grewioides* Oliv., *Fl. trop. Afr.*, II, 505) qui appartient à la même section et ne diffère de celle-ci que par des caractères de détail. Les cinq étamines sont alternipétales, et l'ovaire est surmonté de trois styles indépendants dont le sommet stigmatifère se dilate en une masse anthériforme obcordée. Il y a aussi une collerette velue, à dents profondes et qui, en certains points, se sépare en lanières jusqu'à sa base. Il y a environ dix ovules sur chacun des trois placentas pariétaux, et le fruit, dont nous n'avons que des fragments, rappelle beaucoup celui de l'*Hounea*. Par les caractères de végétation, les deux *Paropsianthe* que nous connaissons rappellent beaucoup certaines Samydées, et par les mêmes traits d'organisation ils justifient davantage encore l'union que nous avons nécessairement admise des deux genres *Paropsia* et *Smeathmannia*.

Nous devons encore à cette exploration la connaissance du type pentamère et diplostémoné des Tiliacées, lesquelles sont d'ordinaire caractérisées par des étamines en nombre indéfini. Ce prototype est en même temps celui des Grewiées, car la fleur pentamère a des sépales étroits et allongés qui sont pourvus à leur base d'une écaille dilatée et aplatie, se moulant, comme celle des *Grewia*, sur un même nombre de facettes du réceptacle. En nommant cette plante *Pentadiplandra Brazzeana*, j'hésite seulement entre ces deux manières de voir : en faire un genre à part ou une simple section du genre *Grewia*. Les fleurs sont d'ailleurs unisexuées, car celles que j'ai pu examiner, disposées en grappes courtes dans l'aisselle de feuilles alternes, ovales-aiguës et glabres, n'avaient de bien développé que l'organe mâle. Le gynécée,

implanté sur une dilatation discifère du réceptacle, était réduit à un ovaire stérile, à trois, quatre ou cinq loges, surmonté d'un rudiment de style épais et tronqué. Cependant les loges ovariennes renfermaient, çà et là, des ovules, et quoique rudimentaires, ils étaient disposées sur deux séries arquées et en nombre indéfini dans chaque série.

M. A. Franchet. — *Sur deux Oléacées du Yun-nan.* — M. Delavay a rencontré dans les hautes montagnes du Yun-nan deux Oléacées appartenant aux genres *Syringa* et *Osmanthus* et présentant, l'une et l'autre, des particularités qui semblent nécessiter l'établissement d'une section nouvelle dans chacun de ces genres.

Le *Syringa* appelle tout d'abord l'attention par ses feuilles coriaces et *persistantes;* particularité qui n'a pas été signalée jusqu'ici parmi les Lilas, et ensuite par la nature drupacée de ses fruits, déhiscents avec une loge constamment atrophiée comme on le voit quelquefois dans les autres *Syringa*, mais de plus entourés d'une pulpe noirâtre qui les rend, avant la déhiscence, semblables à ceux des Troënes. Les fleurs sont d'ailleurs construites comme celles de toutes les autres espèces du genre.

Le nouvelle *Osmanthus* est très remarquable par le développement du tube de sa corolle, qui atteint dans certaines fleurs jusqu'à 15 mill. de longueur, en s'évasant un peu vers le sommet. M. King a déjà trouvé dans le Sikkim, et Griffith avait observé avant lui dans le Bhootan, un *Osmanthus* à fleurs tubuleuses, (*O. suavis* King, in herb. Calc.), que M. C.-B. Clarke semble n'avoir fait rentrer qu'à regret dans le genre. Cet *O. suavis* est d'ailleurs sensiblement différent de celui du Yun-nan par la forme allongée de ses feuilles et par la brièveté du tube de la corolle, qui ne dépasse guère 5 mill.

On pourra remarquer combien les deux formes nouvelles signalées ici témoignent en faveur d'un parallélisme de variations dans beaucoup de genres de plantes. Ainsi d'une part, on trouve des *Syringa* présentant la végétation et les feuilles persistantes des *Osmanthus*, passant d'autre part aux Troënes, tantôt par le raccourcissement du tube de la corolle (*Ligustrina*), tantôt par la nature drupacée de leurs fruits. D'autre part, les *Osmanthus* font

une évolution vers les Lilas (et vers quelques Troënes) par la forme tubuleuse de leur corolle, ne différant plus alors des premiers que par leurs fruits indéhiscents, de tous les deux par la préfloraison imbriquée de la corolle.

Je donne ici brièvement la caractéristique des deux sections et des deux espèces proposées.

Syringa.

Sectio : *Sarcocarpion* (*Sarcocarpon* Bl. est *Kadsuræ* synon.). — Fructus drupaceus, mesocarpio rupto loculicide dehiscens; loculis valde inæqualibus : altero casso, ovulis abortientibus; altero rite evoluto, abortu monospermo; semen oblongum, vix compressum, exalatum, incurvum. — Frutex sempervirens, foliis coriaceis. Species hucusque cognita unica, infra descripta.

Syringa (*Sarcocarpion*) *sempervirens*, sp. nov. — Frutex bimetralis, ex toto glaber, ramosus, ramis hornotinis angulatis, lenticellosis; folia breviter petiolata, limbo (1-1 ½ poll. longo) rigide coriaceo, late ovato vel suborbiculato, integerrimo, margine revoluto; cymæ paucifloræ, secus ramos patentes paniculam terminalem pyramidatam efficientes; pedicelli inæquilongi (2-4 mill.), crassi; calyx cupuliformis obsolete crenatus; corolla alba tubulosa, tubo breviusculo (6-8 mill.) calyce subtriplo longiore, lobis demum reflexis, crassis, subobtusis; stamina circiter e medio tubi orta, antheris medio dorso insertis, oblongo-linearibus, corollam subæquantibus; stylus apice breviter bifidus; capsula drupacea, sub maturitate cærulescens, ovata, 12-15 mill. longa, semen unicum fovens.

Yun-nan, in montibus supra Tapintze, alt. 2500m, legit *Delavay*.

Osmanthus.

Sectio : *Siphosmanthus*. — Corolla longe tubulosa. Antheræ filamentis longioribus, dorso paulo supra basin insertæ. Species probabiliter duæ, altera typica infra descripta, altera e regione himalayensi.

Osmanthus (*Siphosmanthus*) *Delavayi*, sp. nov. — Frutex sempervirens, bimetralis, ramosus, cortice cinereo, ramis hornotinis puberulis; folia breviter petiolata, limbo (1-2 cent.) rigide coriaceo, subtus nigro-punctulato, e basi rotundata vel breviter attenuata

ovato-acuto, vel ovato-elliptico obtuso, nunc fere rotundato, ima basi integro, argute et haud raro obsolete dentato ; cymæ terminales abbreviatæ, folia superiora vix æquantes ; pedicelli breves (1-3 mill.) glabri ; calyx quadrilobatus, lobis subrotundis ; corolla odorata, alba, longe tubulosa, lobis demum explanatis, æstivatione imbricatis ; stamina e medio tubi orta, antheris oblongo-linearibus paulo supra basin insertis, connectivo producto mucronatis ; drupa ovato-subrotunda, nigro-cærulea.

Yun-nan, in montibus prope Lan-kong, alt. 2800m, leg. *Delavay*.

M. H. Baillon. — *Liste des plantes de Madagascar* (suite de la page 608).

EUPHORBIACEÆ.

Euphorbia.

§ *Anisophyllum*.

1. *E. pilulifera* L., *Amœn. acad.*, III, 114. — *E. hirta* L. — *E. capitata* Lamk. — *E. globulifera* K.

Bernier, 2e env., n. 251, S. Maria (vernac. *Aidi-nono*). — *Boivin*, n. 1882 [2], S. Maria, Amboudifoutatre ; n. 2175, Nossibé a *Pervillé* comm. ; Anjouan (vernac *Chilliédia*). — *Hildebrandt*, n. 2916, Nossibé. — *Humblot*, n. 157, Madag. bor. ; n. 1093, Comor.

2. *E. indica* Lamk, *Dict.*, II, 423. — Boiss., *Prodr.*, n. 49. — *E. decumbens* W. — *E. androsæmoides* Dennst. — *E. purpurascens* Schum. et Th.

Hildebrandt, n. 4062, Imerina. — « *Bojer*, Madag. ».

3. *E. hypericifolia* L., *H. Cliff.*, 198. — Boiss., *Prodr.*, n. 51.

Richard. — *Pervillé*. — *Bernier*. — *Boivin*, Madag., Comor.

4. *E. oxycoccoides* Boiss., *Cent.*, 14 ; *Prodr.*, n. 106.

« *Bouton*, in lus. Galega prope Madag. » (h. v.).

5. *E. thymifolia* Burm., *Fl. ind.*, 2. — Boiss., *Prodr.*, n. 157. — *E. Burmanniana* J. Gay, in *Webb Phyt. canar.*, III, 239. — — *E. rubicunda* Bl.

Bernier, 2e env., n. 348, Andravine. — *Pervillé*, n. 399, Nossibé. — *Boivin*, n. 1882, S. Maria ; n. 2173, Nossibé ;

n. 3368, Mayotta. — *Hildebrandt*, n. 2913, Nossibé. — « *Rutenberg*, Maevasamba. »

6. *E. trichophylla* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XX, 250.

« *Baron*, n. 1803, Centr. Madag. (h. v.).

7. *E. prostrata* Ait., *H. Kew.*, II, 139. — Boiss., *Prodr.*, n. 158. — *E. callitrichoides* K. — *E. perforata* Guss.

Hildebrandt, n. 2913, Nossibé.

8. *E. Grandidieri*, spec. nov.

Humilis, ramis gracilibus dichotomis. Folia glabra, brevissime petiolata e basi rotundata vix inæquali longe triangularia acutiuscula (ad 1 cent. longa, ½ cent. lata); costa valida. Flores terminales v. cum ramulo in dichotomia solitarii longiuscule stipitati; perianthio obovoideo glabro. Glandulæ transverse ellipticæ sessiles. Capsula glabra; seminibus rugulosis.

Grandidier, n. 71, Madag. occ., inter Manoumba et Mouroundava.

9. *E. Hildebrandtii*, spec. nov.

Humilis ramosa; foliis fere ut in præcedente, subsessilibus, basi inæqualibus tenuiter puberulis pallidulis. Flores cymosi axillares v. rarius terminales; cymis stipitatis 3-floris. Calyx obconicus eglandulosus; laciniis 5, 3-angularibus; alternis angustioribus acutis ciliatis. Germen sessile rugulosum. — Species obglandularum defectum conspicua.

Hildebrandt, n. 3453, Betsiboka.

§ *Goniostema.*

10. *E. Boissieri* H. Bn, in *Adansonia*, I, 142. — *E. Bailloni* Boiss., ex ips., *Prodr.*, n. 289.

Boivin, n. 1882[3], S. Maria, in sylv. Tafondrou.

11. *E. lophogona* Lamk, *Dict.*, II, 417, n. 14. — Boiss., n. 288. — *E. madagascariensis* Commers.

Commerson, Madag. — *Boivin*, n. 1882[5], S. Maria, in sylv. sub Ankarène (vernac. *Bé-tangham*).

12. *E. leuconeura* Boiss., *Prodr.*, 78, n. 287.

Richard, Madag. bor. (in h. par. ol. culta).

13. *E. Thouarsiana* H. Bn, in *Adansonia*, I, 140. — Boiss., *Prodr.*, n. 285.

Dupetit-Thouars, Madagascaria?

14. *E. adenopoda* H. Bn. in *Adansonia*, I, 141. — Boiss., *Prodr.*, n. 286.

Boivin, Nossibé, in cacum. Loucoubé.

15. *E. physoclada* Boiss., *Cent. Euph.*, 24; *Prodr.*, n. 284.

Boivin, Mayotta Comor.; Madag. litt. or.

16. *E. Boivini* Boiss., *Prodr.*, n. 283.

Boivin, n. 2175[2], Nossibé, in sylv. Loucoubé; n. 1882[4], S. Maria.

17. *E. sapiifolia*, spec. nov.

Arborea, ramis (griseis) haud inflatis. Folia longe lanceolata (ad 12 cent. longa) acuminata subintegra. Inflorescentiæ terminales folio dimidio breviores dite cymosæ dichotomæ. Flores fere ut in *E. physoclada;* glandulis perianthii 4, 5, suborbicularibus v. breviter ellipticis crasse breviterque stipitatis. Bracteæ laterales angustæ.

Hildebrandt, n. 3308, Vavatobé.

18. *E. aprica*, spec. nov.

Arbuscula glabra, ramis (ut in *E. physoclada* cui proxim.) sub foliis dilatato-inflatis. Folia congesta lineari-lanceolata (ad 8 cent. longa, 1 cent. lata) membranacea. Flores ad dichotomias v. ad apicem ramulorum cymosi; calyce late obconico glabro. Glandulæ 4, 5, late ovatæ planæ inter se contiguæ. Bracteolæ floris laterales breviter ovatæ. Bracteæ 2 circa cymas late ovatæ foliaceæ, deciduæ.

Hildebrandt, n. 3292, Nossibé, « an sonningen Stellen ».

Le Secrétaire : Mussat.

7367 — Paris. Imp. Éd. Donaud et Ce (anc. maison F. Malteste et Ce), rue Dussoubs, 22.

N° 78. BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 4 AOUT 1886.

Présidence de M. BAILLON.

M. H. BAILLON. — *Expériences sur la nutation des Pavots.* — Dans un *Papaver* tel que les *P. somniferum*, *Rhœas*, etc., les fleurs jeunes ont un pédoncule rectiligne et dressé. Avec l'âge, la fleur s'incline graduellement en bas et le pédoncule se courbe. Ce n'est pas un effet seulement du poids du bouton. On peut soutenir celui-ci, essayer de le maintenir dressé à l'aide de liens, de ligatures ; il finit toujours par retourner à la direction renversée. Le pédoncule arqué est, d'ailleurs, rigide et ne se laisse pas redresser par une traction quelconque. Notons que les forces cosmiques ambiantes ne se modifient pas entre le premier état où le pédoncule est rectiligne et le second où ce pédoncule est arqué ; la plante est sollicitée par les mêmes influences dans les deux états, et la courbure se produit dans des directions très diverses par rapport aux points cardinaux. Nous sommes donc porté à attribuer ce changement de direction à une action des phytoblastes de la colonie, en rapport avec les besoins particuliers de l'évolution florale à telle ou telle période.

Le bouton grandit jusqu'à sa taille maximum sans cesser de tourner son sommet vers le sol. Dans la journée qui précède son épanouissement, il se redresse rapidement : quelques heures au plus suffisent à ce mouvement. On peut être assuré que tous les boutons dont le pédoncule a repris la direction verticale dans une journée donnée, seront épanouis le lendemain de bonne heure. Le pédoncule vertical est, d'ailleurs, rigide. Vers quelque point qu'on abaisse le sommet du bouton, ce sommet est reporté en haut avec

élasticité dès qu'on l'abandonne à lui-même. Ce fait mérite d'être noté ; car, en général, quand un axe, une vrille, etc., sont devenus rigides avec une courbe quelconque, la rigidité acquise ne peut point disparaître. Le pédoncule d'un Pavot, rigide dans la position arquée, se redresse cependant, perd par conséquent cette rigidité et devient de nouveau rigide dans la direction verticale.

Puisque le bouton, pour s'épanouir, doit avoir son sommet dirigé en haut, nous nous sommes demandé si l'on ne pourrait pas retarder indéfiniment l'épanouissement en forçant le bouton à demeurer la tête en bas. Nous avons arqué de force les pédoncules, qui, le soir, avaient pris la direction rectiligne et devaient s'épanouir le lendemain. A l'aide de poids, de ligatures très variées, nous leur avons maintenu de force le sommet du côté du sol. Rien n'y fait. En un temps quelquefois très court (il a souvent fallu moins d'une heure), le pédoncule, par des torsions très diverses, trouve toujours le moyen de se redresser, et le lendemain matin, le bouton qui a retourné son sommet vers le zénith, trouve le moyen de s'épanouir.

Nous avons fait de nombreuses expériences en sens inverse. Alors qu'un bouton, arrivé en apparence à son maximum de développement, dirige encore son sommet du côté du sol, ne peut-on pas, en faisant disparaître de force la courbure de son pédoncule, en maintenant celui-ci dans la direction rectiligne, forcer la fleur à s'épanouir ? En aucune façon : le pédoncule se recourbe toujours, d'une façon très compliquée quelquefois, pour reporter vers la terre le sommet du bouton, et l'épanouissement n'a pas lieu.

Il y a encore ici une remarque très singulière à faire. Quand on a, par des moyens artificiels, soit pour empêcher une fleur de s'épanouir, soit pour la déterminer à s'épanouir avant le temps voulu, provoqué dans le pédoncule la formation de courbures tout à fait anormales et parfois des plus bizarres, ces courbures prennent une rigidité qui ne saurait s'effacer, tandis que, comme nous l'avons vu, la courbure du bouton qui s'incline dans la période qui précède l'anthèse, s'efface d'elle-même la veille de l'épanouissement. Puisque, nous l'avons vu, rien n'a varié dans l'action et la direction des forces cosmiques, on ne peut s'empêcher de songer à quelque chose qui, alors qu'il s'agit d'une colonie de phytozoaires, peut bien prendre le nom d'instinct.

l'Océan l'organogénie du *Salicornia herbacea;* et comme je suis toujours arrivé au même résultat, je n'ai guère de doutes sur la vraie organisation florale de ce type. Sur l'axe général de l'inflorescence se montrent les inflorescences partielles qui sont de vraies cymes bipares et triflores. Il y a une fleur dans l'aisselle de la bractée large et courte que tout le monde connaît ; mais il y a aussi deux bractéoles latérales qu'on a souvent passées sous silence, vu qu'elles sont peu élevées à l'âge adulte, et qui ont chacune dans leur aisselle une fleur de deuxième génération. On a décrit avec raison des fleurs à 4 sépales, dont deux latéraux; mais bien plus souvent le périanthe est dès le début trimère. En pareil cas, les sépales naissent parfaitement libres et le demeurent longtemps, avant qu'une membrane commune ne les soulève tardivement tous. Le premier né est postérieur, et il enveloppe les autres dans le bouton. Ceux-ci sont antéro-latéraux, se montrent l'un après l'autre et sont longtemps beaucoup plus courts que le postérieur. Les sépales des fleurs latérales de la cyme se comportent comme ceux de la fleur médiane. La fleur type a deux étamines, l'une antérieure, l'autre postérieure. Mais dans les fleurs trimères, l'avortement d'une des deux étamines est congénital, et la seule étamine qui se montre est la postérieure. Quant au gynécée, il n'est pendant longtemps représenté au centre de la fleur que par sa portion axile, c'est-à-dire par le sommet du réceptacle floral : un dôme régulier et lisse, qui longtemps ne porte aucune trace de la portion appendiculaire de l'ovaire. Celle-ci est un anneau qui ressemble à celui de certaines Primulacées (*Samolus*) et Santalacées (*Thesium*), parfaitement égal et continu sur tout son pourtour et qui figure, tout en bas du pistil, comme un plissement circulaire de la substance de l'axe. C'est le gros dôme central qui, par une suite de modifications de forme qu'on connaît dans tant d'autres Chénopodiacées, devient graduellement l'ovule campylotrope, dressé et funiculé des Salicornes; et il faut recommander l'observation sincère de cette évolution à ceux qui dans cette plante seraient tentés d'admettre une origine foliaire à l'ovule. Le micropyle ovulaire, finalement dirigé en bas, après avoir été supérieur, puis latéral (à un moment où l'ovule est tout à fait celui d'une Plumbaginée), est pourvu d'un double tégument. La formation de l'extérieur n'est pas encore complète qu'on voit déjà sur sa région

M. H. Baillon. — *Sur le genre* Makokoa. — La flore du Congo, si intéressante à tant d'égards, présente dans ce type (dédié à son roi, allié de notre pays), rattaché à la fois à quatre ou cinq groupes naturels, un lien curieux entre des familles dont quelques-unes sont actuellement placées loin les unes des autres. Le *Makokoa congolana* est « un arbre de 7 à 8 mètres de haut, très joli, à fleurs blanches », observé par M. Thollon (n. 343) dans l'Ogooué. Ces très petites fleurs sont ou solitaires, ou plus ordinairement disposées en courtes cymes pauciflores dans l'aisselle des feuilles. Le réceptacle floral est convexe et il porte un périanthe formé de 4 sépales libres, triangulaires, dont les bords sont coupés droit et valvaires, où çà et là obliquement atténués sur les bords et par suite imbriqués. A chacun de ces sépales se superpose une paire de languettes ciliées, subspathulées, analogues à celles que l'on observe dans les *Guidonia*. Parfois une seule de ces languettes se substitue à une paire. L'androcée est également hypogyne; il est formé de deux verticilles d'étamines, superposées quatre aux sépales et quatre à leurs intervalles. Ces dernières peuvent être grêles et (?) stériles. Mais le plus souvent les huit étamines ont un filet dilaté à la base, cilié, subulé en haut, et une anthère dorsifixe, insérée tout près de sa base, introrse et déhiscente par deux fentes longitudinales rapprochées de ses bords. Ces étamines se trouvent, par suite de ce que nous venons de dire, correspondre à l'intervalle des languettes. L'ovaire supère est surmonté d'un style grêle et allongé, terminé par une tête stigmatifère. Il est creusé de quatre loges oppositisépales, et chacune d'elles renferme un seul ovule, descendant, anatrope, à micropyle supérieur et extérieur. Le fruit n'est malheureusement pas connu. Que l'on se figure maintenant un petit arbre à feuilles courtement pétiolées, alternes, oblongues et obovales-lancéolées, acuminées, assez épaisses, glabres, penninerves, pâles en dessous et très finement ponctuées, avec les inflorescences que l'on sait, et l'on ne pourra s'empêcher de penser aux Samydées, c'est-à-dire aux Bixacées, dont elles forment, à notre sens, une série. Mais dans ces plantes, l'ovaire est uniloculaire, à placentas pariétaux pluriovulés, et ici nous avons un ovaire à cloisons complètes, à placentation axile et à loges uniovulées. Nous sommes par là ramenés aux Tiliacées et aux Ternstrœmiacées, suivant que la fleur observée nous présente une pré-

floraison valvaire ou imbriquée du calice. Mais ici encore se présente l'unique ovule qui est descendant dans chaque loge et qui a la direction de celui des Euphorbiacées. Seulement, la fleur est ici hermaphrodite (ce qui ne serait pas pour nous une bien grave objection et nous ferait songer aux Dichapétalées), et l'ovule ne nous a pas paru coiffé d'un obturateur. En suspendant donc pour le moment notre jugement sur la place exacte à donner à ce genre, songeons qu'il serait anormal dans tous ceux des groupes naturels auxquels on pourrait l'attribuer et attendons que son fruit et sa graine soient connus pour asseoir une opinion qui sera peut-être définitive.

M. H. Baillon. — *L'anthère des* Polycnemum. — Nos plantes indigènes les plus communes sont souvent les moins bien connues. Presque tous les classiques s'accordent à donner aux *Polycnemum* des anthères biloculaires. Nees les figure telles et les indique comme subcordées. Moquin-Tandon les donne, dans le *Prodromus*, comme *biloculares*, *oblongiusculæ*. Dans le *Genera* de Bentham et Hooker (III, 58), elles sont dites didymes. Boissier, dans son *Flora orientalis* (I, 995), dit : *antheræ biloculares*, comme avait dit Endlicher (*Gen.*, n. 1960). Decaisne surenchérit encore : plaçant les *Polycnemum* parmi les Amarantacées (*Tr. gén.*, 450), il divise celles-ci en tribus d'après le nombre des loges de l'anthère, et il range le genre dans une tribu à anthères biloculaires et non dans celle des tribus qui est caractérisée par des anthères uniloculaires. Il est à remarquer que si le *Polycnemum* est placé dans les Chénopodiacées, il est le seul genre de cette famille qui n'ait pas l'anthère biloculaire ; à moins qu'on ne fasse une place aux Amarantacées parmi les Chénopodiacées ; ce qui nous paraît indispensable. D'ailleurs, les *Hemichroa* vont très bien avec les *Polycnemum*, et ils peuvent avoir des anthères didymes. Dans les *Polycnemum* de notre flore, les anthères, étroites-allongées, dorsifixes, de couleur rouge foncé, n'ont qu'une loge et ne s'ouvrent suivant leur ligne médiane que par une fente longitudinale. Nous devons ajouter que les étamines qui persistent quand il n'y en a que deux ou trois, sont celles qui se superposent aux sépales 1, 2 et 3.

M. H. Baillon. — *Sur l'organogénie florale des Salicornes.* — J'ai bien des fois, depuis vingt-cinq ans, étudié sur nos côtes de

l'Océan l'organogénie du *Salicornia herbacea;* et comme je suis toujours arrivé au même résultat, je n'ai guère de doutes sur la vraie organisation florale de ce type. Sur l'axe général de l'inflorescence se montrent les inflorescences partielles qui sont de vraies cymes bipares et triflores. Il y a une fleur dans l'aisselle de la bractée large et courte que tout le monde connaît ; mais il y a aussi deux bractéoles latérales qu'on a souvent passées sous silence, vu qu'elles sont peu élevées à l'âge adulte, et qui ont chacune dans leur aisselle une fleur de deuxième génération. On a décrit avec raison des fleurs à 4 sépales, dont deux latéraux ; mais bien plus souvent le périanthe est dès le début trimère. En pareil cas, les sépales naissent parfaitement libres et le demeurent longtemps, avant qu'une membrane commune ne les soulève tardivement tous. Le premier né est postérieur, et il enveloppe les autres dans le bouton. Ceux-ci sont antéro-latéraux, se montrent l'un après l'autre et sont longtemps beaucoup plus courts que le postérieur. Les sépales des fleurs latérales de la cyme se comportent comme ceux de la fleur médiane. La fleur type a deux étamines, l'une antérieure, l'autre postérieure. Mais dans les fleurs trimères, l'avortement d'une des deux étamines est congénital, et la seule étamine qui se montre est la postérieure. Quant au gynécée, il n'est pendant longtemps représenté au centre de la fleur que par sa portion axile, c'est-à-dire par le sommet du réceptacle floral : un dôme régulier et lisse, qui longtemps ne porte aucune trace de la portion appendiculaire de l'ovaire. Celle-ci est un anneau qui ressemble à celui de certaines Primulacées (*Samolus*) et Santalacées (*Thesium*), parfaitement égal et continu sur tout son pourtour et qui figure, tout en bas du pistil, comme un plissement circulaire de la substance de l'axe. C'est le gros dôme central qui, par une suite de modifications de forme qu'on connaît dans tant d'autres Chénopodiacées, devient graduellement l'ovule campylotrope, dressé et funiculé des Salicornes ; et il faut recommander l'observation sincère de cette évolution à ceux qui dans cette plante seraient tentés d'admettre une origine foliaire à l'ovule. Le micropyle ovulaire, finalement dirigé en bas, après avoir été supérieur, puis latéral (à un moment où l'ovule est tout à fait celui d'une Plumbaginée), est pourvu d'un double tégument. La formation de l'extérieur n'est pas encore complète qu'on voit déjà sur sa région

convexe les papilles qui donneront à la surface séminale une apparence si particulière.

M. H. Baillon. — *Sur les* Psilostachys *de Zanzibar*. — Nous connaissons de ce genre trois espèces, nouvelles à ce qu'il nous semble, et qui font partie des collections de Boivin. Elles étaient, on peut dire, égarées au Muséum parmi les Caryophyllacées indéterminées ; et ce fait n'est pas sans importance quand il s'agit de distinguer de cette dernière famille les Chénopodiacées, en y comprenant les Amarantées. Le port, les feuilles opposées, etc., peuvent, en effet, dans ce genre, présenter tout à fait les caractères de certaines Cérastiées. Nous définirons d'abord un *P. Boiviniana*, qui a les inflorescences, terminales et axillaires, mais ramifiées, attribuées jusqu'ici à ce groupe. Les axes sont capillaires, et les feuilles, courtement pétiolées, fort distantes, sont ovales-cordées, couvertes en dessous d'un duvet soyeux et portant des nervures primaires obliques bien prononcées. Les axes de l'inflorescence sont à peu près égaux aux entre-nœuds des branches. Dans le *P. filipes*, qui se rapproche quelque peu des *Digera* par le port et autres caractères, les feuilles sont à peu près les mêmes, bien plus grandes, très soyeuses aussi en dessous, avec de courts pétioles soyeux ; mais les inflorescences sont axillaires, et leur axe capillaire, à peu près aussi long que les feuilles axillantes, n'est pas ramifié. Nous avons donc ici des épis simples, avec fleurs bibractéolées et sépales nettement imbriqués. Le *P. nervulos*, qui n'est pas de Zanzibar, mais probablement de Mombaza, est l'espèce qui rappelle le plus certaines Caryophyllées. Ses axes dichotomes sont presque ligneux, et ses feuilles, qui ne dépassent pas deux centimètres de longueur, sont sensiblement sessiles. Elles sont abondamment chargées de duvet soyeux, de même que leurs bourgeons axillaires et une portion des entre-nœuds. Le limbe est encore ici cordé, acuminé, tout chargé de poils au milieu desquels se dessinent une dizaine de nervures secondaires, parallèles et très rapprochées, proéminentes. Les inflorescences sont des épis courts, nus à leur base, et dont le pédoncule est deux ou trois fois plus longs que les feuilles axillantes. Ici, comme dans les espèces précédentes, le sommet stigmatifère du style est capitellé; l'ovule s'insère au sommet d'un funicule grêle qui s'élève du plancher de la

loge, les anthères sont biloculaires et introrses, et les filets sont unis en cupule à leur base dans une faible étendue.

M. H. Baillon. — *Liste des plantes de Madagascar* (suite de la page 616).

19. *Euphorbia Commersonii*, spec. nov. — *E. spathulata* hb. *Commers.*, nec Lamk.

Glabra, ramis pallidis ad apicem clavato-inflatis (fere ut in *E. physoclada*). Folia obovato-subspathulata (ad 5 cent. longa), basi in petiolum brevem longe angustata coriacea. Flores..?

Commerson, Madagascaria (hb. Mus. par.).

20. *E. Bakeriana*, spec. nov.

Glabra subdichotome ramosa; ramis gracilibus (nigrescentibus). Folia alterna ovato-acuta (ad 3 cent. longa), basi acutiuscula submembranacea. Flores in dichotomiis cymosi; pedunculo brevi (vix 1 cent.); calyce obpiriformi glabro; glandulis 5, subovatis subsessilibus; sepalis acutis membranaceis. — *E. piriformi* aff.

Baron, n. 3769, Centr. Madag.

21. *E. Mancinella*, spec. nov.

Glabra, præcedenti affinis, at rami multo crassiores pallidi subdichotomi. Folia oblongo-lanceolata (ad 8 cent. longa), longe acuminata crassiora; nervis arcuatis. Flores terminales v. subterminales dichotome cymosi pedicellati; calyce piriformi glabro; glandulis 5, sessilibus reniformibus. Fructus (juniores) globosi 3-sulci glabri, stylis 2-fidis coronati.

Baron, n. 4442, Centr. Madag.

22. *E. betacea*, spec. nov.

Arbuscula, ligno molli; ramis teretibus fistulosis glaberrimis, sæpius pallidis. Folia in summis ramulis conferta oblongo-lanceolata (ad 10 cent. longa) membranacea mollia (*betacea*), graciliter petiolata. Flores inter folia cymosi; cymis petiolo paulo longioribus, 2-paris; floribus in dichotomiis sessilibus; bracteolis 2 ovato-lanceolatis nervatis. Calyx cupulari-obconicus; glandulis vix stipitatis reniformibus sæpius 5; sepalis deltoideis ciliato-laceris; antherarum loculis globosis. — Spec. *E. pyrifoliæ* et *E. physocladæ* affinis.

Humblot, n. 1348, Comor.

23. *E. pachysantha*, spec. nov.

Arbuscula glaberrima; foliis in summis ramulis confertis spurie verticillatis, breviter (ad 1 cent.) petiolatis lanceolatis (ad 5 cent.); nervis obliquis in parenchymate carnosulo vix conspicuis. Flores terminales in cyneas contractas petiolo subæquales dispositi sessilesque; calycis urceolati lobis fimbriato-flabellatis. Bracteæ floris interiores conformes. Glandula calycis 1 crassa ellipsoidea, longiuscule reflexo-stipitata. — *E. pyrifoliæ*, ut præcedentes, proxima.

Baron, n. 4437, Centr. Madag.

24. *E. tetraptera* Bak., in *Journ. Linn. Soc.*, XXI, 440.

« *Baron*, n. 2775, 3037, Centr. Madag. » (h. v.).

25. *E. Pervilleana* H. Bn, in *Adansonia*, I, 141.

Certe, haud obstante *Boissieri* sententia (*Prodr.*, n. 722), hujus gen.

Perville, n. 638, Ambongo. — *Boivin*, a *Bernier* comm.

26. *E. splendens* Boj., in *Bot. Mag.*, t. 2902. — *E. Milii* Desmoul. — *E. Breoni*, *Ann. Fl. et Pom.* (1833), 189. — *E. Bojeri* Hook., in *Bot. Mag.*, t. 3527. — *Sterigmanthe splendens* Kl. — *S. Bojeri* Kl.

Bojer, prov. Ermina (vernac. *Soung-gou-soung-gou*). — *Goudot*, Madag. (vernac. *Foutsienabarako*). — *Hildebrandt*, n. 3113, Beravi int.; n. 3832, Imerina. — *Baron*, n. 2111, 2112, Centr. Madag.

Le Secrétaire : Mussat.

7977 — Paris. Imp. Éd. Duruy et Ce (anc. maison F. Malteste et Ce), rue Dussoubs, 22.

№ 79. BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 6 OCTOBRE 1886.

Présidence de M. BAILLON.

M. H. BAILLON. — *Le genre nouveau* Marcellia. — On pourra peut-être considérer ce nouveau type comme l'analogue parmi les Amarantées des Cométées parmi les Illécébrées. Les petites fleurs du *M. mirabilis* sont disposées en un long épi dont le pédoncule terminal est longuement dénudé et qui, par son aspect extérieur, rappelle assez bien l'inflorescence de certains *Polygala*. Mais ce n'est pas un épi simple : ses bractées alternes aiguës ont dans leur aisselle, non une fleur, mais un petit groupe floral, une sorte de glomérule, qui comprend deux fleurs fertiles et deux fleurs latérales stériles. L'ensemble du groupe floral est enveloppé de quatre bractées décussées, membraneuses et d'abord hyalines, dont deux grandes et deux petites, auxquelles sont superposées les fleurs stériles. Le développement de ces dernières est tardif. Finalement, elles sont formées de cinq folioles linéaires, qui deviennent rigides et sont chargées d'une laine brune. Ce même revêtement s'observe sur les sépales et sur le gynécée des fleurs fertiles. Chaque fleur fertile a cinq pièces calicinales, étroites, allongées, imbriquées, et cinq étamines superposées aux sépales. Ces dernières sont monadelphes dans une très courte étendue. Puis, les filets subulés supportent chacun une anthère oblongue, dorsifixe, introrse et déhiscente par deux fentes longitudinales. Au centre se trouve un ovaire stipité et uniloculaire, atténué en haut en un style grêle, long et exsert, dont le sommet stigmatifère est une petite tête pénicillée. Il y a un ovule dans la loge ovarienne : suspendu à un long funicule grêle, qui nait de la base, et campylotrope, le micropyle en

haut. Il est donc probable que la graine est renversée. Après l'anthèse, les quatre bractées qui entourent le glomérule s'accroissent autour de lui, de façon à l'envelopper complètement, mais sans s'épaissir. Il n'en est pas de même de la base des périanthes fertiles, persistants, car cette base durcit d'une façon assez prononcée. On voit donc que le groupe floral rappelle bien celui des *Cometes* et des *Dicheranthus*, mais le rapprochement de ces groupes en épi donne au *Marcellia* un aspect fort particulier. D'autre part, l'ovule à long funicule, les bractées latérales, le durcissement de la base du périanthe et l'union en cupule hypogyne de la base des filets staminaux sont des traits d'organisation qui rapprochent davantage la plante des Amarantées. Là toujours son style est aussi exceptionnel que l'est, dans un autre sens, celui du *Dicraurus*. Nous rangerons donc provisoirement ce type si intéressant, ce lien entre deux groupes qui sont réellement inséparables, parmi les Amarantées à ovaire uniovulé et à anthères biloculaires. C'est probablement une herbe que Welwitsch (n. 6508) a trouvée à Angola. Elle est presque glabre, annuelle probablement, et ses feuilles linéaires sont disposées loin au-dessous des fleurs, ou par paires décussées ou en faux-verticilles qui ne rappellent que de loin ceux des *Stellatæ*, car tous les appendices qui se trouvent réunis autour d'un même nœud ne paraissent pas être de même âge.

MM. E. Bescherelle et C. Massalongo. — *Hepaticæ novæ americanæ-australes.*

1. *Gottschea pachyla* Tayl.

Var. β *ambigua*, *foliis* imbricatis erecto-patentibus, lobis ovato-oblongis acuminatis dorsali apice incurvo remote subserrato-dentato, dentibus 3-5 (nec integerrimo vel subrepando); *amphigastriis* bifidis segmentis lanceolatis subpinnatilobis (nec integerrimis subrepandisve).

Hab. Patagonia. — *Hariot*, n. 26.

Hæc forma fere inter speciem typicam et *G. alatam* ambigere videretur. *G. alata N.* (C. Massal., *Ep. Terr. Fuoco*, in *Nuov. Giorn. Bot. ital.*, 17, t. 204, XII, fig. 1), statura minore, lobis foliorum ovato-acutis, dorsali spinuloso-serrato præprimis distinguenda.

2. *Plagiochila patagonica* sp. nov. — Dioica, *caule* parum di-

viso plerumque innovante ramoso (usque ad cent. 8 long.); *foliis* (1 1/2-2 1/2 mill. latis et 3 mill. long.) subrotundo-ovatis inæquilateris, secundis caule appressis, marginibus dorsalibus attenuato-decurrentibus reflexis basi integris superne vel sub apice solo subserrato-spinosis, marginibus ventralibus magis rotundatis dentato-spinosis, dentibus inæqualibus sæpeque recurvatis, *cellulis* subrotundo-polygonis (ima fol. basi magis elongatis), parietibus ad angulos abrupte incrassatis, *interstitiis* tri-tetragonis subrotundisve interdum confluentibus optime distinctis; *foliis involucralibus* caulinis subconformibus ampliatis (toto ambitu dentibus validis armatis?); *colesula* oblonga exalata (ore?); spicis ♂ intercalaribus sublanceolatis.

Hab. Patagonia : ex insula *Très Montes* Otway. D. Savatier.

Specimina quæ a C. Massalongo in *Ep. Terr. Fuoco* sub *Pl. ambusta* descripta et icone illustrata sunt ad varietatem vel formam hujus speciei spectare nobis videtur et solum distinguenda : foliorum margine dorsali subintegerrimo et ventrali parce minuteque dentato. *Pl. arrecta* G. statura minore, foliis magis rotundatis, eorumdem margine ventrali e basi nuda acunato et colesula brevialata cum nostra haud commutanda. *Pl. Lechleri* G., statura et foliis minoribus, his toto ambitu dentato-spinosis, dentibus paucioribus magisque evolutis, insuper, ut videtur, margine dorsali minus decurrente distinguenda.

3. *Plagiochila circinnalis* (Lehm.), Lindb. et L., in Syn. hep. p. 53 et 652; Hook. f. a Tayl. Fl. ant. P. I., p. 148. *Jungermannia* Lehm.

Var. *caule* innovante-ramoso; *foliis* alternis laxiuscule imbricatis suborbiculatis, margine dorsali recurvo-patulo breviter decurrente, ventrali magis rotundato subintegro vel repando-crenato; *areolatione* e cellulis subrotundo-vel oblongo-polygonis contexta, parietibus ad angulos eximie incrassatis, interstitiis maximis; *foliis sub-* et *involucralibus* caulinis conformibus eorumdem margine ventrali acute dentato; *colesula* pseudo-laterali elongata compressa ore truncato breviter dentato. An eadem forma varietatis β *subsimplicis* Lindenb., Spec. hep., p. 125, tab. 27, fig. 6-8?

Hab. inter cespitem *Leperomæ ochroleucæ* ad fretum magellanicum Terra Desolationis, Churucca. — Dr Savatier.

4 *Plagiochila Savatieriana*, sp. nov. — Dioica, *caule* parum

ramoso; *foliis* dissitiusculis disticho-subarcuato-patentibus, subparellelogrammo-elongatis margine integro utroque latere subrecurvo-patulo, dorsali inferne attenuato magis decurrente, apice valide spinoso-dentatis dentibus 2-6 inæqualibus; *cellulis* fol. grandiusculis subrotundo-polygonis, *intercalaribus* trigonis; *foliis involucralibus* caulinis subconformibus margine conniventi-subrevolutis; *colesula* obovato-cuneiformi compressa (exalata), breviter bilabiata labiis rotundatis integris; *foliis perigonialibus* ovato-oblongis basi subsaccato-concava adpressa superne patulis inæqualiter bi-tridentatis.

Hab. inter cespitem *Marchantiæ tabularis* irrepens; Patagonia, ex insula *Très Montes*, Otway. — Dr Savatier.

P. distinctifoliæ, *P. rutilanti*, *P. divaricatæ* Lindenb., *P. Thomeensi* Steph. aliisque speciebus his magis affinibus accedit, ab omnibus tamen nostra diversa videtur vel apicis foliorum forma, vel characteribus colesulæ et foliorum involucralium.

5. *Plagiochila subpectinata* sp. nov. — *Caule* elongato (usque ad 8 cent. long.) vage, raro subdichotomo-ramoso, *foliis* alternis remotiusculis arcuato-disticho-patulis late subovatis obovatisve, margine integro, dorsali inferne breviter decurrente subrecurvo-patulo, apice vario plerumque subangustato bidentulo, rarius oblique acutato, aut rotundato pauci-(2-4-) dentato integrove; fol. *cellulis* subrotundo-polygonis (insertionem versus magis elongatis), limitibus circumcirca fere æqualiter incrassatis, interstitiis ad angulos evanidis; *amphigastriis* minutissimis ad basim marginis ventralis foliorum caule insertis; involucro terminali vel ex dichotomia, *foliis involucralibus* caulinis fere conformibus apice parum dentatis; *colesula* breviter obovata ad medium bilabiata, labiis rotundatis dentatis.

Hab. Fuegia : insula Cambden ad Brecknock fretum leg. *Dr Hahn*.

A proxima *P. pectinata* Lindenb. recedit fol. forma et variabilitate eorumdem apicis, insuper præsentia amphigastriorum.

6. *Plagiochila Hyadesiana* sp. nov. — subferrugineo-nigricans; *caule* sub floribus ♀ subdichotomo-ramoso, flexuoso inferne subdendato; *foliis* laxis ellipticis obovatisve, apice vario, raro acuto, plerumque emarginato-bidentato vel obtuso 3-8-dentato, margine dorsali subdecurrente, patulo; *foliis* sub-et perichætialibus am-

pliatis; *colesula* sæpe ex dichotomia sessili (interdum denudata) vel in ramis terminali, obovato-inflata ex uno latere subcostata, fere ad medium bilabiata, labiis rotundatis spinoso-dentatis.

Hab. inter *Symphyogynam crassifrondam*; Fuegia ex insula Hoste, leg. *Dr Hyades*

A formis *Plagiochilæ mascarenæ* Gott. (*Ann. Sc. nat.*, sér. 4, VIII, 335, 14); distinguitur foliis laxioribus, colesula vix costata vel exalata. A *Pl. subpectinata* distat habitu graciliori caule ramosiore remote inæqualiterque (subinterrupte) foliato, foliis minoribus, insuper amphigastriorum defectu.

7. *Isotachis madida* (Hook f. et Tayl.) Mitt.

Var *α* (?) foliis et amphigastriis profondius (ad medium) bifidis, cæterum quoad plantam sterilem cum typo convenit.

Hab. ad rivulas insula Hosse (Fuegiæ), leg. *Dr Hyades* frustula steril.

8. *Leioscyphus* (?) *abnormis* sp. nov. — Dioicus? Cespitosus ferrugineo-nigricans; *caule* elongato (ad cent. 8 long.) subfiliformi subflexuoso, ramuloso subtus arrhizo; *foliis* basilaribus minutis remotiusculis subsquamiformibus, superioribus majoribus accumbentibus lateraliter subappresso-imbricatis, subrotundo-obovatis apice subpatulis basim versus obscure attenuatis integris margine dorsali inferne decurrente; *cellulis* fol. subpolygonis, *parietibus* circumcirca æqualiter eximie incrassatis (præsertim in externis seriei cellularum marginalis); *amphigastriis* a foliis reconditis, minutis subovato-lanceolatis bidentatis; *involucro* vel *perichætio* sæpe ob innovationes ad ejusdem basim supervenientes, pseudolaterali, vel in ramulo proprio terminali; *foliis involucralibus* abrupte ampliatis late orbiculato-obovatis integris, *amphigastrio* involucri caulinis majore oblongo-bifido hinc utrinque extrorsum unidentato; *colesula* obovata lateraliter compressa inferne obscure bi–trigona (angulis magis minusve prominulis) superne fere subcyathiformi-dilatata, vulgo inæqualiter subbilabiata, labio ut plurimum majore late rotundato integro subrepando, minore sæpe plicato-bilobo ejusdem lobis margine repando-sinuatis vel altero varie inciso-dentato.

Hab. ad rivulos insula Hoste (Fuegiæ) leg. *Dr Hyades*.

Affinitates veræ incertæ. Forma foliorum et conditione colesulæ cum genere *Leioscypho* vel *Lophocolea* sect. *Clasmatocolea*

R. Spr., necnon cum *Nardia* sect. *Apotomanthus* R. Spr., comparari meretur; habitu et fol. areolatione *Jungermanniæ coloratæ* formas graciliores simulat. — Colesulam monstruosam vidimus scilicet lateraliter e basi ad apicem omnino apertam et fere ad instar folii quadrilobi convoluti constitutam.

9. *Leioscyphus repens* Mitt., in *Hook. f. Fl. Nov. Zeal.*, II, 134, t. 97, f. 1 et *Handb. New-Zeal. Fl.* 508.

Var *α*. A typo forma vix recedere videretur, fol. in apice sinu ampliore profundius bidentatis et eorumdem margine ventrali haud raro denticulo aucto.

Hab. ex insulis Hoste (c. coles.) et Hermite (Fuegiæ) sterilis leg. D^r *Hahn*.

10. *Leioscyphus fuegiensis*, sp. nov. — *Leioscyphus repens*? *β fuegiensis* C. Massal. *Ep. Terr. Fuoco*, 212, t. 28, fig. 37.— Dioicus? (haud paroicus!) minutus; *caule* gracili subfiliformi radiculis extremitate ut plurimum suctorio-ramosis repente; *foliis* alternis remotiusculis disticho-patentibus subparallelogrammo-oblongis inferne subangustatis apice profunde bidentatis, dentibus acuminatis (dente superiore longiore) sinu amplo obtuso, margine ventrali arcuato, dorsali in caule breviter decurrente : *amphigastriis* minutis plerumque bifidis laciniis anguste linearibus; *foliis perichætialibus* caulinis subconformibus; *colesula* (interdum fere subtipitata) oblonga compressa ore breviter ciliolato-dentato; spicis masculis terminalibus vel intercalaribus; *fol. perigonialibus* ad basim dorsalem dente inflexo munitis, *antheridiis* in quavis axilla solitariis.

Hab. inter cespitem *Gottscheæ Gayanæ*, var. C. Massal. irrepens ex Patagonia leg. D. Savatier.

In axilla foliorum inferiorum spicæ ♂ loco antheridii paraphysem clavatam pluricellularem conspicitur.

Foliis apice profundius bidentatis, amphigastriis minutis, interdum subevanidis, certissime a *Leioscypho repente* distincta.

11. *Chiloscyphus notophylloides* C. Massal., *l. c.*, 230, t. XIX, fig. 17.

Var *ζ devexifolia* nob.–foliis undulatis margine varie patenti-reflexo subrevolutove.

Hab. ex insula Horn (Fuegiæ), Hariot (pl. ster.)

Var *γ*., *elatior* nob. caule graciliore elongato (ad 8 cent. long.,

in forma typica solum 4 cent. circiter long.) foliis laxioribus, minoribus magisque undulatis.

Hab. ex insula Hoste (Fuegiæ) leg. Dr *Hyades* ster.

Chiloscyphus notophylloides quoad formam foliorum et amphigastriorum cum *Jungermannia otiphylla* Fl. antart. comparari meretur.

Species gen. *Lophocoleæ* quarum folia ad basin marginis dorsalis per paria inter se connata sint, hucusque nobis haud innotuerunt; nihilominus icon. *Jungermanniæ otiphyllæ* Tayl., Fl. ant. P. II. tab. 158, f. 4 (quæ momente celeberr. Mitten ad *Lophocoleam* spectat) hunc characterem effingit. Diagnosis tamen in Fl. ant. l. c., p. 433 et in Syn. Hep., p. 670, huic speciei folia solummodo opposita adscribit et de charactere foliorum in dorso caulis concreta mentionem non facit. Ex his rationibus suspicamur ne icon supra citata verax sit et potius ex errore folia in dorso caulis connata monstret.

12. *Lophocolea? Gottscheoides*, sp. nov. — Pallide virens dein nigrescens; *caule* (ad cent. 10 long.) subsimplici inferne fere rhizomatoideo-attenuato; *foliis* arcte imbricatis flaccidissimis subobovato-rotundatis (?) undulatis integris (raro sparsim subdenticulatis apiculatisve), lamina utrinque eximie recurvato-reflexa deorsum conduplicatis, margine ex utroque latere inferne decurrentibus (magis ad latus dorsale); *areolatione* fol. tenui, cellulis leptodermis hyalinis polygonalibus, intercalaribus minutis; *amphigastriis* grandibus sub tertia parte fol. minoribus, orbiculatis cucullato-reflexis (ad fol. instar), basi cordata caule insertis, dorso sulco exaratis, margine integro inferne longe decurrente.

Hab. Fuegia, ex insula Hermite leg. *Hariot* (pl. ster.).

Rami foliiferi in statu sicco, ob folia amphigastriaque flaccidissima in planum collabescentia formam laminarem (4 mill. circiter latam) sumunt et habitu peculiari hanc plantam induunt. De affinitatibus hujus speciei propter defectum fructificationis incerti sumus; characteribus tamen fol. ac amphigastriorum necnon eorumdem conditione fortasse in systemate prope *Lophocoleam otiphyllam* et *L. austrigenam* ejusdem insulæ, collocanda nobis videretur.

13. *Lophocolea Novæ-Zeelandiæ* (L. et L.) Nees, *in Syn. Hep.*, 168. — *Jungermannia* Lindenb. et Lehm.

Var. V, *biloba* nob., minuta subferrugineo-fusca ; *caule* repente subfasciculato-innovante-ramoso inferne subdenudato ; *foliis* oblique adscendenti-imbricatis apice bilobis sinu lobisque obtusis ; *amphigastriis* ovato-lanceolatis bidentatis ; foliis sub-et involucralibus ampliatis oblongis apice profundius bilobatis lobis (involucralium) acutiusculis margine (inte lobos sæpe recurvo) undulato; *colesula* submersa obovato-trigona ore trilabiato lobis dentatis (an propria species?)

Hab. inter cespitem *Lophocoleæ triacanthæ* irrepens insulæ *Hoste*, loco dicto *Bon-Succès* leg. Dr *Hahn*.

Hæc Var. ab omnibus formis *Loph. Novæ Zeelandiæ* quæ in *Flor. Ant.* sub *Loph. grisea*, *L. sabuletorum*, *L. subviridi* descriptæ atque icone illustratæ sunt, distinguitur : foliis quorum forma fere illam *Jungermanniæ ventricosæ* vel *Cephaloziæ obtusilobæ* simulat.

14. *Lophocolea muricata*? Nees, *Syn. Hep.*, 169.

Var. Speciosa minuta albescens dioica ? *caule* repente subramoso; *foliis* alternis in dorso caulis decurrentibus, disticho-subarcuato-patentibus, subimbricatis subparallelogrammo-ovatis apice bidentatis, sinu acuto dentibus acutis subreflexis, margine spinuloso patenti-recurvo, antice tota superficie (postice in fol. majoribus sparse) setulis e 2-5 cellulis uniseriatis conflatis ornatis; *cellulis* fol. polygonalibus, parietibus subæqualiter incrassatis; *amphigastriis* foliis multo minoribus subovatis ultra medium fere bifidis, laciniis subpinnatifido-spinosis, superficie hic illic (in majoribus) setuliferis una basi ex una parte cum foliis subdecurrentibus; ramulis colesuliferis longiusculis sursum increscenti-foliosis, *foliis involucralibus* caulinis majoribus ovato-oblongis apice bidentatis dentibus plus minusve recurvatis, facie et margine spinuliferis; *amphig.* involucri subrotundo-ovato bifido laciniis dentato-lobatis dorso et margine subrecurvo, spinoso-armato ; *colesula* (superficie setulifera) oblonga subtrigona ore 3-5-loba, lobis acutis spinosis Cætera desiderantur.

Hab. ad thallum *Marchantiæ tabularis*, Patagonia ex insula *Très montes* l. d. Otway, leg. Dr *Savatier*.

Le Secrétaire : Mussat.

8348. — Paris. Impr. Éd. Duruy et Cie, rue Dussoubs, 22.

N° 80. BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 4 NOVEMBRE 1886.

Présidence de M. BAILLON.

M. L. Pierre. — *Sur le genre* Zollingeria. — Les fleurs du *Z. macrocarpa* (Kurz, *fl. Burm.*, *I*, 288) n'existent pas dans l'herbier de Kew. M. Franchet a bien voulu m'envoyer un fruit de cette espèce dont l'analyse offre les caractères suivants. Le péricarpe est sec, coriace, mais induré ou subligneux autour de la cavité centrale qui contient deux graines ascendantes. Dans une de ces graines, les cotylédons sont droits, égaux, charnus, plan-convexes, un peu carénés en dehors et fixés vers la commissure supérieure. Dans l'autre, l'embryon est également dressé; mais les cotylédons sont superposés et conservent la forme triangulaire du tégument. Celui-ci est dans les deux graines, mince, presque membraneux. Le second tégument et l'albumen manquent. Le cotylédon placé en haut est relié par un pédicule assez long à la radicule infère. Le pied se prolonge en aile sur un côté et forme avec le lobe deux angles droits. Le cotylédon inférieur se recourbe le long de la radicule, prenant ainsi une direction opposée. Il est entier ou partagé en 2-4 petits lobes. La plante de Cochinchine, que nous allons décrire, a des capsules monospermes, et l'embryon a exactement la conformation de la deuxième graine du *Z. macrocarpa*, c'est-à-dire qu'il a les cotylédons superposés; mais le lobe d'en bas est le plus souvent entier. Les fleurs polygames offrent aussi quelque différence avec le *Z. macrocarpa*. Aussi, les 3 sépales intérieurs sont plus grands que les extérieurs. Il n'y a pas de squames en face des pétales. Ceux-ci sont souvent réduits à

quatre, et le cinquième est souvent très petit ou mal conformé. Les étamines sont au nombre de 7 à 9; les 4 plus intérieures regardant les pétales. Le disque est annulaire, créné et régulier. L'ovaire n'a qu'un ovule par loge. La réduction des pétales et des étamines, l'absence de squames sont souvent constatées dans les espèces d'un même genre dans cette famille. On peut donc concevoir le genre *Zollingeria* ainsi et l'admettre parmi les Pancoviées (voir H. Bn, *Hist. pl.*, V, 378).

Zollingeria Kurz.

Flores hermaphroditi vel polygami, receptaculo ovali depresso. *Sepala* 5, inæquilonga, exteriora 2 minora, imbricata, ciliata. *Petala* 5-4 sepalis alterna, majora, disco exteriora, inæquilonga, imbricata, unguiculata, squamata vel esquamata, pilis aucta, ciliata. *Stamina* 7-9, quorum 2-4 petalis opposita, disco annulari crenato interiora, filamentis longis hispidis. Antheræ basifixæ cordatæ introrsæ. *Pollinia* subglobosa, flava. *Germen* (in flore ♂ rudimentarium) vix excentricum 3-merum 3-gonum, septis incompletis, stylo brevi 3-gono, ovulo 1 in loculis adscendente, micropyle introrsum infera. *Fructus* capsularis, 3-alatus, 1-locularis. *Semen* sæpe solitarium adscendens. *Integumentum* simplex submembranaceum. *Albumen* 0. Cotyledones erectæ, subplano-convexæ, marginibus plicatis, radicula infera, vel sæpius superpositæ 3-quetræ, altera superior, adscendens, major; altera descendens 1-4-loba, radiculæ æquilongæ incumbens. Folia pinnata. Racemi paniculati.

Outre les deux espèces suivantes, j'en ai vu une dans la collection Delavez du Yunnan, que M. Franchet fera connaître :

1. *Z. macrocarpa Kurz, Fl. Burm.*, I, 288.

Arbor 25-metr., foliis pari-vel imparipinnatis, foliolulis oblongo-lanceolatis, obtusis, glabris 12-20 cent. longis inclus. petiolulo 6-10^{mm}. Capsula 5 cent. alta; alis latis basi attenuata rotundatis. — Prome in Burmania.

2. *Z. Douguaiensis*, sp. nov.

Arbor 25-30-metr., foliis imparipinnatis alternis; foliolis 3-7, oppositis vel alternis, oblongis, basi obliquis subacutis, apice rotundatis vel attenuatis, supra glabris, subtus griseo-tomentosis, 7-11^{mm} longis; petiolulis 4-6^{mm} longis. Ovarium glabrum. Cap-

sula 4 cent. alta 2 cent. 1/2 lata, apice emarginata, basi rotundata. — Cochinchina austr., ad flumen Dougaui. (Herb. *Pierre*, n. 4120; Moï : *Beleng*.)

M. L. Pierre. — *Sur le genre* Suringaria. — Cette Myrtacée, que nous dédions au savant professeur et directeur de l'herbier et du jardin botanique de Leyde, a plus de rapports avec le genre *Barringtonia* qu'avec les genres *Planchonia* et *Careya* de la même série. Ses sépales et anthères, son disque et son embryon indivis et droit tiennent d'un *Barringtonia*. Il en diffère par les feuilles entières, par les fleurs sessiles entourées de trois grandes bractées persistantes; par les pétales souvent présents au sommet du fruit; par le nombre réduit des étamines; par l'endocarpe presque crustacé; par l'albumen qui entoure son embryon linéaire. Il manque, de même que dans les genres précités, de stipules et de ponctuations glanduleuses, du moins dans les feuilles; ce qui donne l'idée d'un rapprochement avec un *Ternstræmia*, surtout avec un *Anneslea* où l'épigynie est complète et où la placentation, située au sommet intérieur de la loge, est identique. Sans insister sur ces rapports, disons que nous avons constaté, dans le *T. penangiana?* Chois., que l'embryon est indivis. A ce même *Ternstræmia* on a rapporté l'*Erythrochiton Wallichianum* Griff. (*Notul.*, IV, 565), où également l'embryon serait indivis, mais entouré d'un albumen abondant et charnu, tandis qu'il manque dans la plante que nous rapportons avec doute au *T. penangiana*. Du moins, il est si mince, d'une texture si coriace, qu'on peut le considérer comme un deuxième tégument. D'ailleurs, Griffith, outre l'albumen, décrit deux téguments et l'arille. Mais qu'il y ait là deux ou une seule espèce de *Ternstræmia*, j'ai tenu à rappeler ce fait de la présence d'un embryon indivis dans le *Ternstræmia*, sans oublier que l'embryon, ainsi que ses enveloppes, ont la forme hippocrépiforme, et que ce caractère n'est pas rare parmi les Myrtacées.

Suringaria, *gen. nov.*

Flores hermaphroditi, 4-5-meri; receptaculo turbinato glabro. Sepala 4-5, imbricata, persistentia. Petala 4-5, sepalis alterna, majora, imbricata persistentia. Stamina ad quodque petalum 7-8; filamentis longis. Antheræ ovatæ introrsæ. Discus epigynus,

brevis, annularis, basin styli elongati apice 3-goni stigmatosi cingens. Germen 3-loculare inferum. Ovula in loculis 2–4, ex angulo interno summo loculorum descendentia; micropyle extrorsum supera. Drupa 1-3-locularis; pericarpio carnoso tenui; endocarpio 5-gono subcrustaceo; semine abortu 1, descendente. Tegumentum membranaceum. Albumen copiosum. Embryo rectus, lineari-oblongus teres, apice leviter capitatus, indivisus. Arbor 6–8-metr., foliis extipulatis alternis, integris, impunctatis. Flores in glomerulum capitatum axillarem dispositi, sessiles. Bracteolæ 3, imbricatæ, obovatæ, subæquilongæ, persistentes, glandulis ellipticis sessilibus marginalibus instructæ.

S. cambodiana. — Ramuli crassi cum foliis subtus, petiolis, bracteis extus, ferrugineo-tomentosi, pilis simplicibus; foliis lanceolatis vel oblongo-lanceolatis coriaceis, supra glabris, breviter petiolatis; costulis 25-30, cum nervis parallelis subtus elevatis, supra impressis. Bracteæ concavæ intus glabræ (6^{mm} longæ). Sepala obovata (2^{mm} 1/2-3^{mm} lata) cum petalis obovatis carnosis (5^{mm} 1/2 longis) glaberrima. Stamina petalis opposita, ima basi connata breviora (4^{mm} 1/2 longa). Stylus staminibus altior (cum ovario 9^{mm} longus). Fructus (11^{mm} longus) oblongus, glaber. Embryo (6^{mm} longus). — Cambodia in montibus Knang Repœu, alt. 900 metr. (Herb. *Pierre*, n. 5153.)

M. H. Baillon. — *Les affinités multiples des* Guilleminea. — D'une part, ce genre ne peut, tous les auteurs le reconnaissent, être écarté des *Gossypianthus* dont il ne diffère que par la forme concave de son réceptacle floral. D'autre part, son androcée, notamment quant aux anthères, est celui du *Polycnemum*. L'observation que nous avons faite (p. 620) de la réduction à une seule loge des anthères de ce dernier, le rend inséparable des Gomphrénées, en même temps qu'il est, non sans raison, rapproché de Chénopodiacées vraies, telles que les *Nitrophila* et *Hemichroa*. Qu'on compare maintenant les *Guilleminea*, avec leur profonde coupe réceptaculaire et l'insertion réelle de leur périanthe et de leur androcée, à certains types du groupe des Caryophyllacées, tel que nous l'avons compris, et par exemple aux *Scleranthus*, *Pollichia*, etc., et l'on se convaincra que, malgré l'énorme différence qu'il y a entre un Œillet ou un *Lychnis* d'une part, une Soude

ou une Salicorne ou un *Amarantus* et un *Gomphrena* de l'autre, il n'est pas possible de tracer entre la famille des Salsolacées et celle des Caryophyllacées autre chose qu'une limite de pure convention ; vérité qui frappera tous ceux qui voudront faire une étude approfondie de tous les genres, et que nous ne cesserons de proclamer, dût la méthode parasite trouver des différences énormes entre la structure d'un Œillet et celle d'une Salicorne.

MM. E. Bescherelle et C. Massalongo. — *Hepaticæ novæ americanæ australes* (suite).

Lophocolea muricata nostra a specie typica recedere videretur : quamvis setulis, multo paucioribus, etiam in dorso fol. atque amphigastriorum (exceptis fol. et amph. minoribus vel ramulorum), insuper (monente Cl. R. Spruce, Hep. amazonic. p. 437?) foliis oppositis antice et postice (amphigastrio mediante) connatis. — Affinitissima (vix distincta?) *L. horridula* S. Lac. amphigastriis omnino liberis (fide Lacoste) et foliis subtus haud setuliferis gaudet.

15. *Lepidozia Senlensis*, sp. nov. — Minuta subferruginea, *caule* repente subfiliformi paucirameo vel laxe subpinnato-ramoso ; *foliis* subimbricatis aut dissitiusculis subovovato-quadratis, ultra medium quadrifidis segmentis (apice 1-, medio 2-, basi 3-4 cellulis latis) lanceolato-linearibus sursum arcuato-incurvis ; *amphigastriis* subobovatis foliis vix minoribus et profundius tri-quadrifidis (raro-bifidis), cruribus sublinearibus ; *ramulo perichætiali* longiusculo, foliis involucri subquadrijugis, ampliatis ovatis subconvolutis, adpressis, exterioribus supra medium 3-4-dentatis, dentibus porrectis, interioribus apice crenato-dentatis, cæterum margine subintegris obiterve denticulatis.

Hab. Fuegia, in insula Saddle (Wollaston) leg. *Hariot*.

Lepidozia serpens R. Spruce, affinissima, differt : caule laxe subpinato, foliis plerumque trifidis (raro 2-4-fidis), segmentis subulato-acuminatis, amphigastriis foliis duplo brevioribus. — *Lepidozia capillaris* (Siv.) distinguitur : statura majore et caule magis pinnatim composito, foliorum amphigastriorumque segmentis (ad basim plerumque 2-[raro 3-] cellulis latis) longioribus, involucro subsessili vel in ramulo multo breviore, insuper foliis involucralibus apice inciso-ciliatis, margine denticulatis tandem habitu plantæ omnino alieno.

16. *Lejeunea fuegiana*, sp. nov. — Minuta, dioica? pallide virens; *caule* sub floribus ♀ repetito-dichotomo-diviso; foliis imbricatis subsemi-ovatis obtusis vel subacutis, apice nonnihil oblique subincurvo, margine integris, *lobulo* subquadrato ad plicam subinflato apice adpresso in folium subacutato margine bidentato dense interiore valido acuto extrorsum falcato-curvato subuncatove; *cellulis fol.* minutis subrotundo-polygonis intercalaribus parvis; *amphigastriis* dissitiusculis late obovato-orbiculatis planis inferne subattenuatis integris; *perichætio* ex dichotomia sessili, *foliis involucralibus* caulinis majoribus obovatis inferne subconstricto-attenuatis subtus in lobulo minuto sublanceolato-complicatis, margine integris subrepandisve, *amphigastrio* involucri ampliato late obovato; *colesula* obovata emersa subalato-pentagona (dorso 1-ventre 2-angulata) angulis superne rotundatis, apice mucronata.

Hab. ad arbor. corticem Fuegiæ : ex insulis Horn, leg. celeberr. Dr Hooker, fide specim. a. cl. R. Spruce missis, et Hermite, inter *Polyotum? Hariotianum*, leg. cl. *Hariot*, c. col.

A. *Lejeunea unciloba* Lindenb. distinguitur : caule dichotomo-diviso, foliorum lobulis bidentatis, colesulis ex dichotomia nec lateralibus et amphigastriis involucri late obovato. — A *Lejeunea* (*Phragmicoma*) *Liebmanniana* (L. et G.) recedit : forma lobulorum foliorum atque colesula subalato-pentagona, etc.

17. *Lejeunea Savatieriana*, sp. nov. — Minuta (*L. serpyllifoliæ* habitu), autoica, pallide virens, albescens; *caule* e basi amphigastriorum radicante irregulariter subdichotomo-pinnato-ramoso; *foliis* imbricatis convexis subdisticho-patulis, subobovatis, apice deflexis oblique acutis, margine integris, *lobulo* parvo ovato-inflato apice subexciso in folio attenuato; *cellulis* fol. hyalinis subrotundo-polygonalibus (basilaribus majoribus), interstitiis optime conspicuis; amphigastriis caulem utrinque excedentibus laxiuscule imbricatis orbiculato-ovatis, fere ad medium obtuse bidentatis, dentibus subporrectis obtusiusculis subacutisve, margine integro inferne subpatulo basi subcordata cauli insertis; *perichætio* ex dichotomia sessili, *foliis perichætii* vel *involucri* caulinis subconformibus subtus in lobulo parvo angusto lanceolato-complicatis; *amphigastrio* involucri subampliato subobovato-rotundato apice bidentulo; *colesula* haud compressa subobovato-oblonga emersa

inferne substipitata in medio pentagona (dorso 1-, ventre 2-angulata) inter angulos sub apice obliteratos fere depresso-quinque-foveolata, superne subinflata depresso-obtusa, spicis ♂ brevibus.

Hab. Patagonia ex insula *Tres Montes*, *Otway*, inter hepaticas alias irrepens, leg. *Dr Savatier*, c. col.

A *Lejeunea hygrophila* Gott., *L. Choachina* Gott., *L. Gayana* Gott., *L. flagellare* R. Spr., aliisque speciebus his arcte affinibus ex grege *Eu-Lejeunea* R. Spr., foliis acutis præditis, nostra ut videtur differt, vel inflorescentia, vel forma fol. lobulorum et amphigastriorum, præsertim tamen angulis colesulæ sub apice evanescentibus.

18. *Lejeunea decurvicuspis*, sp. nov. — Pusilla, *caule* ramoso subtus ad amphigastriorum basim radiculis fasciculatis repente; *foliis* tenerrimis (inferne ocellatis) imbricatis subfalcato-divergentibus subconvexis oblique subovato-lanceolatis, apice acuminatis, acumine plus minusve hamato-inflexo (raro solum acutis), margine integro dorsali magis rotundato; *lobulo* sub tertia parte foliis minore ovato ad plicam (haud papullosam) inflato apice subemarginato-dentato; *cellulis* hyalinis leptodermibus interstitiis minutis; *amphigastriis* planis triangulari-obcordatis emarginato-bilobis, lobis rotundatis, sinu brevi angulari vel obtuso.

Hab. *Gottschex Gayanæ* var. nob. *parasitica* e Patagonia, leg. *Dr Savatier.*, frustula ster.

Lejeuneæ strictæ L. et G., *L. ovatæ* Tayl., *L. parasiticæ* Tayl., *L. ancistrodi* R. Spr. certe proxima, tamen a *L. stricta* recedere videtur : foliis longius acuminatis, acumine hamato-inflexo utque amphigastriis majoribus; a *L. ovata*(cujus *L. parasiticam* fere formam minorem cum foliis solum acutis dicere potueris); foliis magis acuminatis et cellulis præsertim ad plicam lobuli haud papuloso-prominulis. *L. ancistrades* amphigastriis magis latis quam longis subcarinatis bilobis, lobis magis divergentibus et sinu amplo lunulato sejunctis a nostra distinguenda.

19. *Polyotus Hariotianus*, sp. nov. — *Caule* subpinnato ramoso prostrato, ramis ramulisque brevibus; *foliis* caulinis imbricatis convexis transverse subreniformibus hic illic apiculatis margine subintegris, *auriculis* e caule remotis marginalibus subobovatis inferne oblique excisis ultra foliorum basim sæpe arcuato-demissis, *lamina* subfalcata interdum cucullata inter caulem et

auriculas interjecta; *amphigastriis* caulinis subobovatis bidentatis dentibus sinuque subacutis margine integro; *foliis ramealibus* diminutis subobovato-rotundatis apice plus minusve spinosodentatis auriculæ divergentes (et lamina interposita carentes), dentibus amphigastriorum ramorum in auriculas transformatis; *ramula* perichætiali brevi laterali, polyjugo, phyllis sursum ampliatis subobovato-oblongis bidentatis dentibus obtusiusculis margine integris ad basim inter se confluentibus, interioribus ad instar colesulæ oblongæ inflatæ concretis; *calyptra* clavata-inflata inferne cum phyllis perichætii interioribus e basi ultra medium accreta, parte libera hemisphærica *pistillidiis* 9-12 circiter coronata; *capsula* (nondum matura) ovali, *sporis* globosis (60 μ diam.) papillatis, *elateribus* bi-spiris (8-12 μ crassis); *cellulis* fol. subrotundo-polygonis subpachydermis, *interstitiis* trigonis.

Hab. Fuegia ex insula Hermite, cum *Lejeunea fuegiana* leg. *Hariot.*

Characteribus fructificationis haud omnino nostra species cum hoc genere congruit nempe ex his rationibus : in *Polyoto* Syn. Hep. (cujus tamen fructificationem bene evolutam solum in *P. magellanico* vidimus) phylla parichætii vel involucri basim versus distinctius inter se concreta sunt et calyptra inferne cum plurimis phyllis connata invenitur, insuper phylla interiora involucra haud in sacculum oblongum inflatum colesuliforme et excepta basi fere omnino liberum accreta evadunt ut in *Polyoto Hariotiano* distincte observatur. Quad ad characteres vegetationis attinet cum *Polyoto allophyllo* comparari meretur, licet tamen interdum suspicor utrum (potiùs) species nostra ad novum genus spectet (quod haud immerito *Hariotiellam* nuncuparemus).

Le Secrétaire : MUSSAT.

8287 — Paris. Imp. Éd. DONDEY et Ce (anc. maison F. Malteste et Ce), rue Dussoubs, 22.

№ 81. BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE PARIS

SÉANCE DU 1er DÉCEMBRE 1886.

Présidence de M. BAILLON.

M. H. BAILLON. — *Le meilleur remède du* Mildew. — On connaît les observations qui ont été présentées sur les avantages et les inconvénients des traitements expérimentés en Italie, par notre savant collègue le professeur Briosi. En France, la bouillie dite bordelaise, formée de sulfate de cuivre et de lait de chaux, a été jugée de façon fort différente, suivant les localités et suivant les expérimentateurs. Quelques rapports officiels l'ont déclarée absolument efficace. D'autres l'ont dite médiocre, et d'autres encore ont écrit que son emploi avait donné des résultats désastreux. M. Briosi a très bien fait voir quel danger il pouvait y avoir pour l'accomplissement normal des fonctions de la feuille à boucher les orifices respiratoires de celle-ci avec un enduit qui les pénètre, et de substituer à la coloration verte de la feuille une nappe blanche qui entrave les rapports de la matière verte avec la lumière et supprime les fonctions chlorophylliennes. Un viticulteur des plus sagaces de la Gironde, M. Bellot des Minières, propriétaire du domaine de Haut-Bailly (Léognan), a puisé dans la lecture de nos traités classiques d'histologie et de physiologie l'idée que les divers organes du *Peronospora viticola* seraient à coup sûr désorganisés par l'action de l'ammoniure de cuivre, et qu'ainsi pourrait être interrompue à un âge quelconque l'évolution du parasite. Nous avons alors essayé sur les phytocystes du *Peronospora* les diverses proportions d'ammoniure et d'eau qui pourraient donner un résultat favorable, en altérant suffisamment les phytocystes, sans nuire

de façon notable aux tissus de la Vigne elle-même. Nous avons également pu constater et mesurer l'action délétère de l'ammoniure sur les phytoblastes du parasite. Ces études ont été longtemps poursuivies sur des échantillons de vignes envoyés presque journellement de Haut-Bailly; car il est triste de n'avoir pas à sa disposition dans Paris, aujourd'hui que le Mildew pullule dans ses environs, un laboratoire spécial de viticulture et un champ d'expériences qui pourraient rendre de si grands services. Enfin, le procédé a été appliqué sur les vignes de Haut-Bailly, où le Mildew a probablement, à un certain moment, été plus violent que partout ailleurs. Les résultats ont été splendides, si nous en jugeons par les récits de nombreux témoins, et notamment des membres du congrès viticole de Bordeaux qui se sont portés en foule à Haut-Bailly pour y admirer un vignoble du vert le plus intense, faisant tache sur un pays désolé à la ronde, où toutes les feuilles brunies sont tombées longtemps avant la maturité du raisin. Alors que le grain demeurait partout vert et acide, celui des vignes traitées à l'ammoniure présentait cette teinte qui indique une bonne maturation, et sa saveur était nettement sucrée. « Les cabernets-francs, les verdots et les malbecs de Haut-Bailly avaient acquis une maturité précoce d'au moins quinze jours sur tous ceux du Médoc ; les grappes étaient magnifiques; les bois étaient presque aoûtés, et l'ensemble du vignoble avait une vigueur et une verdure qui frappaient les regards comme une oasis au milieu du désert. » Le vignoble de Haut-Bailly « forme, a dit un autre des visiteurs, une oasis de verdure au milieu de ses voisins dont les vignes sont brûlées et dépouillées de leurs feuilles par suite d'un traitement à la bouillie bordelaise qui n'a pas réussi ». On voit donc que l'ammoniure de cuivre semble avoir dans ce cas admirablement réussi comme parasiticide. Mais l'expérience a révélé ici un autre fait qui sera probablement gros de conséquences. Parasiticide par le cuivre, l'ammoniure s'est montré, par l'azote de l'ammoniaque, un engrais de grande valeur. Tout ce qui végète dans un vignoble a reçu comme un coup de fouet qui a doublé et triplé la force de la végétation. Les mauvaises herbes ont pris une intensité inusitée de développement. La vigne s'est fortifiée, et peut-être est-ce par là qu'elle a pu résister à l'attaque du *Peronospora* et étouffer, pour ainsi dire, celui-ci à force de vigueur. Il est même remarquable que, pendant

une certaine période, l'ammoniure a activé le développement du *Peronospora* lui-même; si bien que peu de vignes ont été aussi fortement frappées du Mildew ; mais ensuite la vigne a pris le dessus, et le *Peronospora* a dû céder. On peut déjà tirer de ces faits quelques conclusions relatives à l'emploi des ammoniures comme engrais; tant il est vrai qu'une idée juste en entraîne souvent bien d'autres à sa suite! Aujourd'hui (15 novembre), Haut-Bailly est encore, d'après un témoin oculaire, verdoyant et splendide. Nous recevons de temps à autre des feuilles énormes, d'un beau vert, absolument exemptes de Mildew, et le nombre de celles où l'œuf d'hiver a pu se former est relativement extrêmement minime.

Il faut bien se garder de confondre, comme on l'a fait quelquefois, avec le traitement à l'ammoniure de cuivre (préparé par l'action de l'ammoniaque sur la tournure de cuivre), un traitement à l'eau céleste (sulfate de cuivre ammoniacal) qui est peut-être excellent et dont nous ne connaissons pas les résultats, mais qui est certainement tout à fait différent.

M. H. Baillon. — *Les fleurs femelles et les fruits des Arroches.* — Ces fleurs sont actuellement considérées comme généralement dépourvues de périanthe. Le fait est qu'elles sont dimorphes. Il y en a qui sont pourvues d'un calice régulier, à cinq sépales ordinairement, avec un gynécée dont l'ovaire est à peu près globuleux. Il y en a d'autres dont l'ovaire est bien plus élevé, comprimé verticalement, avec une couple de folioles elliptiques qui grandissent autour de lui et l'enveloppent comme dans un sac. En pareil cas, il peut exister des rudiments des trois autres folioles du périanthe, rudiments souvent courts et inégaux, généralement passés sous silence par les botanistes. Ce dimorphisme des fleurs femelles peut entraîner de grandes dissemblances entre les fruits d'une même espèce. Les uns, et ce sont les plus fréquents, ceux que les auteurs décrivent d'ordinaire, sont elliptiques-ovales, dressés, très comprimés dans le sens vertical. C'est contre les faces de ces fruits que s'appliquent les deux grandes folioles dressées, les seules que décrivent la plupart des auteurs. Mais quand le calice est formé de cinq sépales à peu près égaux et non ou à peine accrescents, le fruit devient orbiculaire-déprimé et très aplati de haut en bas. De ces deux formes de fruits dépend la direction de la graine. Avec un

péricarpe discoïde, très déprimé, elle est horizontale, et de même l'embryon dont la radicule est en pareil cas latérale. Avec un péricarpe verticalement comprimé, le plan de l'embryon est vertical également, et la radicule est descendante, à moins que son sommet ne prenne abruptement la direction ascendante. C'est une autre erreur de croire qu'il n'y a pas de rudiment d'androcée dans les fleurs femelles. Celles qui ont cinq sépales et un ovaire déprimé peuvent très bien présenter aussi de trois à cinq staminodes hypogynes.

M. H. Baillon. — *Remarques sur l'organisation et les affinités des Podostémonacées.* — On a accordé une grande valeur pour la distinction des genres de cette famille au port et à la disposition du système végétatif. M. Warming a déjà démontré que tel genre qu'on considérait comme réduit à un thalle en plaques, peut avoir à un tout autre âge des branches et des feuilles bien différenciées (*Castelnavia*). Le fait est frappant dans les *Apinagia*, où les organes de végétation sont très polymorphes suivant les espèces, et cela souvent à toutes les époques de leur évolution. Puisque les *Apinagia* ont les organes végétatifs, tantôt des *Marathrum* et tantôt des *Œnone* (*Ligea*), ce n'est pas par ces caractères-là qu'on a pu songer à les distinguer. Or, les *Ligea* ont, dit-on, 2-8 étamines, et l'on accorde aux *Apinagia* 2-5 étamines. Les styles des premiers sont dits *subteretes*, et ceux des derniers *lineares* ; je ne vois pas là de différence sérieuse. Quand les *Ligea* ont le fruit costé, il l'est obscurément, tandis que les côtes des *Apinagia* seraient proéminentes. Mais il n'y a là qu'une nuance. On dit, il est vrai, que les *Apinagia* sont *plantæ parvæ* (B. H.). Mais j'en ai sous les yeux qui sont bien aussi grands que plusieurs *Œnone*. Comme d'autre part l'*Apinagia Riedeli*, par exemple, a tout à fait le même mode de végétation, de ramification et d'inflorescence que le *Ligea secundiflora* de Tulasne, il faut arriver à admettre qu'il y a bien des transitions d'un genre à l'autre. Et si l'on veut continuer à les considérer comme distincts, il faut admettre comme limite le mode de disposition de l'androcée. Là où il formera le verticille complet, nous aurons un *Œnone*, et là où le verticille sera imparfait, nous reconnaîtrons un *Apinagia*. Les genres ont été trop multipliés dans cette famille, parce qu'on ne connaissait pas bien les

types de transition, que nous devons aux recherches de plusieurs collecteurs, de pouvoir analyser maintenant sur des échantillons non déformés par la dessiccation. A ce compte, je dois une grande reconnaissance à M. Glaziou, qui m'a envoyé du Brésil, parfaitement conservés dans l'alcool, tous les types qu'il a pu rencontrer dans ce pays.

Si *Œnone* et *Ligea* sont synonymes, le premier nom a, suivant les règles dont je cherche aujourd'hui à me départir le moins possible, une incontestable antériorité.

On dit que le *Ligea secundiflora* a deux ou trois étamines; mais dans certains *Apinagia*, il en est absolument de même, et en particulier dans une plante que je crois être l'*A. Riedeli*.

Weddell, qui connaissait si bien les Podostémacées, a essayé de tourner la difficulté en créant son genre *Neolacis*; mais ce genre n'a pu être adopté (B. H.), et sa création ne faisait qu'accroître la difficulté sans rien trancher. D'ailleurs, *Neolacis* n'a aucun droit de priorité sur *Apinagia*, qui a dû être rétabli.

Il y a des androcées tels que celui dont le *Podostemon* offre le type, qui ont çà et là trois étamines au lieu de deux. En ce cas, l'étamine surnuméraire est d'ordinaire médiane; elle remplace la languette qui est souvent interposée aux deux étamines fertiles. On se voit donc contraint d'admettre que cette languette représente un staminode. Nous ne pouvons admettre la même interprétation pour les languettes qui s'insèrent au niveau de la base de l'androcée; elles ont souvent même forme et mêmes dimensions que la languette moyenne; elles n'ont pas pour cela la même signification. On sait qu'il y a deux opinions en présence : la première admet que ce sont des étamines stériles; l'autre les considère comme des sépales alternes aux étamines. L'observation des languettes jeunes prouve qu'elles sont extérieures aux étamines fertiles; elles appartiennent à un autre verticille; elles sont alternes avec les pièces de l'androcée. Ce sont des sépales réduits, répondant au périanthe plus développé de *Weddellina*, des *Tristicha* et des *Terniola*. Nous substituons à ce dernier nom générique celui de *Lawia* Tul., qui a pour lui l'antériorité. Les *Lawia* des autres auteurs n'ont pu être conservés.

De là une série qui reçoit le nom de *Lawiées*; elle est caractérisée par un calice normal, imbriqué, et trois étamines alterni-

sépales dans les *Lawia*. Ces étamines alternent également avec les trois carpelles. Un *Tristicha* est normalement un *Lawia* monandre; mais dans l'envoi de M. Glaziou, nous avons assez souvent trouvé des fleurs de *Tristicha* diandres, et les deux étamines répondaient l'une et l'autre à des intervalles de sépales.

Le *Weddellina squamulosa* représente dans sa fleur type une série à androcée diplostémoné et à calice pentamère. Seulement un certain nombre d'étamines peuvent manquer, ou bien, comme dans le *W. uaupensis*, l'androcée s'élève au-dessus de la diplostémonie.

Dans l'*Apinagia* à fleurs unilatérales dont nous parlions tout à l'heure, l'axe suffisamment jeune présente des bosselures superposées d'un même côté, qui sont autant de ses prolongements latéraux et membraneux, et qui forment un sac complètement clos à un moment donné. Les tissus de l'axe se prolongent dans les parois de ce sac qu'on pourrait prendre pour être de nature appendiculaire, et il faut, bien entendu, que ce sac éclate sous la pression de la fleur qu'il contient pour que celle-ci puisse s'épanouir au dehors. Cette fleur a un pédicelle, si court qu'il soit au début, et qui s'allonge avec l'âge. Elle est entourée d'un sac involucral complet et valvaire. En ouvrant ce sac, on aperçoit le gynécée. L'une des deux loges de l'ovaire est tournée du côté de l'axe, et c'est aussi de ce côté que se rabattent l'une sur l'autre les deux branches stylaires souvent un peu inégales, l'extérieure recouvrant l'intérieure. La cloison interloculaire est très grêle et se détruit facilement, caractère auquel on a accordé trop de valeur pour la distinction de certains genres. L'androcée est interposé à l'ovaire et à l'axe, et il est formé de deux ou trois étamines libres, à anthères introrses, allongées et mutiques, attachées par leur base sur le filet d'un sommet subulé. Avec trois étamines, il y a le plus souvent quatre sépales étroits, alternes. Avec deux étamines, il peut aussi y avoir quatre sépales, auquel cas deux sont médians. Mais, ailleurs, on n'en compte que trois. Le calice occupe donc le côté de l'axe.

La distinction entre l'axe et les parois membraneuses du sac qui renferme la fleur avec son involucelle n'est pas plus nette dans les *Mourera* et le *Lonchostephus*. Dans ce dernier, on voit très bien les faisceaux de l'axe se continuer sans interruption sur les parois des

sacs distiques qui enveloppent les fleurs. Comment alors l'e des faisceaux pourrait-elle décider si l'on a affaire à des appendi. ou à un axe? N'y a-t-il pas des feuilles dont les faisceaux se continuent avec ceux des axes? L'inflorescence du *Lonchostephus* est exactement, au fond, celle d'un *Mourera*. Nous ne séparerons pas les deux genres à cause de la plus grande largeur des filets staminaux, ni de la forme des branches stylaires; pour nous, le *Mourera elegans* représentera une section du genre bien caractérisée.

Mais nous pensons qu'on a accordé trop de valeur à la forme des styles, et même aussi à leurs divisions. Les *Mniopsis* n'ont pu, au fond, être distingués des *Podostemon* que par la ramification de ces organes. Mais on les rencontre çà et là non ramifiés dans le *M. Glazioviana*, et M. Warming, dans un de ses savants mémoires, a figuré les branches stylaires de cette espèce au nombre de deux; ce que nous avons plusieurs fois observé sur les échantillons que nous tenons de M. Glaziou. C'est le fait des styles des *Eschscholtzia*, assez souvent ramifiés, mais, souvent aussi, simples sur d'autres fleurs d'un même pied, sans que cette variation présente une bien grande importance.

D'après ce que nous venons de dire, les logettes distiquer de l'axe florifère des *Mourera*, dans lesquelles sont placées les fleurs, avec leur involucelle, sont de nature axile. Ici, l'on saisit très bien le mode de formation de ces saillies bractéiformes. Chacune d'elles est biconcave, formant une demi-logette, aussi bien en dessus qu'en dessous. Par le rapprochement de ces deux valves, la logette où la fleur est enclose se trouve constituée, et elles s'écartent de nouveau l'une de l'autre au moment de l'anthèse. Ici, comme il arrive pour certains réceptacles creux, il y a adaptation de l'axe à une fonction de protection généralement dévolue à des organes foliaires.

Les Podostémacées ont généralement les anthères introrses. Le genre *Oserya* passe pour faire exception, et le *Devillea* en a été distingué uniquement par ses anthères introrses. Ce dernier genre devra disparaître; des deux *Oserya* que nous avons analysés, l'un a les fentes de l'anthère en dehors, mais l'autre les a marginales; ce qui établit une transition entre les deux types et nous porte à donner au *Devillea* le nom d'*O. flagelliformis*.

L'inégalité des valves du fruit peut-elle servir à elle seule à caractériser des genres ou une division de la famille, comme l'ont

é plusieurs auteurs? Nous ne le croyons pas; et la preuve que us en pouvons donner, c'est que le genre *Podostemon* lui-même, dans lequel les valves du fruit sont tantôt égales et tantôt plus ou moins inégales, a été, pour cette raison, placé par certains auteurs dans deux groupes différents : tantôt celui où le fruit a des valves égales, et tantôt celui que caractériserait l'inégalité des valves. Personne, heureusement, n'a songé de nos jours, et pour cette raison, à découper les *Podostemon* proprement dits en deux genres distincts. Les *Dicræa* ont été aussi à juste titre réintégrés dans le genre *Podostemon*.

Les fleurs des *Hydrostachys* sont nues; cependant, il y a quelquefois de chaque côté de leur fleur femelle un pinceau de filaments grêles qui paraît représenter des bractéoles latérales. Dans ce genre, les placentas sont antérieur et postérieur, et par le mode de placentation, il est aux autres Podostémacées ce que les Frankéniacées sont aux Caryophyllacées.

C'est là que se trouvent, à notre sens, les affinités des Podostémacées, affinités qui n'ont été découvertes par personne. Weddell dit la famille *affinitatis dubiæ*, et Bentham et Hooker ajoutent : *affinitates ordinis adhuc dubiæ remanent*. Ce serait à peu près la seule famille dans ce cas. L'opinion que les Podostémacées sont les représentants d'une flore éteinte ne nous satisfait pas beaucoup et ne nous avance guère. Pour nous, les Podostémacées représentent une forme aquatique des Caryophyllacées amoindries, à feuilles alternes, à fleurs solitaires, terminales et pédonculées; il nous suffira de comparer nos plantes avec un *Sagina* tel que le *S. apetala*. Le périanthe est ici souvent réduit à un verticille, de même que l'androcée. Il y a hypogynie. Le gynécée est libre, et dans l'ovaire à loges multiovulées, la cloison se résorbe plus ou moins promptement, de façon que le placenta est faux-central-libre. Tous ces caractères se retrouvent dans les Podostémacées. Leur embryon est, il est vrai, droit et dépourvu d'albumen; ces derniers caractères se retrouvent dans les Elatinées, à la placentation desquelles nous venons de comparer celle des *Hydrostachys*.

Le Secrétaire : MUSSAT.

8813. — Paris. Impr. Éd. DRUET et Cie, rue Dussoubs, 22.